OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN BEAU
MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 42
A 8 H. CE MATIN 48

17e Année No 205 — OTTAWA VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1930 — Le numéro 2 sous

COSTE ET BELLONTE GAGNENT LES $25,000

Le nombre des morts dans Saint-Domingue est de 1000 au moins

La désolation règne dans la capitale et dans toute l'île. Les habitants sont dans un pressant besoin de vivres, de médicaments et de vêtements.—Les sans foyers sont en nombre considérable.

SECOURS DEMANDÉS

Trois navires sont en ce moment prêts à partir de San Juan Porto Rico, pour la ville sinistrée de San Domingue, avec des médecins, des infirmières, des médicaments et de la nourriture. Les dépêches les plus récentes disent que le nombre des victimes de l'ouragan d'hier a atteint le millier. Plusieurs milliers d'autres personnes sont blessées. Cet ouragan a été le plus terrible de toute l'histoire de San Domingue.

Le besoin pressant de nourriture, d'eau, de vêtements, de soins et d'abris, a stimulé l'organisation des secours. On a commencé de secourir la population décimée hier, en aéroplane, en envoyant un peu de tout.

GRANDES SOUFFRANCES

Environ 90 pour cent de la population de San Domingue est aujourd'hui sans abri, et menacée de la famine et autres grandes souffrances. Le sort de nombreuses autres familles, en dehors de la ville, qui sont sur le sentier de l'ouragan n'est guère plus enviable.

Les autorités américaines, dirigées par le président Hoover lui-même annoncent que déjà une somme de $25,000 a été versée aux fonds de secours, et qu'un grand nombre de médecins sont déjà en route pour la malheureuse république. On s'efforce aujourd'hui de pénétrer à l'intérieur du pays dévasté, afin de se rendre compte de l'étendue exacte des dommages et des conditions qui y sévissent en ce moment.

Ernest Nicholls, correspondant de la Presse Associée, a pu atteindre hier Azua, un port de la côte sud. Il est la première personne à avoir pu s'enfoncer aussi loin dans le pays. Il continue aujourd'hui son expédition vers San Domingue même.

PARTOUT LA MORT

Partout sur sa route, il ne rencontre que mort et dévastation. Le journaliste a trouvé Azua dans un état lamentable. La majeure partie de la ville est en ruines et les indigènes, dans plusieurs cas, sont parqués dans de misérables huttes, sans vêtements, sans nourriture, et souffrant beaucoup. D'autres se sont confiés aux rivières, sur des radeaux. On ne voit qu'arbres déracinés, poteaux téléphoniques et télégraphiques brisés et abattus. Nicholls dut abandonner son auto à vingt milles d'Azua et continuer sa route à cheval.

L'énergie du gouverneur Théodore Roosevelt, hier soir, dans l'organisation des premiers secours a produit des résultats appréciables dans plus d'un endroit.

La commission de courses de Port-Rico a voté aujourd'hui une somme de $1,000 pour les sinistrés de San Domingue. Le gouverneur de Port-Rico a de plus lancé un appel général, sollicitant des secours de toutes les sources possibles.

1,000 MORTS

WASHINGTON, 5 (P. A.):—Le capitaine A. Silva, officier de la Croix Rouge, rapporte aujourd'hui que 1,000 personnes ont perdu la vie dans l'ouragan, que 2,500 ont été blessées, 4,700 maisons détruites, 200 endommagées et que 29,000 personnes sont sans foyers.

L'aviateur, qui a volé hier de PorteRico à San Domingo, a envoyé le câblogramme suivant à ses quartiers généraux:

"D'après relevé fait par air et sur terre à San Domingo et suivant renseignements recueillis auprès du ministre américain et du président de la république, rapport désastre:

"Morts, 1,000; blessés, 2,500 personnes; environ 4,700 demeures détruites et 200 endommagées; 29,000 sans foyers.

"Pas de rapports obtenables des autres parties de la république. Gouverneur Rosevelt envoie personnel spécial sous commandement de Fechnos, et vivres, tentes et lit, mais pas assez pour combler demande. Secours étranger nécessaire. Suis au consulat américain."

(Signature)

"SILVA"

Les hautes montagnes de San Domingo ont protégé Cuba et la Floride de la furie de la tempête. Le docteur Fernos, auquel le câblogramme fait allusion, a quitté aujourd'hui

(suite à la 5ième page)

L'ÉLECTION DE M. FRANK BOYES

ON DOIT SE REUNIR AUJOURD'HUI AFIN DE DECIDER SI ON CONTESTERA CETTE ELECTION DANS LONDON, ONT.

LONDON, Ont., 5. (P.C.)—L'exécutif de l'Association libérale de Middlesex-est doit se réunir aujourd'hui afin de discuter la question d'une contestation probable de l'élection de Frank Boyes, aux récentes élections, sur son adversaire, le lieutenant-colonel D. Ross, de Lucan. On n'annonce rien d'officiel au sujet des raisons qu'on invoquera.

OUVERTURE DE LA FABRIQUE FAIRCHILD LTÉE

Elle donne lieu aujourd'hui à une importante dédicace,à l'aéroport de Montréal.—Le nouvel établissement est le plus beau du genre au Canada.

DES PRÉCISIONS

Spécial au "Droit"

MONTREAL, 5.— Le nouvel établissement de la Fairchild Aircraft, Limited, fut officiellement inauguré, içi, aujourd'hui. La fabrique, le champ d'atterrissage et la base d'hydroplane sont "le développement le plus complet et le plus moderne dans l'aéronautique canadienne," selon M. Ernest Robinson, vice-président de la compagnie. Les cérémonies de dédicace réunissaient officiels du gouvernement, les chefs de l'organisation civique, les représentants des journaux et plusieurs des personnalités les plus intéressées dans le développement de l'aviation canadienne.

"Construit comme résultat de l'augmentation progressive des affaires de la compagnie avec le gouvernement canadien, les compagnies et les individus, l'établissement est pleinement équipé pour assembler, éprouver, accomoder, réparer et reconstruire tous les genres d'avions ou d'hydravions," dit-il, "quoique, naturellement, son principal but sera de desservir l'organisation Fairchild."

La fabrique est située à l'angle nord-ouest de l'aéroport, à quinze minutes de distance de Montréal, et la batisse est à queiques centaines de pieds du havre d'amerissage. C'est une construction en acier et en brique, généreusement ornée de fenêtres, de sorte qu'on peut pratiquement se dispenser d'éclairage artificiel. Les autorités les plus en vue du Canada en matière de fabriques aéronautiques ont collaboré avec les exécutifs et ingénieurs Fairchild pour produire une unité visant à la production économique d'avions et d'outillage de qualité. La superficie du plancher est de 38,000 pieds. La fabrique possède son propre système de chauffage, ses réservoirs d'eau et une double liaison avec une ligne avoisinante de haute tension.

L'aérodrome Fairchild n'est pas un champ commercial. Il comprend quatre voies de démarrage d'une largeur de 400 pieds variant en longueur de 1,800 à 1,950 pieds. Elles sont légèrement en forme de couronne. Le système d'assèchement en usage permet un atterrissage aussi parfait que possible d'un jour à l'autre.

La base hydronautique voisine est formée par un havre naturel sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. L'extrémité de la péninsule est reliée à la fabrique et à la route principale par un chemin pavé.

L'eau est presque toujours calme et limpide. On a préparé une voie de glissage pour amarrer les hydravions.

AUTRES DETAILS

La barque "Fairmead", 29 pieds, à 40 chevaux vapeur d'un modèle dernier genre, est à la disposition des hydravions pour réparations mineures. Elle servira à remorquer les vaisseaux ailés jusqu'à la route où des véhicules spéciaux pourront les conduire à la fabrique pour réparations majeures. Les autres détails utiles et sortant de l'ordinaire à l'établissement Fairchild suivent:

Téléphone à l'entrée de la base des hydroplans pour avertir les fonctionnaires de la Douane immédiatement sur l'arrivée, pour mander un taxi ou pour autres fins.

Un boyau sur poulie et pompe fonctionnant à l'électricité. Service d'huile au débarcadère.

Voie d'évitement ferroviaire privée pour éliminer les retards dans l'expédition et la réceptions des matériaux et provisions.

La base d'hydravions est un havre aérien licencié par la Douane, à la portée du public. Les frais de service et d'amarrage sont les mêmes qu'aux bases fédérales.

Un lévier ou grue mécanique élevée peut lever avions et hydravions dans l'édifice de la manufacture, les transporter d'une section à l'autre, ou bien encore pour permettre le changement des appareils d'atterrissage.

Contrôle automatique de la température et de l'humidité dans les salles de pronostics.

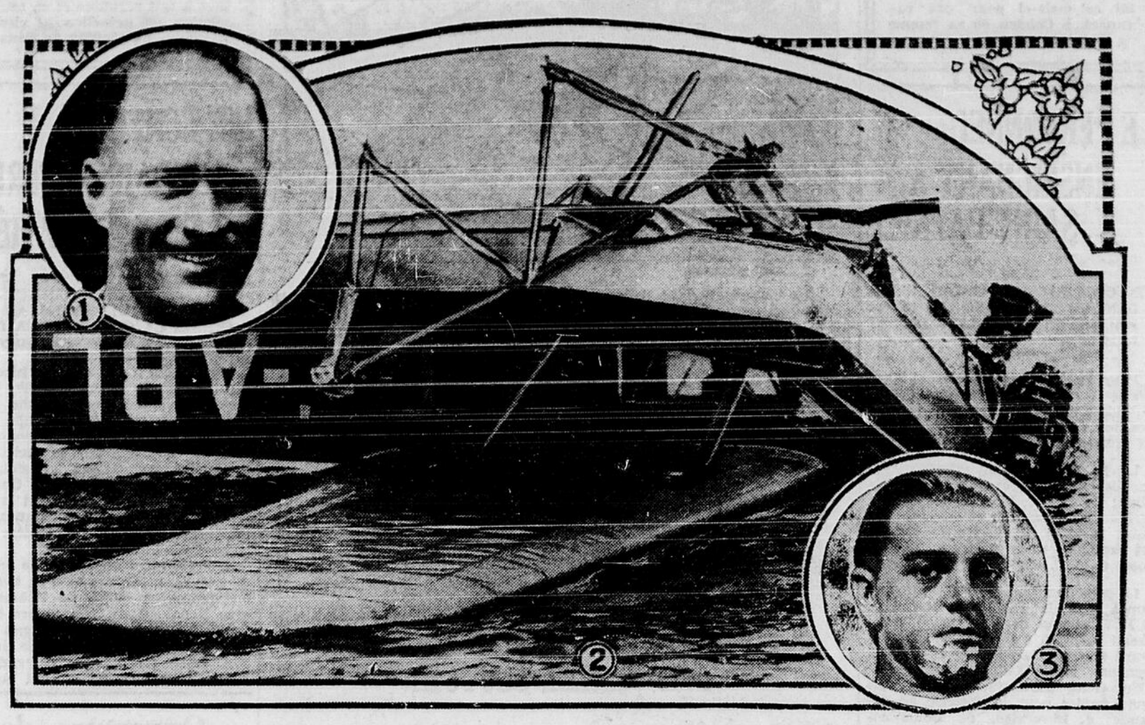
Appareil spécial permettant la rotation des carlingues et fils pour le nettoyage.

Les fonctionnaires de la Fairchild annoncent que leur établissement très moderne sera ouvert au grand public pour tournée d'inspection pendant les prochains quelques mois. On accorda un accueil des plus cordiaux aux visiteurs.

ELU PRESIDENT

HAMILTON, Ont., 5.—Le Dr A. E. Whitehead, de Montréal, a été élu président du collège canadien des organistes, à la convention annuelle ici. T. J. Crawford, de Toronto, ancien président, sera vice-président, de même que G. Brewer, de Montréal, et W. Layton, Winnipeg. H. G. Langlais, de Toronto, a été réélu secrétaire-trésorier.

LE CAPITAINE SUTTON



En présence de milliers de personnes enthousiastes, ainsi que des juges, dans la course au trophée à l'Exposition de Toronto, le 2 septembre, le capitaine Charles Sutton, aviateur de Toronto, a été tué dans un accident d'aéroplane, pendant que sa machine faisait 130 milles à l'heure. On voit ici en haut (1) Le capitaine SUTTON (Photo prise immédiatement avant son départ); (2) Débris de la machine; (3) Claude MILLS, qui ne se fit que des égratignures. (Photo prise à l'hôpital peû après l'accident).

RÈGLEMENTS DE GARANTIES EN VIGUEUR

Le procureur général Price annonce que les règlements d'Ontario, en vertu de la loi de prévention contre les fraudes en garanties, seront immédiatement en vigueur.

LES RESTRICTIONS

Toronto, 5. — (P.C.) — Après avoir été approuvés par arrêté du conseil, les règlements que la province d'Ontario appliquera en vertu de la loi de prévention contre les fraudes en garanties, 1930, deviendront en vigueur immédiatement, a annoncé le procureur général W. H. Price. Les nouveaux règlements sont presque entièrement le résultat direct de la conférence interprovinciale sur la courtage, tenue ici le printemps dernier, et il est probable qu'ils seront adoptés par les autres provinces du Canada.

En vertu des nouvelles restrictions, un contrôle beaucoup plus complet sur les diverses garanties dont disposeront les courtiers a été rendu possible au colonel W. W. Denison, régistraire d'Ontario.

Les courtiers devront présenter au régistraire de ceux qui émettent des garanties et mentionner le prix auquel il en fait l'acquisition ou il en dispose, dans les cas où les récettes vont directement au trésorier de la compagnie, au vendeur ou au promoteur. Le consentement du régistraire doit être obtenu avant que le courtier puisse disposer des garanties.

Il existe aussi de nouveaux règlements sur la signification du mot garantie, lesquels s'appliquent à la vente de propriétés, de terrains dans les cimetières, pour fins de spéculation, à la vente de contrats pour rats musqués ou autres animaux à fourrure, etc.

Si un vendeur n'a pas demeuré trois mois en Ontario quand il remanre à se faire enregistrer, il devra remettre sa photographie au régistraire.

En cas de difficultés avec des compagnies fédérales, le régistraire s'adressera au sous-secrétaire d'Etat pour le Canada.

Nouvelle pour D. B. MacMillan

CET EXPLORATEUR ARCTIQUE, ARRIVE HIER D'ISLANDE, VIENT D'APPRENDRE QU'ON A RETROUVE LE CORPS D'ANDREE.

CHARLOTTETOWN, I.P.E., 5. — Le commandant Donald B. MacMillan, explorateur arctique, arrivé ici hier d'Islande dans sa goélette auxiliaire Bowdoin, vient d'apprendre qu'on a retrouvé les corps d'Andree et de son compagnon à l'île White. Après son départ du Labrador, MacMillan est entré dans le port pour la première fois à Charlottetown. Le voyage de deux mois a été entrepris pour faire des études sur les Vikings, auxquels on attribue la découverte de l'Amérique 400 ans avant Christophe Colomb; établir des écoles pour les Esquimaux, sur la côte du Labrador; rapporter des spécimens de morue de l'Atlantique nord et fournir à huit élèves de collèges ou d'écoles l'occasion de se familiariser avec la navigation.

Payez autant de sous que vous pesez pour monter en avion

Pour stimuler l'intérêt dans l'aviation chez les citoyens de la Capitale, l'Aéroclub d'Ottawa a organisé pour dimanche après-midi, au champ Uplands, sur le chemin de Bowesville, une exposition miniature qui promet d'être des plus attrayantes. Le capitaine L. E. Maynard sera au programme et donnera des sensations aux spectateurs. Il y aura démonstration de vol d'ensemble, de départs et de descentes par les membres du club.

On transportera les spectateurs dans l'air à raison de un sou par livre, de sorte qu'une personne pesant 100 livres ne débousera qu'un dollar.

Une session spéciale à bien des points de vue

Le personel sessionnel sera réduit à sa plus simple expression. — Le restaurant restera fermé.

Ce sera vraiment une session spéciale qui ouvrira lundi prochain, spéciale au point de vue de la durée qui ne sera que deux semaines environ, spéciale au point de vue de l'absence des manifestations sociales, spéciale encore au point de vue du personnel qui sera limité. En effet tous les membres du personnel qui vivent à l'extérieur ne seront pas rappelés, d'après un renseignement que nous venons de recevoir. Le personnel sessionnel sera donc réduit à sa plus simple expression. Tel est le désir du gouvernement.

La session sera encore spéciale à cause de la fermeture du restaurant, du cafeteria et de la boutique des barbiers. On sait que ces trois établissements sont des facteurs... importants pendant une session. Les députés devront aller manger à l'extérieur. On se rappelle que lors de la session spéciale de 1919, le restaurant n'avait pas été ouvert. Sur les instances de la députation on a cependant renversé cette décision et les députés purent alors aller manger à leur guise.

Le restaurant et le cafeteria fermés, cette session, pour les députés et les journalistes, ne sera pas comme les autres. C'était au restaurant et au cafeteria en effet que députés et journalistes allaient causer un brin.

COMMUNICATION DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE

MISE AU POINT

Monsieur le Rédacteur,

J'ai pris connaissance de votre premier Ottawa d'hier soir, je crois de mon devoir de faire à ce sujet certaines remarques afin que le public comprenne bien l'attitude des autorités de l'Université en cette matière.

Je ne toucherai pas ici la question du premier contrat entre les autorités diocésaines et celles de l'Université parce qu'il n'est pas directement visé par l'attitude de certains membres de la Commission Scolaire.

Ce que je tiens à préciser c'est la teneur des engagements réciproques entre l'Université et la Commission scolaire. Pour mémoire seulement je rappelle que c'est la commission qui a pris les devants dans ce contrat et a demandé à l'Université de recevoir ses élèves pour des motifs d'économie. L'Université a accepté, bien que pour cela elle ait dû réduire à $3.50 les 5 dollars par mois qu'elle demande pour chacun de ses élèves externes. Le contrat fut signé le 3 septembre 1927.

Le premier considérant se lit comme suit: "Whereas it has been found expedient by the Party of the Second Part TO CENTRALIZE IN THE SAME SCHOOL AND UNDER THE SAME TEACHERS ALL bilingual classes under its jurisdiction above the fourth Form attended by BOYS who have completed the course of the Fourth Form and secured BILINGUAL ENTRANCE STANDING.....

Les autorités de l'Université ont compris que "CENTRALISATION DE TOUTES LES CLASSES BILINGUES DANS LA MEME INSTITUTION ET SOUS LES MEMES PROFESSEURS" signifiait qu'il n'y aurait pas d'autre institution à recevoir les mêmes élèves. On a même exigé qu'il y eut deux contrats, le premier pour les écoles bilingues et l'autre pour les garçons de langue anglaise. Ce dernier a été résilié l'an dernier en faveur du collège St. Patrick du consentement des deux parties. L'autre ne l'a pas été.

Les commissaires Donovan, Lemieux, Unger et autres peuvent bien prétendre que le Président de la commission scolaire et les commissaires qui ont voté avec lui, tiennent à leur point par entêtement ou pour punir une institution qui a joui des faveurs de la Commission scolaire pendant 15 ans, nous, nous croyons que c'est pour faire honneur à la parole donnée et par fidélité à un engagement contractuel.

Le dernier article du contrat se lit comme suit: "This agreement shall ENDURE FOR A PERIOD OF FOUR YEARS FROM THE DATE HEREOF, unless previously determined by one or other of the parties hereto, giving to the other TWELVE MONTHS' notice of his intention to do so."

Comme cet avis n'a pas été donné, ni par écrit ni autrement, nous nous sommes justement étonnés de voir certains commissaires, forcer la commission scolaire à briser une entente légale sans même donner avis à l'autre partie. A nos yeux, c'est la répudiation d'un engagement bilatéral, non seulement sans le consentement, mais même sans prévenir l'autre partie après s'y être formellement engagé.

Les beaux arguments de MM. les Commissaires qui ont forcé la commission scolaire à prendre cette attitude ne pourront rien là-contre et le public jugera de quel côté se trouvent les convenances et la justice.

Votre tout dévoué,
LE RECTEUR DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA.

LE CADAVRE DE FRANKEL SERAIT SOUS LA GLACE

Le docteur Gunnar Horn propose qu'on envoie l'an prochain une autre expédition suisse à l'Ile Blanche.—Le sort de l'expédition Andrée.—Une partie du livre de bord de l'explorateur est illisible.

IL FAUT CREUSER

TROMSOE, Norvège, 5. — (P. A.) L'histoire de l'expédition en ballon d'Andrée est racontée clairement jusqu'au 5 septembre, laisse-t-on entendre, dans les notes de l'explorateur. Mais ont dit que l'écriture qui apparait dans le livre de bord après cette date est illisible.

L'état du mémoire, après le 5 septembre, est tel qu'il sera peut-être impossible, par conséquent, de suivre le récit du sort de l'expédition, tel que raconté par son chef lui-même après cette date.

Il semble que les trois hommes sont arrivés sur l'Ile Blanche le 5 septembre (vraisemblablement 1897) après avoir taillé leur route par les glaces depuis la mi-juillet, alors que leur ballon fut détruit pendant leur tentative d'envolée au pole nord.

A L'ILE BLANCHE

Le docteur Gunnar Horn a proposé aujourd'hui qu'on envoie une expédition suisse l'été prochain, à l'Ile Blanche pour trouver d'autres restes de l'expédition Andrée.

Le docteur Horn dit qu'il est possible que le corps de Frankel soit trouvé là, enseveli dans les glaces. Plusieurs des choses trouvées par le groupe Horn ont été retirées d'une profondeur de 18 pouces ou plus. On croit qu'il est possible que le corps de Frankel soit plus profondément enseveli encore.

Il semble aujourd'hui, après enquête sur l'expédition polaire d'Andrée en ballon, que quelque chose s'est produit très soudainement et d'une manière imprévue pour forcer le ballon à descendre sur la glace, alors que celui-ci se trouvait à moins de 500 milles du pôle nord il y a 33 ans.

Bien que les mémoires de Salomon Auguste Andrée, chef de l'expédition, demeurent encore secrets, on sait de source non officielle que l'un contient des renseignements à l'effet que le ballon descendit à 12 h. 30 p. m. le 13 juillet 1897, juste 46 heures après le départ de l'Ile Dane, Spitzberg.

Le 13 juin, lorsque le ballon, suivant les présomptions, approchait de la fin de sa seconde journée de trajet, ses occupants envoyèrent un pigeon-voyageur porter le message suivant: "Bon voyage vers le nord", et des renseignements additionnels annonçaient un vent du nord à 145 milles au nord et à 45 milles à l'est du point de départ.

On croit que la descente a pu être nécessitée par une tempête soudaine, une fuite soudaine d'hydrogène ou par une autre chose inattendue.

VIEILLE BRASSERIE DETRUITE

(De la Presse Associée)

NEW-YORK, 5:—La brasserie Atlantic vieille d'un siècle, mais qui depuis la prohibition, ne produisait plus que de la glace, des eaux gazeuses et de la simili-bière a été détruite par un incendie hier soir. Les pertes s'élèvent à $1,500,000.

L'établissement était la propriété de Rubsam et Horrmann, et occupait un acre de terrain dans le coeur de Stapleton, île Staten. Il n'en reste plus aujourd'hui que les murs calcinés. L'édifice de sept étages avait aussi une tour, contenant une immense horloge à quatre faces, qui annonçait l'heure aux citoyens depuis près de 75 ans.

Coste et Bellonte font l'envolée à Dallas en 11 heures et 34 minutes

Ils arrivent à Dallas, Texas, hier après-midi à 5 hres 20 m., 45 s.—Le colonel Easterwood leur présentera le bourse de $25,000 soit à Paris, soit aux Etats-Unis.

LE RETOUR

LONDRES, 5. (P.A.)—Le colonel E. Easterwood, financier de Dallas, remettra la somme de $25,000 à Dieudonné Coste et Maurice Bellonte, à la suite de leur envolée de New-York à Dallas. Il déclare aujourd'hui qu'il fera une envolée à Paris demain et y confèrera avec le ministère de l'aviation. Si, dit-il, j'apprends que Coste et Bellonte comptent retourner à Paris, je serai là avec l'argent, mais s'ils demeurent aux Etats-Unis, je m'en reviendrai le plus tôt possible et je les rencontrerai à New-York. C'est, ajoute-t-il, la plus grande envolée du monde.

POUR LOUISVILLE

DALLAS, Texas, 5. (P.A.)—Coste et Bellonte gagnent aujourd'hui dans le Question Mark Louisville, Kentucky, après avoir complété hier une envolée sans arrêt de New-York à Dallas. Les aviateurs, partis lundi de Bourget, Paris, comptent passer la nuit à Louisville et partir samedi pour New-York, afin de passer une fin de semaine avec le président Hoover. L'envolée de New-York à Dallas s'est terminée hier à 5 h. 20 m. 45 s. p.m. Elle a duré 11 heures et 34 minutes.

L'ARRIVEE

DALLAS, Texas, 5. (P.A.)—Coste et Bellonte ont atterri ici hier à 5 h. 20 m. 45 s. L'envolée a duré 11 heures, 34 minutes et 45 secondes. C'est la première envolée sans arrêt, de New-York à Dallas. Les aviateurs gagnent donc le prix de $25,000 offert par le colonel Easterwood. En vertu du contrat entre lui et les aviateurs, ceux-ci auraient pu passer 72 heures à New-York, mais ils sont partis bien avant.

UN INCENDIE DE $5,000,000 DANS LONDRES

Le feu a ravagé hier une partie de Wapping, dans l'est de la ville.—Trois cents pompiers ont combattu les flammes.—Une foule de 100,000 personnes étaient sur les lieux.

FAILLITE...

Londres 5,—(P.C.)—Le plus grand incendie de Londres depuis plusieurs années a ravagé hier une partie de Wapping, dans l'est, causant des pertes estimées à $5,000,000. Le feu se déclara danns un entrepôt à six étages rempli de fèves et d'épices. La fumée s'élève à une hauteur de 200 pieds. Le toit tomba avec un bruit terrible. Soixante-dix pompes à incendie lancèrent d'énormes masses d'eau sur les flammes qui continuaient à se propager. Deux mille personnes reçurent l'ordre d'évacuer les maisons des environs. Après des heures de grands efforts, le feu fut maitrisé vers minuit. Deux gros entrepôts et quelques petits bâtiments ont été détruits, mais les flammes ne se propagèrent pas au bâtiment du gaz, près de là. Il y avait sur les lieux une centaine de mille personnes. Les ruines sont encore fumantes aujourd'hui.

Pendant un certain temps, les flammes menacèrent un quartier résidentiel et plus de deux mille personnes durent s'enfuir. Trois cents pompiers combattirent les flammes.

4 PERSONNES SONT BLESSÉES

L'ACCIDENT EST SURVENU SUR LE CHEMIN OTTAWA-MONTREAL, NON LOIN DE HAWKESBURY.

HAWKESBURY, 5. — Quatre personnes se sont fait blesser hier après-midi dans un accident d'automobile sur le chemin Ottawa-Montréal, à environ deux milles à l'ouest de la ville. Elles ont été transportées à l'hôpital local Notre-Dame, et l'une d'elles est dans un grave état.

Ce sont: E.-C. Higginson, Hawkesbury, crâne fracturé et lésions internes; Mlle E. Higginson, Hawkesbury, coupures et contusions; le Dr et Mme A.-L. McDonald, Vankleek Hill, coupures et contusions. Les deux enfants de M. Higginson étaient dans l'automobile mais ne furent pas blessés. La voiture a été grandement endommagée. L'état de M. Higginson est très grave.

FORTUNE DE CHANEY

LOS ANGELES, 5.—Lon Chaney, le célèbre acteur de vues de cinéma, mort le 26 août, a laissé des biens évalués à $500,000 dont la plus grande partie va à sa femme.

La Librairie du "Droit"

DES NOUVEAUTES: Suzette en vacances, 1930.

Le plus charmant recueil de lectures et de distractions impatiemment attendu par toutes les petites filles; il contient 192 pages de contes et nouvelles comédies, histoires en images, proverbes illustrés, tableaux vivants, mots croisés fantaisistes, la page des bonnes résolutions, jeux et travaux manuels, recettes: les meilleurs conteurs français y ont collaboré ainsi que les meilleurs dessinateurs; le livre ne contient que de l'inédit.

Sous couverture imitation toile de Jouy en deux tons;: au comptoir seulement 35 sous et par poste 40 sous.

• • •

QUELQUES TITRES

A votre disposition...

Vous pouvez choisir parmi les titres suivants, il y en a pour différents goûts.

Et puis, vous savez, vous êtes toujours bienvenus à la **Librairie**. Entrez, examinez, bouquinez à loisir. Il y a toujours du nouveau et de l'intéressant.

Mgr Taché et la naissance du Manitoba. Quelques pages d'histoire, par Donatien Frémont, 0.25

Autour de la maison, par Michelle LeNormand. Un chef d'oeuvre: $1.00.

Couleur du temps, par la même: 0.75

La vie de N. S. P. le Pape Pie X, par Pierami: 0.75

Publié en 1930. Livre idéal pour les familles, devrait être répandu partout.

• • •

COMTESSE DE SEGUR.

De nos souvenirs lointains, ce nom surgit comme celui d'une bonne fée. La Comtesse de Ségur, lorsqu'elle eut de nombreux petits-enfants, se dévoua à leur éducation.

Elles les réunissaient et leur racontait de longues histoires plus tard, elle écrivit ses contes et il est arrivé cette chose surprenante que la comtesse de Ségur travaille depuis un siècle à l'éducation de tous les enfants qui savent lire.

Jean qui grogne et Jean qui rit, par la **Comtesse de Ségur,** un volume.

Après la Pluie le Beau Temps, par la **Comtesse de Ségur,** un volume.

Les vacances par la **comtesse de Ségur,** un volume.

Ces volumes sont fortement reliés en toile et abondamment illustrés; ils ne coûtent que 75 sous au comptoir et par poste 80 sous.

• • •

BIBLIOTHEQUE DE SUZETTE.

Cette charmante collection renferme des ouvrages spécialement destinés aux petites filles.

Les Filles de Barbe-Bleue, par M. **Catalany.**

Les Vacances de Guignolette, par **Mathilde Alanic.**

Le Sorcier de la Forêt, par **Jeanne de Lias.**

Nous avons ces volumes reliés sous une couverture en toile bleue au comptoir 50 sous chacun et par poste 55 sous. Nous les avons aussi brochés, au comptoir 35 sous et par poste 40 sous.

Nous avons en Librairie tous les ouvrages de cette collection ainsi que tous ceux de la Comtesse de Ségur dont nous avons parlé précédemment.

• • •

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rideau 516.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

IL EST PENDU

LEAVENWORTH, Kansas, 5.—Carl Panzran, qui avoue avoir tué vingt-deux personnes, a été pendu ce matin ce matin à la prison fédérale pour le meurtre de R.-G. Warnke.



TORONTO, 5. — La vague de basse pression qui était sur les grands lacs hier matin a gagné l'est jusqu'à l'Atlantique, et une autre vague couvre maintenant le Manitoba et les Etats du Nord-Ouest. La pression est basse depuis la baie James jusqu'aux Etats du sud-ouest, et une profonde dépression de 29.50 pouces est concentrée près du détroit de Belle-Isle. Il a plu dans le nord d'Ontario et l'est du Manitoba, et il a fait beau ailleurs dans le Dominion.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents modérés ou frais du sud-ouest; partiellement nuageux ce soir et samedi, avec averses; puis beau et frais.

Maximum hier 72
Minimum durant la nuit . . 42

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 56; Victoria, 52; Kamloops, 56; Calgary, 56; Edmonton, 48; Prince-Albert, 38; Winnipeg, 38; Sault Ste-Marie, 60; Toronto, 58; Kingston, 62; Ottawa, 48; Montréal, 58; Québec, 52; St-Jean, N.-B., 60; Halifax, 58; St-Jean, T.-N., 60; Détroit, 60; New-York, 68; Moncton 50; Jasper 70.

Carnet Mondain

Lady Margaret Kerr, le docteur et Mme Egerton Pope, et le docteur et Mme H. M. Tory ont eu l'honneur de déjeuner hier, à Rideau-Hall.

* * *

L'honorable sénateur P. E. Blondin et Mme Blondin sont retournés hier, à Montréal, après un court séjour en notre Capitale.

* * *

L'honorable M. et Mme Alfred Duranleau, ont pris résidence, aux Château-Laurier, pour quelque temps.

* * *

Le très-honorable juge F. A. Anglin, sont attendus d'Angleterre, le 13 septembre.

* * *

Mme Newton MacTavish et Mlle Maxime MacTavish sont de retour de London et Port Stanley.

* * *

M. et Mme R. F. Lambert sont retournés à Syracuse, N. Y., après avoir passé la fin de semaine, en ville.

* * *

Mlle Diane Gervais, est de retour d'un voyage, à Montréal et à St-Jérôme, où elle était l'invitée, de M. et de Mme Ulric Poirier.

* * *

M. et Mme Emile Groulx, de Hull, ont passé quelques jours, à Montréal, les invités de M. et de Mme Josaphat Quesnel.

* * *

Mme J. E. Tremblay et ses enfants sont revenus de Wendover, ou ils ont passé l'été.

* * *

M. et Mme J. B. Marchand, de Tilbury, Mme Stella Bédard et sa fille Agnès et M. V. Daigneault, sont de passage à Ottawa et ses environs. Ils font le voyage, en auto.

* * *

Mlle Corinne Auger, est de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré, Québec, Cap de la Madeleine, Trois-Rivières, Shawinigan, Montréal et Cornwall.

* * *

Mlle Yvette Soublière a passé quelque temps à Sudbury, l'invitée de Mlle Corinne Adam.

* * *

M. et Mme Aurélius Blouin, M. et Mme Horace Deslongchamps ainsi que leur fille, Thérèse, de Québec, sont de passage en notre Capitale, en route pour Toronto.

* * *

Mlle Laurette Larocque, Hull, s'embarquera à Québec, le 9 septembre, à bord de l'"Empress of Scotland" en route pour l'Europe. Mlle Larocque, fera le voyage avec M. et Mme Antoine Montreuil, de Paris, actuellement à Quebec.

* * *

M. et Mme Hector Perrier, qui ont passé quelques jours, à Cornwall, les hôtes, de M. et Mme Michel Godard, sont revenus en ville accompagnés de Mlle J. Godard, qui est leur invitée. Le voyage s'est fait en auto.

* * *

Mme René Ouimet a reçu ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Laurette Larocque, à l'occasion de son prochain départ, pour Paris. Une quarantaine d'invitées assistaient à cette réception.

* * *

Mme M. Cousineau et ses enfants, sont de retour, d'un voyage en auto, au cours duquel, ils ont visité leurs parents, à Ste-Anne de la Pérade, Montmagny, Québec, Cap de la Madeleine et Montréal.

* * *

Mlle Blanche Guilbault est de retour, d'un voyage, à Lafaivre, Rigaud, St-Dominique et l'Orignal, où elle a été l'invitée de Mlles Béatrice Chevrier et Jeanne Gratton.

* * *

M. Dieudonné Gratton, est de retour en ville, après un séjour à Lefaivre.

* * *

Mlle Mildred Wells et Mlle Marguerite Smith se sont embarquées à bord du "Lady Sommers" pour un voyage de quelques semaines, aux Bermudes.

* * *

M. et Mme Paul M. Roy, de Hambourg, Allemagne, qui ont fait un séjour de six semaines, à Ottawa, s'embarqueront demain, pour l'Allemagne.

* * *

L'honorable M. et Mme R. J. Manion sont les hôtes de M. et de Mme D. L. Désaulniers.

* * *

L'honorable M. et Mme C. A. Cahan sont arrivés en ville, et ont pris leurs appartements, au Château-Laurier.

* * *

Le colonel et Mme Renaud, de Québec, et leur fils, le cadet Jean Renaud sont en ville.

* * *

Mlle Marthe Hurtubise, de Montréal, est l'invitée de Mlle Pauline Faribault.

* * *

Le mariage de Mlle Valéda Clairmont, fille de Mme O. Clairmont, de Hull, avec M. Paul-Oscar Groulx, fils de M. et de Mme Oscar Groulx, sera célébré lundi, le 8 septembre, en l'église St-Rédempteur, de Hull.

* * *

M. et Mme J. A. Yates, d'Outremont, se sont embarqués, jeudi soir à bord du "Mégantic", pour un voyage en Europe.

* * *

Mme A. D. DeCelles, qui a passé l'été à la Pointe-au-Pic, rentrera à Ottawa, le 9 septembre.

* * *

Mme Edouard Guyot, de Misheagen, belle-fille de l'honorable sénateur H. S. Béland, est arrivée de Belgique, sur le "Doric", pour passer quelques mois au Canada.

* * *

M. et Mme Philippe Tassé, M. Ovila Tassé et Mlle Aurore Lavoie, de Bourget sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis où ils visitèrent leurs parents et amis à Montgomery Centre, Vermont.

* * *

Mme Horace S. Racine, reçevait au bridge, ces jours derniers, en l'honneur, de Mlle Cécile Belisle, dont le mariage, aura lieu prochainement. Un service à thé en argent fut présenté à Mlle Belisle.

* * *

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

FAILLITE DES NÉGOCIATIONS DANS L'INDE

Le chef hindou Sapru annonce que les négociations en vue de faire cesser la campagne de Gandhi ont été une faillite.

"SEMAINE DE GANDHI"

BOMBAY, Inde, 5 (P. A.):—Sir Tej Sparu, chef hindou, qui a négocié avec le vice-roi Lord Irwin et Gandhi, afin de faire cesser la campagne de désobéissance civile, annonce aujourd'hui que les négociations ont été une faillite.

Le congrès national panhindou a inauguré aujourd'hui la "semaine de Gandhi", par une manifestation illicite aux carrières de sel, à laquelle des milliers de personnes ont pris part. La police a maintenu l'ordre et arrêté le secrétaire du comité du congrès, M. Trived, et le rédaicteur du bulletin du congrès, M. Vuzder.

Le rejet définitif par Gandhi et ses associés des propositions de paix dans l'Inde, par la cessation de la campagne de désobéissance civile, porte un rude coup aux espoirs des chefs modérés. L'assemblée d'aujourd'hui, disent les chefs politiques, se tient dans le seul but de recevoir le refus des propositions de paix par Gandhi. Les troubles se continuent en divers endroits. Depuis quelques jours, il y a indice que Gandhi demandera la continuation de la propagande nationaliste, l'amnistie à tous les prisonniers politiques et d'autres conditions que refuseront probablement le vice-roi et le gouvernement local.

Présentation à M. Harry O'BYRNE

Jeudi soir dernier les officiers et le personnel de la Capital Trust Corporation se réunirent Chez Henri à un diner en l'honneur de M. Harry O'Byrne qui après huit ans quitte la Compagnie.

Le gérant du département des successions, M. E.-L. Parent, L.A., présidait et la présentation fut faite par M. E.-T.-B. Pennefather, issistant-gérant général, qui, dans un joyeux discours rappelât les longues années de fidèles services rendus par M. O'Byrne, à la compagnie et lui souhâit, au nom des officiers et du personnel à l'invité du soir une jolie montre-bracelet en or et gravée, comme souvenir de l'estime dont jouissait M. O'Byrne de la part de ses collègues dans la compagnie.

De brèves remarques furent aussi faites par M. Parent, lep résident, M. V. McCullough, M. J.-C. Allen, et M. E.-L. Matthew.

Après il y eût un programme musical bien goûté de la compagnie qui s'élevait à vingt-cinq.

M. O'Byrne s'établit en affaires à son propre compte dans cette ville.

BILLET QUI VAUT CHER

SARNIA, Ont., 5. — M. A. Sanders, de cette ville, possède un dollar américain qui vaut plus de deux cents dollars. C'est probablement la dernière émission de billets de l'année 1886, que le arésor fédéral redemandera deux semaines plus tard, parce que, dans la transcription de la constitution américaine sur le billet, le mat "trankuillity" était écrit avec un seul L, contrairement à ce que dit Webster.

ANXIEUX D'AVOIR DES NOUVELLES

A la suite de l'ouragan qui a fait rage, mardi, à Saint-Domingue, Mme Oscar Stephens, de Cobden, attend avec anxiété des nouvelles de son fils, Harvey W. Stephens, gérant de la succursale San Pedro de Macoris de la Banque de Nouvelle-Ecosse. George F. Hinchcliffe, gérant de la succursale principale, sur l'île, a une soeur à Ottawa, Mlle Ethel Hinchcliffe, très anxieuse d'entendre parler de son frère.

M. Stephens est attendu chez lui ce mois-ci pour ses vacances, à Cobden où sa femme l'a précédé.

LE PERSONNEL ENSEIGNANT À SAINT-PATRICE

LE COLLEGE CATHOLIQUE DE LANGUE ANGLAISE AURA 22 PROFESSEURS RELIGIEUX ET LAIQUES.

Pour l'année académique qui s'ouvre le 10 septembre, le collège Saint-Patrice d'Ottawa-est aura à sa disposition un personnel enseignant de 22 prêtres et laïques.

Le R. P. L. Bartley, O.M.I., sera premier conseiller et préfet de discipline; le R. P. F. Tedrow, O.M.I., sera second conseiller et directeur des jeux; le R. P. W.-V. Doran, O.M.I., est économe et le R. P. A. Meereboer, O.M.I., est préfet des études.

Le personnel enseignant, tel qu'annoncé par le R. P. T. Kennedy, O.M.I., recteur de l'institution, comprend les RR. PP. Oblats dont les noms suivent: Léo Devine, Lawrence Poupore, Denis Cahill, diplômés de l'Université d'Ottawa, qui ont fait leurs études pour la prêtrise en Irlande; J. Beveridge, de Colombie-Britannique, George Burns et Louis Keighly, d'Angleterre, Patrick Miller, de Terre-Neuve, Allen McInnes, d'Ecosse, Maurice Peake, de Vancouver, Mullaney, d'Irlande et Dunne, d'Irlande. Trois autres Oblats les RR. PP. Joseph Stanton, Wm Hanley et Thomas Murphy, se joindront sous peu au personnnel.

Un homme tué un autre blessé

J.-J. CASEY A PERDU LA VIE ET C. STEEL A ETE GRIEVEMENT BLESSE DANS UN ACCIDENT D'AUTO, PRES DE GANANOQUE.

GANANOQUE, Ont., 5. — D.-J. Casey, employé du bureau de poste de Cornwall a été tué, et C. Steel, d'Avonmore, grièvement blessé vers minuit mercredi ,au moment où leur automobile donna dans un fossé, sur le chemin provincial, à trois milles à l'est de cette ville. Steel a été transporté à l'hôpital, où son état est critique. La cause de l'accident est inconnue, mais le constable R.-G. Noble fait des investigations. Une enquête sur la mort de Casey sera tenue par le coroner J.-W. Mackie.

Aéroplane en partie détruit

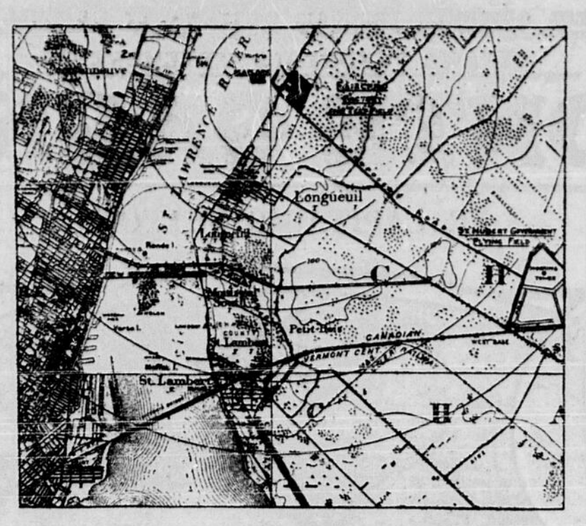
C'EST LA MACHINE DANS LAQUELLE R.-N. BOARDMAN SE PROPOSAIT DE FAIRE UNE ENVOLEE TRANSATLANTIQUE DANS L'INTERET DE LA LEGION AMERICAINE.

BOSTON, 5. (P.A.) — L'aéroplane dans lequel R.-N. Boardman espérait partir bientôt pour entreprendre une envolée transatlantique, dans les intérêts de la convention de la Légion américaine, a été partiellement détruit par le feu hier, à l'aéroport local de Boston-est. Boardman et un mécanicien faillirent se faire brûler, au moment où la machine prit feu. Tous deux cependant s'en tirèrent Boardman faisait des envolées d'expérience depuis quelques jours. Il comptait partir dimanche pour Havre de Grâce, Terre-Neuve.

INSCRIPTION D'ÉLÈVES

Jusqu'à date, l'inscription à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales d'Ottawa s'élève à 950 élèves, à comparer avec 800 l'an dernier. A l'Ecole Technique, 440 élèves se sont inscrits pour les classes du jour, soit 50 de plus que l'on dernier. L'inscription pour les cours du soir commencera la dernière semaine de septembre.

LE SITE DE L'AÉROPORT FAIRCHILD



La manufacture et l'aéroport Fairchild qui ont été inaugurés officiellement aujourd'hui, sont situés à quinze minutes environ du centre de la ville de Montréal. On peut y accéder facilement par le nouveau pont du Havre.

Mlle Mildred Bennett remplira le rôle social d'épouse du p.-ministre au parlement

Règle de préséances et changements de gouvernement —La prochaine session, manquera peut-être de couleur sociale. — Le rang de l'ancien premier ministre King — Les ministres fédéraux.

UNE VIEILLE COUTUME

Avec l'ouverture d'un nouveau Parlement on commence à s'intéresser aux changements qui surviendront dans les cercles sociaux officiels qu'entraine inévitablement un changement de gouvernement. Les gouvernements peuvent disparaitre, mais la loi de la préséance demeure. Elle assigne le rang d'un chacun aux différentes manifestations sociales qui se déroulent dans la capitale du Canada. Elle dicte exactement quelle position doit occuper un personnage à la table d'un banquet, dans quel ordre les gens doivent être présentés, en un mot le rang social qu'occupe une personne d'après les usages de la société. Les individus changent mais les règles restent. De temps à autres celles-ci sont légèrement modifiées mais d'une façon générale les degrés de préséance fixés au Canada il y a de nombreuses années sont demeurés les mêmes.

On ne croit pas qu'il y ait de nombreuses manifestations sociales pendant cette brève session. Ce sera plutôt une session rapide, convoquée surtout pour discuter d'affaires. Il n'y aura ni fêtes vice-royales, ni diner d'Etat. Mais il y aura d'autres sessions; et les hôtesses qui ont foi dans l'obéissance aux règles sociales doivent se préparer en conséquence.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le premier ministre sera accompagné d'une dame qui agira comme hôtesse officielle et qui remplira le rôle ordinairement rempli par l'épouse du premier ministre. Mlle Mildred Bennett, soeur de l'honorable R. B. Bennett, occupera probablement ces fonctions. La position du premier ministre est très élevée sur la liste des préséances. Le premier ministre occupe le onzième rang et il n'est précédé que par le Gouverneur Général qui, comme représentant du Roi, occupe le premier rang au Canada et par les lieutenants-gouverneurs des neuf provinces.

On pourrait croire que les autres membres du cabinet suivent le premier ministre par ordre de préséance. Mais tel n'est pas le cas. De fait les ministres plénipotentiaires qui représentent les pays étrangers, par ordre de séniorité, ont le pas sur les membres du cabinet fédéral. Par conséquent le ministre du Japon, l'honorable I. W. Tokugawa et son épouse, en temps que membre sénior du personnel diplomatique, viennent immédiatement après le premier ministre du Canada. Suivent le colonel MacNider et son épouse et suivra ensuite le ministre plénipotentiaire de la France lorsqu'il sera désigné. Les archevêques et les evêques ainsi que les chefs des différentes sectes protestantes ont aussi le pas sur les ministres du cabinet.

Viennent alors les ministres fédéraux par ordre de séniorité. Sir George Perley est en tête de ses collègues et ceux-ci occupent les positions l'honneur dans l'ordre suivant: l'honorable sénateur G. D. Robertson, les honorables Hugh Guthrie, E. N. Rhodes, H. H. Stevens, R. J. Manion, R. B. Ryckman, J. A. MacDonald, Arthur Sauvé, Murray MacLaren, H. A. Stewart, C. H. Cahan, D. M. Sutherland, Alfred Duranleau, T. C. Murphy, Maurice Dupré, W. A. Gordon et Robert Weir. Le Juge en Chef du Canada et le Haut Commissaire Britannique au Canada, Sir William Clark, suivent immédiatement les membres du cabinet.

La position du chef de l'opposition, comme tel, n'est pas mentionnée dans la liste des préséances, mais le Très Honorable Mackenzie King occupe un rang social comme membre du Conseil Privé du Canada. Les membres du Conseil privé qui ne font pas partie du cabinet viennent après le Juge en Chef du Canada. Le premier sur la liste est Sir George Foster qui a été assermenté membre du Conseil Privé le 10 décembre, 1885. Le nom de M. King est le onzième sur la liste des membres du Conseil Privé.

Robert Barsalou et Madeleine Fortier gagnent les bourses

Les Bourses d'Etudes des Chevaliers de Colomb vont à un élève de l'Université d'Ottawa et à une élève du couvent de la rue Rideau. — Hautes moyennes.

M. Robert Barsalou, 17 ans, élève de l'Université d'Ottawa, et Mlle Madeleine Fortier, 17 ans, 368 rue Besserer, ont gagné les bourses offertes par le Conseil d'Etat de l'Ontario des Chevaliers de Colomb. Ces bourses sont offertes aux élèves qui remportent la plus haute moyenne durant les quatre années de l'Immatriculation dans les institutions catholiques d'Ottawa.

M. Barsalou recevra à tous les ans, pendant quatre ans la somme de $100 tandis que Mlle Fortier recevra la somme de $100 pour un an seulement.

Les conditions suivantes sont imposées par le Conseil d'Etat relativement aux boursiers. Il faut que l'élève gagnant la bourse s'inscrive dans une institution d'enseignement secondaire pour continuer son cour classique après l'Immatriculation, et ceci, dans un collège ou université de l'Ontario. Il est essentiel que l'élève concerne une moyenne de plus de 62 pour cent jusqu'à la fin de ses études.

Le Conseil d'Etat décerne ces bourses par toute la province de l'Ontario afin d'encourager nos étudiants à rester ici pour faire leur cours complet. M. T.-A. Brown, B.A., F.A.G.S., député d'Etat chez les Chevaliers de Colomb, qui a annoncé officiellement les gagnants des bourses pour Ottawa, a déclaré que son association offrirait sous peu d'autres bourses pour nos étudiants des institutions enseignantes catholiques de la province.

M. ROBERT BARSALOU

M. Robert Barsalou, 17 ans, fils de M. et de Mme Dieudonné Barsalou, 75 rue Cathcart, et gagnant la bourse de $400 offerte par les Chevaliers de Colomb, est arrivé trois fois premier de sa classe, en 4 ans, aux examens de fin d'année, et a conservé la plus haute moyenne de points, de tout les autres élèves du cours d'Immatriculation. Il fit ses études primaires à l'Ecole Guigues et subit avec succès les examens des Ecoles Séparées d'Ottawa à la fin du cours primaire.

M. Barsalou continuera son cours classique à l'Université où il a toujours été depuis ses études primaires.

Mlle MADELEINE FORTIER

Mlle Madeleine Fortier, 17 ans, fille de M. et de Mme Arthur Fortier, 368 rue Besserer, gagnante de la bourse de $100 du Conseil de l'Etat d'Ontario des Chevaliers de Colomb, a toujours été une élève du couvent de la rue Rideau. Elle commença ses études chez les Soeurs Grises de la Croix dès l'âge de 7 ans.

Mlle Fortier a la distinction d'avoir remporté la première place de sa classe à la fin de chacune des années scolaires du cours de l'Immatriculation. Au cours des quatre dernières années, Mlle Fortier a conservé une moyenne de 86 pour cent.

Elle continue actuellement ses études au même couvent et espère décrocher le diplôme de baccalauréat ès arts, le digne couronnement des études classiques de cette institution enseignante.

Le "Droit" prie les deux boursiers d'accepter ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux de succès pour l'avenir.

CHEZ LE MINISTRE DES ETATS-UNIS

Le Lieutenant-colonel Charles Hanford MacNider, ministre plénipotentiaire américain au Canada, a reçu hier après-midi la visite d'un groupe d'officiers de la Légion Canadienne. Le lieutenant-colonel est lui même ancien commandant de la Légion Américaine. Au nombre des visiteurs on remarquait le lieutenant-colonel L. R. Laflèche, président national; M. J. A. McIsaac, trésorier-honoraire national et J. R. Bowler, sécrétaire général en plus de Bert Minskip, président de la division locale le capitaine W. P. Grant, Herbert A. Jarvis et Frank Turner.

FEU DANS LES DÉCHETS

Les pompiers ont été appelés vers 6 h. 05 hier soir à l'arrière du local M. Loeb, 429 rue Sussex. Ils ont éteint le feu pris dans des déchets, au moyen d'extincteurs chimiques. Il n'y a pas de dommages.

Rien de fondé au sujet de la rumeur

Des rumeurs venues de Montréal disant que la nomination au Sénat de l'honorable Rodolphe Lemieux n'était pas valide à cause de certaines irrégularités commises après sa démission comme président de la Chambre des Communes, ne sont apparemment pas fondées. Après avoir interviewé certains personnages officiels nous avons appris que jusqu'ici dans le cas de la nomination de l'honorable Lemieux, rien n'était changé. Cette nomination a été tout à fait régulière et sa commission est actuellement entre les mains du greffier du Sénat.

LES ÉCHELLES DEVRAIENT ÊTRE BIEN ATTACHÉES

RECOMMANDATION DU JURY QUI REND UN VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE AU SUJET DE LA CHUTE QUI A COUTE LA VIE A GEORGE BENAK.

Le jury qui a fait enquête hier soir sur la mort de George eBnak, techcoslovaque qui a perdu la vie le 29 août en tombant d'une échelle pendant qu'il travaillait à la construction de l'immeuble des recherches nationales, rue Sussex, a rendu un verdict de mort accidentelle. Une recommandation accompagnant le verdict recommande que toutes les échelles soient fixées de manière à ce qu'elles ne puissent glisser.

Earl Glenn, compagnon de travail du défunt, a raconté qu'il se trouvait au quatrième étage de l'immeuble, avec Benak. Avec trois autres hommes, il avait dressé des passages pour l'ouvrage de beton, et, ayant fini ce travail, se préparait à descendre à l'étage plus bas. Benak, qui ouvrait la marche, se lança sur l'échelle qui vacilla à gauche et tomba, le précipitant dans le sous-sol. Le témoin ne pouvait dire si l'échelle était attaché au sommet.

AUTRES TEMOINS

Allan McLean, ouvrier, déclara que l'échelle était bien construite. N. Abramson, surintendant de la structure, Fred Philpott, contremaitre des manoeuvres, G. Slavinka et Camille Arbique, compagnon de travail du défunt, rendirent également témoignage.

Le docteur J. R. Webster, qui a fait l'autopsie du cadavre, attribua la mort à la fracture de la base du crâne.

Le médecin-légiste J. E. Craig, qui présidait, a fait la revue de la preuve et le jury rendit son verdict après courtes délibérations.

L'HEURE PROVINCIALE

VENDREDI, 5 SEPTEMBRE
De 8 h. à 9 h. p.m.
Poste CKAC

1—Orchestre
Ouverture de "Titus" . . Mozart
La Petite Symphonie de Montréal
Directeur M. J. J. Gagnier.
2—Chant:
Lied . . . . . César Franck
Par M. Georges Bétournay
3—Orchestre:
Sérénade "Les Millions d'Arlequin" . . . . . Drigo
4—Chant:
"Si vous l'aviez compris" . . Denza
Par M. André Casavant
5—Causerie:
Sujet: "Periodic Health Examinations" par M. D. F. G. Pedley, professeur à l'Université McGill.
6—Orchestre:
Suite enfantine "Cendrillon" . . . . . Hosmer
a) Près du foyer
b) La belle-maman et les fées
c) Bal à la cour
d) Les noces
7—Chant
Sérénade . . . . . Toselli
Par M. André Casavant
8—Orchestre:
Country Dance . . . . . Nevin
9—Chant:
"Ultima Canzone" . . . . . Tosti
Par M. Georges Bétournay
10—Orchestre:
"Danse hongroise No 2" . Brahms
La Petite Symphonie de Montréal

UN AUTO DONNE SUR UNE CLOTURE

Un automobile conduit par M. R. Brown, 52 rue MacLaren s'est enfoncé dans la clôture d'arrêt au passage à niveau du C.N.R., sur l'avenue Bronson hier soir vers 10 h. 30. Une locomotive de frèt qui se préparait à traverser l'intersection s'arrêta immédiatement au bruit de l'accident. Personne n'a été blessé. La cause de l'accident est attribuée au freins défectueux sur la machine de Brown.

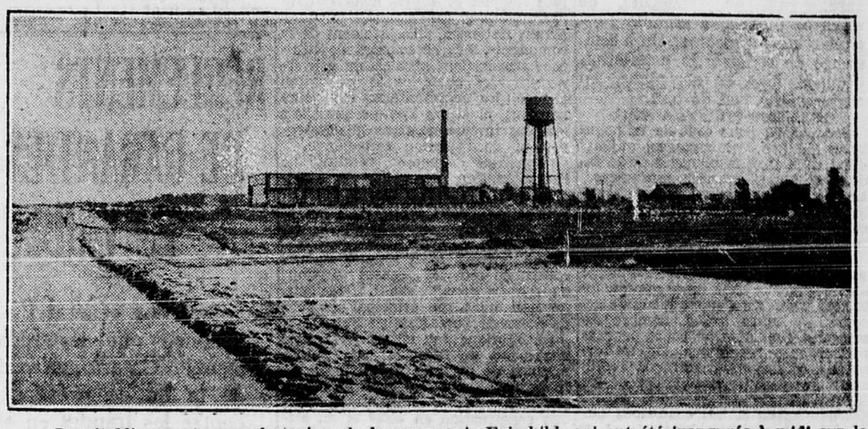
UNE ENQUETE

KITCHENER, Ont., 5. — Les autorités provinciales sont à faire enquête sur la mort de quatre employés aux égouts, qui ont succombé après avoir respiré des gaz.

Essayez notre mélange Orange Pekoe la prochaine fois que vous achèterez du thé

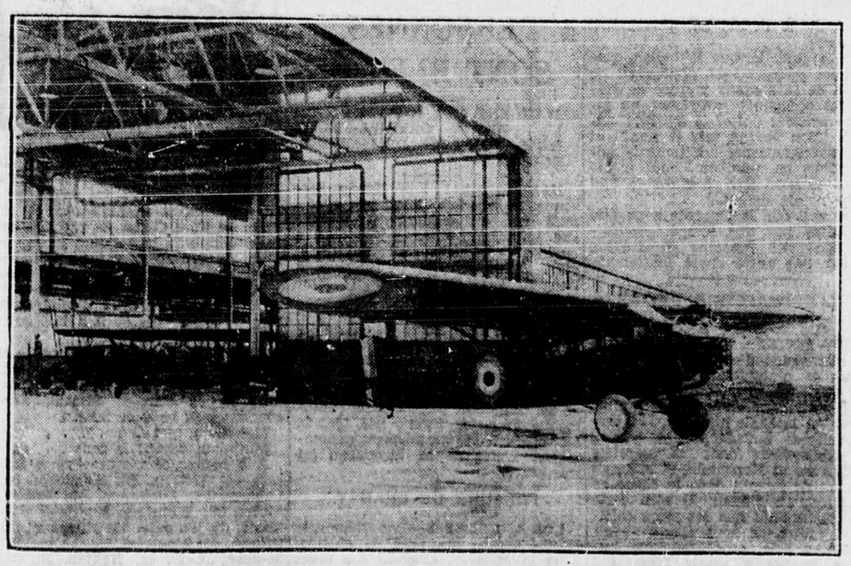
LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
F758
'Tout frais des plantations'
LIM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Ouverture des établissements Fairchild à Montréal.



Les établissements manufacturiers de la compagnie Fairchild, qui ont été inaugurés à midi sur les bords du Saint-Laurent, près de Montréal. Cette photographie a été prise des jetées de l'aéroport pour hydravions.

UN PRODUIT FAIRCHILD



On voit ici un avion Fairchild "71-B", de construction entièrement canadienne, sur l'approche en béton, à l'entrée de la manufacture Fairchild, et prêt à recevoir le baptême de l'air. Les nouveaux établissements Fairchild ont été inaugurés aujourd'hui, sur les bords du St-Laurent, près de Montréal.

MAGASINS Indépendants VICTORIA

Bienvenue au retour des vacances

Plusieurs de nos clients reviennent maintenant de leur résidence d'été ou de leurs vacances. Il leur faudra se préparer bientôt pour le nettoyage d'automne, regarnir les tablettes du garde-manger, et autres devoirs de ménagères.

Votre Magasin favori Victoria est comme toujours prêt à vous fournir vos aliments et articles de ménage. Une cordiale bienvenue vous attend, ainsi que plusieurs occasions d'économiser.

SPÉCIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

PRIX DE HULL — AU COMPTANT

Balais SPECIAUX 5 cordes 31c

Chipso Large 18c

Cirage 2 DANS 1 10c

Thé Noir L. M. L. 39c

THÉ SALADA
½ livre . . . . . 28c 1 livre 55c
ETIQUETTE BRUNE.

NETTOYEUR	Babitts	3 pour 21c
SAVON	Ivory Guest	4 pour 15c
CIRE	à Plancher L. M. L.	1 lb 29c
SAVON ou POUDRE	Bon Ami	2 pour 25c
BROSSES	à Plancher	10c 20c
BROSSES	à Peinture Tampico	15c
BROSSES	à mains	2 pour 9c
SODA	à Laver L. M. L.	2 pour 15c
BLEU	Princess	bte 5c
VADROUILLE	Simms	34c
LAVEUSES	en vitre	53c
LAVEUSES	en zinc Waverley	35c
EPICES	à Marinade Victoria	9c
ESSENCES	Asst. Victoria	10c
MAYONNAISE	L. M. L. 12 oz.	
FROMAGE	Valveeta ½s.	2 pour 35c

CAFÉ VICTORIA
½ livre . . . . . 29c 1 livre 58c
LE CHOIX DES CONNAISSEURS.

MAGASINS VICTORIA DE HULL, P. Q.

A. DESLOGES, 60 Hôtel de Ville, Tél: Sher. 2503
EUGENE GAGNE, 79 Papineau, Tél: Sher. 2996
M. J. LAVERDURE, 125, Hôtel-de-Ville, Tél: Sher. 1720
Z. LAFLECHE, 217, rue Maisonneuve. Tél: Sher. 4013.

Seule la religion console, seule elle éclaire et explique la vie et la mort; elle est le seul fondement de la vertu; la proscrire est une impossibilité mathématique.

NAPOLEON 1er.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1930 — 249e jour de l'année.
Lever du soleil 5.26 — Lever de la lune 7.28
Coucher du soleil 6.31 — Coucher de la lune 3.20

QUARANTE-HEURES

Fournier: 4, 5 et 6 septembre; Ste-Thérèse d'Ottawa: 6, 7 et 8 sept.

FETE DU JOUR — S. Eleuthère, abbé.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 5 SEPTEMBRE 1930

Des vérités élémentaires

A propos de la prochaine journée de la presse catholique. — Les journaux que les catholiques ne doivent pas lire. — Insistance des Souverains Pontifes sur la nécessité de la presse catholique.

Mouseigneur l'archevêque a fixé au 21 septembre la journée de la presse catholique. Pour la troième fois il bénit cette oeuvre dont il disait au mois de septembre 1928: "Nous croyons avoir accompli un de nos plus graves devoirs en donnant tout notre encouragement et nos bénédictions à la tenue, dans toute l'étendue de notre diocèse, d'une journée de presse catholique."

Le journal est actuellement la puissance la plus grande qu'il y ait au monde. Il se répand partout. Il est dans tous les foyers et dans toutes les mains. Il façonne à son gré l'opinion publique. Parce qu'il est partout, parce qu'il a envahi le monde, le journal gouverne le monde. Le lecteur qui n'a plus le temps de réfléchir et de se faire des opinions personnelles trouve commode de recevoir, chaque matin ou chaque soir, des idées toutes faites. Par conséquent il importe qu'il se rende compte d'abord de la qualité de l'organe qui lui suggéra ses propres pensées et finira par les lui imposer.

Les journaux sont bons ou mauvais; il n'en est guère d'inoffensifs. Même les journaux neutres, les plus répandus, qui n'attaquent pas la morale et la religion et dont le seul souci semble être de multiplier tout les genres d'informations, sont dangereux à cause de l'indifférence religieuse qu'ils créent chez leurs lecteurs.

Ne leur demandez pas leur avis sur des faits qui mériteraient d'être sévèrement blâmés et qu'il vaudrait souvent mieux ne pas révéler au grand jour. N'attendez pas d'eux une page de doctrine ou des conseils qui mettent en lumière quelqu'une des vérités qui s'imposent à notre foi chrétienne ou qui sont à la base de la morale. Leur principal souci est de s'abstenir de toute opinion précise et plus encore de toute polémique d'idées, de manière à ne froisser personne et à ne s'aliéner aucune clientèle.

La lecture quotidienne de ces journaux devient vite anémiante pour les convictions chrétiennes et pour la foi elle-même. A force de prendre contact avec des faits qui ne sont pas censurés à la lumière de la vraie morale, on arrive insensiblement à les excuser, sinon à les légitimer. Parce que les événements religieux y sont à peine mentionnés et qu'il n'y est jamais question de doctrine et de morale catholiques, ces journaux sèment l'indifférence religieuse.

Les ennemis de l'Eglise ont compris la puissance de la presse; c'est pourquoi ils ont répandu non seulement des journaux hostiles à la religion, mais aussi des journaux neutres.

Devant les maux causés par la lecture assidue de ces journaux, l'Eglise a, surtout depuis un demi-siècle, jeté le cri d'alarme et montré aux catholiques le chemin à suivre pour sauver leur foi et préserver leur vie chrétienne.

Les Souverains Pontifes ont parlé tour à tour et avec tant d'insistance et de solennité que l'on est parfois surpris de la gravité de leurs paroles. Léon XIII disait, dès le début de son pontificat: "La presse est l'oeuvre par excellence. Il arrivera un temps où elle sera l'unique moyen de donner la vérité au peuple."

Qui ne connait ces paroles lapidaires de Pie X: "En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne savez pas manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère."

"Avant de construire une seule église, assurez et développez votre journal. C'est l'oeuvre la plus importante", écrivait Benoit XV à l'évêque de Genève.

Le Souverain Pontife glorieusement régnant n'est pas moins pressant: "C'est faire oeuvre de véritable apostolat, dit-il, que de multiplier les moyens d'action et les activités de cette presse catholique. Elle est presque l'unique ressource qui nous reste aujourd'hui pour enrayer le mal incalculable que la mauvaise presse produit dans le monde..."

Les Souverains Pontifes et les évêques, soucieux du bien des âmes et de la grandeur de l'Eglise, demandent donc que des journaux catholiques soient fondés et que les catholiques les lisent. Ils savent que la foi périra et que les moeurs dégénéreront si à l'action bienfaisante de l'église et de l'école ne vient pas se joindre celle d'une lecture quotidienne honnête, instructive, morale, qui renseignera les catholiques non seulement sur les événements qui se renouvellent sans cesse, mais sur ce qu'il convient d'en penser et qui leur rappellera souvent les grands principes de la morale et de l'action sociale catholiques qui doivent animer tous les actes de la vie privée et publique d'un fils de l'Eglise.

La presse catholique existe chez nous. Elle a été fondée au prix des plus grands sacrifices. La journée du 21 septembre rappellera aux catholiques les mérites de cette presse et l'obligation qu'ils ont de lui donner leur appui matériel et moral. Sans elle, ils seront toujours une armée sans armes, à la merci de leurs adversaires. Grâce à elle, au contraire, leurs institutions vivront et prospéreront; ils obtiendront, dans l'unité d'action, le respect de leurs droits.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Socialisme.

L'Angleterre souffre d'une crise aigüe de socialisme. Les nouvelles du jour nous rapportent deux faits très caractéristiques sous ce rapport.

Le premier prend la forme d'une résolution soumise au Congrès des Unions des Métiers demandant que le gouvernement ouvrier enlève à la Banque d'Angleterre le pouvoir de financer tous les besoins nationaux. Un député ouvrier a déclaré qu'aussi longtemps que le contrôle bancaire des industries existerait, les ouvriers seraient comme des écureuils en cage: les banquiers garderaient la clef de la cage...

A ce même Congrès des Unions des Métiers une autre résolution a été présentée. "Les ouvriers ne reçoivent pas autant en service que le ministère de la Santé Nationale dépense en argent." Et l'on a été jusqu'à dire que l'on s'arrangeait pour toujours faire sentir au pauvre qu'il était un déshérité...

Ces résolutions ont donc un caractère nettement réactionnaire, socialiste et révolutionnaire. L'ouvrier maintenant a conscience de sa force et il apprend à exprimer ses volontés. Il s'insurge contre le sort mauvais qu'on lui a fait. Capitalisme et paupérisme, voilà les deux grands chancres qui rongent le coeur même de l'Empire. D'aucuns disent qu'il en mourra.

Ce pauvre!

Une délégation de Winnipeg et de quelques villes avoisinantes demandera au gouvernement de payer la somme de $500,000 pour le pavage d'une rue et la construction de quelques ponts. Une autre délégation fera des pressions auprès des autorités fédérales pour qu'elles aident à la construction du chemin de fer de l'Abitibi. Et nous ne sommes qu'au début d'une ère de demandes de secours.

Ce pauvre gouvernement en aura bientôt plein les oreilles et il ne saura plus de quel côté distribuer ses gratifications. Plusieurs municipalités et certaines entreprises privées qui aimeraient beaucoup à se faire passer pour des entreprises publiques ne manqueront pas d'exploiter largement la crise du chômage pour faire payer par le gouvernement fédérale une large part des améliorations locales.

Mais le fédéral, tout en soulageant de son mieux, saura sans doute discerner le pour et le contre des multiples requêtes qu'il a reçues et qu'il recevra dans l'avenir.

Un plagiaire.

M. George Black, député du Yukon et futur président de la Chambre des Communes, a fait hier une confession amusante à un journaliste. En 1896 il battait la campagne en faveur de Sir George Foster. Habitué à prendre des notes sténographiques, il prépara un rapport succinct d'un discours que Sir George prononça un soir à Marysville, près de Fredericton. Quelques jours après il donnait lui-même, dans un autre endroit du comté, une réédition du fameux discours... Il obtint, il va sans dire, un succès qui surprit même ses auditeurs.

M. Black racontait cela en souriant. Et il était fort à l'aise pour en parler. Son plagiat était très recommandable et, en tous cas, plus d'un jeune aurait profit à prendre les leçons de rhétorique des vétérans. Le nouveau président de la Chambre des Communes pouvait d'ailleurs se permettre de déclamer ce qu'un autre avait pensé avant lui. Il avait l'excuse de la jeunesse. Vous vous souvenez peut-être de cet homme politique, bien établi et d'âge, dont les discours furent fort remarqués jusqu'au moment où l'on s'aperçut que les plus beaux passages d'une de ses conférences ressemblaient étrangement à un discours d'un homme d'Etat français?... Entre ce cas et le premier il y a tout de même une différence.

Chose étrange, M. Black se rappelait ses premiers essais oratoires au moment même où il entrait en fonction à un poste où ses talents d'orateur n'auront guère l'occasion de se faire valoir.

L. R.

SAULT STE-MARIE, ONT.

4 sept. 1930.

Fête intime, le 28 août dernier chez M. et Mme Z. Bélanger, 50 Mamilla Terrasse, les dames de la paroisse firent une fête splendide à Mme Z. Knapp à l'occasion de son prochain départ pour Buffalo. La veillée commença par un euchre et les prix furent gagnés par les Dames suivantes: 1er prix par Mme Lespérance, de Combers Windsor, Ont.; 2e prix par Mme Knapp, l'héroïne de la fête; prix par Mme Levesque.

A dix heures et demie un banquet très habilement préparé fut servi par Mme Bélanger, assistée de plusieurs dames. A la fin du banquet Mme L. Roy, présidente des Dames de Ste-Anne, dont Mme Knapp fut de longues années secrétaire, lue une adrsse et exprima en même temps les sentiments d'admiration et de reconnaissance des dames des autres sociétés qui se trouvaient. Les Dames de Ste-Anne et les autres sociétés par une officière présentèrent à l'héroïnt de la fête de superbes cadeaux. Des discours furent faits par Mme L. Roy, Mme Breton et M. L. P. Bouchard du "Droit", Mme Knapp répondit en termes appréciés à l'adresse et au discours.

Etaient présents les personnes suivantes: Mme L. Roy, présidente des Dames de Ste-Anne, Mme A. Masse vice-présidente, MM. L. P. Bouchard et C. Ouellet du "Droit", d'Ottawa, Mme L'Espérance, de Windsor, Mme Breton, Mmes Bouchar, Tessier, Chartrand, Kasubeck, Turpin, Gidengs, Primeau, Maranger, Bélanger, Brouillette, Nadon, Levesque, Soulière, Marie-Rose Masse, E. Roy; Mlles Jeanne Bélanger Emilia Bélanger. La soirée se continua par du piano et du chant. Nous souhaitons à Mme Knapp bon voyage et beaucoup de bonheur avec sa petite famille à Buffalo. Son départ est vivement regretté.

L'auxiliaire des dames de la Brotherhood of Railroad Trainmen se réuniront à la résidence de Mme E. Bélanger, à l'occasion du départ de leur présidente, Mme Zélia Knapp et de sa fille Lorraine, qui pariront bientôt pour aller résider à Buffalo.

On joua le cinq-cents. A onze heures des rafraichissements furent servis par Mme E. Bélanger aidée de Mme Hazel Douglas et de Mme Florence Lefebvre. Une adresse fut lue à Mme Knapp et à Mlle Lorraine par Mme Annie Wagner, et présenta à Mme Florence Lefebvre lui présenta une attrayante lampe radio et à Mlle Lorraine une chic coche à mailles. Les héroines témoignèrent leur gratitude en termes appropriés.

STE-CECILE DE MASHAM

2 septembre 1930.
(Spécial au "Droit")

DECES:

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Mme Oscar Beaudoin (née Marie Moreau) survenue à sa demeure, le 28 août à l'âge de 35 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, deux enfants en bas-âge Gérard et Gilbert, sa mère, Mme Vve Damase Moreau deux soeurs, Mme Pierre Bertin (Délima), de Sturgeon Falls et Mme Jos. Ibertin (Odile), de Hallen neuf frères Isaie de Cochrane, Amable, de Fare Point Jos., de Maniwaki, ormisdas, Magloire Josaphat, Fortunat, Thomas et Camille de Masham.

FUNERAILLES:

Ses funérailles eurent lieu, lundi matin, à 9 hrs. Le service fut chanté par M. l'abbé Josaphat Gauvreau. La chorale de Masham fit les frais du chant. Les porteurs étaient, MM Hormisdas, Amable Joseph, Josaphat Magloire et Fortunat Moreau, frères de la défunte.

Dans le cortège qui accompagna la dépouille mortelle au cimetière on remarquait:

M. Oscar Beaudoin et son fils Gérald, Mme Vve Damase Moreau, M. et Mme Hormisdas Moreau M. et Mme Jos. Moreau M. et Mme Josaphat Moreau, M. et Mme Amable Moreau, M. et Mme Fortunat Moreau, M. et Mme Magloire Moreau, M. Thomas Moreau, M. et Mme Paul Beaudoin M. et Mme Edouard Robert, M. Julien Beaudoin, Mlle Cécile Beaudoin, M. Jules Beaudoin, Mme Alphonse Lapierre, M. et Mme Pierre Robert, Mme A. Robert, M. Emile Robert, M. Omer Robert M. Baptiste Robert, M. et Mme Emmanuel Robert M. et Mme Arthur Robert, Mlle Marie-Anne Robert, M. Antoine Moreau, M. Marcel Moreau M. Pierre Bertrand, M. et Mme France Martineau, M. et Mme Aristide Martineau, M. et Mme Cléophas Gauvreau, M. et Mme Nap. Brazeau, M. et Mme Olympe Gauthier M. et Mme François Brazeau, M. et Mme Fortunat Renaud, M. et Mme Pierre Lemieux, M. et Mme Emeril Gauvreau, M. Georges Beaudoin, M. Edouard Beaudoin M. Antoine Gauvreau, M. Emile Gauvreau, Mme Emilien Legros, M. Gédéon Meunier Mlle Blanche Bertrand, MM. Josile et Herménégilde Gauvreau, Mme W. Gauvreau, Mme Théo. Sincennes et beaucoup d'autres.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

CASSELMAN

3 septembre 1930.

Après plus de deux mois d'un repos bien mérité, garçons et fillettes il y a déjà quelques jours ont réintégrer les écoles, petites et grandes. Souhaitons qu'ils n'y soient pas rentré à contre-coeur. Pendant les vacances nos jeunes prennent de plus et plus goût à la liberté, aux amments du siècle qui se multiplient. La discipline de l'école, les ennuis de l'internat deviennent de plus en plus difficiles à supporter au souvenir des joies des vacances.

Aussi, a peine entré à l'école que toute l'attention de l'enfant, généralement, est dirigée vers les moyens les plus faciles à prendre pour en sortir. On en vient à faire des instances auprès des parents qui se laissent toujours trop facilement attendrir, se n'est pas aux enfants qu'il faut s'en prendre mais aux parents. Il faut que ces derniers aient la fermeté de résister aux premières sollicitations de leurs enfants. Il faut qu'ils fassent les sacrifices nécessaires pour les maintenir à l'école tant qu'ils ne seront pas en possession des armes nécessaires à la vie. Que les parents soient donc bien convaincus que l'instruction du moins l'instruction élémentaire est plus que jamais nécessaire, indispensable dans toutes les classes de la société.

NAISSANCE:—

A. M. et Mme J. O. Gour, e 26 août deux jumeaux décédés le même jour.

VA-ET-VIENT:—

Mlle Juliette Martin, de Montréal passe quelques jours en visite chez des parents, ici.

M. J.-A. Brisson était de passage à Hawkesbury, en affaires au début de la semaine dernière.

M. Eugène Girouard, d'Aexandria était au nombre des visiteurs à Casselman dimanche.

CHÉNÉVILLE

5 septembre 1930.

M. le Curé a été à Ottawa dernièrement pour prendre part à la retraite des prêtres.

M. et Mme A. Beaulne Mlle P. Baulne, M. A. Filon, de Montréal ont rendu visite au Dr H. Baulne dernièrement.

Le notaire et Mme François Leduc, de Thurso, étaient de passage ici dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Maillé, mariés dernièrement à Latarre ont passé une quinzaine chez M. Joseph Maillé.

M. et Mme Nap Quesnel, MM. Flavien Quesnel, Ernest Lescoteaux, Oscar Cregheur, de Montréal et Henri Ethier, de Berthier, New Hamsphire, ont passé la fin de semaine chez Mme A. N. Lalonde.

M. et Mme Jos. Marleau A. Bériault, de Ste-Justine de Newton, M. M. Labelle, de Montréal D. Gauthier, de St-Clet, ont rendu visite à M. et Mme Alex Marleau.

M. et Mme P. Pelletier d'Ottawa, M. H. Dubuque de Montréel, étaient en promenade chez M. Jos. Séguin, dernièrement.

M. et Mme A. Yelle, M. et Mme Bourdeau de St-Rémi de Napierville, étaient les invités de M. et Mme Simon Yelle, ces jours derniers.

M. Rodolphe Racine, de Montebello a passé une quinzaine chez son père, M. Télesphore Racine.

M. et Mme A. Corbeil, de Cochrane M. et Mme A. Latulipe et W. David, de Montréal ont visité les familles Dinel et Corbeil, ces jours derniers.

Mme A. Hotte de Montréal, a visitée des parents ici.

M. et Mme Sylvio Leduc et leur famille, de Montréal, ont passé un mois chez Mme Léonne Leduc.

Mlle A. Joly de Hull, est actuellement en promenade chez M. Jos. Joly.

Plusieurs des nôtres ont assistés à l'exposition d'Ottawa. Nous avons remarqué MM. et Mmes Rosario Beauvais, Sylvestre Dinel, Paul Dinel Omer Strasbourg, Armand Charlebois, Albert Blais, Arthur Boivin MM. Nap. Lalonde René Blais, Alcide, Hotte Mlles Simonne Charlebois, Adrienne et Alice Blais Paulette Lyrette et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Mlle Thérèse Quesnel est de retour d'une promenade à Ottawa, Montréal et St-Jean d'Hiberville.

Mme Napoléon Laplante a été à Montréal ces jours derniers.

Naissance:

A M. et Mme Aldéric Turpin une fille baptisée Marie, Reine Odette.

RIPON

3 sept., 1930.

Le 26 courant a eu lieu le mariage de M. René Laniel, fils de M. Joseph Laniel de Montréal, à Mlle Aurélienne Cardinal fille de M. Onésiphore Cardinal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 9 heures par le curé E. Coursol.

Après la messe il y eu réception et diner chez M. Cardinal et un grand nombre de parents et d'amis prirent part à la fête.

L'heureux couple partit vers 2 heures pour un long voyage en Gaspésie.

Nous devons une fois de plus louanger nos religieuses pour leur dévouement dans l'enseignement. Encore cette année trois jeunes filles obtinrent leur diplôme d'enseignement. Ce sont Mlles Albertine Séguin, Lilianne Brazeau et Alice Bourcier.

Gaston, fils de Alcide Thérien, fut conduit à Montréal, après une attaque d'appendicite. Il a subi avec succès, une opération.

Les Quarantes heures ont eu lieu cette semaine. Plusieurs prêtres sont venus prêtés leurs concours à notre curé.

M. Jules Lavergne de Saint-Omer, Québec, visite ses parents et amis de Ripon.

M. et Mme Aurèle Cardinal, leurs fillettes ainsi que Mlle Dubé, sont partis pour aller visiter des parents à Amos.

M. et Mme Georges Charron, Mme O. Cornor, Mme Bracken, d'Ottawa, passent le jour de la fête du travail chez M. Albert Sabourin.

M. Roland Sabourin, MM. Martin, Ferron et Granger, vinrent prendre le souper chez M. Albert Sabourin, hier.

M. et Mme Ferdinand Bissonnette, d'Amos, et leur trois fils, visitent leurs parents, de Ripon, Montpellier et La Paix.

M. et Mme Euclide Deschatelets sont retournés à Montréal, après un séjour de 2 mois dans leur camp du Lac Vert.

PAPINEAUVILLE

3 sept., 1930.

Dimanche, le 17 Août, étaient de passage chez M. Joseph St-Denis, au Portage, M. et Mme Félix Simard, Mlles Madeleine et Gliberte Simard, MM. Jacques et Roger Simard, d'Ottawa, et M. Jean-Marie Raymond, tous de retour d'un séjour au Lac Poeur. Ainsi que Mlles Laurette Cardinal, Aline Tremblay et M. J. A. Laniel, tous d'Ottawa.

Mme Arthur Chalifoux et sa fillette Eveline, de Chute l'Esturgeon, est retournée dans sa famille, après de bonnes vacances chez sa mère, Mme Pierre Picard.

Mme Albert Séguin, de la Minerve, est en visite chez sa mère, Mme Zotique Gauthier.

Un incendie est venu détruire de fond en comble les granges et hangars de M. Ovide St-Denis, samedi dernier. Celui-ci finissait justement sa récolte et le dernier voyage de grain non déchargé a brûlé avec le wagon, ainsi que tout le foin et plusieurs centaines de minots de grains de l'an dernier.

Jeudi, le 21 août., ont eu lieu les funérailles de M. Edmond Lavigne, décédé dans un hôpital, de Sudbury. Il laisse dans le deuil, quatre soeurs, Mme Denis Longpré, Mlle Mary Lavigne, de Papineauville et Mme Martel et Mlle Alma Lavigne, de Montréal.

Vendredi, le 22 avait lieu les funérailles de Mme Eugène Perrin, née Dumoucher, aussi décédée à l'hôpital d'Ottawa. Elle laisse outre son époux éploré, quatre petits enfants, en bas âge.

Aux familles en deuil, nos sympathies.

Mlle Aline Tremblay, d'Ottawa, est en visite chez son amie, Mlle Aurette Raymond.

M. M. Vianney et Maximin Villeneuve, de St-Eugène, sont venus passer quelques jours chez leur frère, M. J. U. Villeneuve.

Plusieurs des nôtres assistaient à l'exposition d'Ottawa.

M. et Mme Donat Kavanagh et leur fillette Andrée, sont en vacances chez leur père, M. M. Kavanagh.

$15,000 POUR LA PROPRIÉTÉ DE LA HOPE REALTY

L'ARBITRE OFFICIEL LARMONTH ACCORDE CETTE SOMME POUR LA PROPRIETE CEDEE EN VUE DE L'ELARGISSEMENT DE LA RUE ELGIN.

M. Norman Larmonth, arbitre officiel, accorde un montant de $115,000 à la Hope Realty pour la propriété qu'elle a cédée à la corporation en vue de l'élargissement de la rue Elgin. La société demandait $150,000 et la ville n'offrait que $74,050.

Voici, d'après M. Larmonth, la valeur des divers terrains expropriés: $39,600 pour 66 pieds dans la rue Albert; $33,000 pour 66 pieds dans la rue Slater; $33,000 pour le coin de la rue Elgin, et $10,000 pour les maisons dans les rues Slater et Albert.

Ainslee Greene représentait la société Hope à l'arbitrage et M. Proctor surveillait les intérêts de la corporation.

LIMOGES

3 sept., 1930.

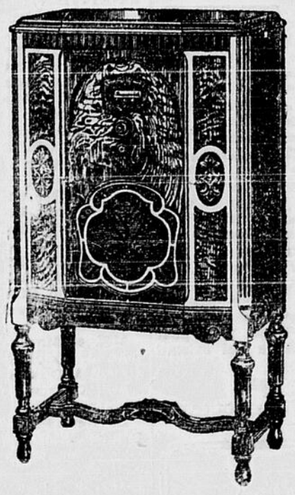
Cette semaine verra l'ouverture des classes un peu partout. Combien d'enfants, malgré les avertissements de MM. les curés, manqueront pour les raisons les plus futiles. Dans nos campagnes le nombre est restreint de ceux qui ont l'avantage de recevoir une instruction supérieure, mais il ne faut pas pour cela négliger la petite école, car ceux qui apprendront tout ce que l'on y enseigne ne seront, après tout, pas trop mal outillés pour le combat de la vie, loin de moi de méconnaitre les avantages d'un cours supérieur, mais au moins ne négligeons pas ce qui est à notre portée.

La température est plutôt maussade pour les récoltes. Plusieurs ont battu du nouveau grain et le disent bon et pesant, les patates aussi, sont belles et en général toutes les denrés.

Plusieurs de nos gens qui se proposaient de se rendre, soit au piquenique d'Embrun, ou aux courses de Bourget, lundi dernier, en ont été empêchés par la pluie. Mme Chevrier du village, alitée depuis quelques temps par une congestion de poumons, prend un peu de mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Quelques-unes de nos jeunes filles sont allées enseigner dans le nouvel Ontario, d'autres ayant réussie dans leur examen d'entrée, à l'école d'entrainement. Bon succès à toutes. Cette semaine doit avoir lieu le mariage de M. J. Vanier, fils de M. et Mme J. Vanier, de cette paroisse, à Mlle Cécile Chartrand, fille de M. et Mme Nap Chartrand, de Vars. Bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

FOIN EN FEU

Un voyage de foin, propriété de M. Guay, de Ste-Rose de Lima, a pris feu hier soir à 6 h. 15 en face du no. 61 rue York. Les pompiers ont éteint le feu au moyen d'un jet d'eau.



Radio Brunswick

Etalage préliminaire de Modèles de 1931

Rendement Supérieur

Obtenue grâce à trois générations consacrées à l'art de la reproduction du son.

*

LE NOUVEAU MODELE "15"

Un superbe modèle lowboy de Noyer Fleuri spécialement choisi, avec chics panneaux à coulisse en avant et pieds et traverse ciselés. Garnitures métalliques assorties. Cadran de syntonisation horizontal pour syntoniser facilement.

$224.85

Complet et installé.

Conditions faciles—$22.50 comptant et $10.00 par mois.

LINDSAY'S

C.W. LINDSAY & CO. LIMITED

R. H. CUMMING - Gérant

189, rue Sparks
OTTAWA

CAPLAN

C. CAPLAN LIMITÉE 129-137 RUE RIDEAU

Nous avons maintenant en étalage toutes les nouvelles modes pour l'automne et l'hiver. Venez voir, samedi, notre assortiment.

Nouveaux Manteaux

Un très bel assortiment de nouveaux manteaux de saison, en les modèles les plus en vogue. Luxueuses garnitures de fourrure. Tailles pour dames, jeunes filles et adolescentes.

$25 à $125



Robes d'Automne

De crêpe Canton et georgette. Les styles sont chics. Les tissus nouveaux et en vogue ainsi que les teintes. La confection est impeccable. Modèles à boléros, évasés et capelts. Dans les teintes de vert, noir, brun et vin.

$14.95

Nouveaux Chapeaux pour Dames

Pour compléter la toilette d'automne. Nouveaux modèles et coloris Spécial,

$4.95

LE MODE BUDGET

est une méthode moderne pour payer vos achats sans frais supplémentaires.
Un acompte réservera tout achat jusqu'à demande.



SOULIERS POUR DAMES

En toutes les nouvelles teintes d'automne et les modèles en vogue. Du suède, chevreau, lézard, python, cuir verni, alligator et satin. Comportant les souliers "Compo" sans coutures et sans clous. $5.95

Le Magasin pour Garçons

Situé au sous-sol abonde en vêtements pour garçons.



Complets 4-Morceaux pour Grands et Petits Garçons

Modèles à devant simple et croisé, en nouvelles teintes de brun, gris et bleu. Tailles 30 à 37, avec 2 pantalons longs. Prix de vente,.... $16.95

Complets 3-Morceaux

De tweed gris et tan, styles à devant simple et croisé. 1 culotte et 1 bouffante Golf. Tailles 22 à 28. Prix de vente,..... $6.95

Pantalons de Serge Fox

Durables et bien confectionnés. Tailles 25 à 35. Prix de vente..... $1.95

Bas Golf pour Garçons

Tout laine, gris et fawn. Pointures 6½ à 9½. La paire,..... 49c

Casquettes de Collégiens

En toutes les nouvelles teintes et nouveaux tissus. Spécial,... $1.50

Bottines et Souliers pour Grands et Petits Garçons

Bottines et Souliers pour grands et petits garçons. Bottines et Souliers de cuir soie noir, pour écoliers.

Pointures 1, 5½,..... $2.95
Pointures 11, 13½, ... $2.45

Le Magasin pour Fillettes

A en montre tout ce qui est nouveau pour les fillettes de 2 à 16 ans.



Robes pour Fillettes

Robes de flanelle, en nouvelles conceptions, avec jupes évasées ou plissées. Toutes les teintes. Tailles 8 à 14 ans. Aussi robes noires de couvent avec collet de dentelles. 6 à 14 ans. Prix de vente,..... $1.95

Chapeaux de Feutre pour Fillettes

Modèles "Flop" et d'un ajustement serré. Toutes les teintes pour grandes et petites filles. Spécial,..... $1.49

Souliers pour Enfants

Souliers "Easy Step", pour bébés, enfants, fillettes et adolescents. Dans les tetintes de noir, brun, et cuir verni. Oxfords, souliers à lanières et bottines,

4, 7½, ... $2.25
8, 10½, ... $2.75
11, 2,..... $2.95

GRATIS! Boite à crayons (avec crayon, plume, règle, pastels et gomme à effacer) avec tout achat de $1.95 ou plus au rayon pour garçons et fillettes.

Complets pour Hommes
(2 Pantalons)

Chics modèles pour hommes et jeunes gens. Nouvelles teintes de brun, tan, gris et bleu. Dispositions rayées et quadrillées. Bien confectionnés et d'un bel ajustement.

$19.50 à $39.50



Pardessus d'Automne

Chics modèles "Guard" à dos à ceinture, dans les teintes de brun et gris. Dispositions en vogue. Tailles 34 à 44.

$12.50 à $29.50

Souliers pour Hommes

De cuir haut ton, pour la rue et la toilette. De veau brun et grain écossais, aussi de cuir verni. Prépointe Goodyear. Spécial $5.95

Chemises "Ara-Tan"

Nouvelles chemises "Arrow", et styles à collet à même ou à collet séparé. Toutes les grandeurs. Prix $2.65

MEUBLES

Pour le foyer, en les plus nouveaux modèles, maintenant en étalage au plus bas prix.

10% à Compte et 12 Mois pour Payer

pour tout Mobilier. Conditions aussi pour achats plus petits, sans frais supplémentaires.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1930

DANS NOS ÉCOLES

D'après les premières nouvelles qu'on en a eues, l'inscription des élèves dans l'ensemble de nos écoles a été considérable. On aura dans quelque temps des statistiques précises à fournir à ce sujet, alors que directeurs et directrices des établissements scolaires auront fait parvenir leurs rapports au bureau de la Commission.

Il y a particulièrement lieu de se réjouir du fait que les classes les plus avancées, au collège Notre-Dame et à l'Académie Ste-Marie, seront relativement nombreuses. C'est une justification de les avoir établies et un encouragement à les maintenir, à les perfectionner, s'il y a lieu.

Cela démontre aussi que s'accentue la tendance des parents à laisser leurs enfants de plus en plus longtemps à l'école, à leur permettre de pousser plus loin leurs études primaires, qui, dans bien des cas, sont les seules qu'il leur aura été loisible de faire.

Cette tendance, qui remonte déjà à quelques années, se constate aussi par la question qui s'est posée d'établir une année plus élevée du cours primaire dans l'école des garçons de la paroisse St-Joseph. On a résolu de ne pas procéder encore maintenant à cette fondation, mais tout indique qu'on le fera l'an prochain. La même chose se produira vraisemblablement alors à l'école des filles, de la même paroisse. Et en attendant que l'on puisse apporter un couronnement plus élaboré à l'organisation de ces écoles, leurs classes se fortifient par la base, ce qui est bien la meilleur façon d'élever un édifice solide.

Les commissaires n'hésitent pas, dès que cela leur paraît opportun, d'autoriser l'élévation du niveau des études dans les écoles des différentes paroisses. C'est qu'on ne fera jamais trop pour mettre à la portée de tout le monde les bienfaits de l'instruction et de l'éducation. Autant que possible, il faut rapprocher des enfants les classes avancées afin de les inviter davantage à y revenir, en supprimant les distances, et, par conséquent, les frais. Car pour fréquenter une classe lointaine il en coûte toujours plus cher. Mais, naturellement, on ne peut exiger des commissaires, en d'autres termes des contribuables, des sacrifices auxquels on ne saurait raisonnablement s'attendre.

Il fait donc tout spécialement plaisir de voir le cours primaire s'élever graduellement dans telle ou telle école, de voir même fonctionner dans telle ou telle autre des classes spéciales qui dépassent le niveau établi par le cours primaire. Jamais, répétons-le, on ne fera trop pour donner sur place à nos enfants la formation, toute la formation qu'ils sont susceptibles d'acquérir.

Jusqu'ici, nous avons peut-être trop compté sur Ottawa pour leur procurer cette formation plus poussée. Ce voisinage explique que nous n'ayons encore aucune institution d'enseignement supérieur général pour les garçons, ni pour les jeunes filles (l'école technique et l'école normale étant des institutions spéciales). Nous n'avons pas non plus de collège classique dans les limites de la ville. Bref, à cause de ce voisinage, nous n'avons pas autre chose que des écoles primaires et les deux écoles spéciales plus haut mentionnées. Et cela dans une ville d'une nombreuse population, où la situation serait tout autre si nous étions à vingt milles seulement de la Capitale.

Mais, trop souvent, nous sommes portés à croire que demain devra nécessairement être semblable à aujourd'hui; ou plutôt nous ne pensons qu'au présent, oubliant que dans dix, vingt, trente ans bien des choses auront dû changer, par la force des circonstances.

Nous pouvons donc penser que l'initiative prise ici d'accroître par le haut, selon le programme, le nombre de nos classes, nous conduira à des évènements scolaires ou éducationnels que nous ne pouvons présentement prévoir ou auxquels nous n'osons pas encore songer.

Le présent prépare l'avenir, et l'on peut croire que Hull ne restera pas toujours ce qu'il est maintenant, même en ce qui se rapporte à l'importance des établissements scolaires.

Henri LESSARD.

CHEZ Mme W. GROULX

Mardi dernier avait lieu chez Mme William Groulx une partie de variétés offerte à Mme W. Groulx, et organisée par Mmes Josaphat Fournier, E. Pilon, J. Caron, I. Groulx. Il y eut partie de cartes et de jolis prix furent distribués aux gagnants. Un succulent goûter fut servi par Mmes W. Groulx, J. Fournier, I. Groulx.

Parmi les invités il y avait Mmes W. Groulx, J. Fourn[illegible], A. Campeau, F. Normand, E. Soulière, O. Gagnon, F. Renaud, A. Branchaud, A. Dagenais, M. Brunet, R. Bélair, A. Patry, A. Simard, M. Durocher, F. Tremblay, Rochon, F. Plouffe W. Landriault, O. Michaud, J. Bolduc, J. Laurin, R. Lescard, V. Lauzon, J. Caron, D. Emery, D. Bélair, D. Dupuis, A. Lacasse, A. Lajoie, Leblanc, Carrière, F. Bilodeau, Girouard, Bélanger, P. Legault, C. Whissell, D. Lauzon, L. Lauzon, E. Pilon, J. Thériault, de Montréal, O. Bard, Bergeron, S. Tessier, Lamoureux, V. Gagnon, Art. Lescard, H. Galarneau.

OUVERTURE
DES MODES D'AUTOMNE
Samedi, le 6 Septembre
Chez
Madame P. Benoît
133, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Vous êtes cordialement invitées à cette ouverture. Chapeaux importés, ainsi que de notre atelier. Assortiment complet de chapeaux de manufacture à partir de $3.95 et plus.

VENU DE HUDSON FALL

M. Alex. Pharand, de Hudson Fall, accompagné de son gendre, est venu ces jours-ci rendre visite à son frère, David Pharand, et à son père, à Hull, à ses autres frères, Napoléon, à Montebello, William Pharand, à Notre-Dame de la Paix, ainsi qu'à sa soeur, Mme M. Paiement, de Clarence Creek. Il est retourné mardi. Il a fait le voyage en auto.

VOICI UNE AVALANCHE D'AUBAINES
EN
CHAUSSURES
POUR LA FAMILLE ENTIERE
L'espace nous permet de mentionner ici que quelques spéciaux. — Une visite à notre magasin vous convaincra de la sincérité de nos annoces.
Souliers pour Hommes
Souliers en veau, noirs seulement. Nouveaux modèles. Toutes les pointures. Valeur de $6.50. Très Spécial, samedi **$5.45**

Autres Réductions dans les Souliers de Qualité pour Hommes
Rég. $5.00, pour . . $4.50
Rég. $4.50, pour . . $4.00
Rég. $4.00, pour . . $3.65
VOYEZ NOS VITRINES
Ouvert le Samedi Soir jusqu'à 10 hres.
REDUCTIONS TRES AVANTAGEUSES SUR TOUTES NOS CHAUSSURES EN MAGASIN
Lorsque vous achetez vos chaussures à notre magasin vous êtes assuré d'avoir non seulement la qualité, mais nos prix sont toujours plus bas.
Mlle M. Shea
215, avenue Champlain — — Hull

L'OUVERTURE DES COURS AU COLLÈGE SAINT-ALEXANDRE

LA RENTREE DES ELEVES S'EST FAITE MERCREDI ET ON EN COMPTE 204 REPARTIS EN HUIT CLASSES. — MESSE D'OUVERTURE DE L'ANNEE SCOLAIRE CELEBREE HIER MATIN.

Au collège St-Alexandre de la Gatineau, que dirigent les RR. PP. du St-Esprit.

La rentrée des élèves s'est faite, comme dans la plupart des collèges, le premier mercredi de Septembre. Les élèves venus des divers points du pays, de l'Abitibi, jusque d'En-bas de Québec, arrivèrent joyeux tout le long de la journée, heureusement éclairée d'un beau soleil après les orages de la veille. Vers dix heures du soir les derniers trains finirent par ramener les écoliers les plus éloignés de la Province. Ils forment le beau groupe normal de 204, répartis de la Sixième ou Eléments à la Philosophie IIe, c'est-à-dire huits classes graduées.

Ce matin à 8 heures les élèves assistèrent à la messe solennelle d'ouverture chantée par le R. P. Louis Lafontaine, O. P., assisté des RR. PP. Drouin et Rondeau, comme diacre et sous-diacre, des Frères M. Charbonneau et Ph. Deslauriers, O. P. Le R. P. Lafontaine, ordonné prêtre le 4 août dernier, ainsi que le P. Drouin et les FFr. Charbonneau et Deslauriers ont voulu témoigné ainsi de leur reconnaissance envers le collège St-Alexandre de la Gatineau, où ils ont fait une partie de leur cours. Le R. P. Supérieur dans son allocution de bienvenue aux jeunes souligna ce geste des anciens dont l'exemple ne pourra qu'encourager les nouveaux-venus à faire une bonne année scolaire 1930-1931.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,

Sommes-nous oui ou non dans un pays libre? Est-ce que les compagnies dites d'utilité publique doivent avoir le pouvoir de courber les populations sous leur joug ou si c'est vraiment le bien commun qui doit l'emporter, même quand cela ne sourit pas toujours à l'affaire des compagnies?

Nous sommes actuellement forcés par le gouvernement de la province voisine, nous citoyens de Val-Tétreau dans la partie de la côte, de faire un mille à pied le matin avant de pouvoir rejoindre un tramway pour nous rendre au travail. Et le soir il nous faut répéter la même marche pour regagner notre demeure.

On dira peut-être que la Hull Electric a une ligne de tramways passant près de nous. Eh! bien voici la situation: si nous voulons nous servir de ces tramways, il nous faut marcher un quart de mille à travers le bois, sauter une clôture (en le faisant nous sommes sujets à l'amende), franchir la voie du C. P. R. en un point où il n'y a pas de traverse publique (donc autre infraction nous rendant susceptibles d'amende). Pendant ce temps, la Cie D'Autobus Gatineau passe à nos portes. Mais on nous défend de nous en servir. Voilà les faits tels qu'ils existent et si ce n'est pas là de la subjugation, je ne sais pas bien ce que c'est. Je demande à tous les ouvriers de la ville de Hull de s'élever contre cela. Les compagnies de Tramways Ottawa et Hull Electric sont responsables de cet tat de choses nouveau, et j'espère que nos gens vont tout faire pour obtenir le retour à ce qui existait auparavant.

Bien à vous,

Victor BOULAY.

SCI IMPRIMEURS ALLIÉS CANADA
LA VIE SYNDICALE

Plombiers et Poseurs d'App. de Chauffage.

Assemblée ce soir, à la Bourse du Travail. Tous les membres sont priés d'être présents.

Le Sec.

FAUSSE ADRESSE

M. James McGee, 31 rue Ste-Marie, tient à faire savoir que M. Alec Shephard, arrêté pour ivresse au volant lundi dernier, ne réside pas chez lui.


Samedi, le 6 Septembre
OUVERTURE
des Modes d'Automne
chez
Mme D. Dussault
53, rue Frontenac - Hull
Tél: Sher. 2649
CORDIALE INVITATION

Réunion à Val-Tétreau au sujet de l'autobus

Les citoyens de Val-Tétreau, vivement intéressés et touchés par la question du transport dans la ville, qui continue d'être en litige, sont convoqués à une réunion pour ce soir, à 8 heures, au soubassement de la sacristie de l'eglise. On leur parlera de la situation créée aux autobus de Hull et de toutes choses se rapportant à cette question du transport. Tous sont priés d'être présents. M. le curé Lombard assistera à cette assemblée.

À L'ACADÉMIE ST-PAUL D'AYLMER

ON Y AUGURE CETTE ANNEE UN COURS COMMERCIAL COMPLET. — INSCRIPTIONS DE 227 ELEVES.

L'école Saint-Paul a rouvert ses portes mardi, le 2 septembre. On y a inscrit 227 élèves; c'est une quinzaine de plus que l'année dernière.

Cette année, l'établissement aura des élèves de 8e année. C'est l'inauguration d'un cours commercial complet permanent. Les autorités délivreront dorénavant un diplôme commercial français et anglais aux élèves qui subiront avec succès les épreuves finales de 8e année.

L'école aura ainsi le droit au titre d'académie et pourra s'appeler dorénavant: Académie Saint-Paul d'Aylmer.

L'institution est sous la direction des Frères du Sacré-Coeur (province de Monrtéal).

Le personnel enseignant pour l'année scolaire 1930-31 est le suivant: F. Fulbert, directeur; F. Albertius, sous-directeur; FF. Normand, Majella, Emery, Barnabé et Léandre.

À MONTRÉAL

Mme Zéphirin Deschênes, accompagnée de Mme Alex. Ethier est allée rendre visite à son mari, retenu dans un hôpital de Montréal.

EMBRUN

30 août, 1930.

DECES:—

Le 24, est décédé subitement, M. Ludger Brisson. En revenant des funérailles de sa belle-soeur Mme Joseph Brisson née Célina Paul, M. Brisson se rendit à la demeure de son fils, monta en haut et quelques minutes plus tard voyant qu'il y mettait un peu de temps, son fils monta pour ne trouver qu'un cadavre étendu sur le lit. M. Ludger Brisson, était né à St-Jacques L'Achigan, le 6 octobre, 1845; il épousait en première noce Mathilde Dignard et en seconde noce Dulysse Pitre également décédée. Cordiales sympathies à la famille.

VA-ET-VIENT:—

Mme A. Laplante, sa fille Mme Sirois, son beau-fils et sa fille M. et Mme Cook, de Providence, R. I., sont dans nos parages en villégiature.

M. H. Laplante, Mme A. Laplante et Mme Sirois sont en visite chez Mme Grégoire.

Mme J. Marion a vendu par encan, tout le contenu de sa maison et est allée demeurer à Cornwall.

M. et Mme J. Meilleur, de Berwich, sont en visite chez Mme J. Dubois.

M. Prosper Brisson, de Cornwall, est en visite chez les familles Brisson.

La famille Parfait Brisson était à Cornwall, dimanche dernier.

M. Joseph Rivard est revenu d'un voyage à Cornwall et au Bas-Canada.

MM. et Mmes G. Bordeau, N. Lahois, A. Laplante et A. Ménard étaient à Ottawa, dimanche dernier.

Mlle Charland était au presbytère, dernièrement.

Le Rév. Père Taché, du Collège Bourget, était au milieu de nous pour encourager les jeunes garçons au collège.

M. l'abbé L. Emard suit la retraite des MM. les vicaires cette semaine, à Ottawa, il a été nommé comme vicaire, ici, dans sa paroisse natale, espérons que son exemple entrainera des vocations religieuses comme il s'en est reconnue déjà plusieurs et souhaitons-lui une cordiale bienvenue!

M. et Mme O. Maheu, ainsi que leurs deux fils Emile et Rodolphe, sont à visiter le Nord Ontario, Sturgeon Falls et une randonnée par les Etats-Unis surtout à Escanaba, Mich.

M. et Mme O. Ouellette et leur fils James, de Warren, sont en visite chez les familles Blanchard et Rivard.

M. et Mme Barbeau et leur fils, de Cornwall, sont en visite chez les familles Rivet et Rivard.

M. Rhéal Gervais est parti pour Cornwall.

Lundi, le 1er septembre, aura lieu à Embrun le pique-nique annuel. Bienvenue à tous.

A VENDRE
Bois sec, coupé, $2.00 et $3.00 le voyage.
Bois mou et bois franc, à la corde.
LUCIEN ARVISAIS
278, rue Maisonneuve - Hull
Sher. 2476-J.

GRAVENHURST, ONT.

4 septembre 1930.

L'hôpital, appelé sanatorium de Gravenhurst, dans la région de Muskoka, est situé sur une île entourée du vaste et joli lac Muskoka. Ce grand sanatorium comprend quatre étages y compris le rez-de-chaussée. Environ 500 patients y sont présents.

Divers:

Nos jolis grands bateaux "Sagamo" et "Seabaro" termineront leur terme de navigation cette semaine. C'est vraiment une triste nouvelle pour nos chers malades qui en étaient égayés par la vue de ces bateaux et se plaisaient a entendre les jolis morceaux de leur fanfare et de leur orchestre.

Va-et-Vient:

Quatre-vingt six médecins venus de différentes villes d'Angleterre en route pour la grande convention médicale tenue à Winnipeg, vinrent visiter notre sanatorium. Seize jolis yachts les transportaient à destination. Le soir, il y eut banquet et discours à la salle de réception. Ils partirent vers 10 h. p.m. sur le joli bâteau "Sagamo" qui encore égaya les malades par l'intéressant concert musical et son illumination. Les applaudissements et cris d'Au Revoir se multiplièrent et se firent entendre de tout l'hôpital. Un grand nombre de personnes sont ellée les accompagner jusqu'à la gare.

Ils n'oublièrent pas de féliciter les médecins de cette institution pour les bons soins qu'ils prodiguent à leurs patients.

Va-et-Vient:

Mlle Camiran, garde-malade, est allée passer trois semaines de vacances dans sa famille à Foleyet. Espérons qu'elle nous reviendra.

Mlle Alice Therrien de Rockland, rendait visite à sa soeur, convalescente, Elisabeth Therrien.

M. Laurent Legendre, de Verner, visitait sa soeur, Alice,g.-m.-g., patiente depuis trois mois.

Mme Perron, de Verner, visitait sa fille, Mlle Aurore.

M. Caron nous a quittés la semaine dernière pour un voyage à Chutes L'Esturgeon et Lavigne. Il sera de retour vers le 5 sept.

MM. Adrien et Oscar Albert, de Kapuskasing rendirent visite à leurs soeurs Yvonne, Louise, Anne-Marie et Jeanne, patientes de cet hôpital.

M. Foot, de Perth, Ont., visita sa femme convalescente depuis un an et demie.

M. H. Pilon recevait la visite de son frère, M. l'abbé Pilon, de Bonfield.

Mlle Lucie Fréchette, de Sudbury nous a quittée il y a quelques jours pour retourner dans sa famille.

M. et Mme Ulric Le François (Olivica Therrien), mariés récemment rendaient visite à Mlle Elisabeth Therrien, patiente depuis deux mois à ce sanatorium.

Patience et courage à nos chers malades.

ALFRED, ONT.

3 septembre, 1930.

Lundi, le 1er septembre, M. l'abbé Hermas Laniel, curé de la paroisse de St-Victor d'Alfred, bénissait le mariage de Mlle Adela Drouin, fille de Mme Vve Patrick Drouin, d'Alfred, Ont., à M. William Provencher, d'Asbestos, Qué., fils de M. et Mme Omer Provencher, de Ramore, Ont.

L'église était magnifiquement décorée de banderolles, de fougères et fleurs naturelles à profusion. La mariée faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie, elle en reçut les honneurs. Les congréganistes firent les frais du chant et Mlle A. Parisien touchait l'orgue.

La mariée qui était au bras de son frère M. J. W. Gaetan Drouin, d'Ottawa, portait une toilette de crêpe georgette blanc et dentelle de Chantilly modèle Jean Patou de lignes très longues. Son voile à longue traine était retenu par un bandeau de perles et fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de lis et muguets.

Le marié avait pour témoin M. Théodule Landriault, oncle de la mariée.

Mlle Laurette Drouin qui agissait comme demoiselle d'honneur portait une toilette de georgette vert pâle, modèle français, de lignes longues, grand chapeau de velour noir. Sa gerbe se composait de roses et de muguets retenue par un tulle vert.

M. Gordon Parrington, d'Ottawa, agissait comme garçon d'honneur.

Mlles Dorothy Parrington, d'Ottawa, et Angeline Bourcier, de L'Orignal, cousines de la mariée, vêtues de mignonnes toilettes de crêpe blanc et volées étaient bouquetières, portant nombreuses chrysanthèmes et fougère. Petite Estelle Préseault, nièce de la mariée sous bonnet d'organdie et robe de canton blanc portait la traine du voile.

Après le mariage, il y eut réception à la résidence de la mère de la mariée. Parmi ceux qui étaient présents, on remarquait MM. et Mmes J.-E. Drouin et J.-A. Parrington, d'Ottawa, M. et Mme Sévère Bourcier, Mlles Anna et Angéline Bourcier, Lucile et Marie-Anne Landriault, Germaine Chatelain, MM. Armand, Henry, Emile Landriault et Ubald Séguin, de L'Orignal, M. et Mme Théo. Landriault, Mme Magloire Drouin, Mme J.-B. Rouleau, Mme Armand Drouin, M. et Mme Harmel Ouellette, M. et Mme Oscar Rouleau, M. et Mme Emmanuel St-Jean; MM. Cléophas Bourgon et Ubald Landriault, Mlles Eva, Hora Drouin, Horina et Anna Rouleau, Lucienne Morin, etc.

Après la réception, M. et Mme William Provencher ainsi que Mlles Eva et Hora et Laurette Drouin, MM. J. W. Gaétan Drouin, C. Bourgon, M. G. Parrington, M. J. Lacombe ainsi que M. et Mme J.-A. Parrington et leur fillette Dorothy, se rendirent à Eastview pour rendre visite à la Rév. Sr Marie Calixthème, r. d. l. S. soeur de la mariée. De là, ils se rendirent à Ottawa, où ils prirent le souper chez M. et Mme J.-A. Parrington.

Pour voyager, Mme Provencher portait une robe crêpe imprimé brun et sand, manteau brun, chapeau et souliers brun et parure de renard argenté.

Au retour de leur voyage de Québec et Montréal, M. et Mme Provencher demeureront à Asbestos, Qué.

WENDOVER

3 septembre, 1930.

Lundi dernier à la paroisse de St-Benoit d'Abre de Wendover, M. l'abbé Chénier bénissait le mariage d'Armand Frédette, fils de Adrien Fredette, de Treadwell, à Mlle Théona Charlebois, fille de Jos. Charlebois, de Wendover. Les pères des époux étaient les témoins. L'épousée appartenait aux Enfants de Marie et en reçut les honneurs habituels. Les filles de la paroisse firent les frais du chant. Mlle A. Larose touchait l'orgue. La mariée portait une robe de crêpe sable agrémentée de dentelles, souliers et bas de même nuance, voile retenue par des fleurs d'orangers. Son bouquet se composait de boutons de roses et de fougère.

Assistaient à la cérémonie: M. Alban Sauvé et Mlle Aldéa Charlebois, M. Jos. Viau et Mlle Laurencia Charlebois, M. et Mme Jos. McKinin, M. et Mme Alexandre Mckenin, M. René Pépin, Mlle Denis, M. Albert Marion, Mlle B. Frédette, M. Charlemagne Pilon, Mlle Simonne Frédette, M. Ubald Cadieux et Mlle Palmyre Frédette, M. Jos. Bissonnette, M. Alphonse Mckenin, M. René Chénier.

Après le mariage tous se rendirent pour le dîner chez le père du marié, M. Adrien Frédette. Le souper fut servi chez le père de la mariée, M. Jos. Charlebois, où il y eut une agréable soirée. Parmi les invités on remarquait: MM. Lucien Séguin, Paul Séguin, Alexis Séguin, René Houle, Ubald Houle, Esley Houle, Bruno Houle, Mlles Gilberte Houle, inst., Brigitte Houle, inst.; M. et Mme Emerie Houle, M. et Mme Jos. Houle, M. Maurice Sauvé, Léo Houle, Rolland Lavigne, M. et Mme Gilbert Hazen, Mlle Edna Scott, Claire Sauvé, Evaline Sauvé, M. Leslie Hall, tous de Pendleton, René Pepin, M. et Mme Mc-Kenin, de Pendleton, Mlle Denis, de Fournier; Mlle Marie-Louise Demers, de Montebello, Mme Stephen Lawton, de Montebello; MM. Emerie, Alfred, Hermini, Azarie Bissonnette, de Plantagenet; Mlle Elise et Cécile Bissonnette, de Plantagenet; Mlle Blanche Hertrand, de Wendover; M. et Mme Alcide Bertrand, de Wendover; MM. Edmond Demers, Godfroie Demers, Camille Mainville, Napoléon Villeneuve, Bruno Villeneuve, M. et Mme Larose, tous de Wendover; MM. Louis Potvin, Lucien Bercier, Norbert Rivard, J.-Paul Pilon, Mlle Thérèse Pilon, MM. Adrien et Lucien Séguin, Mlle Thérèse Séguin, Mlles Ubaldine et Rose-Alba Boileau, M. Ernest Boileau, MM. Lorenzo et Eugène Bourbonnais, Mlles Germaine et Lucienne Bourbonnais, M. John Schryer, M. et Mme Jos. Carrière, Mlles B. P. S Frédette, M. Charlemagne Pilon, M. Ubald Cadieux, tous de Treadwell; M. Albert Marion, de Metcalfe; M. Romauld Séguin, de Treadwell; Mlles Marie-Blanche et Marie-Ange Barnarie, Marie-Jeanne Marleau, M. Roméo Prappler, MM. et Mmes Lionel Rivard, Edward Sénécal, Fernand Pilon, de Treadwell; MM. Lucien et Rolland St-Onge de Papineauville; Mlle Stella Cadieux, inst., Mlle Françoise Sénécal, MM. Arthur Cadieux, Gédéon et Léon Gratton, Jean-Marie Sénécal, Mlle Marguerite Bissonnette, MM. et Mmes Didace Bissonnette, Adrien Frédette, tous de Treadwell; M. René Chénier, de Plantagenet; M. Fernand Lavigne, de Pendleton; MM. C. et Léo Boudreau, Mlle Edwilda Franche, M. Athanase Franche, Mlle Yvette Noël, de Wendover, et plusieurs autres dont les noms nous manquent.

M. et Mme Armand Fredette remercient par l'entremise du Droit tous ceux qui se sont rendus à leur invitation et qui ont apporté de si beaux cadeaux.

ROCKLAND

4 septembre 1930.

Lundi, le 11 août, avait lieu dans l'église Ste-Trinité de Rockland, le mariage de Mlle Olivica Therrien, fille de M. et Mme Charles Therrien avec M. Ulric Lefrançois, de Pointe aux Roches. M. Therrien accompagnait sa fille et M. Oscar Forget était le témoin du marié. La mariée portait une robe de crêpe français bleu pale, son voile de même nuance était retenu par des muguets. Son bouquet de corsage était fait de muguets et de roses blanches. La chorale des Enfants de Marie exécuta un programme musical pendant le messe du mariage. MlleFortunée Therrien rendit avec âme le Noël du Mariage, l'Ave Maria fut chanté par Mlle I. Simoneau et les Adieux par Mlle Rita Gauthier. Mlle A. Lafleur touchait l'orgue Mlles Alice et Annette Therrien firent la quête.

Après la cérémonie le vin fut servi chez les parents de la mariée. M. et Mme Lefrançois partirent ensuite pour un voyage à Toronto. Gravenhurst où ils visitèrent Mlle Elisabeth Therrien en repos, à Chicago et Pointe aux Roches où ils s'établiront.

Pour voyager Mme Lefrançois portait un costume de tweed gris, chapeau et souliers de même nuance et un renard jaune.

L'heureux couple reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs souhaits de bonheur au nouveaux époux.

Naissance:

M. et Mme Hervé Séguin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Claire, Agathe. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Brunet, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Fernande Brunet, cousine de l'enfant.

Va-et-Vient:

Mlle Victoire Therrien passa quelques jours chez Mme Antonia Meloche à Montr-al.

Mlle Annette Therrien garde-malade graduée d'ttawa, passe ses vacances chez son père, M. Charles Therrien.

Maladies de la Femme
Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes, les douleurs au bas-ventre et au rein.
QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le
PRINTANYL
N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait pour toutes les maladies intérieures de la femme: Métrites, Hémorragies, Pertes blanches, Epoques irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Phlébites, Varices.
Le Printanyl se vend $1.00 le flacon.
Agent pour le Canada,
A. R. Farley, Ph. C. — Hull

LUMIERE POUVOIR TRACTION
Spécial:
LAMPES MAZDA
25, 40, 60, 100, 200 watts.
6 lampes vendues au prix de 5, une se trouvant donnée GRATUITEMENT.
THE GATINEAU ELECTRIC CO.
117, rue Principale, Hull. Tél: Sher. 1660.

ETABLI EN 1891 HULL P.Q. CAN.
A. L. RAYMOND
ETABLI EN 1891
Angle St-Laurent et Champlain, Hull
SHER 4034 — SHER. 4035
2 téléphones à votre service
SPECIAUX pour une SEMAINE
NOTRE MEILLEUR
Beurre de Crèmerie Pasteurisé Pain d'une livre **29c**
Bon Beurre PASTEURISE Pain d'une livre **27c**

GRAISSE SHORTENING. Seau de 20 livres	$2.45	TODDY, boîte de 1 livre et échantillon gratis	49c
GRAISSE PURE. Seau de 20 livres	$2 65	MAYONNAISE "Kraft" Bouteille de 12 onces	23c
RIZ GLACE "Patna"	3 livres pour 25c	CONFITURES AUX PRUNES. Jarre de 40 onces	25c
OXYDOL. Pros paquet	19c	MARMELADE. Jarre de 40 onces	25c
CARAMELLO. Boîte de 5 livres	63c	NETTOYEUR "OLD DUTCH"	3 boîtes pour 29c
ALLUMETTES "Eddy". Paquet de 3 boîtes	23c	BALAIS, 5 cordes. Manches colorés. Chacun	25c
THE NOIR "Raymond". Paquet de 1 livre	39c	MOUTARDE FRANÇAISE. Gros flacon	17c

SPECIAL!
Préparez vos marinades avec le bon
VINAIGRE HEINZ
La pinte . . . 20c
Le ½ gallon . . . 35c
Le gallon . . . 65c

BISCUITS
Essayez notre Nouveau Mélange Spécial
Valeurs jusqu'à 35c la livre.
2 livres 25c

Nous vous remettrons votre argent si vous n'êtes pas entièrement satisfaits.

Nous Vendons Seulement que du Boeuf de l'Ouest



Qualité et Pesée Assurées

HAMBOURG STEAK. La livre — 2 livres pour 25c.	15c	ROTI DE BOEUF. La livre	15c
ROTI DE VEAU "devant". La livre	12c	SAUCISSE "Raymond"	2 livres pour 35c
ROTI ROULE "Prime Rib". La livre	25c	DEVANT D'AGNEAU. La livre	15c
ROTI DE JEUNE LARD. La livre	22c	BOEUF A BOUILLIR La livre	9c

Fruits et Légumes

PATATES, qualité de choix. Le gallon — Sac de 90 livres, $1.10	10c	CHOUX-FLEURS. Chacun	10c et 15c
CELERI, Très gros pieds	2 pour 25c	ORANGES. La douz.	39c, 49c, 59c, 89c
RAISIN BLEU. Panier de 6 pintes	50c	BANANES Panier de 1½ douzaines	19c
PECHES DELICIEUSES. Très grosses	6 pour 25c	POMMES "Duchess" No 1. Le panier	30c
POIRES de Californie. Très grosses	6 pour 25c	OIGNONS BLANCS "Silver Skin" pour mariner, Panier de 6 pintes	65c

Me MAZUR SE REND AUX FUNÉRAILLES DE Me M. LAFLEUR

LES DEUX BRILLANTS AVOCATS FURENT CONFRERES DE CLASSE A McGILL ET COMPAGNONS DE GUERRE A VLADIVOSTOCK, EN SIBERIE.

C'est dans la mort que deux compagnons de coeur se réuniront car l'un d'eux, Mtre Maurice T. Lafleur, fils aîné du célèbre Eugène Lafleur, C. R., gloire du Barreau canadien, est mort hier soir.

L'autre ami, Mtre William M. Mazur, avocat bien connu de Hull, est inconsolable. Il prend le train à 3.30 heures, cet après-midi, pour assister demain aux funérailles de Mtre Lafleur. Le service aura lieu à Montréal.

Il y a plusieurs années de cela, William et Maurice étaient le Damon et Pythias de leur classe de Droit à l'université McGill. Durant les années sombres de la guerre mondiale, Mtre Lafleur et Mtre Mazur se retrouvaient sur le champ de bataille. Plus tard les amis se revoyaient à Vladivostock, Sibérie, durant le grand dérangement russe.

UN COUVENT-ÉCOLE VA SE CONSTRUIRE À GATINEAU MILL

LE CONTRAT DE CONSTRUCTION EST ACCORDE A CLOUTIER ET GRENON, DE CASSELMAN, AU PRIX DE $63,900, ET LES TRAVAUX VONT COMMENCER INCESSAMMENT. — LES SOEURS GRISES DONNERONT L'ENSEIGNEMENT.

Les commissaires des écoles de la jeune paroisse St-Jean Marie Vianney Gatineau-Mill, ont décidé hier soir de signer un contrat avec les entrepreneurs Cloutier et Grenon, de Casselman, pour la construction d'un couvent-école sur un terrain de 480 par200 pieds non loin de l'église du côté-sud. Cette construction, qui sera des plus modernes en tout, coûtera la somme de $63,900, d'après la soumission acceptée. Les travaux commencent incessamment et devront être terminés pour le 7 janvier prochain. On a sur place toute le main-d'oeuvre qu'il faut pour exécuter l'entreprise.

La Cie Canadian International Paper qui a un important moulin à Gatineau Mill, a versé la somme de $12,500 pour contribuer à la construction pour laquelle le gouvernement provincial verse à son tour un octroi de $16,000.

Le couvent-école sera situé entre les rues Pine et Elm, faisant face à la rue Broadway ainsi qu'au grand chemin, d'où on pourra le bien voir. Les deux constructions seront adjacentes et compteront trois étages de haut. Elles seront de brique.

L'école aura 74 pieds par 52 et comptera en tout huit classes. Au sous-sol il y aura la salle de récréation, l'installation de système de chauffage, les chambres de toilette. Au rez-de-chaussée on trouvera le parloir, le bureau de la directrice, des classes, dont celle destinée à l'enseignement ménager. Au 1er étage, ce seront des classes et la salle de musique.

Le couvent proprement dit, qui servira de résidence aux religieuses soit aux Soeurs Grises de la Croix, au nombre de sept présentement, mesurera 54 pieds par 33. Au soubassement il y aura le parloir, une salle de couture, la cuisine le réfectoire. Au rez-de-chaussée, il y aura les pièces de la communauté, une salle d'étude et la chapelle. Au 1er étage, les chambres des religieuses, le doctoir, etc.

Le système de la ventilation, celui du chauffage la plomberie, les échelles de sauvetage seront ce qu'il y a de plus perfectionné aujourd'hui L'école est surtout destinée à l'enseignement pour les filles mais on y recevra aussi les bambins.

Cette nouvelle institution va compléter grandement l'organisation scolaire de Gatineau Mill.

UN MORT A MANGÉ DEUX SANDWICHES

COMMENT LE DINER D'UN REPORTER FUT HACHE EN DEUX DANS LA MORGUE GAUTHIER. —UN MYSTERE QUE SEUL UN LUSIGNAN POURRAIT ECLAIRCIR.

Un mystère, qui demanderait les lumières d'un Ovila Lusignan ou peut-être d'un détective Joliat, s'est déroulé cet avant-midi dans la morgue Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria.

Un nouvelliste, en route pour des funérailles à la Pointe-Gatineau, avait laissé son lunch, quatre sandwiches et quelques friandises, sur le pupitre de M. Henri Gauthier.

Quelle ne fut l'horreur du reporter vers 11.35 heures, cet avant-midi, de trouver après de longues recherches un papier déplié avec seulement deux sandwiches près de la petite salle d'embaumement!

Un mort avait-il mangé le lunch? On l'ignore. M. Gauthier, un bon samaritain pour tous les journalistes, était attristé... Le représentant du "Droit" crut résoudre le problème en mettant en doute l'appétit de quelque habile conducteur de limousine. Qu'en pensez-vous, amis lecteurs?

Bazar à Gatineau Mill

Ce soir s'ouvre à Gatineau Mill dans la salle paroissiale, pour durer jusqu'au 13 de ce mois, un grand bazar au profit de l'église. L'organisation est toute prête et l'on est sûr de passer des moments des plus agréables dans la salle qui s'est faite incomparablement accueillante. Il y a toutes sortes d'attractions, dont de nouvelles bingo, etc., avec de magnifiques prix pour les gagnants. On compte que beaucoup voudront encourager la charitable initiative.

MONDANITÉS

M. George Nesbitt, résident en vue de Wakefield, est de passage à Hull.

Enquête du coroner ce soir chez Emond

C'est ce soir, à la morgue Emond, que le jury du coroner entendra les témoignages dans la mort accidentelle de la jeune Gladys Bernadette Olmstead, fille âgée de 14 ans de M. et Mme Charles Olmstead, de Hull, survenue ces jours derniers, sur le chemin d'Aylmer en face de la résidence de M. le député Aimé Guertin.

Le coroner Joseph Isabelle, M.D., présidera.

LÉOPOLD BOUCHER REMIS EN LIBERTÉ CET APRÈS-MIDI

LE SERGENT CYRILLE LALONDE AVAIT CRU, LORS DE SON ARRESTATION LE 29 AOUT, QU'IL ETAIT LE FAMEUX WATSON, RECHERCHE AUX ETATS-UNIS.

Non, chers lecteurs, Léopold Boucher, 45 ans, n'est pas un bandit, ni un détrousseur de fonds de mandats-poste. Le système d'empreintes digitales de la R.C.M.P., recherches criminelles d'Ottawa, a prouvé que celles de Boucher ne correspondent pas à celles de Harry Lee Watson, recherché par les autorités postales des Etats-Unis et la police de l'Illinois à la suite du "hold-up" et vol des fonds de mandats-poste dans l'Illinois en juillet dernier.

Aussi le sergent Cyrille Lalonde, inspecteur de la Commission des Liqueurs, qui avait fait son arrestation il y avait une semaine hier dans la gare de Wakefield, a-t-il enterré la hache de guerre... Boucher est un pur canadien-français. Il s'était couché dans la gare parce qu'il était fatigué. Voilà tout. Il vient de terminer quelques jours d'internat en prison de Hull et reprend sa liberté cet après-midi.

ACTION DE $5,257

La banque Provinciale du Canada, par l'entremise de son procureur, Mtre T.-P. Foran, C.R., actionne aujourd'hui W.-T. Owens et autres sur un billet de $5,257.94.

VISITEURS À HULL

M. et Mme Maurice Joanette et Mlle Rose Joanette, de Détroit, retournent cette semaine dans leur ville, après un agréable séjour dans notre région. M. Joanette a visité son père, M. Israël Joanette, 250 rue Maisonneuve.

Les visiteurs ont profité de leur voyage pour se rendre à Buckingham, à Notre-Dame de la Salette, chez M. Salomon Larocque, à High Falls, chez M. A. Marion, à Val-Ombreuse chez M. J. Thibodeau, à Val-des-Bois, chez M. Martial Larocque, M. A. Larocque et autres parents.

Ils étaient accompagnés de M. et Mme Israël Joanette de Hull. Ils ont aussi rendu visite à M. Duval, de Montréal, frère de Mme Joanette et à M. Lafebvre de Green Valley. Le trajet se fit en automobile.

—M. et Mme Victor Strasbourg, de Hull, ont le plaisir de faire part de la naissance d'une fille, Marie-Yvette-Jeannine. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Joanette, de Détroit.

EN COUR DU MAGISTRAT

Deux sentences seulement ont été prononcées en cour des sessions de la Paix présidée par le magistrat Honoré Achim, aujourd'hui:

Albert Lafontaine, accusé être intervenu dans une querelle de taverne à Maniwaki, ce au détriment de la Commission des Liqueurs, a été condamné à $25 d'amendes et aux frais, ou à défaut de paiement à un mois de prisoin.

Pit Boucher, aussi de Maniwaki, accusé d'avoir causé du désordre, a été condamné aux frais et à cinq dollars d'amende. C'était la deuxième offense de Lafontaine et la première de Boucher.

LE NOMBRE . . .

(suite de la 1ère page)

San Juan, où il est président de la Croix Rouge, avec un personnel de trente personnes.

Le message de Silva a été remis par la Croix Rouge, au président Hoover qui étudiera l'opportunité de lancer une campagne de souscriptions publiques.

NAVRANT SPECTACLE

(Par René Lepervanche, correspondant de la Presse Associée)

Tous droits réservés

SAINT-DOMINGUE, République dominicaine, 5.—(P. A.) Seules 400 batisses sont demeurées debout dans la ville de Saint-Domingue sur un total de quelque 10,000. La tempête n'a épargné que celles qui pouvaient lui résister.

Les morts et blessés dans l'ouragan de mercredi dépassaient de beaucoup en nombre l'habileté des employés de secours pour les compter avec exactitude.

Les rapports de l'intérieur du pays indiquent que déjà les proportions de la plus affreuse des récentes tempêtes carbéennes devront augmenter à fur et à mesure que les rapports des points isolés seront reçus d'heure en heure.

Les estimés à notre portée donnent 1,000 morts et 5,000 blessés. Bien que 40 heures se soient écoulées depuis la catastrophe, nous sommes encore à exhumer des corps sous les ruines.

Nous avons commencé à inhumer les morts mais la tâche semble désespérée, de sorte que la solution du problème urgent de sanitation est l'incinération des dépouilles des victimes. La crémation des corps bat son plein.

Les églises coloniales, au nombre des édifices les plus solides, sont devenues le refuge des milliers de sinistrés.

Le Congrès National agit en ce moment d'urgence. Le Président Trujillo lui a accordé plein pouvoir. On a distribué plusieurs milliers de dollars parmi les plus nécessiteux au cours de la journée de jeudi.

Un contrôle spécial des denrées alimentaires a été établi.

Le temps est revenu au normal, le brillant soleil du tropique plombant ses chauds rayons sur la scène la plus affreuse jamais imaginée pour ce site jadis si joli.

Il est impossible en ce moment de préciser sur les cas particuliers des victimes. On croirait plutôt qu'un séisme a ravagé l'île. La situation est abominable.

Le Président Trujillo n'a pas fermé l'oeil depuis le commencement de la tempête. On le voit dans les rues de la ville, surveillant et dirigeant la distribution des rations et approvisionnements.

Toute son attention se concentre pour éviter la famine. Cet après-midi, la nouvelle encourageante que deux vaisseaux américains devaient arriver d'un moment à l'autre avec des remèdes et des denrées alimentaires en réponse à l'appel du ministre Curtis, a été reçu au milieu de la jubilation générale.

APPELS SPECIAUX

Les autres envoyés plénipotentiaires ont fait un appel spécial en faveur des sinistrés auprès de leur gouvernement respectif. De l'avis des techniciens, le cyclone bal[illegible] la ville à 1.30 p. m., le 3 septembre. La plus forte de l'ouragan sévit entre une et deux heures de l'après-midi.

A 3.30 heures, un calme relatif s'établit et le monde crut que le pire était passé. On commença à quitter les maisons. Les gens marchaient dans les rues. Mais après 20 minutes d'accalmie, l'orage reprit de plus belle. Le vent se déchaina pour ne s'arrêter que plus d'une heure plus tard.

LES AVIONS AU SECOURS

PORT-AU-PRINCE, Haiti, 5.—(P. A.) Deux avions pilotés par le major James Davis et le capitaine Ford, des fusilliers-marins, se sont envolés à destination de Saint-Domingue. Ils portent à bord tout ce qu'ils peuvent de provisions médicales et chirurgicales.

Il était très difficile de se rendre à Saint-Domingue autrement que par la voie des airs. La tempête a emporté les ponts et les cours d'eau sont très difficiles à naviguer.

Les avis reçus ici indiquent que les conditions sévissant dans la région ravagée sont pires que les premiers rapports ne l'indiquaient. Les morts restent sans sépulture et les blessés souffrent des tourments, faute de soins médicaux et chirurgicaux.

L'OURAGAN PASSE

LA HAVANE, 5.—(P. A.) L'ouragan des Indes occidentales a passé au delà de Cuba, selon l'observatoire Belen aujourd'hui. Les baromètres sont au normal. On ne craindrait plus pour l'île de Cuba.

SAVANT RELIGIEUX

Le Père Gutmerrez Lanza, directeur de l'observatoire, prédit du beau temps pour les prochaines 24 heures. Ses observations indiquent que l'ouragan souffle son dernier respir. Les craintes de danger pour les corails de la Floride ont diminué depuis la publication des pronostics de ce météorologiste.

WASHINGTON, D. C., 5.—(P. A) Charles L. Mitchel, météorologiste, dit aujourd'hui que si l'ouragan s'abbat sur la Floride, ses effets ne causeront pas de dommages pour la peine.

DEMANDE DE SECOURS

ST-DOMINGUE, 5. (P.A.) — Un urgent appel au secours a été fait aujourd'hui de cette ville, à la suite de l'ouragan de mercredi après-midi, qui a causé environ huit cents pertes de vie et rendu sans foyers 90 pour cent de la population. On a un pressant besoin de vivres, de vêtements, de médicaments et d'abris temporaires. La population de la capitale et de la plus grande partie de la république est grandement menacée, à moins que des secours n'arrivent promptement. L'eau manque, et on ne peut s'en procurer que très peu. Des toits ont été enlevés par le vent, qui a atteint une véiocité de 150 milles à l'heure. La légation américaine est presque détruite, de même que le grand pont sur la rivière Ozama et tous les bâtiments de la Pan-American Airways.

Le président Trujillo a tenu une conférence avec le major Crockett, représentant du gouverneur Roosevelt, de Porto Rico, venu ici de San Juan, et avec le ministre américain Curtis. Il fut constaté que le nombre des morts connus était de 800 et que dans cette ville il augmenterait peut-être encore. On ne sait à quoi s'en tenir sur le reste de l'île.

Le major Crockett a envoyé au gouverneur Roosevelt un message de radio disant que le ministre des Etats-Unis, son personnel et tous les Européens sont sains et saufs, mais que les trois quarts des maisons de la ville sont pratiquement détruites et que toute la ville est grandement endommagée. Des centaines de personnes ont été blessées, mais le nombre n'en est pas connu. On est dans un pressant besoin de médecins, de médicaments, de tentes, d'ustensiles, de couvertures, de linge et de vivres pour 50,000 à 100,000 personnes. On a aussi un grand besoin de fonds de la Croix Rouge.

La All-America Cable Company a rétabli hier après-midi les communications avec l'extérieur.

L'ouragan s'abattit sur St-Domingue à 2 h. p.m., mercredi et fit rage pendant quatre heures. Des maisons du quartier aristocratique furent rasées et un grand nombre d'autres. L'asile des aliénés fut détruite et les internés se sauvèrent dans les rues. Les soldats et les policiers parvinrent à les capturer. Plusieurs vols furent commis.

VERS LE NORD

LA HAVANE, 5. (P.A.)—L'ouragan de mercredi a dévié quelque peu aujourd'hui vers le nord. On ne croit pas qu'il atteigne la Floride ou Cuba. Le directeur de l'observatoire Lanza dit que la tempête a perdu beaucoup de sa force dans les régions montagneuses d'Haiti, et qu'il n'y a pas d'indices de perturbation à Santiago de Cuba ni à Barcaoa. Il est possible par contre que les îles de Bahama, surtout dans la partie sud-est, soient visitées par l'ouragan.

Les autorités de Cuba, d'Haiti et de Porto Rico sont en face d'un problème très ardu, relativement aux secours à apporter aux sinistrés. Le gouverneur Roosevelt a entrepris une expédition de secours, informant la Croix Rouge que San Juan serait le meilleur endroit pour y établir une base de secours. La Croix Rouge américaine à Washington a envoyé $15,000 pour le moment. Des médecins du gouvernement partiront immédiatement pour St-Domingue. Des dépêches de Port-au-Prince disent que deux camions de médicaments ont été envoyés et que d'autres le seront sous peu.

D'après les maigres nouvelles reçues ici, tout indique que la tempête a fait des ravages aux îles Sous le Vent et dans les Petites Antilles. La Martinique et la Guadeloupe ont apparemment échappé à la tempête, mais la petite île Dominique, possession anglaise, a été grandement éprouvée. Deux à vingt personnes y auraient perdu la vie, plusieurs ont été blessées et des dommages ont été causés.

DES SECOURS

SAN JUAN, Porto Rico, 5. (P.A.)—Trois bateaux de secours sont prêts aujourd'hui à partir pour St-Domingue, où ils transporteront des médecins et des médicaments.

LE NAVIRE GREBE

ST-THOMAS, Iles Vierges, 5. (P.A.) Le bateau américain Grebe est parti d'ici hier soir pour Porto Rico, afin de transporter des vivres aux victimes de l'ouragan à St-Domingue.

DOMMAGES

ST-CLAUDE, Guadeloupe, 5. (P.A.) L'ouragan qui a ravagé les Indes occidentales n'a causé que des dommages à la propriété en territoire français. Les communications avec l'extérieur ont été interrompues, mais rétablies.

LEGATION DETRUITE

MEXICO, 5. (P.A.) — La légation mexicaine à St-Domingue a été totalement détruite par l'ouragan, et le personnel a perdu tout son avoir.

INTENSITE DIMINUEE

WASHINGTON, 5. (P.A.)—Le bureau météorologique rapporte que l'intensité de la tempête tropicale a été diminuée par les hautes montagnes de l'île éprouvée. D'après C.-L. Mitchell, pronostiqueur pour Washington, le seul danger pour les Etats-Unis consiste dans la possibilité éloignée d'une nouvelle vélocité du vent après qu'il se sera abattu sur une partie de Cuba.

BESOINS URGENTS

ST-DOMINGUE, 5. (P.A.) — Les spectres de la faim et de la maladie menacent la population de St-Domingue, qui demande des vivres et des secours médicaux. Il n'y a pas un homme ou une femme qui n'ait pas souffert de quelque façon. Des milliers de maisons sont détruites, et on manque d'eau et de nourriture.

ILE EPARGNEE

FORT DE FRANCE, Martinique, 5. (P.A.)—L'ouragan a épargné cette île et tout est calme ici.

ST-DOMINGUE, 5 (P. A.):—Les édifices de la légation française, de même que les meubles et documents ont été détruits par l'ouragan.

Cinq dollars d'amende.

John Mettler et Frank Clark ont reçu leur sentence ce matin en cour de police pour désordres causés dans un tramway de Hull ces jours derniers. Tous deux qui avaient nié leur culpabilité, furent condamnés à cinq dollars avec dépens.

* * *

Sept jours d'amende.

Reuben Patterson, 51 Armstrong, traduit ce matin en cour de police sous l'accusation de conduite dangereuse de son automobile, a été condamné à sept jours de prison par Son Hnneur le magistrat Charles Hopewell. L'accusation avait été déposée par le constable Joseph Joanis et l'accusé avait nié sa culpabilité.

La France possède le monument le plus haut (la tour Eiffel), le viaduc métallique le plus long (Garabit), le plus grand paquebot construit depuis la guerre (L'Ile de France), le train électrique le plus rapide (Paris-Vierzon) le plus grand pont en ciment armé (Saint-Pierre de Vauvray), les plus grands hangars d'aviation (les hangars d'Orly), le plus grand aéroport (le Bourget, le plus grand canal du monde (canal de Rove), le plus puissant phare du monde (Mont Valérien 1 milliard de bougies), le navire le plus rapide (le Duquesne), la plus grande station de télégraphie sans fil (Saint-Assise), enfin l'avion le plus rapide du monde.

* * *

La poussière d'un volcan peut voyager dans l'air jusqu'à plus de 500 milles.



NOS VENTES

rencontrent l'approbation de la classe ouvrière et du public en général

POURQUOI

Parce que les solides qualités de fabrication qui caractérisent nos vêtements à leurs prix réguliers, vous font un devoir d'en profiter quand ils sont réduits.

PAS DE RABAIS FICTIFS — MAIS DES

REDUCTIONS EVIDENTES



Corps et Caleçons pour Hommes

Corps et caleçons en mérinos de première qualité. Tous parfaits. Toutes les tailles. Très spécial de notre Vente Anniversaire, le morceau . . **63c**

Corps et Caleçons pour Hommes

Corps et caleçons en tricot de laine par côtes. Pesanteur d'automne et d'hiver. Toutes les tailles. Prix extraordinaire de notre Vente Anniversaire, le morceau . . **98c**

Voyez nos Nouveaux Chapeaux de Feutre

Les Hommes et les Jeunes Gens doivent penser à choisir dès maintenant parmi les nouveaux chapeaux de feutre pour l'automne. Notre choix est complet et varié. Les prix varient de

$2.65 à $4.50

MOUCHOIRS

POUR HOMMES

1000 mouchoirs de coton ou lawn blancs de qualité — finis avec ourlet. Prix ordinaire 10c. Samedi, toute la journée ,chacun, **5c**



CHEMISES

DE BROADCLOTH POUR HOMMES

Messieurs, c'est le temps d'acheter plusieurs chemises de bonne qualité, à un prix que vous nêtes pas habitué de payer. Un manufacturier nous a cédé 100 douzaines de chemises à un prix moindre que celui du coût de la confection. Profitez de l'aubaine.

CHAQUE CHEMISE EST EN BROADCLOTH soigneusement confectionnée avec coutures bien finies, diverses longueurs de manches, collet à même ou faux col séparé dans une variété de nuances de fantaisie. Encolures 13½ à 17 — Valeur de $1.49. Samedi, chacune **89c**

250

Complets

A 2 Pantalons

Pour Hommes et Jeunes Gens

$18.90

A ce prix vous n'avez pas raison de retarder plus longtemps l'achat d'un complet nouveau, de coupe sobre et élégante — Choix de worsted tout laine à deux teintes ou à rayures bleues ou blanches — Dans ce groupe il y en a en beau serge bleu marine. Bonne doublure — Tailles pour hommes et jeunes gens — Valeur réelle pas moins de $25.00. SPECIAL chaque complet avec 2 pantalons, **$18.90.**



GROS SPÉCIAL SAMEDI

UN LOT DE

Complets

A 2 Pantalons

Pour Hommes et Jeunes Gens

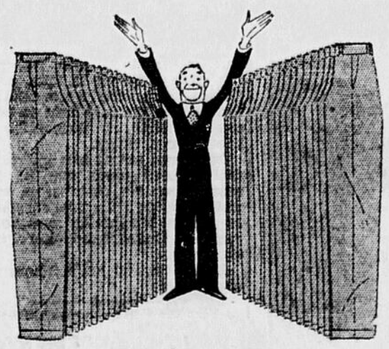
(66 seulement)

Confectionnés de tweed et worsted anglais — Messieurs n'allez pas laisser passer une aubaine pareille. Les tissus sont nouveaux. Plusieurs nouveaux modèles dans ce lot. Coupe parfajte. Presque toutes les tailles. Valeur de $19.95 et même plus. Très spécial, samedi,

$9.95

PANTALONS

DE TRAVAIL



Valeur de $1.59 **$1** Toutes les tailles.

Pantalons de travail, taillés dans de bons tissus. Tweed de coton à rayures; d'autres en duck kaki, qualité durable. Coupe ample. 5 poches. Bon marché à $1.59. Spécial de Notre Vente de 30e Anniversaire, **$1.00.**

BAS DE TRAVAIL

POUR HOMMES

Voici un lot de bons bas de coton, unis ou de fantaisie. Ulusieurs nuances au choix. Toutes les pointures. Se vendant ordinairement 15c la paire. Samedi, pour écoulement rapide, la paire, **9c**

CHEMISES DE TRAVAIL

Chemises de travail, marque "Deacon" — avec deux poches — triples coutures — yoke double — coupe ample. Garanties pour donner entière satisfaction. Encolures 14 à 18. Nuances: bleu marine, copen, kaki. Valeur réelle de $1.49. Spécial de notre Vente Anniversaire . . . **$1.**

ROBES DE CHAMBRE

POUR HOMMES

Valeurs jusqu'à $9.50. **$2.98** Toutes de 1ère qualité.

Vous serez étonnés de cette valeur. De superbes robes de chambre confectionnées de broadcloth anglais imprimé, édredon fleuri ou rayé, ratine épaisse de fantaisie; garniture de soutache de soie avec cordon de soie, poches, etc. Les modèles sont les plus en vogue. Ne manquez pas une pareille occasion. Il faut venir pour le croire. Samedi, très spécial, **$2.98.**

SALOPETTES

(OVERALLS)



Confectionnées en duck noir de qualité durable — avec bavette et bon élastique aux bretelles. Coupe ample. Aubaine remarquable de notre Vente de 30ième Anniversaire,

89c

CHEMISES

DE TRAVAIL

Les gens économes feront bien de se hâter s'ils veulent se procurer une ou plusieurs de ces remarquables chemises.—Percale, chambrai et duck de bonne qualité. Nuances inaltérables, kaki bleu marine avec poids, à carreaux sur fonds gris pâle ou foncés. Encolures 14½ à 17. Bon marché à 79c. Spécial de Notre Vente de 30ème Anniversaire,

49c

RETOURNEZ VOS FACTURES

Les personnes qui ont en leur possession des factures, représentant les achats qu'ils ont faits durant notre Vente de 30ième Anniversaire, sont priées de venir les échanger. Nous vous remettrons un coupon et ce coupon vous donnera droit à une autre SURPRISE DE NOTRE VENTE ANNIVERSAIRE qui sera annoncée dans le "Droit" à la fin de notre vente.

VOYEZ NOS VITRINES COMPAREZ NOS PRIX

Ouvert le Samedi Soir jusqu'à 10 heures.

J. PHARAND

La politique de ce magasin a toujours été de "VENDRE MOINS CHER" et nous voulons la maintenir intacte.

85-91, avenue Champlain, Hull — Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville

Les tramways de Hull venant d'Ottawa arrêtent à quelques portes de notre magasin.

Ouvert le Samedi Soir jusqu'à 10 heures.

Zam-Buk



Pour Echaudures Brûlures et Autres Accidents à la Maison

Toutes les mères devraient en avoir une boîte sous la main.

En toutes les pharmacies — 50c la boîte.

Les dividendes sont très attrayants à Connaught

LES COURS DE L'O.J.O. — MONTRÉAL BATTU — LES SÉRIES HULLOISES

Meridian Queen a donné un bel effort devant vaste foule

La pouliche de Miller remporte une éclatante victoire dans le prix Parlementaire — De brillants coursiers en lice. — Les favoris se comportent bien. — Un pénible accident dans la quatrième épreuve. — Le jockey Broderick gravement blessé. — La surprise de Tomboy.

UNE EXCELENTE TEMPERATURE A FAVORISE LE JOCKEY CLUB

Meridian Queen, sensationnelle pouliche de 4 ans, issue de Meridian et Queen Bashti, a porté les couleurs de Clinton Miller à une autre belle victoire dans le prix Parlementaire, épreuve principale de la séance de jeudi au parc Connaught. Et en accomplissant cet exploit, Méridian Queen, habilement conduite par Paul McGinnis, fit le mille et 70 verges de la randonnée en 1.45 1-5 contre le record de 1.43 que détiennent conjointement Attack, Mr Gaiety et Sunvir.

Quand le starter fit sauter le fil, la "Reine" prit la tête en le temps de le dire, en dépit des 113 livres qu'il lui fallait porter. Elle garda toujours les devants quoique serrée de près par Kingsway à la mi-chemin. Ce dernier s'affaiblit dans sa poussée et au furlong final, Skid de l'écurie Brandywine lui enleva la deuxième place pour se lancer ensuite énergiquement à la poursuite de Meridian Queen, sans toutefois la rejoindre. Le reste du champ ne figura guère dans la lutte.

Profitant de la température idéale, une foule considérable envahit le magnifique champ d'Aylmer. Toutes les épreuves furent chaudement contestées, mais les favoris se comportèrent de façon satisfaisante.

PAR UN NEZ

Lordship, cheval hongre de Charlie Robson, qui ne portait que 96 livres, a gagné la première course de la matinée, disputée sur les six furlongs. Courant aux flancs de Sullivan Trail, le favori, jusqu'au dernier furlong, il continua sa pression terrible, avançant toujours de quelques pouces.

Au dernier seizième, il était nez à nez avec Sullivan Trail; ce dernier faiblit et Pledge, s'amenant à une allure terrifiante, agrafa Lordship, mais le candidat de Robson tint bon et passa sous le fil juste le nez devant son formidable concurrent. Sullivan Trail finit en troisième place. Sea Crest, laissé au poteau, courut toujours au dernier rang.

Gay Rock, conduit par Terry Wilson, fit des siennes en sortant du paddock, tout le long du chemin de la parade et prit beaucoup de temps à s'aligner. Il courut assez bien cependant, mais ne parvint pas à menacer les meneurs.

UN FAGLIGE

Le jockey Mulrooney a conduit à la victoire dans la deuxième course le premier négligé véritable lorsqu'il poussa Tomboy sous le fil devant Negotiator, un autre négligé. Jeanne Adèle, la favorite, ne parvint pas à se placer.

C'est Complication qui battit la marche jusqu'au coin final où Rock Thorn et Negotiator le rejoignirent, tandis que Tomboy se faisait une trouée au milieu du tas.

Complication lâcha bientôt prise et les trois autres se firent une lutte serrée jusque sous le fil. Mulrooney, avec un bon contrôle de sa monture, parvint à la caser devant Negotiator; sa marge était d'environ une tête. Rock Thorn arriva troisième.

Le vainqueur remboursa $54.95, 27.00 et 8.05 à ceux qui lui avaient donné leur confiance.

LES JUVENILES

Quoique farouche en se rendant au poteau, Sun B., pouliche de C.-E. Graham, démontra sa supériorité sur de bons juvéniles dans la troisième course, un effort de cinq furlongs et demi. Elle prit la tête au lever du rideau et, continuant sa route, poursuivie par Madelon, Naisy Miss et Gabrielle, elle ne ralentit l'allure que dans le dernier furlong.

Madelon se retira et Gabrielle, s'amenant rapidement à l'extérieur, supplanta Noisy Miss pour menacer ensuite Sun B., qui ne gagna que par un nez. L. Whitacre, son jockey, fit peut-être preuve d'un bon jugement en prenant une aussi forte aavnce au début.

UN ACCIDENT

Un accident qui aurait pu avoir des suites fatales se produisit dans la quatrième course quand Brevet, conduit par Sullovey, trébucha entre les deux derniers coins et précipita son jockey dans le champ, roulant en même temps sous la clôture, mais pas avant que Myrtle Crown, portant Broderick, l'ait frappé et soit tombé à son tour.

Les deux jockeys, terriblement secoués, furent transportés dans l'ambulance à leur chambre où le médecin leur prodigua ses soins.

C'est Irish Sphere à G.-K. Allen qui enleva les honneurs, après avoir supplanté Kauri au coin final. Ces bêtes précédaient de beaucoup les chevaux qui tombèrent.

Magna Charta à D. Garrity courut à l'extérieur et arriva troisième.

Le vainqueur jouissait de la faveur populaire.

THEONE GAGNENT

Théone, une autre pouliche, a gagné la sixième course, une affaire d'un mille qui avait réuni onze partants. Elle portait les couleurs de T. Sansone.

Après un délai de quelques instants au poteau, le champ partit en bon ordre et Cano s'en fut au premier rang, mais à la mi-chemin, Théone le supplanta et, quoique North Breeze ait fait un effort sérieux au coin final, le vainqueur avait une marge trop considérable pour l'abandonner facilement.

North Breeze dut se contenter de la deuxième place, cependant que Sea Myrtle finissait en troisième.

Cape Fear s'infligea de graves blessures durant la course. Il venait de passer la mi-chemin quand il trébucha et Taylor eut juste le temps de l'arrêter. Le cheval s'était fracturé la cheville droite de devant et il faudra probablement l'abattre.

SUCCES FACILE

Moon Phase trouva dans la dernière course un champ à son goût, car il y remporta une victoire de quatre longueurs sur Straccato, après avoir circulé sur ses talons jusqu'au quart final.

Là, passant à vive allure, Moon Phase eut vite fait de mettre deux longueurs entre lui et son adversaire le plus dangereux qui, toutefois, faiblissait à chaque enjambée. Il conserva cependant la place avec une marge d'une lonueur sur Glory B., qui était coté à $53.85 pour $1.

Elmer Fator conduisait la bête victorieuse. Le mutuel remboursa $5.65 sur ses chances.

LES AMÉRICAINS ONT TRIOMPHÉ

LES VETERANS DES ETATS-UNIS OBTIENNENT LA DECISION SUR LES ETOILES ANGLAISES ET CANADIENNES.

TORONTO. — L'équipe de golfeurs vétérans des Etats-Unis a gagné 20 matchs simples jeudi après-midi pour enlever les honneurs du tournoi international, avec un pointage de 28½. La Grande-Bretagne réussit un total de 14½ et le Canada de 14.

Tous les matchs furent chaudement contestés: le Canada, en fait, perdit dix matchs au 18e trou.

ZIG-ZAG
Papiers à Cigarettes
Grand livre double 120 feuilles. Le plus beau à acheter! Eviter imitations.
pour 5¢

UN COUP D'OEIL À CONNAUGHT

UNE BELLE assistance fut témoin du sport jeudi après-midi. La température idéale contribua beaucoup à attirer la masse au populaire salon. Il ne faisait pas aussi chaud que mardi et mercredi: la plupart des dames portaient manteaux ou fourrures.

* * *

L'HON. SENATEUR N.-A. Belcourt vit quelques épreuves de la tribune des commissaires.

* * *

L'HON. Leslie Gordon, ministre fédéral, surveilla la quatrième course de la tribune officielle. Il profita de sa visite pour serrer la main à tous les membres de la famille officielle.

* * *

LE JOCKEY Broderick se fractura le poignet et se blessa au dos et à la tête lorsque Myrtle Crown tomba durant la quatrième course. Il fut transporté à l'hôpital municipal. Sullovey ne fut que secoué.

* * *

AUJOURD'HUI les dames sont admises gratuitement à Connaught. Elles n'auront qu'à payer la taxe provinciale pour avoir le privilège d'entrer sur le terrain.

* * *

LES PROPRIETAIRES suivants expédieront leurs coursiers à Havre de Grâce à la conclusion du meeting de Connaught: O.-F. Woodward, R. McKeever, Jay Reynolds et T. Sullivan.

* * *

LE JOCKEY P. McGinnis ,qui pilota Meridian Queen à la victoire dans le prix Parlementaire, est parti pour Toronto immédiatement après cette épreuve.

* * *

FRANCIS NELSON, Marshall Cassidy et Dave Boyle se mettent en route ce soir pour Toronto où s'ouvre samedi la deuxième réunion de Thorncliffe. Walter Mara agira comme starter pour le reste du meeting.

* * *

COMPLICATION, qui démarrait dans la deuxième course, était coté à 100 à 1. Il aurait remboursé $1402 à ses rares preneurs s'il eut gagné.

LES RÉSULTATS AU P. CONNAUGHT

TOMBOY REMBOURSE LE MEILLEUR DIVIDENDE, DE LA REUNION. SULLIVAN TRAIL ECHOUE. —THEONE VAINQUEUR.

Première Course

A réclamer, $600, 3 ans et au-dessus, six furlongs: 1—Lordship, 96, Ridgeway, $13.35, 5.70, 2.85; 2—Pledge, 106, Foden, $4.50, 2.55; 3—Sullivan Trail, 115, Curran, $2.25. Temps, 1.15 2-5. Ont aussi couru Dark Angel, Gay Rock, Levity et Sea Crest.

Deuxième Course

A réclamer, $600, 3 ans et au-dessus, six furlongs: 1—Tomboy, 96, Mulrooney, $54.95, 27.00, 8.05; 2—Negotiator, 106, Feeney, $18.05, 5.95; 3—Rock Thorn, 109, Cleverly, $4.35. Temps, 1.15 1-5. Ont aussi couru Complication, Uplay, Illumine, Balai d'Or, Pole Star, Jeanne Adèle, John J. Bambrick, Genius.

Troisième Course

A réclamer, $600, chevaux de deux ans, cinq furlongs et demi: 1—Sun B., 114, Whitacre, $6.40, 4.40, 3.30; 2—Gabrielle, 107, Seabo, $11.85, 4.85; 3—Noisy Miss, 114, Wall, $3.20. Ont aussi couru Madelon, Intractable, Chivalrous, Kilometer et Marcheur.

Quatrième Course

A réclamer, $600, 3 ans et au-dessus, nés en Canada, six furlongs: 1—Irish Sphere, 117, Curran, $5.80, 2.95, 2.55; 2—Kauri, 117, Wall, $2.70, 2.40; 3—Magna Charta, 111, Critchfield, $2.70. Temps, 1.16. Ont aussi couru Goeland, First Day, Celanese, Peace Rock, Oak Leaf, Air Port, Myrtle Crown et Brevet.

Cinquième Course

Prix Parlementaire, $1000, 3 ans et au-dessus, un mille et 70 verges: 1—Meridian Queen, 113, McGinnis, $5.10, 2.70, 2.25; 2—Skid, 108, Curran, $3.10, 2.40; 3—Kingsway, 98, Seabo, $2.25. Temps, 1.45 1-5. Ont aussi couru Merry Mount, Inca et Sweet Wanda.

Sixième Course

A réclamer, $6000, 3 ans et au-dessus, un mille: 1—Théone, 103, Cleverly, $6.00, 3.30, 2.80; 2—North Breeze, 112, Curran, $3.65, 3.10; 3—Sea Myrtle, 106, Cooper, $3.95. Temps, 1.42 1-5. Ont aussi couru Reigh Shot, Cano, Great Luck, Fauvette, By Way, Ace of Aces II, Union Jack et Cape Fear.

Septième Course

A réclamer, $600, 3 ans et au-dessus, un mille: 1—Moon Phase, 115, Fator, $5.65, 3.75, 3.35; 2—Staccato, 103, Ridgeway, $5.90, 5.25; 3—Glory B., 112, Laurin, $16.00. Temps, 1.43 pour un mille. Ont aussi couru Queen Emma, Cyclamen, Sweet Annette, Pen's Chic, Booster, Miles Prior.

LES LURONS DE MONTRÉAL



Les Fines Lames du 17e Hussards qui ont combattu contre les épéistes de l'Oeuvre de la Jeunesse d'Ottawa: Centre, en bas, caporal Fritz Prévost; deuxième rangée, de gauche à droite: troupier Otto Clément, troupier J. McLaren; troisième rangée, de gauche à droite: troupier J. McCarron et troupier Karl Gagnon.

LE MÉRITE VA À L'ANGLETERRE

CE PAYS AURAIT PRODUIT LES PREMIERS CHEVAUX TROTTEURS. — LES REGIONS LES PLUS FAVORABLES.

Sir Humphrey de Trafford revendique pour l'Angleterre l'honneur d'avoir produit les premiers trotteurs. Le pur sang "Darley Arabian", vivant en 1706, est un des ascendants des meilleurs trotteurs actuels de l'Amérique.

Les comtés du Yorkshire et de Norfolk ont été les régions les plus favorables et les plus spéciales à l'élevage du trotteur en Angleterre.

"Belfounder", le merveilleux trotteur importé, en 1822, du Norfolk en Amérique, était fils de "Old-Belfounder" et d'un petit-fils du célèbre étalon de pur sang "Eclipse."

UN GARS AVEC DE FORTES IDÉES

LA LOI PUNIT UN AVIATEUR QUI NUISAIT AUX JOUEURS DE BALLE DE LOUISVILLE.

LOUISVILLE, Kentucky. — Hugh O'Daniel, 25 ans, aviateur de Raleigh, Caroline du Nord, a été averti de ne plus nuire aux joueurs du club de Louisville de l'Association Américaine. De sa carlingue, il prenait plaisir à survoler le terrain et à attraper des balles frappées très hautes dans le champ.

Les tribunaux l'ont condamné à $50 d'amende à la suite d'un "manque de sportivité en cours de vol." Le magistrat lui conseilla de payer son entrée ou de s'éloigner du parc, si non il lui infligera une amende de $500 à la prochaine offense du genre. On s'amuse comme on peut dans le monde de l'aviation!

LA SÉRIE DÉCISIVE S'OUVRE LUNDI

La série décisive entre le Château Cheese et la Métropolitaine No 2, pour le championnat de la ligue Commerciale d'Ottawa commence lundi soir au carré Cartier.

Al McCoy présidera derrière le bâton.

MORAN AVEC LES SÉNATEURS

Il se peut que Russell Moran, ancien centre de Varsity, fasse la campagne de rugby sous les couleurs du club Ottawa.

Il travaille présentement à Ottawa.

LES ALLIÉS ONT ENCORE GAGNÉ

LE NOTRE - DAME - SHAMROCK CONTINUE SA MARCHE VICTORIEUSE DANS LE CIRQUE LOCAL.

Les Alliés ont triomphé des Forestiers au pointage de 12 à 3 et ont profité de l'occasion pour augmenter leur moyenne au bâton.

Par ce nouveau succès, les Fédérés se sont assuré la possession de la coupe donnée au club qui a la meilleure moyenne au bâton.

Tous les joueurs alliés travaillèrent avec entrain et n'eurent aucune considération pour le lanceur du Forestier, dont ils frappèrent les offrandes pour 12 coups saufs, tandis que l'ennemi n'en obtenait que quatre.

Les Alliés ont une grande confiance de décrocher le championnat de la Cité avec des étoiles telles que les Charron, les Ladouceur, Aubin, Lacombe, Bellemare, Claude, Roy, Baizanna et le reste du troupeau.

Alignements

Forestier — Oneil, 3b; Lachance, 2b et 1b; Moussette, 1b et 2b; Courville, rec. et 3b; Potvin, c.g.; Prot, c.d.; Imbro, c.c.; Charbonneau, c.a.; Desjardins, lanc.; Potvin, rec.

Notre-Dame-Shamrock. — Mulroney, c.c.; E. Charron, 1b; Bellemarre, 2b; Lacombe, c.g.; Claude, 3b; Roy, c.d.; E. Ladouceur, rec.; F. Baizana, c.a.; C. Aubin, lanc.; Ladouceur, c.d.

Pointage par manche:

Forestier	. . .	200	010	—	3	4	6
N.-Dame-Sham.	. .	073	101	—	12	1	4

Arbitres: Cherryholme et Duncan.

Ce soir: Notre-Dame-Shamrock visite les New-Edinburgh.

DE BONS DUELS DANS L'INTERCITÉ

CE CIRCUIT ENVOIE QUATRE SOLIDES TROUPES DANS L'ARENE DIMANCHE APRES-MIDI.

Albert Benoit, directeur de la ligue Intercité, annonce que les équipes suivantes se feront la lutte au parc Dupuis, dimanche après-midi: St-François vs Elmdale dans le premier combat; Hull et Wrightville dans l'autre engagement.

Ces joutes seront très intéressantes tout d'abord parce que les Saints sont déterminés d'arrêter la marche victorieuse de l'Elmdale, ensuite parce que le Wrightville aura sous les couleurs plusieurs nouveaux joueurs de renom.

La balle va au jeu à 2 heures précise.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelhie	91	45	.669
Washington	83	59	.624
New-York	75	56	.573
Cleveland	73	63	.537
Détroit	65	70	.481
St-Louis	53	82	.393
Chicago	51	81	.386
Boston	44	87	.336

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	79	54	.594
New-York	74	57	.565
St-Louis	74	58	.561
Brooklyn	73	60	.549
Pittsburg	69	64	.519
Boston	62	72	.463
Cincinnati	55	75	.423
Philadelphie	43	88	.328

L. INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Rochester	93	57	.620
Baltimore	86	63	.577
Montréal	87	64	.576
Toronto	82	69	.543
Buffalo	66	81	.449
Newark	68	84	.447
Reading	59	90	.396
Jersey-City	57	90	.388

BRITTON AVEC ARGOS

KINGSTON. — "Bubs" Britton, qui fut pendant cinq ans un des piliers de l'équipe de rugby de Queen's, a déclaré qu'il porterait cet automne les couleurs de l'Argonaute dans la ligue Interprovinciale

LUTTE FAROUCHE AU PARC FLORA

LE FRONTENAC ET LE LAUZON SE REMETTENT A LA BESOGNE DANS LA SERIE DE LA LIGUE DES BILLARDISTES.

La guerre reprend dimanche après-midi au parc Flora entre les deux solides détaillants de la ligue des Billardistes — le Frontenac et le Lauzon. Chaque équipe a une victoire à son crédit et les amateurs ont raison de s'attendre à une bagarre énervante.

Chez le Frontenac, on n'a pas oublié les incidents de la deuxième joute: les guerriers de Limoges sont bien déterminés à prouver au public que le sort les a maltraités, que cette défaite n'était pas méritée et qu'ils sont tout aussi puissants que les copains de Lauzon.

Pour un juge impartial, il est assez difficile de se former une opinion, car les deux concurrents disposent de brillants ouvriers, d'hommes capables de se distinguer au champ et au bâton.

Si les lanceurs tiennent leur bout dans la case, le duel fera certes époque dans les cercles de billard de Hull. La balle va au jeu à 2 heures.

ROCHESTER MET FREINS AU ROYAL

LES WINGS TRIOMPHENT DE MONTREAL. — READING PREND LA MESURE DE NEWARK.

Voici les résultats des parties de jeudi dans la ligue Internationale:

A Montréal:

Rochester	. . .	023	000	100	—6	11	0
Montréal	. . .	000	100	200	—3	10	1

Foreman, Derringer et E. Smith; Pomorski et Head.

A Reading:

Newark	. . .	000	001	000	—1	7	3
Reading	. . .	000	004	00x	—4	5	0

Follenstein, Faulkner et Hargreaves; Bell et Whitney.

Seules parties à l'affiche.

ASS. AMERICAINE

Indianapolis	. . . . .				—14	15	1
Columbus	. . . . .				— 6	9	2

Batteries: Burwell et Angley; Miller, Lucas, Dumford et Devine.

Toledo	. . . . .				—2	8	2
Louisville	. . . . .				—3	12	1

(11 manches)

Batteries: Vangilder et Henline; Deberry et Thompson.

Kansas-City	. . . . .				—2	5	1
Minneapolis	. . . . .				—7	12	2

Batteries: Fette et Susce; Moss et Griffin.

Milwaukee	. . . . .				—6	10	2
St-Paul	. . . . .				—4	14	3

Batteries: Robertson et Shea; Vanatta, Gomez, Betts et Grabowski, Fenner.

LES COURSES AU PARC BELMONT

PLUSIEURS SURPRISES SONT ENREGISTREES AU CHAMP METROPOLITAIN. — SUN BEAU BAT SUN EDWIN.

NEW-YORK:—Voici les résultats des courses de jeudi au parc Belmont:

Première Course

1—Dunrock, Bejshak, 12 à 1, 5—1, 5—2; 2—Flying Charlie, Steffen, 16 à 5, 6—5, 7—10; 3—Sturdy, Workman, 5 à 1, 2—1, au pair. Temps, 1.12 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Sun Beau, Coltletti, 9 à 10, xx, xx; 2—Sun Edwin, McAtee 6 à 5, xx, xx; 3—Titus, Allen, 9 à 5, 1—5, xx. Temps, 1.37 4-5 pour un mille.

Troisième Course

1—Baba Kenny, Smith, 7 à 10, 1—4, xx; 2—Buck Up, M. Garner, 6 à 1, 5—2, 6—5; 3—Ladana, Fator, 3 à 1, au pair, 1—2. Temps, 1.12 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Dr Freeland, Schaefer, 7 à 10, xx, xx; 2—Easter Stockings, Schutte, 3 à 5, xx, xx; 3—Capstone, Hébert, 3 à 1, 2—5, xx. Temps, 1.44 1-5 pour un mille 1-16. Trois partants.

Cinquième Course

1—Chalice, Watters, 25 à 1, 7—1, 3—1; 2—Patroness Fator, 6 à 5, 2—5, 1—5; 3—Nicotine, Kurtsinger, 9 à 2, 8—5, 4—5. Temps, 1.24 3-5 pour sept furlongs.

Sixième Course

1—Conscience, McAuliffe, 15 à 1, 4—1, 8—5; 2—Magnifico, Workman, 3 à 5, 1—10, xx; 3—Robot, Fator, 10 à 1, 2—1, 7—5. Temps, 1.06 2-5 pour cinq furlongs et demi.

PEARCE GAGNE UNE AUTRE ÉPREUVE

TORONTO— Bob Pearce, fameux rameur australien, a battu Jo. Wright, vainqueur des Diamond Sculls, par trois quarts de longueur, dans une épreuve spéciale d'un quart un parcours houleux.

Il fit la distance en 1.20 3-5 sur de mille disputée jeudi à l'Exposition de Toronto.

Les cours à la veille de reprendre sous la direction de l'Oeuvre

La vaillante association canadienne-française invite tous les nôtres à se rallier sous son étendard.

COURS DONNÉS PAR DE BONS HOMMES

Les amis de l'Oeuvre de la Jeunesse sont priés de noter que les cours reprennent de plus belle la semaine prochaine à cette institution. La direction lance donc une invitation aux anciens membres et à tous les citoyens de se rallier à l'oeuvre qui est des plus méritoires.

Ceux qui veulent suivre les cours de culture physique, escrime et cyclisme sont priés de s'inscrire le plus tôt possible au local 245, rue Dalhousie, téléphone, Rideau 6083.

BUT LOUABLE

On n'a pas oublié que l'Oeuvre est catholique et canadienne française, Les autres nationalités ne sont pas exclues, mais elles devront se conformer aux règlements et usages.

Le but de l'Oeuvre est de propager la gymnastique, d'en faire rayonner les bons effets et de la rendre attrayante à nos hommes et jeunes gens. A cette fin des cours réguliers sont donnés dans les salles de l'Oeuvre par des instructeurs expérimentés; des classes sont ouvertes à tous ceux qui veulent suivre ces cours.

Ces cours sont donnés dans l'après-midi et la soirée. En voici le programme:

Les lundi, mercredi et vendredi

à 5 hres 15, pour hommes et jeunes gens de bureau.

à 6 hres 15, pour hommes et jeunes gens de bureau.

à 7 hres 30, pour jeunes gens de 16 à 18 ans.

à 8 hres 30, pour jeunes gens de 18 ans et plus.

Les mardi, jeudi et samedi

à 5 hres 15, cours spéciaux et privés.

à 7 h. 15, jeunes gens de 12 à 15 ans.

à 8 hres jeunes gens de 15 ans et plus.

à 9 hres, cours spéciaux.

Ces heures indiquées plus haut seront modifiées selon le besoin (à cause du nombre des élèves ou encore à la demande des élèves).

Après arrangement avec l'instructeur on pourra suivre des cours privés.

COTISATION

Les prix des cours de gymnastique et d'escrime sont actuellement fixés:

Pour jeunes gens de 12 à 15 ans, 25c par mois ou $2.00 par année.

Pour jeunes gens de 16 à 18 ans, $1.00 par mois ou $10.00 par année.

Pour étudiants, (de tout âge), 50c par mois ou $5.00 par année.

Pour jeunes gens de 18 ans et plus ou hommes mariés, $1.00 par mois ou $10.00 par année.

BURGHS TAPENT LES IMPRIMEURS

UN RALIEMENT DE HUIT POINTS ASSURE LA VICTOIRE AUX GENS DU QUARTIER RIDEAU.

Un ralliement de huit points dans les dernières manches de la joute a donné à New-Edinburg une victoire de 10 à 8 sur l'Imprimerie Nationale, dans une partie inséressante de la ligue le balle molle de la Cité, jouée jeudi soir au carré Anglesea.

Les Imprimeurs donnèrent une belle performance mais, malgré un solide effort lors de leur derniers voyage au bâton, ne purent obtenir la faveur du sort.

ALIGNEMENTS

NEW-EDINBURG— McFarlane, L. Kuske, Hartwick, receveur; Boehmer, Hupp, Schilling, cg et I; Gallagher, M. Kuske, Johnson, 1. et c-a.

IMPRIMERIE— St-Amand, Lurette, Desjardins, Crevier, Gélineau, Nadon, lanc; Langlois, Laramée, Boivin, rec.

LE TELLIER VEUT AVOIR REVANCHE

LES MENEURS DE LA COMMERCIALE EN ARRACHENT POUR TENIR TETE AUX FORMIDABLES BEBES.

Le B. et B. et le Tellier reprennent leur intéressant débat au parc Woods dimanche après-midi. Ces deux troupes, qui se disputent le championnat de la ligue Commerciale avec un acharnement extraordinaire, ne manqueront pas de fournir encore du beau sport aux amateurs qui se rendront au champ après-demain.

Le Tellier n'ayant pas l'intention de se faire bafouer, se multipliera pour reprendre le terrain perdu. Après une saison glorieuse, au cours de laquelle il n'essuya pas une seule défaite, le Tellier avait raison de s'attendre à un succès prononcé dans la série décisive.

Il faut dire que les Bébés lui ont causé une vive surprise de même qu'ils en ont causé une à tous les critiques en triomphant dans le premier engagement et en faisant match nul dans l'autre.

Que sera le troisième? Tous les amateurs se le demandent et attendent la réponse avec impatience. Il y a donc lieu de croire qu'une vaste foule verra les équipes aux prises dimanche après-midi.

NEW YORK PHILADELPHIE BALTIMORE WASHINGTON



Et VOICI *le Confort des Chambrettes* au *Washingtonian*

Le luxe discret des chambrettes vient de s'ajouter à ce célèbre train. Vous êtes à même de retenir une chambrette à deux lits avec divanette, entre Montréal et New-York au prix de deux lits du bas, et de vous offrir le confort d'une solitude complète joint à toutes les commodités de la toilette. Prenez le Washingtonian et rendez-vous dans le plus grand luxe à Hartford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Raccordements commodes à New-York pour Atlantic City.

Quitte la Gare Union à 4.45 p.m., tous les jours, dimanche excepté, à 2.30 p.m., dimanche seulement (heure régulière de l'est).

Tous les renseignements du Bureau des Billets en Ville, 93 rue Sparks, Queen 904 et du Bureau des Billets au Château Laurier, Queen 4328

1930

CANADIEN NATIONAL

UN CHEF DE RENOM



Le capitaine Edward Heard qui pilote le Shamrock V, le yacht que sir Thomas Lipton envoie à la conquête de la coupe America. On le voit ici au gouvernail de son magnifique yacht.

Connaught Park Jockey Club

Reunion de Course d'Automne de 1930



2 AU 9 SEPT. Inclusivement

JOUR DES DAMES

Toutes les dames admises gratuitement.

Vedette d'aujourd'hui: Bourse à réclamer du Jour des Dames

SEPT COURSES PAR JOUR—BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

Sous le patronage et la distinguée présence de Leurs Excellences, Lord et Lady Willingdon, et d'après les règlements des Associations de Courses Canadiennes.

Entrée — Messieurs, $2; Dames, $1.50; Insignes hebdomadaires, $10. Membres: $25 d'entrée et $20 par année, comportant billet pour membre et deux dames avec tous les privilèges.

Service spécial de tramways du Terminus du Château-Laurier, via Hull Electric Railway, à toutes les cinq minutes après midi. Le chemin d'Aylmer est en parfaite condition pour les autos.

Bureau du Connaught Park Jockey Club, Edifice de la Banque Nationale, Queen 7620 — Piste: Sherwood 1000.

HON. N. A. BELCOURT, C.R., C.P., Président. M. JOHN BAIN, Trés. honoraire.

T. P. GORMAN, Secrétaire.

Goûtez-le aujourd'hui

LES BREUVAGES DE Gurd

Etablie 1868

Depuis plus de soixante ans, le *Ginger Beer* et *Ginger Ale Gurd* sont les plus demandés dans tout le Canada, parce qu'ils ont su maintenir leur qualité et leur supériorité.

Demandez le Gurd partout où l'on vend des rafraîchissements.

Commandez-le à la caisse ou au carton chez votre épicier.

Le Kola-Dry Gurd — le nouveau succès de Gurd — plaît aux plus difficiles. Vous l'aimerez. Essayez-en une bouteille aujourd'hui.

CHARLES GURD & CO., Limited, MONTREAL

Que Votre Règne Arrive!

DURER... ET ENDURER

LA PATIENCE

A la prière joignons la patience.

Par ce mot entendons tout d'abord la persévérance dans la prière.

La prière vient à bout de tous les obstacles. "Demandez et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira".

Mais les obstacles, nous n'en savons ni le nombre ni l'importance.

Si nous prions pour nous-même, les obstacles ont été accumulés par nos péchés et l'abus répété que nous avons fait de la grâce: pouvons-nous apprécier la hauteur et l'épaisseur de la barrière qu'ils ont élevée entre Dieu et nous?

Il faut que notre prière disjoigne et renverse la barrière.

Et si nous prions pour autrui, nous sommes moins encore à même de juger quelle somme de prière est nécessaire puisque Dieu seul sonde d'un regard tout puissant le secret des coeurs.

Dans tout les cas,—il faut le répéter,—savons-nous ce qui est sûrement avantageux aux autres et à nous-mêmes?

Mais ce que nous savons, c'est que Dieu nous entend, et qu'il nous aime Que cela nous suffise! Prions ne cessons pas de prier, c'est le conseil de Jésus. Lui-même, dans son agonie au jardin des Oliviers,"prolongea sa prière" que son Père semblait ne pas vouloir entendre: c'était pour nous donner l'exemple suprême. Il a dû persévérer, insister, supplier Lui, le seul qui eût un droit absolu à être exaucé...

La patience, c'est aussi la douceur devant la soufrance. Vertu difficile à pratiquer. Ici encore Notre-Seigneur est notre modèle: "Comme l'agneau, Il a été mené à la boucherie et Il n'a pas jeté une plainte".

Héroïque silence! "A raconter ses maux souvent on les soulage": c'est passé et proverbe chez les hommes. Oui, se plaindre s'il n'est pas un remède, est un soulagement. Nous sommes si peu faits pour la douleur, si mal armés contre elle! On regarde comme héros celui qui "souffre et meurt sans parler".

Demandons à Jésus ce caurage-là.

Demandons-le par l'intercession de Marie. Eprouvés, regardez Celle qu'on peut appeler la grande Eprouvée. Il vous est salutaire de comparer vos peines à ses peines. Sur le Calvaire Marie en larmes et broyée de douleur, était debout, martyre silencieuse, au pied de la croix où son Fils pendait à quatre clous. O patience admirable de la divine Mère! Au sein de quelles tortures!

Accueillons l'épreuve comme l'envoyée de Dieu. Sa visite austère nous apporte l'occasion de grâces précieuses: ne protestons pas contre elle. Nous pouvons n'avoir pas la force de lui sourire, mais ne lui adressons pas des regards de haine. N'ayons pas l'air de sommer le Ciel, en priant de la faire cesser au plus tôt. Seul l'enfant sans raison crie et se débat à l'approche du médecin qui lui fait mal, oui, mais pour lui faire du bien. L'épreuve est souvent le médecin pour nous, en tout cas elle n'est jamais l'ennemis.

Et la patience nous met si haut!

Un de nos missionnaires martyrs d'Extrême-Orient, qu'on menaçait de le couper en morceaux,—ce qu'on appelle là-bas le supplice des cent plaies,—répondait avec calme: "Plus cela durera, mieux cela vaudra". Quelle parole!

Durer et endurer, c'est la devise stoïque du soldat sacrifié à son drapeau du chrétien cramponné à la Croix: c'est le secret de la tenue, de la hauteur morale qui prépare et garantit les victoires.

Durer et endurer! C'est difficile? Soit. Ce n'est pas impossible avec le secours de la grâce. Nous pouvons l'obtenir de Jésus par Marie. Le croyons-nous?

("L'Echo de Lourdes")

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



MON PÈLERINAGE À LOURDES

Carnet de voyage d'un journaliste canadien

Malheureusement ce n'est pas en chemin de fer que l'on peut écrire; si agréables que soient les belles randonnées en autocar, elles ne nous laissent aucun loisir pour faire de la rédaction;; et quand on s'arrête à un bel hôtel pour dormir ou pour manger, que peut y faire l'homme raisonnable — les journalistes ont des prétentions même sur ce point-là! — si ce n'est de dormir ou de manger? Et puis, si agréable que soit un voyage organisé collectivement il comporte ses fatigues; il a aussi, pour le journaliste l'inconvénient de faire passer une multitude d'impressions sur le même cerveau en trop peu de temps, avec ce résultat possible qu'aucune d'elles ne conserve un caractère suffisamment net pour rendre la rédaction facile.

Nous avions hâte de constater ce phénomène que l'on appelle l'atmosphère spirituelle de Lourdes. Nous n'avons été nullement déçus. En effet quand on entre à Lourdes, je veux dire quand on s'approche du sanctuaire de l'Immaculée-Conception, on se sent inmanquablement pénétré par cette ambiance de prière de recueillement et de respect. L'endroit est majeutueux par lui-même avec son décor d'arrière-plan garni de hautes montagnes richement boisées et de campagnes ensoleillées. La superposition de l'église du Rosaire, de la Crypte puis de la Basilique supérieure offre un spectacle que l'on ne trouve nulle part. La grotte, où la sainte Vierge est apparue dix-huit fois à Bernadette Soubirous en 1858, est conservée intacte, encadrée d'ex-votos, ornée d'une statue représentant Marie absolument telle qu'apparue à Bernadette. En passant, je puis dire que la grotte de Notre-Dame de Lourdes du Lac-Bouchette (Lac Saint-Jean), représente bien, quoique plus petite, celle où la Sainte Vierge est apparue à Bernadette Soubirous.

Une vaste esplanade s'étend devant la triple église. C'est là, au pied et autour de belles grandes statues représentant saint Michel, le Calvaire des Bretons, l'Apparition du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie, le monument de la Victoire, la statue du curé d'Ars, une statue de Notre-Dame de Lourdes, etc., que se déroulent les grandes processions populaires en l'honneur de la Vierge.

A droite, le long du Gave, on voit l'asile de Notre-Dame de Lourdes, où logent les malades les plus souffrants.

Entre l'église du Rosaire et la grotte, se trouvent les Piscines, où les fidèles se baignent dans l'eau miraculeuse avec la facilité et la décence nécessaires. Les pèlerins peuvent aussi apporter dans des bouteilles une certaine quantité de l'eau miraculeuse. Ils peuvent également faire brûler des cierges devant la statue de la grotte. Ces deux dévotions sont en grande faveur.

La chapelle du Rosaire, à l'intérieur, est très belle. La crypte est remplie d'ex-votos. La basilique est un bijou gothique des plus riches.

Mais ce qu'il y a de plus beau, à Lourdes, c'est la piété, la confiance et la foi des pèlerins, qui y sont toujours très nombreux. Lundi dernier, deux gros pèlerinages de Suisse et d'Allemagne, amenés par une dizaine de convois, achevaient leur séjour à Lourdes et un autre gros pèlerinage était attendu pour le lendemaain. Notre petit groupe de pèlerins canadiens fut témoin des dernières manifestations de foi et des dernières supplications de ces âmes ferventes. Quelques-uns d'entre nous avaient déjà goûté ce spectacle, mais la plupart le voyaient pour la première fois; tous en furent également réjouis et touchés.

C'est d'abord, dans l'après-midi, après une procession et un bref sermon de circonstance prononcé par un évêque, la solennel bénédiction du Très Saint-Sacrement. Un haut membre du clergé portant le Sainte-Hostie fait la tournée des malades assis dans des chaises, souvent même couchés sur des lits roulants puis bénis un à un chacun de ces malheureux, tandis que la foule chante des motets appropriés. Il n'y avait pas moins de cent malades présents à la cérémonis dont nous avons été les heureux témoins.

Parmi ces malades, il y en a qui sont atteints très gravement. Ainsi j'ai été moi-même témoin d'une scène pénible. Un pèlerin ou spectateur voulant faire trop vite son chemin à travers la foule qui remplissait l'esplanade, heurta légèrement un lit roulant que des ambulanciers poussaient tranquillement et avec précaution vers grotte. A peine le lit fût-il effleuré par cet homme pressé que nous entendimes un profond gémissement dont la signification était des plus saisissantes. C'était évidemment une grande douleur qui avait provoqué ce cri.

La cérémonie du soir pour être d'un caractère plus ordinaire, n'en n'est pas moins émouvante. Vers 8 heures 30, quand le soleil est bien caché derrière les altières Pyrénées, commence la procession aux flambaux. Plusieurs milliers de pèlerins défilent dans les avenues de l'immense esplanade chacun portant un flambeau allumé. A la fin de la procession, tous les porteurs de flambeaux se trouvent massés devant l'église du Rosaire autour de quelques bannières illuminées par la lueur de tous ces feux vivants. La cérémonie se termine par le chant du Credo en choeur.

Pèlerin ou spectateur, pieux ou indifférent, même incroyant ou athée, je crois il faut admirer le spectacle de la bénédiction des malades et celui de la procession aux flambeaux En pareilles circonstances, l'être humain se sent tiré par une force irrésistible vers les hauteurs de la spiritualité. Même si le miracle de premier ordre, celui du domaine physique, celui devant lequel toute discussion devient impossible en dépit de l'orgueil et de l'acharnement des incroyants; même si ce miracle-là, dis-je n'est pas quotidien Lourdes est quand même chaque jour le théâtre de nombreu miracles: si ce n'est pas un miracle, qu'est-ce donc,, en effet, que ce protige par lequel les états d'âmes s'améliorent subitement les consciences revivent, la foi se rallume et le bonheur est rendu? Ce miracle-là, ce miracle véritable, c'est par dizaines sinon par centaines qu'il se répète chaque jour à Lourdes.

Comme tous les autres pèlerins, les voyageurs canadiiens remportent le meilleur souvenir de leur séjuor à Lourdes. On leur concédera je crois, qu'ils ont bien fait les choses et qu'ils ont bien employé les heures de Lourdes. Confession, communion, messe spéciale dite par M. l'abbé Labelle, aumônier du groupe, prières à la grotte participation aux cérémonies des pèlerinages, chemin de croix dans la montagne, tout cel fut accompli avec une piété édifiante.

Eugène L'HEUREUX,
directeur du **"Progrès du Saguenay".**

Le nouveau

RADIO SPARTON



Fait sensation partout !

DISTANCE au delà de vos espérances!

TONALITE incomparable et exclusive à Sparton!

SELECTIVITE surprenante sur tout le cadran—

SPARTON JUBILEE
Modèle 600
$237.50
Complet avec 10 lampes.

Achetez aucun radio avant d'avoir écouté Sparton!

ORME'S
THE MUSIC CENTRE
175, RUE SPARKS ORME LIMITED QUEEN 6108

Saint Antoine a sa fierté

Mandat retrouvé

J'ai rencontré hier un de nos abonnés, un homme de profession, qui me dit à brûle-pourpoint: "Ah votre saint Antoine ne m'a jamais exaucé!"

—Vraiment! Et comment l'avez-vous invoqué?

—Eh bien! tout simplement en l'appelant à mon aide quand je cherchais inutilement un objet quelconque.

—Mais comment le lui damendiez-vous?

—Eh! je vous l'ai dit déjà et même écrit;—il est vrai quelquefois avec un peu de mauvaise humeur; on n'est jamais gai quand on est... ennuyé.

—Eh bien! mon ami, je crois que vous avez fait fausse route, j'ai justement une histoire toute récente d'un notaire des environs de Chicoutimi à vous raconter pour vous démontrer le fait.

L'été dernier, m'a-t-il conté, j'étais à la campagne avec ma famille vaquant à mes occupations professionnelles tout en prenant un semblant de vacances. Huit jours durant, je cherchai un mandat postal que je savais pertinemment avoir déposé sur mon bureau avec la lettre d'envoi dans une liasse d'autres lettres, le tout maintenu par un presse-papier; il n'y avait donc pas d'envolement possible.

Le mandat n'était pas important comme valeur: $22.00, mais il constituait une pièce de comptabilité pour justifier du paiement d'une prime d'assurance, et les formalités à faire pour le rétablir étaient assez compliquées; j'allais les commencer après avoir perdu tout espoir.

Sur ces entrefaites, je vis à travers le chassis deux petites syriennes qui franchirent la grille de la pelouse et déballèrent leurs chromos de toutes grandeurs et leurs bibelots devant les yeux ébahis des enfants que l'on tenait à distance, et des voisines qui choisissaient leurs saints préférés et les Madones enluminées.

A ma question: "Avez-vous des saint Antoine de Padoue?" les vendeuses me répondirent: "Mais oui, Monsieur, beaucoup même et de tres bon goût."

Je choisis dans le tas un fort joli chromo du bon Saint avec un guirlande de médaillons représentant ses principaux miracles.

Je remonte clouer l'image au chevet de mon lit, je contemple de plus près tous les petits sujets de la guirlande et j'admire la finesse de la tête du saint qui semblait fixer ses jolis yeux noirs sur les miens. Je songe tout naturellement à mon mandat postal et je ne sais par quelle inspiration mes genoux fléchissent; une très fervente invocation monte à mes lèvres avec la promesse du **cinquième** de la somme du mandat à retrouver.

Je me relève et me retourne instinctivement vers ma table de travail où se trouvait le dossier inutilement fouillé tant de fois.

L'angle d'une lettre pliée en quatre dépassait légèrement de la petite liasse; je la tire à moi, et le soleil dardant un rayon sur le pli, je n'ai même pas besoin de l'ouvrir pour reconnaître à la transparence le bienheureux mandat plié au centre.

Je cours haletant vers les miens, en m'écriant: "Je tiens mon petit miracle, voilà le mandat!

—C'est le cadeau du nouvel hôte que tu as introduit dans ta chambre?

—Non, c'est un acte de foi doublé d'un acte d'humilité. J'ai courbé la tête et le genou comme le fier Sicambre, et voilà la réponse."

Saint Antoine a sa fierté; on en prend souvent trop à l'aise avec lui, et j'avoue très humblement que j'avais fait, moi aussi, comme mon sceptique interlocuteur, je m'étais exclamé en maintes circonstances: "Ah! saint Antoine ne m'exauce pas!"

En réalité, si je lui avais souvent adressé mes demandes, je ne lui avais jamais adressé une humble prière. Saint Antoine a sa fierté; pouvons-nous lui faire un tort de garder ses distances?

Bien des clients de saint Antome qui ne sont pas exaucés n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

(Le Messager de St-Antoine).
Sept. 1930.

Souffrait de constipation, d'état bilieux. Se porte bien maintenant

Avec "Fruit-a-tives" ses souffrances s'en vont



"J'étais toujours constipée, bilieuse, lasse, nerveuse. Depuis que je prends des "Fruit-a-tives" je suis une toute autre personne, je jouis d'une santé parfaite. La constipation est disparue."—Muriel McHenry, Montréal.

De nombreux hommes et femmes nous écrivent disant que la constipation et le mal de foie disparurent en une nuit grâce aux "Fruit-a-tives". L'état bilieux, l'indigestion, l'ardeur de coeur, les gaz disparaissent comme par magie. Les maux de rein et de vessie, la douleur dans le dos sont promptement éliminés. Les nerfs se tranquillisent, le sommeil revient tout de suite. Le rhumatisme, la névralgie, la névrite, les maux de tête décampent. Le teint se clarafie.

Dix des meilleurs remèdes de la nature sont combinés dans une commode pastille. Merveilleuse découverte d'un médecin canadien réputé.

Cessez d'être malade, las, faible. Procurez-vous aujourd'hui des "Fruit-a-tives" en toute pharmacie.

Avis aux correspondants

Les personnes qui nous envoient des nouvelles sont priées de prendre note que nous ne publions que les communiqués de nos correspondants attitrés. Il faudra donc s'adresser à ces derniers lorsque l'on désirera faire paraitre quelque chose dans les courriers.

Nouvelles de Buckingham

5 septembre, 1930.

CARNET SOCIALS—

M. et Mme Noël Brosseau, de Stet-Marthe, M. et Mme Donat Brosseau, de St-Télesphore, visitaient dernièrement la famille Denis Ladouceur.

M. et Mme Edgar Lafond et leur fillette Ghislaine, de Hull, sont en promenade chez Mme David Hamilton.

M. e tMme Joseph McAndrew et leur fils, Léo, visitèrent M. et Mme Pierre Brunet, de Lachute Mills, dernièrement.

M. et Mme Emile Fauvelle, M. et Mme J. St-Amour et leurs enfants, de Wrightville, sont les hôtes de Mme Ferdinand Blais.

M. Philippe Ladouceur est reparti pour le Collège Bourget, de Rigaud.

M. et Mme Arthur Carré, M. et Mme J. Clard, de Montréal, étaient de passage à Buckingham chez Mme David Hamilton.

M. et Mme Stanislas Verner et leurs enfants Jeanne, Lucien et Yvonne, de Shawinigan Falls, sont pour quelque temps les invités de M. et Mme Dieudonné Verner, de Buckingham.

La semaine dernière, M. Oscar Damphousse ainsi que ses frères Edgar, Arthur et Ludger, sa soeur Diana et Mme Eglantine Lafleur, se rendaient en automobile à Montréal visiter leur frère Albert.

M. et Mme Léo McKay, d'Ottawa, et leurs enfants Lorita et Léo étaient en promenade à Buckingham chez M. et Mme Joseph McAndrew et chez Mme Sam Laforce.

M. et Mme Jean-Baptiste Caron sont retournés à Montréal après plusieurs jours passés à Buckingham chez leur fille Mme Napoléon Fauvelle.

La famille Rodolphe Léger était au nombre des invités qui prenaient part à l'excursion, organisée par la Compagnie Singer de Thurso, au Lac Vert, à l'occasion de la fête du Travail, lundi dernier. Mme Léger fut enchantée de la température idéale de cette journée et dit que la compagnie Singer mérite des félicitations pour sa courtoisie et son hospitalité.

* * *

HEURE-SAINTE:—

Heure-Sainte, ce soir, de 7 heures à 8 heures, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Nombreux visiteurs sur l'"Empress of Japan"

VANCOUVER, 2. — Plus de 20,00 personnes ont visité le luxeux paquebot de 36,000 tonnnes, l'"Empress of Japan" dans le port de Vancouver au cours des journées de samedi et dimanche dernier, suivant les officiers du Pacifique Canadien, propriétaire de ce navire qui vient d'entrer en service entre le Canada et l'Orient.

Un prix d'admission de 25c par personne avait été prélevé par les autorités de la compagnie pour la visite du navire et les fonds provenant de cette source devaient être versés à deux organisations de bienfaisance pour marins. Exactement 13,748 adultes versèrent ce montant pour voir le plus rapide paquebot actuellement en service sur le Pacifique. On estime de plus que 7,000 enfants, accompagnés de leurs parents et admis gratuitement, visitèrent aussi le paquebot pendant les dix heures d'admission au cours des deux journées de samedi et dimanche.

PERSIAN BALM

Vous pouvez jouir des rayons du soleil sans souffrir du HALE. Cette splendide nouvelle préparation adoucit, calme, embellit. Elle n'est pas collante.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes
Guyanne Anglaise
Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

LAIT

Ottawa Dairy Limited

Pasteurisé. Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Fait par Murray

Tout ce qu'il faut pour les TOITS

-ALEXANDER Murray-

— SPORT —

LES PARTIES DES LIGUES MAJEURES

LES CUBS FONT UN AUTRE GAIN DANS LA NATIONALE. — MACKS TRIOMPHENT DE BOSTON.

Voici les résultats des parties jouées jeudi dans les circuits majeurs:

LIGUE NATIONALE

A Boston:

New York	000 000 100—1	9	0
Boston	100 100 01x—3	12	2

Batteries: Chaplin et Hogan; Zachary et Spohrer.

A Pittsburg:

Chicago	001 004 020 3—10	15	2
Pittsburg	102 210 001 0— 7	14	0

Batteries: Bush, Petty, Malone et Hartnett; Wood, French, Swetonic.

A St-Louis:

Cincinnati	000 100 001— 2	8	2
St-Louis	010 008 13x—13	18	0

Batteries: Benton, S. Johnson et Sukefort; Johnson et Wilson.

Seules parties à l'affiche.

LIGUE AMERICAINE

A New-York:

Washington	100 001 010—3	7	1
New-York	200 000 000—2	6	1

Batteries: Hadley et Spencer; Johnson et Dickey.

A Détroit:

St-Louis	100 001 011—4	9	1
Détroit	000 240 02x—8	9	1

Batteries: Blaeholder, Rimsey et Farrell; Sorrell, Hoyt et Hayworth.

A Philadelphie:

Boston	000 121 000 100 020—7	13	1
Philadelphie—	200 020 000 100 021—8	15	1

MacFayden, Durham et Heving; Shoney, Grove et Cochrane.

A Chicago:

Cleveland	101 100 000—3	8	3
Chicago	020 000 000—2	3	0

Hudlin et L. Sewell; Caraway, Moore et Crouse.

HANGARS GAGNENT

Les Hangars de l'G.E.R. ont battu le Canadian General Electric, par 5 à 1, dans la première partie de la série qui décide du championnat de la ligue Industrielle.

La deuxième partie a lieu samedi.

KEALEY VAINQUEUR

Kealey a pris la mesure du club Altman, au pointage de 7 à 4, dans une partie de la ligue de l'est. Ottawa jouée jeudi soir au parc Strathcona.

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Detroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto

Vendredi, 5 septembre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—800-500

10.30—Studio (2 hres 15)
3.00—Studio (2 h. 30)
8.00—Studio (1 hre)

CKAC—MONTREAL—725-411

6.00—Nouvelles; pronostics; résumé du programme du soir.
6.10—Trio instrumental.
7.00—Heure exacte (Bulova); orchestre de danse.
7.30—Programme spécial.
8.00—Heure provinciale.
9.00—Farfare.
10.00—Programme C. P. R.
11.00—Pronostics.

CFCF—MONTREAL—291.3

6.00—Heure du crepuscule.
7.00—Bourse.
7.10—Baseball.
7.15—Parc Belmont.
7.30—Orchestre.
8.30—Russian Vagabonds.
9.30—Pièce.
10.00—Studio.
10.30—Heure exacte.

CKNC—TORONTO—517

11.30—Programme de musique.
12.00—Programme Superior.
2.00—Programme de musique.
3.00—Heure exacte Longine; programme de musique.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Programme Eveready.
6.00—Heure exacte Longine; pronostics de Belle Ewart.

CKGW—TORONTO

6.00—Orchestre Black & Gold Room
6.30—Pal et Sally.
6.45—Concours Chrysler.
6.47—Nouvelles et pronostics.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' Andy.
7.15—Programme Fess Oil Burner.
8.00—Orchestre de concert et Les Cavaliers.
9.00—"Interwoven Pair".
9.30—Trio Joyce.
10.00—Programme CPR.
11.00—Orchestre Vincent Lopez.
12.00—Nouvelles et pronostics.



Appétissant.

Fromage Carillon
Demander-le à Votre Epicier



Assurez-lui pour l'avenir une peau saine en employant le

Savon Cuticura

(Epurateur, cicatrisant, apaisant et antiseptique)

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c. et 50c. Talc 25c. Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Ltd., Montréal.

VOUS POUVEZ EMPÊCHER LES FEUX DE FORÊTS

PROTÉGEZ
votre précieux patrimoine forestier

LES forêts fournissent les matières premières qui alimentent la deuxième industrie en importance au Canada; elles conservent l'eau nécessaire au bon fonctionnement des pouvoirs hydrauliques, assurent la vie et la subsistance au poisson et au gibier et constituent une incomparable attraction pour les touristes.

Il y va de l'intérêt de tout Canadien de participer à la diminution des feux de forêts, dont plus de 90% pourraient être évités.



Epargnez les FORÊTS

Des Millions dépendent sur elles!

SERVICE FORESTIER
DÉPARTEMENT de L'INTÉRIEUR



LETTRE DE JEANNE LE BER

AUX INSTITUTRICES :
ENSEIGNEZ PAR L'IMAGE

Le meilleur professeur est celui qui enseigne sans parler. On en voit qui par, de simples gestes, des mots jetés au compte-goutfes, obtiennent des résultats étonnants. Excellents professeurs ceux-là, parce qu'ils ménagent leurs forces et leurs ressources et obligent les élèves à faire la grosse part de leur propre perfectionnement — la self culture des Anglais.

La Pédagogie moderne s'intéresse spécialement à tout faire entrer dans les cerveaux enfantins par les yeux, — méthode qui n'est ni plus ni moins que l'application intelligente et heureuse d'un texte de l'Ecriture: Les yeux sont les fenêtres de l'âme. — Ce sont bien ces merveilleux organes conjugués qui permettent la pénétration de premières connaissances dans l'imagination naissante de l'enfant. Même à un âge avancé, l'homme apprend plus par des voyages que par des lectures. En somme, en cette matière, nous restons enfants, ce dont personne ne se plaindra, l'enfance étant le point de capacité de saturation intellectuelle.

Conclusion: *Enseignons par l'image.*

Quelle science se réjouit davantage de la collaboration de l'image, comme la science de la religion? Nulle, en effet, n'a reçu plus de soins que le catéchisme à tous ses degrés. Et le résultat en est magnifique, puisqu'on voit des petits de dix ans posséder les moindres détails de l'Histoire sainte et les appliquer à telle ou telle page du catéchisme. L'image a donc eu pour conséquence de faire raisonner par l'aide de la mémoire, elle-même guidée, retenue et fixée, par le jeu des dessins et couleurs sur des rétines naturellement avides de nouveautés.

N'importe quel professeur sent vite la différence au profit du premier entre l'élève qui a vu et celui qui doit recourir aux maladroites imaginations du jeune âge. Aussi beaucoup de maîtres et maîtresses rêvent-ils pour eux-mêmes et pour chacun de leurs élèves des bibliothèques illustrées abondantes, variées et sûres. Tous savent que la plus artiste description à la Buffon des rois de la jungle, de la faune et de la flore moderne, fatiguera vainement un cerveau enfantin, tandis que le passage d'une ménagerie, la visite d'un musée, un regard dans un volume illustré, lui apprendront le tout agréablement et sans effort. Ainsi est-il de l'histoire. Comment un bambin de 7 ans peut-il s'intéresser à des récits, s'il ignore tout des choses simplement matérielles? Parlez à son voisin de classe, qui sait à peine ce que veut dire le mot "monument", et dites maintenant que "les Pyramides sont les plus célèbres monuments de l'Antiquité", le petit n'y comprendra pas un traître mot. Continuez-vous à user de cette langue sans image, sans forme sensible, vous perdez votre latin et votre temps. Les jeunes n'aiment pas les conférences, surtout quand elles ne servent qu'à les embrouiller dans les fils des mots. Au contraire, faites silence, appelez les petits, mettez-les en rond, montrez-leur quelques images, pressez-les d'expliquer eux-mêmes ce qu'ils voient, faites redresser par les plus intelligents les erreurs qui ne leur échappent pas en entier, corrigez peu à peu les réponses fausses ou incomplètes, ajoutez lentement si vous devez vous attarder aux détails, puis reprenez vos interrogations, dans l'ordre des pages et des idées, puis mêlez un peu les cartes pour stimuler l'esprit d'observation — moyen de tout retenir —, enfin, revenez au plan général de la leçon puis de là aux seuls détails qu'il faut retenir à tout prix. Ou bien — autre méthode — placez les illustrations une à une dans les mains des enfants, laissez-les méditer ce qu'ils voient, puis questionnez-les habilement (au compte-gouttes, comme je l'ai écrit précédemment), et suivez l'ordre indiqué, etc.

Mes bonnes amies, je n'ose pas vous demander pardon pour m'être attardée à ces détails d'un métier que vous connaissez mieux que moi. J'ai voulu vous aider, surtout au début d'une année, temps de grandes difficultés, si j'ai bonne mémoire. Les écoliers et écolières, sortant à peine des vacances, ont facilement la tête rouillée ou distraite; ils sont portés à des rêveries qui ne s'allient guère avec les devoirs du présent. Il importe donc de les faire mordre à l'hameçon. Pour ce, tendez-leur une ligne bien apprêtée. Au lieu d'une leçon sèche, donnez des images, des images, et des images. Et les enfants répèteront à leurs parents qu'à l'école, ils apprennent tout seuls. Quand on vous rendra le témoignage de les intéresser à leurs matières de classe, vous les aurez gagnés; ils se donneront à vous, seront plus prompts à comprendre votre dévouement et à vous payer généreusement de retour. Tout cela, pour avoir fait miroiter une image sous les yeux de vos "enfants". Je ne saurais vous souhaiter de plus grand bonheur. Faites de votre enseignement un cinéma pour le bien.

Pour vous aider à obtenir ces beaux résultats, je vous invite amicalement à visiter notre Librairie, à venir feuilleter nos collections de livres illustrés, spécialement destinés à rendre l'enseignement plus attrayant.

Jeanne Le BER.

COIN DE LA MODESTIE . . .

LES MODES INCONVENANTES...

Lettre de son Em. le Cardinal Pompili, cardinal-vicaire de ROME...

La Documentation catholique du 26 octobre 1929, publie d'après le Bulletin ecclésiastique de Strasbourg, du 17 août, 1929 une lettre adressée par le Cardinal-Vicaire le 24 septembre précédent aux supérieurs des pensionnats et patronages de jeunes filles de la Ville de Rome, pour donner des directives à l'effet d'enrayer l'invasion des modes inconvenantes parmi les enfants et jeunes filles qui fréquentent les institutions catholiques...

Cette lettre n'a certes pas perdu de son actualité ici au Canada-français... Et elle contient, dans ses derniers paragraphes des indications très précises qui permettront d'éclairer la conscience de maintes jeunes filles, et mères de familles, *devenues insensibles au scandale de l'impudeur.*

Très Révérende Soeur,

"Vous n'ignorez certainement pas que toutes *les personnes bien intentionnées* déplorent l'extension que prennent les modes inconvenantes dans le monde féminin... Vous n'ignorez pas non plus combien de fois déjà le Souverain Pontife a élevé la voix contre ce déplorable abus. Vous avez encore présentés à votre mémoire, les paroles que Sa Sainteté a prononcées à l'assemblée plénière, à l'occasion de l'ouverture du Décret sur les vertus héroïques de la vénérable Paulino Frassinetti, le 15 août dernier. Le Saint-Père y signalait, une fois de plus, le danger que courent *les âmes volages, livrées au démon de la vanité.*

"A ce sujet, il est regrettable que le mal se glisse également parmi les fillettes qui fréquentent comme externes les pensionnats ou patronages dirigées par des religieuses.

"Afin de parer à ce mal, qui prend sans cesse de plus grandes proportions, la sacrée Congrégation des Religieux a, sur l'ordre du Très Saint-Père, publié les dispositions suivantes, auxquelles nous vous prions de vous conformer dans la direction de votre établissement:

1—Dans toutes les écoles, collèges, patronages, jardins d'enfants, écoles professionnelles, qui sont dirigés par des religieuses, ne seront dorénavant plus acceptées les fillettes au jeunes filles qui dans leur habillement ne sauvegardent par les règles de la modestie et des convenances chrétiennes.

2—Les Supérieures devront exercer à ce sujet un contrôle sévère et exclure sans hésitation de leurs écoles celles qui ne voudraient pas se conformer à ces ordonnances...

3—Elles ne devront en cette matière se laisser guider ni par des considérations humaines, ni par des intérêts matériels ni par la haute position sociale des familles de leurs élèves... Elles devraient le cas échéant plutôt subir une diminution du nombre de leurs élèves.

4—En outre les religieuses devront s'efforcer, dans l'éducation de leurs élèves de leur inspirer d'une manière tout à la fois douce et ferme, l'amour et le sens de la pudeur, et de la modestie qui est le signe distinctif et la sauvegarde de la pureté, en même temps que la vraie parure de la femme.

Et afin que dans toutes les institutions dirigées par les religieuses, on observe les mêmes règles dans l'application de ces ordonnances, *nous rappelons que l'on ne peut considérer comme étant décent un vêtement dont le décolletage dépasse la largeur de deux doigts, au-dessous la naissance du cou; un vêtement encore dont les manches ne descendent pas au moins jusqu'aux coudes, et qui descend à peine au-dessous des genoux.*

INDECENTS encore les habits d'étoffes transparentes et les bas couleurs de chair, qui donnent l'impression que les jambes ne sont pas recouvertes...

Nous espérons que vous et toutes les personnes qui sont sous vos ordres se feront un devoir de se conformer à ces dispositions et nous attendons de toutes les jeunes filles de Rome qu'elles donnent l'exemple de la modestie chrétienne et de la soumission aux volontés du représentant de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans cette confiance, nous vous bénissons ainsi que vos collaboratrices et toutes les personnes qui dirigent votre institution. "Vicariat, 24 septembre, 1928.

Basilio, Cardinal-Vicaire.

Réflexion — Vous me permettrez d'ajouter à ce riche document, émané somme toute du Souverain Pontife, ces pensées que nous livrons à vos méditations...

Aurions-nous le véritable esprit chrétien, une vraie piété filiale et le culte de la papauté si des conseils aussi paternels, et aussi marquants ne trouvaient dans les âmes non seulement des chrétiennes du Vatican et de la cité romaine, mais de toute la chrétienté, l'apport et l'obéissance qu'ils demandent... Et, ce fait du Souverain Pontife, de la Congrégation des Religieux et du Cardinal Vicaire, s'intéressant à ce point de la grande et nécessaire question de la modestie doit non seulement en marquer l'importance et le fondé, mais faire saisir qu'il y a là plus qu'une question de franfreluches ou de georgette, mais bien une question morale de tout premier ordre, et un danger véritable de perdition et qu'il y a scandale des plus pernicieux dans ces toilettes saugrenues, hardies et scandaleuses des modes actuelles.

Et serions-nous dignes de notre titre de chrétien et de la noblesse surnaturelle à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir si des données aussi marquantes et précises ne trouvaient en nos coeurs, en *les âmes religieuses surtout*, qu'insouciance, indifférence, railleries ou mépris?... "Qui vous méprise, ME méprise", a dit le Maitre... Et ceux qui rougiront de moi devant les hommes, je rougirai d'eux devant mon Père au jour des éternelles justices...

Garcia Moréno.

Première messe

LAWRENCEVILLE. — Ces jours derniers, la famille paroissiale de St-Laurent de Stukely était en liesse à l'occasion de l'élévation d'un de ses membres au sacerdoce.

Le R. P. Léonce Millette, Jésuite, ordonné prêtre à l'Immaculée Conception de Montréal, célébrait dans sa paroisse natale sa première messe solennelle.

PREMIÈRE MESSE SOLENNELLE DU R. P. DOYON, S. J.

IL LA CELEBRE DANS LA PAROISSE DE LA NATIVITE DE CORNWALL, OU DEMEURE SES PARENTS. SERMON DU R. P. MAILHOT, S. J., RECTEUR DU COLLEGE D ESUDBURY.

Spécial au "Droit"

CORNWALL, Ont., 5.— Le R. P. J. O. Doyon, S. J., ordonné prêtre à Montréal par S. G. Mgr Deschamps, le 17 août dernier, à Montréal, a célébré sa première messe solennelle le dimanche suivant à Cornwall, où demeure ses parents. La cérémonie a eu lieu dans la paroisse de la Nativité, à 10 h. 30. M. l'abbé Goulet, vicaire, remplissait les fonctions de diacre, le R. P. Louis Mailhot, S. J., celles de sous-diacre, et M. l'abbé Duncan MacDonald agissait comme assistant d'honneur et maitre de cérémonies.

LE SERMON

Le R. P. Mailhot, recteur du collège des Jésuites à Sudbury, Ont., a fait le sermon de circonstance. Prenant pour texte "Allez enseignez toutes les nations", le prédicateur expliqua les pouvoirs du prêtre, les obligations du prêtre et les devoirs des chrétiens envers le prêtre. Le prêtre a le pouvoir de célébrer le Saint Sacrifice de la Messe, d'administrer les sacrements, d'exercer son droit d'enseigner, de consoler et de fortifier. Il doit se sanctifier, mener une vie de prière, se dépenser pour ressembler à Notre-Seigneur. Les chrétiens doivent aimer le prêtre, puisqu'il est le père des fidèles, avoir confiance en lui, puisqu'il représente Jésus-Christ et lui obéir, parce que Dieu lui a donné autorité sur nous. Le prédicateur conclue que les parents doivent s'efforcer de préparer des vocations pour l'Eglise.

Le chant à la messe a été exécuté par M. Leblanc, directeur bien connu de la chorale.

LES BIENFAITEURS

Le nouveau prêtre s'est dit très édifié du grand esprit de foi et de piété qui règne dans cette partie du diocèse. Il remercie cordialement tous ses bienfaiteurs et désire mentionner en particulier les suivants.

Mgr Napolon Caron, P. A., Le Révérend Duncan MacDonald, curé, et tous les prêtres de sa cure, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, les Soeurs de l'Hôtel-Dieu, de Cornwall, M. et Mme Georges Royon et famille, M. et Mme Florid Doyon, M. et Mme Albert-A. Doyon, M. et Mme Wilfrid Leroux, M. et Mme James Burke, M. et Mme Michael Milloy, M. et Mme Joseph Doyon, M. et Mme Adélard Clément, M. et Mme Henry Smith, M. et Mme A. A. Hurteau et la famille, le Dr J.-A. Hurteau, le Dr E.-J. Courville, M. et Mme Gérald Thériault, M. et Mme J.-Edmond Belisle, (pharmacien), M. et Mme David Hurteau, M. et Mme J.-E. Chevrier, M. et Mme Oscar Leblanc, M. Edgar Chevrier, M. Lionel Chevrier, M. Berthiaume, M. René Danis, avocat, M. Rodolphe Danis, avocat, Mme Lévi Leroux, M. et Mme Alex Laflèche, M. et Mme Ben Crowley, M. et Mme Charles Branchaud, M. et Mme Timothée Cowheyy, Mme Fraser, Mlle Agnès Cowhey, Mme Kinlough, tous les assistants de la Chapelle S. François-Xavier.

Le R. P. Doyon a dit sa première basse messe à l'Immaculée Conception de Montréal, assisté par le R. P. Adélard Dugré, S. J., recteur du Scolasticat. Il avait passé six ans à l'Immaculée Conception. Auparavant, il a fait deux ans à Guelph, deux ans au Sault au Récollet, un an à St-Boniface, Man., un an à Sudbury, Ont., et un an comme professeur au collège Ste-Marie, de Montréal.

BOURGET

3 septembre 1930.

Euchre

Quoique tardif, notre rapport de la partie de cartes donnée le 21 août par les Dames de Ste-Anne, ne doit pas en diminuer le succès, car les résultats comblèrent les espérances. "La Revanche de Frésimus" jouée par les collégiens, deux récitations par Mlle Estelle Gendron, et quelques morceaux d'orchestre agrémentèrent la soirée. M. Auguste Hurtubise fut l'heureux gagnant du couvre-lit raflé et donné par Mme Evangéliste Potvin.

Le prix d'entrée, un $2.50 en or, don de Mme Louis Valade, gagné par le porteur du No 29857, n'a pas été réclamé.

Les gagnants aux cartes furent: Mlle Alice Auger, un beurrier en argent, don de Mme Philippe Tassé.

Mlle Eliza Chartrand, une serviette de bain, don de Mme Ernest Bouvier.

Mme Trefflé Lavoie, une toilette de bureau, don de Mlle A. Landry.

Mlle Lucienne Bernard, un plateau à fruits, don de Mme Eugène Charette.

Mlle Alexina Landry, un boite de papeterie, don de Mme A. Auger, jr.

M. Paul-Emile Labelle, une robe de nuit, don de Mme A.-O. Lalonde.

M. Bruno Bélanger, un nécessaire de cuisine, don de Mme T. Perron.

M. Hervé Bernard, de Sturgeon Falls, une bonbonnière, don de Mme Napoléon F. Laroche.

M. Lucien Séguin, un nécessaire de table, don de Mme Joseph Houle.

Va-et-vient

M. et Mme A. Blais et leur famille, de Pontiac, Michigan, Mme Arthur Vigean, de Laverlochère et Mme A. Pageau, d'Ottawa, ont rendu visite à la famille Léandre Potvin, le mois dernier.

M. et Mme Martin, de Gatineau Mills, et leur famille étaient de passage chez M. Télesphore Perron, dimanche.

Mme Ernest Gagné, de Sudbury, en promenade chez son père, M. J.-A. Ménard, avec ses enfants, a été rappelé auprès de son mari qui a subi une fracture de la jambe à son travail.

Mme Vve Jos. Leduc, de Rockland, était l'hôte de sa fille Mme J.-D. Potvin, la semaine dernière.

M. et Mme A. Auger, jr., M. Eugène Auger et Mlle Monique Auger assistaient le 26 août à la profession religieuse chez les Dames de la Congrégation à Montréal.

Mlle Cécile Shaffer passe une quinzaine chez son père M. Napoléon Shaffer.

ROSE-CORNER

3 septembre, 1930.

M. Louis Groulx de Montréal passe quelques jours parmi nous en vacances chez ses parents.

M. et Mme Elzéar Secours et leurs famille, de Cornwall étaient de passage à Rose-Corner dimanche dernier, visitant M. et Mme Remi Bergevin et quelques autres parents.

Mme Victor Poirier, de Montréal ainsi que Mme Hubert Mercier, de Casselman rendaient visite à M. et Mme Olivier Lamarche vendredi dernier.

M. Léo Brisebois était de passage à Cornwall en fin de semaine visitant ses parents.

M. et Mm Ben Lamarche et leur famille, de Cornwall sont actuellement à Rose-Corner visitant leurs parents.

Mme Ned St-Denis, Mme Olivier Ménard, Mlles Edna St-Denis, Eva St-Denis, ainsi que Mlle Blanche Léger tous de Cornwall étaient parmi nous en fin de semaine rendant visite à M. et Mme Honoré Léger.

M. Dolphis St-Pierre, de Windsor ainsi que M. Philip Cadieux, de Vankleek-Hill étaient parmi nous au début de la semaine dernière rendant visite à M. et Mme Benjamin Lamarche.

Mme Albert Leduc et ses deux filles de Cornwall étaient de passage à Rose-Corner dimanche dernier en visite chez M. et Mme Wilfrid Besner.

Mlle Alice Mercier, de Casselman, était parmi nous récemment en visite chez M. et Mme Olivier Lamarche.

M. et Mme Frederick Bourdon, leurs enfants Laurette, Marcel et Alice ainsi que M. Camile Bourdon se rendaient à Alfred dimanche dernier visiter des parents.

M. Euchère Primeau, Mlle Jeannette Lanthier, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Benjamin Lamarche dimanche.

Mlle Marielle Léger, gentille fillette de M. et Mme Honoré Léger, garde la chambre pour cause de maladie.

Nous souhaitons à cette chère petite une prompte guérison.

Avis aux correspondants

Les personnes qui nous envoient des nouvelles sont priées de prendre note que nous ne publions que les communiqués de nos correspondants attitrés. Il faudra donc s'adresser à ces derniers lorsque l'on désirera faire paraitre quelque chose dans les courriers.



Votre Garçon et votre Fille

Réaliseront-ils leurs rêves ?

COMME vos enfants apprécieront de l'argent sonnant lorsqu'ils seront grands! Vous l'apprécierez grandement pour les aider à réaliser leurs ambitions.

Même une piastre est suffisante pour commencer un fonds qui sera le premier pas conduisant au succès et au bonheur. Ouvrez un compte aujourd'hui! Un peu ajouté chaque semaine constituera une somme partielle en quelques années. L'intérêt est calculé suivant un généreux taux. Le Gouvernement d'Ontario est votre sécurité!

Et dans l'intervalle, tout le montant ou une partie du montant déposé peut être retiré en tout temps suivant votre demande.

Succursale d'Ottawa:

181, rue Sparks

J. P. Joynt, Gérant.

Heures:

Tous les jours, 9.30 a.m. à 5 p.m.

Samedi, 9.30 a.m., à 1 p.m.

PROVINCE OF ONTARIO SAVINGS OFFICE

EVERY DEPOSIT GUARANTEED BY ONTARIO GOVERNMENT

HEAD OFFICE — PARLIAMENT BUILDINGS

Dix-sept Succursales en Ontario

De Nouveau les Ressources DE FOREST CROSLEY Apportent Plus de Récréation au Radio...

—et la Nouvelle VALEUR qui est la Sensation dans l'Industrie Radiophonique.

De nouveau les ingénieurs De Forest Crosley ont contribué largement aux developpements de la radiophonie. L'Amplification Harmonique — un nouveau principe qui produit toute la riche couleur des harmoniques à la musique radiophonique et phonographique, et cela pour la première fois — modifiera votre conception au sujet de la récréation par radio.

Et ce qui plus, cette grande compagnie canadienne offre ce splendide rendement à de nouveaux bas prix Les valeurs De Forest Crosley sont la sensation de l'industrie radiophonique.

La **SERIE DOMINION**

Valeur Sensationnelle de 1931
$148 et $228
Complet avec lampes.



La **SERIE HARMONIQUE**

Les Meilleurs Instruments Radiophoniques
$189.50 à $395
Complet avec lampes.



Jouissez de la Nouvelle Amplification Harmonique

Venez voir ces merveilleux nouveaux instruments aux salles d'étalage du magasin John Raper & Co. Ils domineront en popularité cette saison.

Vous aurez grand avantage à faire votre choix maintenant, a jouir des nombreux concerts supplémentaires.

A **$148**

LE BROCK—Un nouvel instrument à Haut-Parleur Dynamique à Grille Ecran comportant toutes les caractéristiques nouvelles, à un prix très avantageux.—$148 complet.

A **$278**

LE TROUBADOUR—Un merveil'eux nouveau Radio-Phonographe Electro-Dynamique comportant la nouvelle perfection musicale de l'Amplification Harmonique pour le Radio ou les disques phonographiques.—$278 complet.

Généreuses Conditions de Paiements Echelonnés

JOHN RAPER
PIANO CO., LIMITED
177-179, rue Sparks

SUDBURY ET LA REGION

Dimanche, bénédiction du Calvaire au cimetière. — Début des activités scolaires, au collège. — Enseignement musical, au couvent de Notre-Dame du Bon Conseil. — Les cours du soir en octobre. — Ralentissement dans la construction.—Incendie après explosion. — Notules.

SUDBURY, 4.— Les catholiques de Sudbury et des paroisses voi ines se feront un devoir de se rendre dimanche porchain, à trois heures, au cimetière catholique de la ville, pour assister à la bénédiction du nouveau Calvaire remplaçant la vieille croix de bois, dont le règne est achevé, et le mérite complet.

Le Christ en Croix, Jean, l'Apôtre Bien-Aimé, et la Vierge Marie qui dorénavant se dresseront dans le Champ des Morts, sis sur une base et faits d'un matériel d'une solidité capable de défier les siècles, seront mieux l'emblème de l'éternité d'une vie qui se dérobe à la tombe et du surnaturel et ferme espoir qui console les vivants sur les cendres des morts.

Le bronze et le granit parleront d'éternité; le Christ en Croix, du salut; la Vierge et Jean, de l'indéfectible Charité qui doit diriger et clore la vie chrétienne.

La fête d'ailleurs revêtira le double aspect de la Charité pour Dieu et du culte des défunts, la bénédiction du Calvaire coincidant avec le pèlerinage traditionnel au cimetière. En plus de l'acte religieux qu'est cette bénédiction, l'appel des défunts, un père, une mère, d'un frère, d'une soeur, des enfants, devra inviter tous les catholiques à se rendre dévotement et fidèlement à cette cérémonie.

En l'absence de Sa Grandeur Mgr Scollard, Mgr J. A. Lécuyer, vicaire-général du diocèse, présidera la cérémonie de la bénédiction.

Un très grand nombre des membres du clergé du diocèse seront présents.

Monsieur l'abbé S. Côté, curé de Chelmsford, prononcera le sermon de circonstance en français et M. l'abbé E. Bunyan, de Callandar, celui en anglais.

On fera une collecte à la porte du cimetière afin d'aider à défrayer les frais de ce monument. Les catholiques, à cette occasion, se feront un devoir de coopérer par leur sympathie et leur générosité, au zèle de nos pasteurs et à l'activité du Révérend Père curé de Ste-Anne et du clergé catholique de notre ville pour embellir notre cimetière.

RENTREE AU COLLEGE

"Un collège, par son activité, doit être comme une ruche". Ces paroles du R. P. Recteur du Collège du Sacré-coeur, à la messe du St-Esprit, jeudi matin, peignant bien l'état actuel du collège, bourdonnant d'activité et s'ébranlant, en donnant l'impression d'une machine puissante,e un peu "durcie" dans son mécanisme compliqué et délicat, par deux mois d'arrêt.

Reprise d'activité, d'autant plus surprenante dans la précision et la maîtrise des débuts, que l'organisation est presque toute nouvelle.

Le personnel enseignant est complet, excepté un dernier père qui n'est pas encore arrivé, en raison d'un changement plus récent.

Ce personnel se compose du R. P. L. Mailhot, recteur, des RR. PP. A. L'Heureux, préfet de discipline, H. Gauthier, préfet des Etudes, E. Lacerte, directeur spirituel, J. Chartier, E. Reid, A. Champagne, G. Goulet, P. Bélanger, P.-E. Ranger, C. Lamarche, A. Bellemare, C. Cossette; ce dernier, remplaçant le R. F. Bégin, rappelé récemment par une obédience pour le collège de Gaspé, doit arriver ces jours-ci.

Au corps professoral religieux s'ajoutent cinq auxiliaires également chargés de l'enseignement ou de la surveillance: Messieurs les abbés R. Stampfler, A. Cadieux, et L. Boulay, et Messieurs les professeurs laïques L. Chabot, L.-Ph. et R. La Salle.

ENREGISTREMENT

Plus de 150 élèves se sont enrégistrés dès la rentrée. Sur ce nombre est compris la presque totalité des anciens, parmi lesquels on n'a eu à déplorer que peu d'absences, surtout dans les classes les plus élevées. On compte à peu près de 30 à 40 nouveaux.

MESSE DU ST-ESPRIT

Jeudi matin, à neuf heures, le programme scolaire s'ouvrit par la messe du St-Esprit, dite à la chapelle du collège par le R. P. Gauthier, préfet des Etudes. Après la messe, le R. P. Recteur souhaita la bienvenue aux élèves. Il leur résuma en trois mots le programme de toute leur année scolaire: activité, qui fera du collège une ruche de travail, par l'étude constante, consciencieuse et méthodique; discipline, qui, par l'ordre, sera le plus grand agent de leur formation et décuplera leur puissance de travail, et piété qui viendra jeter sur leur vie son jour réel et assurer la fécondité à leur formation.

PROMOTION

Les élèves se rendirent ensuite à l'étude, où eut lieu la séance des promotions, en présence du corps professoral.

Le R. P. Recteur appuya sur les conseils antérieurement donnés, et le R. P. Préfet lut la liste des promotions. Les élèves se répartirent ensuite par classes, pour inaugurer l'année scolaire.

ENSEIGNEMENT MUSICAL

L'enseignement musical, déjà donné antérieurement au couvent de Notre-Dame du Bon Conseil, par les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, en relation avec l'Institut Musical de Montréal, a pris cette année un nouvel essor, deux religieuses au lieu d'une y étant préposées.

A la place de Soeur Paul-Eugène, institutrice musicale de l'an dernier, deux nouvelles religieuses sont arrivées: Soeur Germaine du Sacré-Coeur et Soeur Louis-Emile.

Graduées en musique, ces maîtresses peuvent enseigner, théorie et harmonie, le piano, l'orgue, la harpe, le violon, la musique vocale...

Elles peuvent répondre complètement aux aptitudes et aux goûts des élèves, se chiffrent déjà à plus de 40.

Ces cours qui continueront à se donner au couvent de Notre-Dame du Bon Conseil, ouvrent plus large la carrière musicale à ceux et à celles qui voudraient s'y destiner.

Cet enseignement est en effet destiné à pousser les élèves jusqu'aux grades: après un cours de dix ans, ils pourront prendre leur lauréat, et deux nouvelles années d'études les conduiront à la licence qui leur ouvre la voie à l'enseignement.

Pour tout renseignement supplémentaire, on devra s'adresser à Soeur Germaine du Sacré-Coeur, au couvent de Notre-Dame du Bon Conseil.

COURS DU SOIR

A la dernière assemblée de la commission des High Schools on chargea M. Wallace d'engager les professeurs nécessaires et de tout préparer pour les cours du soir qui doivent commencer le premier octobre. Le bureau approuva la motion de M. Wallace proposant que les classes du soir se donnent quatre soirs par semaine au lieu de deux, de façon à satisfaire tous ceux qui veulent les suivre.

RALENTISSEMENT DANS LA CONSTRUCTION

Qu'il y ait eu chez nous un ralentissement dans le développement de la ville depuis quelques mois, nous en avons une preuve dans la diminution des constructions cette année. De janvier à septembre 1929, les permis de construction étaient de plus de $65,000, plus élevés que ceux de la même date, en 1930.

On constate néanmoins que le nombre de permis est plus élevé cette année que l'an dernier. Sans doute que l'absence cette année de grosses constructions comme il y en a eu l'an dernier doit entrer en considération dans l'estimation du mouvement de développement de la cité, mais les contracteurs s'accordent à dire que le mouvement de construction des maisons semble se ralentir.

INCENDIE APRES EXPLOSION

L'incendie a encore passablement endommagé, jeudi après-midi, vers trois heures et demi, le poste de gazoline, Get Gas Limited, au coin de la rue Elgin et Larch. On se souvient qu'il y a à peine un mois une explosion s'était produite à ce garage, occasionnant la mort de Bromley. On était actuellement à procédé à la reconstruction et aux réparations rendues nécessaires à la station, à la suite de cette explosion, quand se déclara le feu de jeudi. La charpente en bois fut un peu calcinée. Les pompiers maîtrisèrent rapidement le feu avec un jeu d'eau.

PAROISSE JUMELLE

Il ne sera peut-être pas sans intérêt pour les membres de la nouvelle paroisse de St-Jean de Brébeuf de savoir qu'ils sont jumeaux; par mandement de Sa Grandeur Mgr Lamarche, évêque de Chicoutimi, Québec, de la division de l'ancienne paroisse de Roberval est née la nouvelle paroisse de St-Jean de Brébeuf, avec M. l'abbé G. Tremblay comme cure.

NOTULES

Evidemment, les amateurs de souvenirs sont parfois voraces: tels ceux qui ont endommagé l'oiseau rouge "?" dans lequel Coste et Bellonte ont récemment traversée l'Atlantique. C'est pour le moins du sans-gêne américain.

Un malin, évidemment, ou tout le moins un indiscret et un "indélicat" exposait récemment dans un journal son opinion que quelqu'un qui aimait sa belle-mère ne pouvait pas nourrir aucune haine dans son coeur. Il eut sans doute été plus gentil pour lui de ne pas dire de telles choses et pour nous de ne pas les répéter.

On ne doit se laisser guider par aucune théorie impérialiste sentimentale, pour régler nos relations commerciales avec les différentes parties de l'Empire.

Si le Canada veut nous faire acheter son blé, c'est à lui de ne pas nous répondre en achetant des chars américains. Les Dominions doivent réaliser que si l'Angleterre achète leurs produits agricoles ou horticoles, elle doit payer pour ces produits. Ce doit être là le grand principe des relations commerciales interimpériales, et il devra diriger la conférence impériale.

E. Bevin.

Dans les dortoirs: Quel ancien n'a jamais surpris, aux premières heures des nuits collégiales, des soupirs de nouveaux ennuyeux. Mais, dans les jours suivants, quel nouveau n'a pas surpris des yeux mélancoliques d'anciens, révélant la "repasse des plaisirs de vacances." O fortunatos nimium, répéterait pourtant ce vieux poète philosophe de Virgile, sua si bona norint... discipulos.

Georges de Porto-Riche est décédé

(De la Presse Associée)

PARIS, 5:—Georges de Poto-Riche, écrivain et dramaturge franaçis, te membres de l'Académie Française, est mort aujourd'hui, à la suite d'une maladie de plusieurs semaines.

Il naquit le 20 mai 1849, à Bordeaux. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages poétiques et dramatiques. Il était commandeur de la Legion d'Honneur.

LE LOS ANGELES

(De la Presse Associée)

HERKIMER, N. Y., 5:—Le dirigeable Los Angeles, en passant ici, semblait en difficulté. Il oscillait constamment de l'est au sud, revenant toujours au sentier qu'il est censé suivre vers l'est.

ANNULATION DE CERTIFICATS DE NATURALISATION

MESURES DU SECRETARIAT D'ETAT CONTRE CERTAINS CERTIFICATS FRAUDULEUSEMENT OBTENUS.

Le ministère du Secrétaire d'Etat prend actuellement des mesures pour annuler certains certificats de naturalisation qui ont été frauduleusement obtenus par des étrangers. La distribution de ces certificats n'a pas été très étendus, d'après certains employés du ministère, et leur existence a été découverte depuis quelque temps par la police. On a déjà institué certaines poursuites à cet effet.

Les rapports publiés récemment à l'effet que ces certificats avaient été obtenus en Europe ne sont pas justes, a-t-on ajouté. Ce qui est arrivé, c'est qu'en quelques pays d'Europe, les agents consulaires britanniques ont été en mesure d'en recueillir quelques-uns, principalement à cause du fait que les étrangers qui les possédaient sont retournés dans leurs pays d'origine et les ont remis d'après la clause qui rend nul un certificat de naturalisation si son possésseur réside en dehors du Canada pendant sept ans.

Les méthodes employées pour se procurer ces certificats du ministère d'une façon frauduleuse sont nombreuses et ingénieuses. Comme la loi le demande, une enquête sera conduite par le ministère dans chaque cas de possession de ces certificats.

LE MOUVEMENT DES GRAINS CROÎT

Bien que les envois de grains cette année soient au-dessous de ceux de l'an dernier, de récents rapports adressés à la division des Commissions des Ports du ministère de la Marine indiquent que le mouvement vers l'extérieur augmente.

Le 3 septembre les chargements partis de Montréal il s'élevaient à 1,302,000 boisseaux, comparativement à une moyenne quotidienne de 460,000 boisseaux pendant le mois d'août. Le total des envois depuis le commencement de l'année jusqu'à date ne sont toutefois que de 51,945,000 boisseaux pendant la période correspondante de l'an dernier.

EXPEDITIONS

A Québec les expéditions quotidiennes sont d'environ 15,000 boisseaux, depuis le commencemant de l'année elles sont de 3,168,000 et on s'attend à ce que d'ici la fin du mois elles atteindront le total de 5,000,000.

Le 27 août, les expéditions du port de Vancouver étaient de 114,000 boisseaux, ce qui était considérablement au-dessus de la moyenne quotidienne. Le total jusqu'à cette date cette année est de 37,290,000 boisseaux comparativement à 58,342,000 boisseaux à la fin d'août 1929. Les rapports des autres ports n'ont pas encore été reçus.

Réunion du cabinet

Le cabinet reprendra ses réunions aujourd'hui. Il n'en a pas tenu hier pour la première fois depuis plusieurs jours, ce qui indique que le gouvernement a pratiquement terminé le travail préparatoire à la session spéciale. De fait le discours du Trône est rédigé et il doit être imprimé aujourd'hui. Comme nous l'avons dit hier il est possible que le cabinet se réunisse cet après-midi et ce soir ainsi que demain, afin de mettre une dernière touche au programme du gouvernement.

SARSFIELD

2 septembre 1930.

La famille Alexandre Giroux vient d'éprouver la perte cruelle de leur fils bien-aimé Léo, âgé de quatorze ans trois mois, mort accidentellement.

Le matin du 31 juillet un voisin M. Daoust demanda l'enfant pour lui aider au foin. Toujours prêt à se rendre utile, il alla à la grange où il devait conduire les chevaux sur la grande fourche. La première fourchée qui monta tortilla et comme les baculs n'étaient pas en bon état l'un cassa et frappa l'enfant dans l'estomac. De ce coup fatal il succomba à l'instant. Le médecin fut mandé immédiatement et prononça l'enfant mort.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, quatre soeurs, Yvonne, Valéda, Cécile, Simonne, deux frères, Aurèle et Marcel, grand'père et grand'mère M. et Mme Pierre Giroux et grand'père Xavier Larocque. Les porteurs étaient, ses cousins Joseph Giroux et Adrien Lavergne, ses amis Léon Lafrance, Donat Leduc, Hermas Raymond et Joseph Leduc.

Suivait le cortège une foule de parents et d'amis dont les noms nous échappent. Il y avait au-delà de soixante automobiles dans le cortège.

La famille Alexandre Giroux remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur prodiguer leurs sympathie soit par assistance, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, etc.

Cinquante ans prêtre

MONTREAL. — On a fêté dimanche le cinquantième anniversaire d'ordination de M. l'abbé Onésime Lachapelle, ancien curé, qui s'est retiré, il y a un an, chez son ami, M. l'abbé J.-A. Bourassa, curé du Sacré-Coeur de Montréal.

Né, en 1857 à St-François de Sales, île Jésus, M. l'abbé Lachapelle a fait ses études classiques et théologiques au collège de l'Assomption. C'est Mgr Fabre qui l'a ordonné, le 29 août 1880. Après son ordination, M. l'abbé Lachapelle a été successivement vicaire à Beauharnois et à Saint-Paul-l'Ermite, puis, en 1882, il était envoyé comme desservant à la mission du lac Ste-Marie, diocèse d'Ottawa. Il a été ensuite missionnaire des chantiers de la Gatineau, vicaire à Valleyfield (en 1884), missionnaire à St-Donat de Montcalm, vicaire à Marlborough, diocèse de Boston en 1886), vicaire à la Pointe-Saint-Charles, puis vicaire à Saint-Louis-de-France.

En 1895, à la demande de Mgr de Dubuque, Iowa, il devenait desservant des Canadiens français de Sioux-City. Sa santé l'ayant forcé de quitter ce poste, il était un peu plus tard, nommé curé-fondateur de Saint-Ignace-de-Loyola des îles de Sorel. Nommé ensuite curé de St-Norbert de Berthier (île Dupas), il occupa cette cure jusqu'en 1924. De la cure de Saint-Norbert de Berthier, il a passé à celle de Mont-Louis, qu'il a occupée jusqu'à l'année dernière.

SAMEDI le 8me jour

Vente d'Ouverture de Slover

SAMEDI le 8me jour

Des milliers d'Hommes et de Femmes sont venus, ont vu et nous ont donné le meilleur encouragement que nous ayons jamais eu en ces derniers jours de cette Grande Vente d'Ouverture — ce qui prouve au delà de tout doute q'il y a profit à vendre de la marchandise de bonne qualité aux plus bas prix. Conséquemment, nous continuerons ces prix, samedi, sachant que d'autres hommes et femmes aprouveront ce geste en profitant du 8e jour de cette vente.

ROBES



de Satin pour Dames

Fascinantes Robes d'automne, comportant les effets de boléros, collets capes, collets lingerie et poignets, évasés, plissés et vestons plissés. Appropriées aux bureaux, à la rue ou à l'après-midi, dans les teintes populaires de bleu, vin, brun, moire, tan, marine et noir. Tailles 14 à 42. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, ... **$4.50**

Nouvelles Robes d'Automne

Des caractéristiques individuelles se présentent dans cet assortiment de nouvelles robes d'automne de crêpe Venus et crêpe de soie. Dans les teintes de vert, vin, bleu Monet, brun moine, bleu marine et le toujours populaire noir. Tailles 14 à 42. Régulier $10.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, **$2.95**

Nouvelles Robes de Crêpe

Une nouvelle consignation de Robes d'Automne de crêpe célanèse pour Dames, en chics conceptions dans les nouvelles lignes droites et garnies de collets et poignets opposition. Dans les teintes de brun roux, noir, vert, bleu. Tailles 14 à 44. Régulier $7.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, ... **$3.95**

Robes pour Dames Corpulentes

Robes pour dames corpulentes, en soie crêpes, en attrayantes conceptions, dans toutes les nouvelles nuances automnales. Tailles 38 à 50. Régulier jusqu'à $12.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, ... **$4.95**



Chapeaux d'Automne Nouveaux

Dans les plus nouveaux styles de passes en vogue et de modèles dégageant le visage. Une profusion de teintes au choix. Régulier $2.9'. Prix de Vente d'Ouverture, samedi,

59c

Chapeaux de feutre à large passe pour dames. Toutes les teintes. Très spécial à

$1.95



Manteaux d'Hiver

Garnis de Fourrure pour Dames

Joliment confectionnés en broadcloth, velours, simili-léopard et autres tissus de qualité. Fascinantes conceptions en lignes droites, évasés et coupe Princesse. Garnis de renard, opossum d'Amérique te rat musqué, collets châles et poignets. Taille 16 à 44. Régulier jusqu'à $22.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, ... **$12.95**

Manteaux pour Dames

Celles qui préfèrent des manteaux à prix plus modiques trouveront cet assortiment très alléchant. Avec collets châles et poignets, garnis d'Opossum américain, Thibetine, etc. Tailles 16 à 44. Rég. $15.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi **$8.95**

Manteaux d'Hiver pour Fillettes

Toups ces manteaux sont entreboulés et chiquement confectionnés en fascinants nuoveaux tissus, quelques-uns avec capes. Collets et poignets garnis de fourrure. Tailles 6 é 14. Régulier $9.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi. .. **$3.95**

Robes de Couvents

Confectionnées en d'attrayantes conceptions. Très bonne serge. Tailles 6 à 14 ans. Régulier $2.95. Spécial de Samedi..... **$1.89**

Spéciaux du Rayon des Chaussures

Bérets pour Dames

Bérets très chic en velours. Deux teintes. Toutes les nuances. Très spécial à **$1.25**

Bérets de Feutre. Toutes les teintes. Très spécial à **69c**

Bas de Soie Entièrement Façonnés

Fil pure soie, en toutes les plus nouvelles teintes. Nouveau talon français, haut élastique. Toutes les paires sont garanties de première qualité. Régulier $1.50. Prix de Vente l'Ouverture, samedi,.... **98c**

Bouffantes et Camisoles pour Dames

Rayon de soie de bonne qualité, dans les teintes de mauve, pêche, bleu ciel, blanc, mais, vert Nil, orchidée, chair et rose. Tailles petites, moyennes et grandes. Régulier 98c. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, ... **45c**

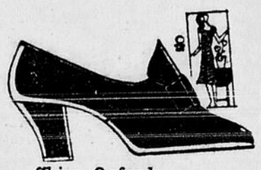
Bas de Coton

Bas à côtes de coton pour Dames, en un bel assortiment de teintes. Prix de Vent d'Ouverture, samdi tant qu'il y en aura, la paire,..... **23c**

Bas d'Ecoliers

Les enfants auront besoin de plusieurs paires de ces bas pour l'école. Bas très durables, dans les teintes de fawn et noir seulement. Pointure 5½ é 6½. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, la paire..... **19c**

SOULIERS POUR DAMES



Chics Oxfords pour Hommes

Oxfords durables, avec semelles de cuir solide et talons de caoutchouc, doublure de cuir. Pointures dépareillées et lots désassortis. Noirs et bruns. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, la paire,..... **$1.95**

Bottines de Travail pour Hommes

Forme extra large, de cuir brun et noir. Semelles Panco ou de cuir. Valeur courante de $3.95. Prix de Vente d'Ouverture, samedi la paire,..... **$2.95**

Extra Spécial!

Voici des Souliers que nous recommandons fortement pour l'école. Garantis durables. Pointures 11 à 13. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, la paire,..... **$1.59**

Chics Souliers avec talons bas et Souliers de cuir verni avec lanière, aussi quelques souliers en simili-alligator. Bien doublés et garantis donner toute satisfaction, très confortables. Toutes les pointures dans le lot. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, le paire,... **$1.79**



Souliers pour Garçons

Les mères trouveront ces souliers splendides pour le garçonnet agité. De confection robuste et garantis d'un usage satisfaisant. Talons de caoutchouc. Pointures 1 à à 5. Prix de Vente d'Ouverture, samedi. **$1.79**

Oxfords

Souliers de bonne qualité, de cuir vernis avec lanière, escarpins et oxfords. Une véritable valeur de $4.95. Pointures, 2½ à 7. Au prix spécial pour notre Vente d'Ouverture, à la paire,..... **$1.98**

Souliers pour Fillettes

Chics Souliers confortables de cuir verni, avec lanières et boucles, doublure de cuir. Semelles épaisses. Toutes les pointures dans ce groupe. Prix de Vente d'Ouverture samedi, la paire..... **$1.69**

Bottines pour Garçons

Les mères qui préfèrent des Bottines pour leurs Garçons trouveront celles-ci très attrayantes et durables pour l'école. Pointures 1 à 5. Voyez celleéci d'abord. Prix de Vente d'Ouverture, la paire,..... **$1.79**



Draps

De toile blanche et coton souple de bonne qualité. Joliment ourlés à jour. Grande dimension. Valeur courante de $1.25. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, 8-4, 89c 9-4,..... **95c**

Taies d'Oreillers

Faites de coton blanc de qualité épaisse, joliment ourlées à jour. 42 pouces de largeur. Se vendant régulièrement 25c. Achetez-en une quantité, samedi. Prix de Vente d'Ouverture, ... **19c**

Coton Jaune

5,000 verges de Coton Jaune. 36 à 40 pcs de largeur, longueur de 3 à 10 verges. Prix de vente, 20 verges à chaque client, la verge,..... **5c**

Flanellette

Flanellette blanche ou rayée de fantaisie, dans les teintes de bleu, rose et gris. Epaisse et soyeuse. 27 pouces de largeur. Valeur courante de 18c. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, la verge,..... **12½c**

Couvertes Ayers

Vous trouverez dans notre assortiment de couvertes une série complète de Couvers "Ayers", aux plus bas prix.

Complets de 3 Morceaux

POUR GARCONS



Les mères économes résoudront facilement le problème du vêtement pour leurs enfants, à notre Rayon pour Garçons. Prenez ces Complets par exemple. Jamais des Complets de cette qualité n'ont été offerts à un aussi bas prix. Joliment confectionnés de tissu épais, dans les teintes de brun, gris e tbleu. Garantis d'un bel ajustement. Une valeur courante de $10. Prix de Vente d'Ouverture, samedi,..... **$4.95**

Complets de 4 Morceaux

POUR COLLEGIENS

Bien confectionnés de serge botany bleu marine très durable. Chaque complet à une culotte et un pantalon long, ou deux pantalons longs. Taille 24 à 34. Ne manquez pas de voir ce spécial, samedi. Prix de Vente d'Ouverture,..... **$9.95**

Complets de Serge

Ces complets valent plus que le prix demandé. Ils sont d'une excellente confection de serge bleu marine de bonne qualité, d'un bel ajustement. Ces complets vous donneront toute satisfaction. Tailles 34 à 44. Valeur courante jusqu'à $24.50. Prix de Vente d'Ouverture, samedi **$12.95**



Complets de 4 Morceaux

Pour Hommes et Jeunes Gens

Bien confectionnés de tweed et worsted de bonne qualité, dans un bel assortiment de teintes et de dispositions. Une aubaine extraordinaire à ce prix. Tailles 34 à 44. Valeur courante de $24.50. Prix de Vente d'Ouverture, samedi **$16.95**

Jerseys Tout Laine pour Garçons

Avec collet polo, dans un bel assortiment de teintes de bleu, fawn, gris, etc. Tailles 22 à 32. Prix de Vente d'Ouverture, samedi **98c**

Extra Spécial! Bouffantes pour Garçons

De tweed et worsted de bonne qualité. Idéales pour l'école. Un bel assortiment de teintes foncées au choix. Tailles 24 à 34. Prix de Vente d'Ouverture, **89c**

Chemises de Qualité

1,000 attrayantes Chemises pour hommes et jeunes gens. Faites de broadcloth et tissus imprimés potter de bonne qualité. Un bel assortiment de teintes et de dispositions au choix. Avec collet à même ou séparé. Pointures 13½ à 18. Valeur courante de $1.50. Prix de Vente d'Ouverture, samedi **89c**

Cravates pour Hommes

500 Cravates de bonne qualité pour hommes, dans un bel assortiment de teintes unies, rayures et dispositions de fantaisie. Venez de bonne heure pour avoir meilleur choix. Valeur courante de 50c. Prix de Vente d'Ouverture, samedi **29c**

CHAISES DE CUISINE

Deconstruction solide de bois dur, fini chêne, dossier mortoisé et barres croisées doubles. Valeur courante de 98c. Prix de Vente d'Ouverture, samedi, chacune..... **59c**

F. SLOVER DEPARTMENTAL STORE LIMITED cor. C. WILLIAM STS OTTAWA

SUR LE MARCHE DU QUARTIER BY

MOBILIER DE DEJEUNER

Un très attrayant mobilier en combinaisons de couleurs avec fini duco. Ce mobilier s'est vendu régulièrement $35. Ne manquez pas de le voir, samedi. Prix de Vente d'Ouverture, le mobilier..... **$24.95**

A NOS CLIENTS DE HULL ET D'OTTAWA

Nos DEUX Magasins de Chaussures sont ouverts le Samedi Soir jusqu'à 10 heures.

MAGASIN No 2
Angle des rues LAVAL et PRINCIPALE — Hull

Les Spéciaux du Samedi Soir Sont Epatants
Les milliers de clients qui nous visitent le samedi soir, sont une preuve des valeurs extraordinaires qui sont offertes.
VENEZ - VOUS SEREZ PLUS QUE SATISFAITS

MAGASIN No 3
159, rue DU PONT — — — Hull

LA SAUVEGARDE

ASSURANCE-VIE

HECTOR COURTOIS

Gérant de District pour Nipissing, Sudbury et Algoma

Résidence: Sudbury Téléphone: 2666 C. P. 629

Finance - Commerce

Fermeture d'aujourd'hui

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	DERNIERES VENTES
Allegheny Corp.	22¼
Allis-Chalmers	55¼
Allied Chemical	277
Am. & For. Power	72½
Am. & Haw. SS.	13¾
A. Locomotive	49
Amer. Smelting	68
Am. Tel. & Tel.	214⅝
Anaconda Copper	45⅝
Amer. W. Works	91⅜
Atchison	218
Baltimore & Ohio	100½
Bethlehem Steel	87½
Borden Milk	70
Canada Dry	64
Canadian Pacific	180
Chrysler Corp.	28
Coca-Cola	181
Columbia Gas	60⅜
Com. Solv. Corp.	27
Com. Southern	13⅞
Columbia Gram.	18¼
Continental Can	57
Cont. Motor	3⅜
Congoleum	12
Consolidated Gas	108½
Corn Products	93¾
Dupont	118⅜
Fox Film	52
Freeport Texas	43⅝
General Asphalt	42½
General Electric	72⅛
General Motors	45½
Goodyear Tire	51⅞
Granby Mining	22¼
Houston Oil	77⅛
Hudson Motors	29⅝
Int. Comb Eng.	5¾
Intern. Harv.	77⅛
Intern. Nickel	24¼
Inter. Tel. & Tel.	42
Kenn. Copper	34⅜
Loew's Theatre	70⅛
Montgom. Ward	36¼
Nat. Dairy Prod.	55⅜
Nat. Power & Lgt	47¼
N.-York Central	163⅞
North American	105
Packard Motors	13
Paramount Fam.	61¼
Phillips Pete	33⅜
Public Ser. Corp.	92⅞
Radio Corpn	40⅞
Radio Keith	35½
Remington Ran	29
Sears Roebuck	73½
Simmons Bed	27
Standard Brands	20¼
Standard G. & El.	104¾
Stand. Oil N.J.	69½
Stand. Oil N.Y.	31
Studebaker	31½
United Aircraft	62¼
United Corp.	33⅛
U. S. Cast I. Pipe	35½
U. S. Steel	170⅝
Vanadium Steel	85
Warner Bros.	31
Westinghouse	151
Woolworth Co.	64
Yellow Cab	23⅛

L'argent à demande est à 2½ pour cent. Affaires à 1 heure: 1,011,100; à 2 heures: 1,172,500 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	Dernières ventes
Bell Telephone	152½
Brazilian	35¼
B. C. Power "A"	38⅛
B. C. Power "B"	15½
Can. Bronze	40
Can. Car	23⅝
Can. Car. Priv.	28½
Canada Cement	15½
Canada Cement priv	95
C. Ind. Alcohol	3¾
C. Pow and Pap.	10¼
Chas. Gurd	30⅛
Cockshutt	19¾
Dom. Bridge	65⅞
Dom. Textile	85
Fraser	8
Gen. Cteel Wares	10
Gypsum and Alab.	19½
Howard Smith	8½
Int. Nickel	24
Lake of Woods	36
McColl-Frontenac	17¾
Massey-Harris	23
Montreal Power	61¼
Nat. Breweries	31
Nat. Brewer, Priv.	29
Nat. Steel Car	53½
Ogilvie Milling	290
Penman	68
Power Corp.	70⅜
Price Bros	62
Price Bros Priv.	10
Quebec Power	57
Shawinigan	70
Simon	28
Smelters	191
St. Lawr. Paper	6½
Sher.-Williams	34
Steel Co. of Can.	47
Steel Co. of C. pr.	40
Win. Electric	37½

BANQUES

Commerce	242
Montréal	305¼
Nouvelle-Ecosse	325
Royale	294

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	DERNIERES VENTES
Ass. Breweries	13¼
Beauharnois	9¼
Dist. Seagram	9
Dom. Engineer.	67½
East. Dairies	24¾
R. Mitchell	17
Page Hersey	85¼
Reg. Knitting	5
Walker Hiram	8¼
MINES	
Noranda	23⅛
HUILES	
Assoc. Oil	35
B. A. Oil	17
Com. Pet.	20
Dalhousie	55
Home Oil	2.80
Imp. Oil	19½
Internat. Petr.	18⅜
Wainwell Oil	2¼

BOURSE DE MONTREAL

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
50	Alitibi	21¾	+ ½
100	Alb. Grain	10½	— ½
35	Asbestos prio.	31½	
5	Agnew-Sur. prio.	93	
110	Bell Telephone	150½	— ½
11064	Brazilian	36½	+ 1½
232	B. C. Power "A"	38½	+ ⅜
5	B. C. Power "B"	14	
130	Brompton	27	+ 1½
295	Building Prod. "A"	24	+ 2
116	Can. Brewing	67⅜	+ ⅛
420	Can. Bronze	40	— 2
1207	Can. Car	21⅞	+ 1⅜
321	Can. Car prio.	27	+ 1½
70	Can. Cement	15½	+ ½
30	Can. Cement prio.	95	+ 1¼
35	Can. Cot. prio.	65	
155	C. I. Alcohol	4	
25	C. Nor. Power	20	— ½
2	Can. Pac. Ry.	181	+ 1
125	C. Pac. Ry. nouv.	45¼	— ¼
71	C. Pow and Pa.	9½	— ½
25	C. W. and Cable	33½	— ½
1339	Cockah. Plow	19½	+ 1½
15	Cons. Smelting	190	
4170	Dom. Bridge	64¾	+ 2½
101	Dom. Stl & C. "B"	8⅛	+ ⅛
506	Dom. Textile	82	+ 1
20	Dryden	7	— ¼
60	Enamel and Heat	11	
50	G. Steel Wares	10	+ 2
165	Gurd, Chas.	30	+ 1
375	Gypsum prio.	19¼	
390	Ham. Bridge	24½	+ 3½
265	Howard Smith	8	— ½
8884	Int. Nickel	24	— ⅛
11	Int. Power prio.	84	
70	L. of the W.	37¼	— 1¼
620	Massey-Harris	23	
4	Mitchell	40	
78	McColl-Front.	17¼	
1135	Mont. Power	58	
776	Nat. Breweries	30¾	+ ¼
925	Nat. Steel Car	51	+ 3½
116	Penmans	65	+ 4
10	Penmans prio.	101	
135	Power Corp.	69	+ 1½
25	Price Bros.	62	— ½
10	Price Bros. prio.	104	— 2
145	Quebec Power	58¾	+ ¼
226	Shawinigan	67	— ¼
5	Sou. Can. Power	30	
1910	Steel of Canada	47	+ 2
280	Stl of Can. prio.	40	+ 1
15	St. Law. Paper	7	
1	St. Law. Pa prio.	65	+ 1½
95	Winnipeg Elec.	36½	
	Bons du gouv.—		
1000	Renouvel 1932	101.90	+ .10
350	Vict. 1933	103.45	— .10
300	Victoire 1934	103.45	
100	Victorie 1937	109.00	+ .05
4800	Remb. 1943	103.60	+3.40

LES PRODUITS DE LA FERME

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 5 sept.—

Blé picotin	0.60
Orge no 5	0.41
Orge no 4	0.43
Avoine no 2	0.47
Avoine, extra no 1 picotin	0.43
Avoine No 3 C.W.	0.43
Avoine no 1 picotin	0.38
Avoine à picotin No 2	0.39
Maïs de l'Argentine	0.81

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	6.30
Deuxième patente, le baril	5.70
Patente à boulanger, le baril	5.30

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $4.25 à $4.30.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.60 à $4.70.

Farine blanche de maïs, le baril, livre: $6.30 à $6.50.

ENGRAIS

Moulée blanche, extra	35.25
Gru	27.25
Son du Manitoba	26.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $28.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.90.

Foin pressé, No 2 extra de mil	$15.00
Foin pressé, No 2 de mil	14.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil	13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 5 sept.:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.27 à 0.30
Poules de choix	0.24 à 0.32
Dindes	0.35 à 0.42
Oisons de choix	0.25
Canards de choix	0.22

Ces prix s'appliquent aux volailles de classe "A". La classe "standard" est cotée de 2 à 3 centins de plus ceux de classe "B" sont à 2 sous la livre de moins.

LES OEUFS

MONTREAL, 5 sept.:—

Frais extras	0.43
Qualité spécial	0.40
Frais premiers	0.35
Frais seconds	0.30

LE FROMAGE

MONTREAL, 5 sept:—Le prix du fromage blanc d'Ontario est à 15 sous la livre et le coloré à 15 sous 3-4 et 15 sous 1-2 et pour le fromage blanc de Québec, le blanc, 14 sous 1-4; le coloré, 14 sous 1-2.

BEURRE

MONTREAL, 5:—Le beurre de crèmerie pasteurisé No 1, des Cantons de l'Est se vend à 29 sous la livre. Le beurre en tinette vaut 31 centins et celui en bloc d'une livre, 32 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 5 sept.:—Les pommes de terre nouvelles du Nouveau Brunswick arrivées hier à Montréal, se vendent $1.00, et les locales, de 0.85 à 90 centins le 80 livres.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P. C.
Abitibi prio.	6.00	75¼	7.97
Bawlf Grain prio.	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	38½	5.19
Belzo O. Pap. prio.	7.00	92	7.61
Bell Telephone	8.00	150½	5.32
Brazilian	2.00	36½	5.48
Brompton	2.00	27	7.41
Building Prod. "A"	2.00	24	8.33
Can. Bronze	2.50	40	6.25
" prio.	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	21⅞	7.95
" prio.	1.75	26½	6.60
Can. Cement prio.	6.50	96	6.77
Can. Converters	5.00	68	7.35
C. F. & F. "A"	1.50	16	9.38
Can. North. P. prio.	7.00	105	6.67
C. Fairbanks prio.	6.00	83⅜	7.20
Can. Gen. E. prio.	3.50	62½	5.60
Can. Malting	1.50	18½	8.11
C. P. R.	10.00	180	5.56
Cockshutt Plow	1.50	19¼	7.69
Dom. Bridge	3.60	64¼	5.63
Dom. Engineering	4.00	66	6.06
Dom. Glass	7.00	105	6.67
Dom. Glass prio.	7.00	114	6.14
Dom. Textile	5.00	82	6.10
" prio.	7.00	119	5.88
Enamel and Heating	1.00	11	9.00
Foundation Co.	1.00	12	8.33
Goodyear prio.	7.00	106	6.60
Chas. Gurd	2.00	30	6.67
Gypsum, L. & Alab.	1.50	19¼	7.79
Hamilton Bridge	2.00	24½	8.16
" prio.	6.50	83½	7.78
Hollinger	.65	5.75	11.21
Imperial Oil	.50	18¾	2.65
Imperial Tobacco (Extras inclus)	.45	9¾	4.62
Inter. Nickel	1.00	23⅞	4.19
Int. Utilities "A"	3.50	41	8.54
Jamaica P. S. prio.	7.00	110	6.36
Lake of the Woods	3.20	37¼	8.66
L. of the W. prio.	7.00	122	5.74
Lindsey, C. W.	1.00	16	6.25
" prio.	6.50	78	8.34
MacKinnon Stl prio.	7.00	90	7.78
Massey-Harris	3.00	23	13.04
McColl-Frontenac	.60	17¼	3.53
Mont. Cottons	6.00	105	5.71
" prio.	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	58	2.58
Mont. Tramways	10.00	172½	5.80
Nat. Breweries	1.60	30¾	5.16
" prio.	1.75	29	6.03
Nat. Brick prio.	3.00	25	12.00
Nat. Steel Car	2.00	51	3.92
Ogilvie	8.00	290	2.76
Ogilvie prio.	7.00	125	5.60
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	84¾	5.90
" prio.	7.00	250	2.80
Penmans	4.00	65	6.15
Penmans prio.	6.00	103	5.83
Port Alfred prio.	7.00	81	8.64
Power Corp. prio.	6.05	101¾	5.95
Price Bros.	2.00	62	3.22
Price Bros. prio.	6.50	104	6.25
Quebec Power	2.50	54½	4.59
Shawinigan	2.50	67	3.73
Sher. Williams nouv.	1.60	34	4.71
Sherwin W. prio.	7.00	118	5.93
Simon H. & Sons	2.50	30	8.33
So. Can. Pow. prio.	6.00	106	5.66
St. M. Valley prio.	7.00	83	8.43
Steel of Canada	1.75	47	3.72
" prio.	1.75	40	4.38
Tooke Bros. prio.	7.00	77	9.09
Tuckett Tob. prio.	7.00	120	5.83
Viau prio.	7.00	80	8.75
Walker-Gooderham	1.00	8¼	12.50
Winnipeg Elec.	2.00	36½	5.48
Winn. Electric prio.	7.00	100	7.00

MARCHE DES MINES

Toronto: Fermeture d'hier

Ventes	Valeurs	Ferm.	Diff.
800	Abana	.37	— 1
500	Amity	.01¾	
1,000	Area	.04	
1,000	Arno	.03½	
4,500	Barry Holl.	.14	+ ¼
150	Base Metals	2.50	
500	Big Miss.	.57	+ 2
2,500	Bunker Hill Ex.	.08¾	+ ½
175	Dome	8.60	+ 5
100	Falconbrige	1.80	+ 5
1,000	Granda	1.12	
100	Hollinger	5.70	—.15
1,200	Howey	.37	— 1
210	Hudson Bay	7.60	
426	Int. Nickel	24.00	—.75
2,800	Kirk. Lake	.65	+ 5
200	Lake Shore	22.75	.25
1,700	Mining Corp.	1.10	— 5
500	Newbec	.08	+ ½
225	Noranda	22.60	+.60
25,900	Oriole	1.25	+.16
500	San Antonio	.15	
935	Sherr. Gordon	1.28	— 2
200	Siscoe	.27	
500	Stadacona	.03½	
110	Sud. Basin	1.10	
200	Sylvanite	.44	
710	Teck-Hughes	6.40	
600	Ventures	.75	— 5
1,650	Vipdon	1.24	— 2
300	Waite Ark.	3.01	—.19
2,220	Wright-Harg.	1.72	— 4
1,500	Acme	.22	— 2

Notules financières

La récolte des grains dans les Prairies est pratiquement à l'abri de la gelée, et les dommages qui pourraient survenir ne sont pas de nature inquiétante. C'est ce que disait hier un rapport publié par le Bureau des statistiques.

* * *

Les proportions du chômage nous ont été révélées par les réponses apportées au questionnaire de l'Hon. Gideon Robertson, ministre du Travail. Dans les villes et cités de plus de 10,000 habitants, l'o na compté environ 117,000 sans-travails. Et les perspectives pour le prochain hiver, bien que spéculatives, montent le chiffre à 176,000.

200	Alta. Pacific	.45	— 3
800	Assoc. Oil	.23	— 2
116	B. A. Oil	17.00	+.25
500	Calmont	.51	— 2
1,035	Home Oil	2.65	+.25
20	Int. Petroleum	18.00	—.10
131	Imperial Oil	19.00	
1,200	Nordon	.84	— 2

Total des ventes: 169,852 actions.

LES GRAINS

WINNIPEG, Man., 4. — La tendance vers la baisse que l'on avait noté hier s'est accentuée considérablement aujourd'hui et les avances d'octobre sont tombées à 81⅞ centins, le plus bas niveau atteint depuis 1914, date à laquelle octobre toucha 80. Le marché s'est pourtant remis un peu avec une perte de ¾ à ⅞ au-dessous seulement.

La livraison de nouvelles récoltes de la part des agences d'élévateurs a déprimé le marché. Un support notable est arrivé vers la dernière heure, lorsque les propagandistes entre Chicago et Winnipeg réussirent à élever les prix un peu.

Les avances se lisent comme suit:—

	BLE OUV.	FERM.
Octobre	$0.83¼	$0.82⅝
Décembre	0.85⅝	0.85⅛
Mai	0.92	0.91¾
AVOINE		
Octobre	$0.37⅝	$0.37¼
Décembre	0.38⅜	0.38
Mai	0.42⅝	0.42¾
ORGE		
Octobre	$0.36	$0.35⅝
Décembre	0.38⅝	0.38⅛
Mai	0.43	0.44⅛
LIN		
Octobre	$1.48	$1.45½
Décembre	1.47	1.47½
SEIGLE		
Octobre	$0.49¼	$0.47½
Décembre	0.52	0.50¼
Mai	0.58¼	0.56⅝

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, $.82; no 1 nord, 0.81½; no 2 nord, 0.79½; no 3 nord, 0.77½; no 4, 0.73½; no 5, 0.69¾; no 6, 0.57¾; feed, 0.46¾; sur voie, 0.81¾; résidus, $4.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.37¼; no 3 c.w., 0.33¾; ex no 1 picotin, 0.33¼; no 1 picotin, 0.31¾; no 2 picotin, 0.27¾; rejeté, 0.23¼; sur voie, 0.36¼.

Orge: — No 3 c.w., 0.34⅝; no 4 c.w., 0.30⅝; no 5 c.w., 0.27⅛, no 6 c.w., 0.24⅝; sur voie, 0.34⅝.

Lin: — No 1 n.w.c., $1.43¾; no 2 c.w., $1.39¾; no 3 c.w., $1.05½; rejeté, $1.05½; sur voie, $1.44½.

Seigle: — No 2 c.w., 0.46¼.

EN INSPECTION

Passés en inspection mercredi, 1,361 wagons de blé comparativement à 1,097 l'an dernier à même date; blé sous contrat, 1,152 wagons. Avoine, 17 et 23; orge, 142 et 96; lin, 2 et 0; seigle, 47 et 35; grains mélangés, 1 et 3; résidus, aucun.

L'effet du froid sur les pommes de terre

Les pommes de terre que l'on soumet à une basse température trop tôt après leur rentrée du champ s'abiment de deux façons. Le dernier bulletin sur la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture décrit ces avaries et indique les moyens de les éviter.

La première de ces avaries est causée par les meurtrissures. Le tubercule, au cours de l'arrachage ou des manutentions, est meurtri, égratigné et la peau est enlevée; lorsqu'il est mis à une basse température autour de 32o F., les tissus se resserrent autour de ces endroits meurtris. Dans les cas extrêmes, le tubercule entier se dessèche complètement pour être réduit à l'état de momie, et des moisissures se développent sur la surface meurtrie.

La deuxième avarie est d'une nature toute différente, les yeux ou les germes sont détruits entièrement ou en partie et les lenticelles prennent une nuance foncée ou noire et peuvent se décomposer. Cette avarie gâte l'apparence des pommes de terre et en réduit la valeur marchande, et, ce qui est encore pire, elle leur enlève à peu près toute utilité comme semence.

On a constaté que ces avaries se produisent lorsque les tubercules sont exposés à une basse température dans les trois ou quatre jours qui suivent l'arrachage. Elles se rencontrent principalement à une température de 32o F., mais aussi à 40o F. La cause principale est l'insuffisance du séchage avant que les tubercules soient mis au froid. Ces deux types d'avaries causent des dommages sérieux dans certains districts; il suffit, pour les prévenir, de bien faire sécher les tubercules. Les pommes de terre que l'on rentre des champs devraient être mises dans un réfrigérateur préliminaires, à une température de 60o à 70o F. pendant une période de six jours. Elles ont ainsi l'occasion de bien sécher. Les pommes de terre ainsi traitées peuvent être conservées pendant des périodes de trois mois ou plus à une basse température sans que l'une ou l'autre des avaries que nous venons de citer cause des dégâts apparents.

(Publié par le Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.)

TITRES HORS-LISTE

Fournis par la maison A. J. Pattison, Jr., & Co., Ltée, Toronto.

INDUSTRIELS:—	Offre	Dem.
Aliens London prio.	$ 52.00	$
Border Cities Hotel prio.		18.00
Eastern Car prio.		73.00
Kingston Ship Bldg. prio.	14.00	18.00
Loew's Buffalo prio.	16.00	
Loew's London prio.		4.75
Mount Roy. Hot. 6% prio.	39.50	42.00
West. Gr. prio. Bon.		87.00
TRUST ET PRETS:—		
Guelph & O. Loan Par $50	61.00	66.00
Lambton Loan & Savings	77.00	
London & West. Trust		200.00
Midland Loan & Savings	17.00	
Peoples Loan & Savings	85.50	
Sherbrooke Trust	117.50	
Trusts & Guarantee	92.00	96.00
Waterloo Trust & Savings	125.00	145.00
ASSURANCE:—		
Canada Life	700.00	140.00
Great West Life	600.00	675.00
Halifax Fire	21.00	25.00
Manufacturers Life	375.00	405.00
Monarch Life 10% prio.	38.00	44.00
Saskatchewan Life	20.00	
Sun Life	2200.00	2325.00
Western Assurance	52.50	56.00
VALEURS—Powers:—		
B. C. Electric Power & Gas prio.	100.50	
Calgary Power prio.	97.00	98.00
Can. Western Nat. Gas LH&P prio.	93.00	98.00
Great Lakes Power prio.	96.00	
Mont. Island Po. 40% C.	95.00	100.00
N. Brunswick P. 1e prio.	57.25	
N. Scot. Lgt & Po. prio.	89.00	
Ott. Lgt. H. & P. 6½% prio.	100.75	
Ottawa Light, Heat & Power 6½% prio.	100.75	

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

5 septembre 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Allegheny Corp.	22¾	21¾
Allis-Chalmers	54	54
American Can Co.	129⅜	128
Allied Chemical	273	273
Am. & For. Power	72⅛	70⅛
Am. & Haw. SS.	14¼	14⅛
Amer. Smelting	67⅛	67⅛
Anaconda Copper	45½	45¾
Am. Tel. & Tel.	213¾	212⅝
Amer. W. Works	90½	89⅝
Atchison	218½	218½
Baltimore & Ohio	100⅛	100
Bethlehem Steel	87⅜	86½
Borden Milk	78⅛	78⅛
Briggs Mfg	20⅛	19⅞
Brooklyn Man Tr.	67⅜	67⅜
Canada Dry	64½	64
Canadian Pacific	180½	179¼
Cerro de Pasco	41⅝	41¼
Chrysler Corpn	27⅜	27½
Columbia Gas	59⅜	58⅞
Com. Solv. Corp.	27	26¾
Com. Southern	14	14
Continental Can	56	56
Congoleum	12¾	12¾
Consolidated Gas	107¼	106⅝
Corn Products	91⅝	91⅜
Curtiss	8⅝	8⅝
Davison Chem.	28½	26⅝
Dupont	118⅝	116⅞
Erie Railroad	41⅜	41
Fox Film	52¼	50¼
Freeport Texas	46¾	44¼
General Electric	71⅞	70⅝
General Motors	45¼	44½
Goodrich	22¾	22
Granby Mining	21⅛	21⅛
Houston Oil	77¼	74½
Hudson Motors	29⅝	29⅝
Hup. Motors	13⅝	13¼
Int. Comb Eng.	5⅞	5⅝
Intern. Harv.	77⅛	77⅛
Intern. Nickel	24⅝	24
Inter. Tel. & Tel.	42¼	41½
Kenn. Copper	34⅝	34⅛
Kolster Radio	2½	2½
Loew's Theatre	70⅝	70⅝
Mack Trucks	58⅝	58⅛
Montgom. Ward	36	35½
Nat. Dairy Prod.	54⅜	53⅜
National Dist.	31½	31½
Nat. Power & Lgt	46⅝	45¾
N.-York Central	164⅝	163
North American	104½	103½
Packard oMtors	12⅝	12⅝
Pan-Pete-B.	53½	53
Paramount Fam.	61¼	59⅝
Pennsylvania Ry	74	73⅝
Phillips Pete	33⅝	32⅞
Public Ser. Corp.	92⅞	91½
Radio Corpn	40⅝	39⅝
Radio Keith	35⅞	34⅝
Sears Roebuck	71½	71½
Simmons Bed	26¾	25¾
Shell Union Oil	15	14⅜
Sinclair Cons.	21⅝	20⅜
Southern Pacific	115¾	115¾
Southern Rails	84⅞	83⅜
Standard G. & El.	104½	103¼
Stew Warner	27⅜	26¾
Stand. Oil N.J.	69⅝	68¼
Satnd. Oil N.Y.	31	31
Texas Gulf	59½	58¼
United Aircraft	61⅞	61
United Corp.	33⅜	32¾
United Carbide	79	78
U. S. Cast I. Pipe	36⅛	35½
U. S. Rubber	19⅝	19⅜
U. S. Steel	170	168
Vanadium Steel	84½	81¼
Warner Bros.	31½	30¼
West Maryland	24⅝	23¾
Westinghouse	150⅞	147¾
Willys-Motor	5¾	5⅝
Woolworth Co.	63	62¾
Yellow Cab	22⅝	22

CURB DE NEW-YORK

Aluminum of America	242	233
Ame. Gas & Electric	128	125½
Amer. Investors "B"	8⅜	7½
Amer. Superpower	22⅞	22⅝
Assoc. Gas & Electric	30½	30
Brazilian Traction	36½	36
Canadian Marconi	4⅛	4
Cities Service	29	28¾
Cons. Gas of Baltimore	115	113½
Durand Mot. of Detroit	4⅛	4
Electric Bond & Share	81¾	80¾
Ford France	11½	11
Ford Mot. of Can. "A"	29½	28¼
Ford Mot. of Can. "B"	47	40
Fox Theatre	10⅜	10½
Gulf Oil	119	116¾
Imperial Oil	19¼	18¾
Int. Utilities "A"	45	41⅜
Int. Utilities "B"	13	12¼
Memphis Gas	15	14½
Middlewest Utilities	29½	29
Mountain Producers	9⅜	9
Nat. Public Service	24	22⅝
Nat. Fuel & Gas	30	29¼
Niagara Hudson	16	15¾
Noranda	23	22
Penn Water & Power	74	72
Schulte United	2⅞	2½
Stand. Oil of Indiana	49¼	49
St. Regis Paper	22½	21¼
Stutz Motors	1¾	1½
Taggart Corp.	21	18
United Light & Power	40¾	40¼
U. S. Dry Docks	5¼	5

L'argent à demande est à 2½ pour cent. Affaires à 10½ heures: 190,600; à midi: 730,300 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

5 septembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Asbestos	30	
Bell Telephone	151	
Brazilian	36	34⅞
Can. Car	22½	22
Can. Car priv.	27	
Can. Cement	15½	15
C. Ind. Alcohol	3¾	
Chas. Gurd	30	
Cockshutt	19¾	19½
Dom. Bridge	65¼	64
Dominion Glass	108	
Dom. Textile	82	81¾
En. & Heat	28	
Fraser	7½	
Gypsum & Alab.	19½	19¼
Int. Nickel	24¼	24
Lak eof Woods	36	35¾
McColl-Frontenac	17¾	17½
Montreal Power	61½	58
Nat. Breweries	31½	30¾
Nat. Steel Car	51	50
Ogilvie Milling	295	290
Penman	68	67
Price Bros.	62	
Quebec Power	57½	56
Shawinigan	71	67½
Simon	28	
St. Lawr. Paper	7	
Steel Co. of Can.	47½	46⅞
Steel Co. of Can. pr.	40	
Winn. Rail.	37½	36½
BANQUES		
Montréal	304	303

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

5 septembre 1930

VALEURS	HAUT	BAS
Ass. Breweries	11½	
Beauharnois	9½	9¼
Can. Celanese	7½	7
Can. Malt	18	
Can. Vickers	5 B.	
Cosgrave	0.75	
Dist. Seagram	9	8½
Dom. Engineer.	67½	66½
Dom. Tar	14	
East. Dairies	24	
Hydro-Electric	36½	
Imp. Tobacco	9½	
Int. Utilities "A"	42	
R. Mitchell	17	16
Lake Superior	9	
Perfection Glass	50	
Page Hersey	85	84¾
Reg. Knitting	5	4½
Reliance Grain	8	
Walker Hiram	8¾	8½
MINES		
Abana

2e Section

LE DROIT

2e Section

OTTAWA VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1930

BRYSON-GRAHAM, LIMITÉE

SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE



1870

1930

NOUS célébrons ce mois-ci notre 60me Anniversaire, notre Jubilé de Diamant. Afin de fêter dignement cet événement par excellence, nos acheteurs ont fouillé les meilleurs marchés possibles. Ils se sont ainsi procuré d'alléchantes aubaines en marchandises d'usage qui donneront toute satisfaction. Le tout a été pleinement réussi et, demain, nous offrirons à votre approbation le plus Grand Festival d'occasions économiques qui se soit jamais présenté.

Au service de la Capitale depuis 60 ans

La maison Bryson-Graham Ltée pionnière du commerce en détail dans la capitale et la région

Le soixantenaire de fondation de la maison Bryson-Graham – Une romance intéressante dans le monde des affaires. – Le 5 septembre 1870. – Formation de la compagnie en 1881 – Un premier pas d'expansion dans un demi-siècle, en 1882 – Les progrès constants depuis la fondation.

LA COMPAGNIE LIMITÉE DATE DE 1909

Soixante ans: Voilà une longue période, non pas peut-être à la lumière de l'histoire, mais bien dans la vie d'un nouveau pays tel que le Canada; période longue, en effet, si on la compare à la vie d'Ottawa et aux établissements d'affaires de cette ville. Et c'est avec une fierté tout à fait justifiable que la compagnie bien connue et hautement respectée Bryson-Graham, Limited, célèbre cette année son Jubilé de Diamant, c'est-à-dire soixante ans de services continuels à la population d'Ottawa et de la région.

Soixante ans... deux générations et plus durant lesquelles ce magasin s'est élevé graduellement, du rang de petit magasin de campagne, au cours d'années dures et maigres, faisant d'ambitieux projets qui semblaient en être réellement à ce temps, développent ses affaires et défiant la concurrence, voit lui ses fondateurs devenir vieux disparaître, atteignant finalement l'envergure d'un grand magasin moyens, procurant chaque jour ce dont elle avait besoin à une population prospère, la population de la capitale.

La célébration d'un Jubilé de Diamant est toujours intéressante. Elle rappelle aux gens qu'ils ne sont plus dans le stade de pionnier, qu'ils sont devenus une nation, ont assumé de la responsabilité. Il y a quelques années, le Canada célébrait son Jubilé de Diamant au milieu des réjouissances de toute la nation, et à Ottawa, Bryson-Graham, Limited, fit sa part dans cette célébration digne de la Capitale. Le Canada n'avait que deux ans comme Dominion, quand cette compagnie vit l'existence, et l'histoire du développement de la Capitale a été identique à celle du développement de la compagnie Bryson-Graham.

Ainsi, cette section du "Droit" a été réservée au Jubilé de Diamant de Bryson-Graham, Limited, en souvenir des soixante ans de progrès et de nombreuses années de fidèles services de la part d'un grand nombre d'employés de la compagnie.

L'histoire de Bryson-Graham, Limited, est une romance intéressante dans le monde des affaires d'Ottawa, c'est l'histoire d'une compagnie qui a progressé en même temps que la ville. Elle remonte à 1864, année où Charles Bryson, alors un jeune homme de la campagne, décida de quitter sa demeure, à Richmond, afin de se créer une carrière dans la vie des affaires de Bytown.

L'Ottawa de cette époque n'était qu'un petit bourg qui ne laissait guère prévoir qu'il deviendrait une ville commerciale en 1930. Sa principale activité consistait dans l'industrie du bois de construction, qui en était à un stade primitif, en comparaison avec aujourd'hui. Mais le jeune garçon de campagne, il était déjà grand et offrait l'occasion désirée.

APPREND SON METIER

Charles Bryson dit adieu à son père et à sa mère et à la petite population, qui ne comprenait guère que des familles d'officiers anglais recevant une demi-pension. A son arrivée ici, il ne rencontra pas de grandes difficultés à trouver de l'emploi à la compagnie T. Hunt and Son, qui tenait un magasin de nouveautés, à l'angle où s'élève maintenant la Banque Royale. C'est là qu'il apprit son métier; et apprendre le commerce à ce temps ne voulait pas dire travailler huit heures par jour, comme le font les jeunes gens d'aujourd'hui. Il fallait se lever de bonne heure et travailler tard le soir, et il y avait du travail à chaque moment de cette longue journée.

Après son apprentissage, M. Bryson entra à l'emploi de Fingland and Draper, dont le magasin était situé rue Sussex, rue appelée à devenir une des principales artères de la ville et dont on pouvait déjà prévoir l'avenir.

Au cours de ces années, l'ambition de M. Graham était de faire affaires à son propre compte. Il avait confiance en son habileté et épargnait tout ce qu'il pouvait, se faisant aussi une réputation de nature à lui servir quand l'occasion s'en présenterait.

FAÇON MODESTE

La fondaiton de ce qui est maintenant la compagnie Bryson-Graham, Ltd, eut lieu l'année même que les anciens se rappellent comme l'année du grand feu de Carleton, qui dévasta une grande étendue. Le 9 septembre 1870, la compagnie Patterson et Bryson commençait à faire affaires, 53 rue Sparks. Cette compagnie comprenait M. Joseph Patterson et M. Bryson, et le magasin s'élevait où se trouve maintenant le No 110, rue Sparks. L'édifice comprenait trois étages. Patterson et Bryson fournissaient un service à un Ottawa aussi différent de ce qu'il est aujourd'hui que le magasin d'alors l'était lui-même du magasin actuel. La ville comprenait surtout ce qu'on appelle maintenant basse-ville. La rue Sparks n'était que peu fréquentée, les rues Rideau, Sussex et Wellington étant les principales rues d'affaires de la petite ville où tout le monde se connaissait. La Côte de Sable était un pâturage, un pont de sapeurs, construit comme par précaution militaire. On y traversait le canal sur ce pont, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la Plaza. La nuit, l'allumeur de lampes faisait sa tournée, allumant les lampes à gaz, qui étaient peu nombreuses et distancées, en comparaison avec les lumières de 1930. Des wagons trainés par des chevaux servaient de moyens de transport de New-Edinburg à la Chaudière.

Cette compagnie se maintint environ un an et demi et fut ensuite dissoute, après quoi M. Bryson continua les affaires jusqu'en 1879. Les vieux régistres indiquent que le jeune marchand trouva la besogne dure; la concurrence était très prononcée, et son magasin n'était pas dans un quartier d'affaires. Pour ajouter à ces difficultés, un grave accident survint, et il dut abandonner les affaires un certain temps. Ce revers ne découragea pas M. Bryson, qui se décida à se lancer de nouveau dans le commerce de détail. La fortune le favorisa cette fois, et en 1880 il fit l'acquisition d'un meilleur local que le précédent, à 152 Sparks. Cet endroit est maintenant occupé par le département de papeterie du magasin Bryson-Graham, mais dans le temps il logeait plusieurs marchands locaux.

COMPAGNIE FORMEE

L'année suivante (1881) vit s'associer deux hommes dont le magasin porte aujourd'hui les noms Frederick J. Graham, un autre garçon de campagne venu à Ottawa pour y faire son chemin, était engagé dans la vente des machines agricoles, mais il ne s'en contenta pas et décida de chercher fortune dans un autre domaine. Bien qu'il se regardât comme plutôt âgé pour se lancer dans un autre genre d'affaires, il demanda une position à M. Bryson, l'obtint et finit par maîtriser l'ouvrage si bien qu'il rattrapa le temps perdu. Les affaires consistaient dans la vente de nouveautés, de chapeaux, d'habits; les heures de travail étaient de sept heures du matin à onze heures du soir.

Dès les débuts, l'association eut ses côtés agréables. Chacun des deux jeunes gens possédait des qualités qui commandaient le respect de l'un et de l'autre, et ce ne fut qu'un an plus tard que M. Graham fut admis comme sociétaire, et la compagnie fut connue alors sous le nom de Bryson-Graham. A partir de ce temps, elle a toujours fait honneur au nom qu'elle porte.

Les sociétaires s'appliquèrent de tout coeur à faire progresser leur entreprise. Ils n'étaient lancés dans les affaires que depuis peu, quand ils décidèrent d'adopter une politique qui mécontenta d'abord le public, mais qui dans la suite devint populaire et qu'on adopta généralement. Cette politique était: "Un seul prix pour tous".

Aujourd'hui la politique en question est acceptée, mais elle ne le fut pas par Ottawa du temps passé. En ces jours, les acheteurs économes étaient habitués à négocier avec le marchand, les deux marchandaient jusqu'à un compromis consistant en un prix plus bas que celui demandé par le marchand et plus élevé que celui offert par l'acheteur.

C'était une méthode de commerce non satisfaisante et qui faisait perdre du temps, mais elle était en général en vogue. En conséquence, MM. Bryson et Graham apportèrent un changement radical quand ils proposèrent "Un seul prix pour tous".

Pendant certain temps, cette politique leur coûta cher, mais, comme on en reconnut graduellement l'avantage, les clients augmentèrent et les acheteurs commencèrent à apprécier le fait qu'une "Valeur maxima pour l'argent" n'était pas simplement une phrase employée par Bryson-Graham. Il s'écoula peu de temps avant que l'homme qui livrait les colis dans une petite voiture à main demandât de l'aide.

PREMIER PAS EN AVANT

En 1882, ce fut le premier pas d'expansion dans un demi-siècle. MM. Bryson et Graham jugèrent nécessaire de voir à d'autres accommodations, et ils décidèrent de louer les lieux adjacents, qui étaient alors vacants. Le temps prouva la sagesse de cette décision.

Cinq ans plus tard (1887) MM. Bryson et Graham firent une expérience en ajoutant un département de fournitures de maisons à leurs affaires, et ils jugèrent que la façon la plus convenable de ce faire était d'acquérir tout le stock de Shoulbred and Company, qui occupaient un magasin adjacent, lequel passa aussi dans leurs mains. Les lieux en question sont maintenant ceux qui constituent aujourd'hui le magasin Bryson-Graham, Limited. Cette expérience fut un succès, et le département de fournitures de maisons devint bientôt une importante phase des activités des sociétaires, dont l'association fut profitable.

Le prochain mouvement dans la marche ascendante fut l'achat par Bryson-Graham de tout le stock de nouveautés et de soieries de John M. Garland, qui avait un magasin de gros dans un bâtiment adjacent. Bryson-Graham déménagea dans ce local et M. Garland dans un autre.

En 1890, John Bryson, frère de Charles, ouvrit une épicerie dans le même bâtiment; c'était une entreprise séparée d'abord, mais ensuite les deux magasins se fusionnèrent en un seul. Il est à noter que Bryson-Graham ait eu du succès avec un département qui fut une bête noire pour bien des magasins à rayons. Le département actuel d'épiceries tient une place importante dans les affaires, et au cours des dernières années il a été agrandi.

PROGRES CONSTANTS

Une autre année de progrès fut constaté dans les livres de la compagnie en mars 1892. Les sociétaires élargirent encore leurs locaux en achetant de Sam. Ashfield, qui était propriétaire d'un magasin de porcelaine et de poterie adjacent à leur magasin. Ce fut encore une bonne affaire, et le département de porcelaine et de poterie de Bryson-Graham est aujourd'hui populaire.

Même l'agrandissement n'était pas suffisant, et en 1895, 25 ans après l'établissement des affaires, il fut nécessaire de construire une extension, rue Queen.

JUBILE D'ARGENT

Bryson-Graham avaient raison de se montrer fiers en célébrant le Jubilé d'argent de la fondation qui porte leur nom. Le petit magasin, ils l'avaient agrandi, jusqu'à ce qu'il occupât un local splendide et vaste devant lequel passe une des principales rues de la ville. Le passé avait été un succès, l'avenir semblait assuré. Les sociétaires avaient acquis la confiance du public, d'une clientèle telle que peu d'autres n'en peuvent compter. Leur politique, qu'on critiquait, triomphait.

A la fin de l'année jubilaire, les employés du magasin montrèrent à M. Bryson comme ils l'estimaient en lui présentant une belle adresse enluminée, en témoignage de leur loyauté, de même qu'une canne en ébène à pommeau d'or. Vers le même temps, M. Patterson, premier associé de M. Bryson, envoya au chef de la compagnie la première pièce de cinq cents reçue par Patterson et Bryson, ce qui fut au nombre des souvenirs de M. Bryson.

UNE COMPAGNIE

L'expansion se continua, et en 1909 on jugea à propos de former une compagnie, limitée, afin de faciliter les nombreuses activités du magasin.

Deux ans plus tard, la demande en vue d'une plus grande accommodation força Bryson-Graham, Limited, à construire le grand magasin, rue Queen, qui sert uniquement comme partie d'un magasin de détail.

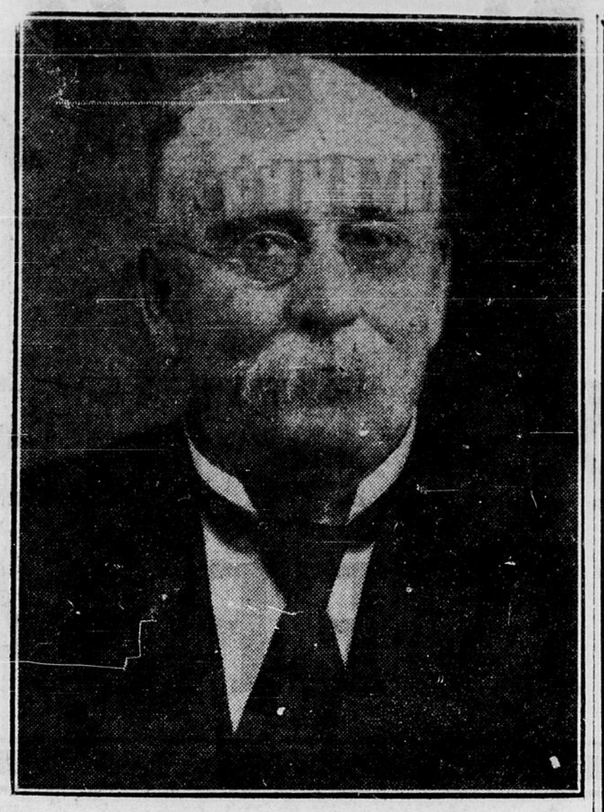
En 1917, l'heureuse et agréable association de deux hommes d'affaires en vue d'Ottawa, prit fin par la mort de M. Chas. Bryson, l'homme venu de la campagne à Bytown, espérant se tailler un jour une place dans le monde des affaires. Son ambition fut comblée, et l'histoire résumée de Bryson-Graham le dit assez. Sa mort enleva un citoyen qui a fait beaucoup pour la ville et qui sut conquérir la haute estime du public et de ses employés.

M. Graham succéda à son associé, auquel il survécut plusieurs années, comme président de la compagnie, et James B. Bryson, fils de Charles Bryson, fut élu vice-président. M. Graham continua à diriger les affaires établies par M. Bryson et lui-même, jusqu'à sa mort, il y a quelques années. Depuis, James B. Bryson est président de la compagnie.

Il y a dix ans, en 1920, la compagnie Bryson-Graham, Limited, célébrait son Jubilé d'Or, et les employés, les marchands et de nombreux amis en profitèrent pour féliciter chaudement le fondateur survivant et les autres officiers de la compagnie. Les ventes à ce temps étaient au nombre des plus considérables en ville. Un demi-siècle de progrès constant fut revu alors, et le magasin fut confirmé dans les affaires stables.

Dans les dix ans écoulés depuis 1920, plusieurs importants changements furent apportés au magasin et on compte de nombreuses améliorations. M. Graham mourut peu après la célébration du Jubilé d'Or, et James B. Bryson fut élu président. Depuis, le magasin a été entièrement rénové, de nouveaux départements ajoutés, de nouvelles marchandises mises en vente et de nouvelles politiques adaptées à de nouvelles conditions. La politique fondamentale sur laquelle furent édifiées les affaires ne changea jamais.

Et ainsi, la compagnie entre dans sa soixantième année de service au public d'Ottawa. Elle le fait en adressant ses félicitations à ses milliers d'amis et de clients d'Ottawa et de la région. Cette édition spéciale du "Droit" a été aménagée spécialement pour marquer le Jubilé de Diamant de la compagnie et mettre sous les yeux de la population d'Ottawa des faits concernant cette entreprise locale si bien établie et estimée.



FEU CHAS. BRYSON

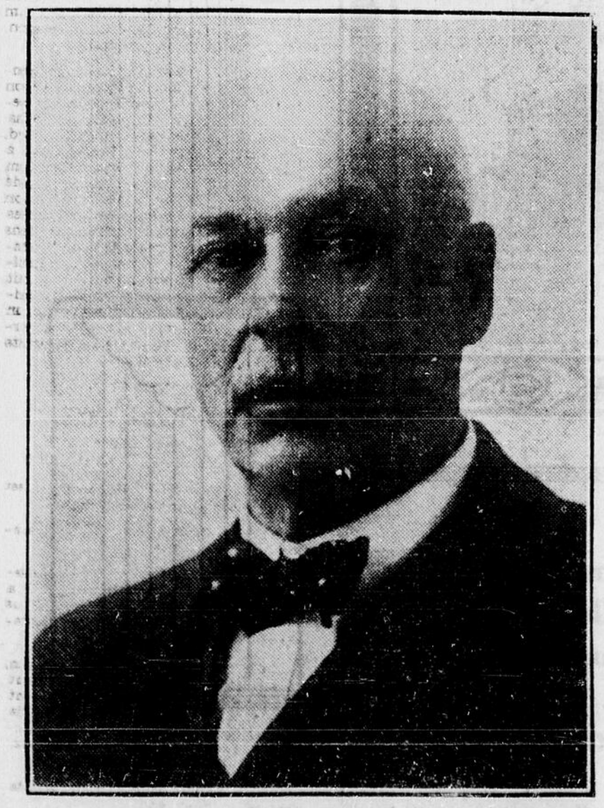
BRYSON-GRAHAM DE 1870 À 1930

1870—Commerce établi à 53 (maintenant 110) rue Sparks par MM. Joseph Patterson et Ch. Bryson, sous forme d'association portant le nom de Patterson et Bryson.
1872—Association dissoute et commerce continué par M. Bryson.
1880—Commerce transféré de 53 rue Sparks à 152 rue Sparks — local qu'occupe présentement le Rayon des Toiles du Magasin Bryson-Graham.
1881—M. F. J. Graham admis dans le commerce comme associé, et nom d'affaires changé en celui de Bryson-Graham.
1882—Magasin Bryson-Graham agrandi, occupant le local 154 rue Sparks.
1887—Bryson-Graham achète Shoulbred et Cie, commerçants de prélarts et d'effets domestiques. Local qu'occupe maintenant la partie principale du magasin Bryson-Graham.
1888—Bryson-Graham achète John M. Garland, commerce de marchandises sèches et de soies en gros. Local qu'occupent maintenant les Rayons des Robes, des Articles tout prêts et des Meubles de Bryson-Graham, Ltée.
1891—Bryson-Graham établit un Rayon d'Epiceries, sous l'administration de John A. Bryson.
1892—Bryson-Graham achète Sam Ashfield, commerce de vaisselle chinoise et de poterie—Local qu'occupent maintenant les Rayons deChaussures, de Chapellerie, de Meubles et de Linoleum de Bryson-Graham.
1894—Bryson-Graham acquiert le magasin qu'occupait alors Mme Scott, corsettière. Local qu'occupent maintenant les Rayons de Vêtements pour hommes, Quincaillerie, Chaussures et Valises du magasin Bryson-Graham, Ltée.
1895—Bryson-Graham construit l'annexe de la rue Queen, qu'occupent maintenant les Rayons de Quincaillerie, de Vaisselle Chinoise et de Meubles de Bryson-Graham, Ltée.
Bryson-Graham célèbre ses noces d'argent.
1909—Bryson-Graham incorporé comme Compagnie à responsabilité limitée, sous le nom de Bryson-Graham, Ltée.
1911—Bryson-Graham Ltée construit entrepôt rue Queen.
1920—Bryson-Graham Ltée célèbre ses noces d'or.
1923—Bryson-Graham Ltée établit le Club des Amateurs de Foyers.
1927—Bryson-Graham Ltée établit le Club Gra-son.
1930—Bryson-Graham célèbre son jubilé de diamant.

LE PREMIER MAGASIN DE FEU CHARLES BRYSON



Le cliché ci-dessus représente le premier magasin qu'occupa feu Charles Bryson. Cette photographie fut prise en 1874, après que M. Bryson eut ouvert en son nom. Comme on peut le voir les étalages devant le magasin étaient encore en vogue dans ce temps-là.



FEU FREDERICK J. GRAHAM

WARREN, ONT.

2 septembre 1930.

Vendredi dernier, M. et Mme John G. Armstrong avaient la douleur de perdre leur fils ainé Roger, âgé de dix ans, qui se noya dans la rivière Veuve, en jouant avec quelques petits compagnons. Enfant de choeur il avait exprimé le désir quelques jours auparavant, d'être enseveli dans sa soutane et son surplis au cas où il mourrait. Après consultation avec M. le curé Marchand, ce désir fut accordé. Les enfants de choeur suivaient en procession leur jeune compagnon, dont les funérailles eurent lieu dimanche dernier à trois heures. Le service fut chanté ce matin à neuf heures. Tous les enfants de l'école séparée assistaient à ce service. Nos sympathies à la famille Armstrong.

Samedi dernier est décédé M. Alex Bertrand, âgé de quatre-vingt-trois ans, après une longue maladit. Son fils, M. Adélard Bertrand de Cartier et Mme Bertrand étaient à son chevet. Ses funérailles eurent lieu hier matin à huit heures.

Dimanche, le 17 août, solennité de la fête de l'Assomption. A Vêpres après le chant du Magnificat, eut lieu une réception de quatorze nouvelle recrues dans la congrégation des Enfants de Marie, dont la présidente est Mlle Agnès Bertrand, vice-présidente, Mlle Marie Roy, secrétaire, Mlle Ursule Duseau, trésorière, Mlle Maria Gaudette.

Lundi le 25 août M. le curé V. E. Marchand célébrait une messe de mariage, à l'occasion du mariage de M. Pierre Therrien avec Mlle Thérèse Blanchette. Servaient de pères, M. Damase Roy pour M. Therrien et M. Adélard Bertrand de Cartier pour la mariée. Il y eut chant et musique.

Mlles Lucille et Aline Massé sont en charge de notre école du village qui ouvrait ses portes ce matin pour la nouvelle année scolaire.

Mlle Annette Dubeau partait ce matin pour suivre le cours professionnel à l'école modèle de Chutes l'Esturgeon.

Camille Laforge et Georges Marois sont partis ce matin pour Ottawa où ils suivront leurs études.

Sont au cinquième cours ici, Béatrice Dora et Irène Fitzgerald, Yvette Langlois et Berthe Dubeau.

M. Armstrong, de Saint-Gabriel de Brandon, Qué., est en visite chez son fils M. John G. Armstrong.

Mlles Fernande et Ailaine Roy, de Markstay, suivent les cours ici à notre école séparée.

Mlle Evelyne Laporte, de Matawa était dernièrement chez ses parents M. et Mme David Laporte en visite.

STE-ROSE DE LIMA

3 sept., 30.

Mlles Amabilis Charette, Jacqueline Lachance, Larience Nadon, Marg. Desjardins, M. A. André Beaudoin, étaient de passage chez M. Poirier, Eastview.

M. et Mme Henri Desjardins et leurs enfants rencaient visite à Mme Françis Deschatelets, Ripon.

M. Collins, de New-York, est l'invité de Mlle May Williams.

M. Roméo Lalonde et F. Branchaud sont partis, dimanche, en excursion de pêche, au Lac Mercier, ils revinrent enchantés de leur voyage, avec un grand nombre de poissons.



FEU JOHN BRYSON

Politique du "Prix Unique" gage d'honnêteté

Les importants facteurs de la prospérité constante et du succès de la maison Bryson-Graham Ltée

L'inauguration de la politique du "Prix Unique" ne fut pas bien acceuillie, une idée qui fait cependant son chemin. – La disparition du marchandage. – Un incident des débuts. – Le raftman et ses amis. – Pas un bouton! –

SYSTÈME GÉNÉRALISÉ AUJOURD'HUI

UNE revue des progrès depuis le petit établissement de merceries, de modes et de couture, Patterson et Bryson, jusqu'au magasin à rayon moderne Bryson-Graham, Limited, serait incomplète sans un exposé des facteurs de ces progrès continus depuis plus de 50 ans. Un grand nombre de raisons nous viennent à l'idée. Une des plus importantes est bien la "trempe" des fondateurs du commerce, dont nous parlons dans une autre partie du "Droit". En effet, quelle raison occuperait le second rang en importance à celle mentionnée?

Les vieux citoyens d'Ottawa, et l'exécutif actuel de la compagnie Bryson-Graham sont d'avis que la réponse est apportée par le fait que Bryson-Graham fut le premier magasin à introduire la politique du "Prix unique" dans la capitale.

L'Ottawa de 1870 contraste autant avec l'Ottawa d'aujourd'hui que le commerce de Patterson et Bryson avec le commerce de 1930 de Bryson et Graham.

La femme de maison d'il y a 50 ans connaissait plus intimement le marchand qu'il ne lui serait possible aujourd'hui, parce que tout le monde se connaissait dans la petite ville de Bytown. Si l'acheteuse voulait acheter des couvertes et qu'on lui demandait 50 cents la livre pour la meilleure qualité, elle offrait 30 ou 35 cents et ainsi commençait une série de marchandages. Le marchand perdait du terrain petit-à-petit; l'acheteuse remontait son prix un peu aussi — et la "bataille" se continuait jusqu'à-ce-que les deux partis se soient entendus sur un prix.

Perte de Temps

Cette pratique était très mauvaise en ce qu'elle apportait une grande perte de temps, mais elle était générale; tout le monde l'acceptait comme une partie du commerce en ces temps-là. Tous les marchands détestaient ce système, mais redoutaient davantage l'établissement d'un prix unique qui eut mis fin au marchandage.

Bryson-Graham furent les premiers à Ottawa à faire ce changement. Ils décidèrent d'adopter le plan de "Un Prix" et de le mettre en usage, en dépit des résultats. Les "anciens" de la ville peuvent se rappeler des prédictions faites à ce sujet: "Ils ne pourront pas le faire marcher." Car le public regardait cette démarche comme un essai dont les résultats seraient désastreux pour les jeunes marchands qui en étaient les promoteurs.

L'histoire suivante servira à démotrer la manière par laquelle le public appréciait cette politique. Un jour en "80", un groupe de draveurs visita l'établissement Bryson-Graham pour y acheter le "butin" nécessaire pour la saison. Guidés par un des leurs qui était le porte-parole du groupe, les hommes commencèrent à collectionner ce qui leur était nécessaire. Enfin, ils avaient tout ce qu'il leur fallait, une "montagne" de linge sur un comptoir, en face d'eux. Le tout s'élevait à 65 dollars pour chacun des 10.

Un Magasin à un Prix.

"Six cent cinquante dollars" dit le commis en faisant l'addition.

"Nous vous donnerons six cents dollars", dit le porte-parole en commençant à compter son argent.

"Six cent cinquante", réitéra le commis. "Je ne puis accepter moins, ce magasin-ci n'a qu'un prix."

Le chef de groupe renouvela son offre, seulement pour recevoir la réponse qu'elle ne serait pas acceptée.

"Bien, dans ce cas là, jette nous un beau veston à chacun?"

"Je ne puis le faire."

Le gros "homme des bois" plaida. Finalement il offrit de donner le $650 si le commis donnait une paire de bretelles à chaque homme pour rien. Non, le commis ne voulait rien entendre de la sorte.

"C'est très bien, nous irons ailleurs", et les hommes sortirent du magasin au grand chagrin du commis, car c'était une vente qu'il n'aimait pas perdre.

Quelques instants après, les dix hommes revinrent sur leurs pas — et leur haleine indiquait qu'ils avaient visité le "Brunswick", qui offrait quelque-chôse de plus fort que des bicarbonates de soude, même s'il y avait eu des restaurants de la sorte en ces temps.

Pas un bouton.

Le chef de groupe présenta le $650 au commis, mais à la condition que ce dernier donne un bouton de faux-col à chaque homme gratuitement. Mais le commis était ferme. Il n'inclurait le "bouton" qu'à la condition que les hommes payent.

C'est alors que le porte-parole du groupe demanda le "boss" et le commis appela M. Bryson qui écouta tout le récit au sujet de la "tête-dure" du commis. Le propriétaire était sympathique, mais il secondait son commis et enfin, commença à expliquer aux draveurs l'avantage pour tous de système à "Un prix".

C'est alors qu'arriva l'explication. Le porte-parole du groupe avait fait une gageure de $10 avec un de ses amis qu'il pourrait faire baisser les prix, à n'importe quel magasin d'Ottawa, et s'il ne gagnait pas dans cette direction, que le commis lui donnerait quelque chôse en plus de sa marchandise, gratuitement. Il appela M. Bryson, lui demanda d'assister au payement de la dette de la gageure et déclara:

"Il en vaut plus de $10 pour trouver qu'il y a un magasin aux prix honnêtes à Ottawa.

Ce Système Devint Populaire.

Aussi bien qu'il est possible de le déterminer, d'après les vieux dossiers du commerce, la politique de un prix est une réaction sur le magasin Bryson-Graham pour un temps. Les citoyens d'Ottawa n'y étaient pas habitués; et ils ne l'aimaient pas. Tout-de-même, le système fut accepté graduellement et ses mérites devinrent apparents, et la dépression temporaire fut plus que recouverte.

Aujourd'hui, la pratique de la politique de un prix chez les marchands, dont l'établissement Bryson-Graham est le pionnier, est générale ici. Il n'y a qu'un petit nombre qui penserait d'entrer dans un magasin aujourd'hui pour tenter de réduire les prix cités — et il n'y a qu'un petit nombre de marchands qui permettrait un tel genre de commerce. L'acheteur et le marchand, tous deux, bénificient par la politique de un seul prix.

Trois fonctions et long service

M. HENRY BEER EST AU SERVICE DE CE MAGASIN DEPUIS QUARANTE ANS.



M. Henry Beer, le très populaire secrétaire, comptable en chef et directeur du bureau de la firme est un des plus vieux membres du personnel au point de vue service, ayant complété sa 40ème année, le 14 mai dernier. Il devint un membre du personnel en 1890.

Natif d'Ottawa, instruit dans les coles Publiques, M. Beer commença sa vie commerciale comme garçon de bureau dans un bureau d'agent d'assurance, rue Sparks, où il resta trois ans.

Puis il suivit un cours commercial au McCargar's Business College, qui était alors situé à l'angle des rues O'Connor et Sparks, et qu'occupe maintenant le rayon des meubles du magasin Bryson-Graham.

Après avoir complété son cours au collège commercial, il entra à l'emploi de la firme Bryson-Graham & Company comme aide-comptable, en 1890.

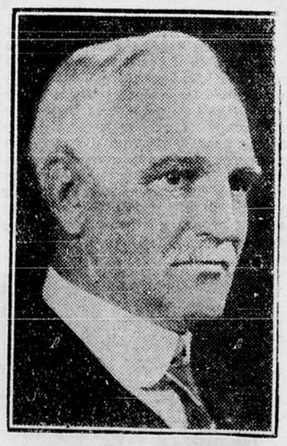
En 1909, lorsque ce commerce fut constitué en une compagnie à responsabilité limitée, il fut nommé secrétaire et élu un directeur de la compagnie.

En 1919, il fut nommé comptable en chef et gérant de bureau, laquelle position il détient encore, ayant sous sa surveillance tout le personnel du bureau, près de 30 personnes, et aussi la surveillance du service du crédit.

Le 14 mai, 1930, M. Beer, avait complété ses 40 années de service. Il est un membre du Club Kiwanis dont il fait partie depuis ces 12 dernières années.

Surveillance générale de ce grand magasin

M. R. G. KNOX UN DES HOMMES LES PLUS AVISES DANS LE COMMERCE DE DETAIL, EN EST LE PREPOSE.



Un des postes les plus importants dans l'organisation Bryson-Graham est celui du surveillant du magasin et gérant des employés, poste que M. R. G. Knox détient depuis plusieurs années. C'est un des hommes les plus connus dans le commerce du détail à Ottawa et en plus de ses associations commerciales, il a pris une part active dans les affaires scolaires et civiques. Plusieurs années durant, M.Knox fut un précieux membre du Bureau des Commissaires des Ecoles Publiques. Il est à l'emploi du magasin Bryson-Graham depuis le mois de mai, 1902

La longue affiliation de M. Knox avec cette firme et sa grande connaissance de la ville ont été précieuses dans sa position. Cela comporte une surveillance générale de toutes les spécialités de ce commerce et exige beaucoup d'habilité et de qualité exécutives d'un genre tout particulier.

Lorsqu'un cas urgent ou une direction générale se présente, "on s'adresse tout de suite à M. Knox. Rares sont les problèmes qu'il ne peut résoudre après ces 30 années d'expérience dans un magasin de détail.

S'occupe des grandes réclames

M. J. J. PEDDER A LA DIRECTION DE LA PUBLICITE DE CE MAGASIN.



Les réclames du magasin Bryson-Graham, Limited, attirent toujours l'attention du public acheteur d'Ottawa qui sait que les annonces de ce magasin communiquent des faits et décrivent la marchandise telle qu'elle est véritablement.

M. Pedder jouit de beaucoup d'expérience pratique dans le commerce de l'imprimerie et a fait une étude spéciale de la publicité d'un magasin à rayons afin de bien remplir la position qu'il détient. Dans un magasin de l'ampleur de celui de Bryson-Graham, les réclames dans les journaux quotidiens sont d'une grande importance et exigent beaucoup d'attention aux détails ainsi qu'une bonne connaissance de l'assortiment du matin et des besoins du public acheteur d'Ottawa.

Avant de s'occuper de publicité, M. Pedder passa une vingtaine d'années dans diverses branches du commerce de l'imprimerie, obtenant ainsi de l'expérience pratique qui lui fit beaucoup de bien. A son retour d'outremer il entra au service du magasin Bryson-Graham comme gérant d'annonces et resta dans cette fonction jusqu'en 1924, lorsqu'il fit partie du personnel de publicité d'un journal de cette ville. Après plusieurs années de nouvelles expériences dans les journaux il revint au service de la publicité du magasin Bryson-Graham en 1927.

LE PRÉSIDENT



JAMES B. BRYSON, fils de feu Charles Bryson.

Habile directeur des étalages

M. FRED ASHFIELD, UN DIRECTEUR, EST CELUI QUI PRESIDE AU FASCINANTS ETALAGES DE LA MARCHANDISE.



Plusieurs années durant, les étalages dans les vitrines et l'intérieur du magasin de Bryson-Graham, Limited, ont fait l'admiration des autres dans le commerce de détail et des acheteurs en général. L'homme qui en dirige tous les étalages dans le magasin est M. Fred Ashfield qui en plus d'être le gérant des étalages est un directeur de la compagnie.

La position de gérant des étalages dans un grand magasin à rayons est un poste important, car la présentation de la marchandise compte beaucoup dans la vente. Les vitrines de M. Ashfield ont toujours été admirées et il accorde à la décoration intérieure l'attention que bien des années en cette spécialité ont perfectionnée.

Il est à l'emploi du magasin Bryson-Graham depuis 34 ans, étant entré e 1896. Il comptent plusieurs connaissances dans la ville, dans les cercles fraternels et sportifs, étant un membre de la Loge Doric A. F. ! A. M.; de la Loge Rockliffe, I. O. O. F.; de l'Ottawa Lawn Bowling Club et du Tenaga Lawn Bowling club, du Club de Tennis et de Golf.

En 1905, M. Ashfield joua au hoquet pour le champions juniors du Canada. Puis il agit à titre d'arbitre dans la Ligue de Hoquet de la ville et a toujours pris une part très active dans le jeu de boulingrin; dans le canotage au club Britannia et était un coureur de longue distance très réputé.

Au rayon des meubles

M. C. F. SNOOK DIRIGE CETTE IMPORTANTE BRANCHE DU MAGASIN.



M. C. F. Snook, gérant du spacieux Rayon des Meubles, est un directeur du magasin Bryson-Graham, Limited. Avant de venir à ce magasin au mois de janvier, 1927, il fut associé plusieurs années durant avec deux des plus gros magasins à Montréal, Goodwins, Limited, et T. Eaton. Le rayon des meubles est considéré un des meilleurs à Ottawa, et occupe une des premières places dans les dossiers du magasin en ces récentes années.

La future épousée, les jeunes et vieux ménages qui désirent conserver le foyer attrayant et confortable trouveront à ce rayon les articles qui satisferont leurs bourses et leur goût. Les meubles comportent bien des articles et il faut un homme très avisé pour diriger un rayon de ce genre. Voilà exactement ce qu'est M. C. F. Snook et sa compétence spéciale comme directeur a été reconnue par les chefs de ce magasin qui lui ont été un poste de ce genre dans l'administration.

Beau choix de vêtements pour hommes

M. CLAUD RUPERT PRESIDE A LA DIRECTION DE CET IMPORTANT RAYON DE VETEMENTS.



Le Rayon pour Hommes et Garçons chez Bryson-Graham comporte un des assortiments les plus vastes et les meilleurs en vêtements et articles de vêtements qui se trouvent à Ottawa. Il est sous la direction de M. Chaude H. Rupert qui est à l'emploi du magasin depuis ces 20 dernières années et jouit d'un grand cercle d'amis et de clients à Ottawa. Il y a deux ans. M. Rupert fut nommé un directeur de la compagnie.

Les rayons de Vêtements et d'Articles pour Hommes et Garçons de ce magasin ont des assortiments complets de tout ce qui existe en vêtements tout faits pour hommes et garçons. Le rayon des articles divers est très vaste et bien rempli d'attrayantes marchandises en vogue.

M. Rupert vint à ce magasin en 1909 avec de l'expérience acquise dans ces spécialités comme voyageur pour la compagnie J. V. Poap grossiste dans les bottines, souliers et articles de nouveautés en général. Il fait maintenant partie du Lions Club, des Knights of Pythias, de la Loge du Prince de Galles, A. F. ! A. M. Scottish Rite, du Club de Golf Kellar et du Club de Tennis Billings.



Vue du Rayon des Vêtements pour Hommes, du Magasin Bryson-Graham, Ltd.

Le trésorier est un vieil employé

M. J. F. H. LAPERRIERE EST A L'EMPLOI DE LA COMPAGNIE DEPUIS 1885.



Un des plus vieux employés du magasin Bryson-Graham est M. J. F. Hector Laperrière, trésorier de la compagnie. Il est à l'emploi du magasin Bryson-Graham depuis 1885, et est hautement considéré par tous les membres de cette organisation.

M. Laperrière a bien servi sa ville au titre de membre du Comité Consultatif des Vocations du Bureau du Collegiate Institute, de président de l'Hospice St-Charles de trésorier de l'Orphelinat St-Joseph, et dans plusieurs autres fonctions. Il est membre de l'Union St-Joseph du Canada et de la Société St-Jean Baptiste d'Ottawa.

M. Laperrière fut plusieurs années durant comptable pour la compagnie et fut subséquemment nommé trésorier, et en tout temps il s'occupe sérieusement de la partie financière de ce commerce. Ses connaissances des transactions financières de ce magasin ont beaucoup contribué au progrès de cette compagnie qu'il a servie et connue durant tous les stages de sa carrière.

L'un des grands facteurs de la prospérité de la Maison Bryson-Graham

Ce fut feu Charles Bryson lui-même — La personnalité et l'intégrité du fondateur de la maison. L'attachement de ses employés.

UN TEMOIGNAGE

Parmi les nombreux facteurs qui ont contribué à faire de Bryson-Graham, Ltée, la maison commerciale prospère qu'elle est aujourd'hui, aucun n'a une importance aussi grande que celle de la part jouée par feu Charles Bryson, fondateur de la maison. La situation qu'occupe aujourd'hui le magasin est attribuable en grande partie à ses efforts incessants, à sa forte personnalité et à son intégrité. En ceci il fut habilement secondé par M. Graham.

Tous ceux qui connaissaient M. Bryson le tenaient en haute estime et il est notable que personne ne lui était plus attaché que ses employés. La considération qu'ils avaient pour lui s'est témoignée en plusieurs occasions, comme l'exemple qui suit le fera voir.

A l'occasion de la célébration des noces d'argent du commerce (1895) les employés du magasin, alors au nombre de 103, présentèrent à M. Bryson une magnifique adresse enluminée et une canne d'ébène montée en or. L'adresse se lit comme suit:

MARQUE D'ESTIME

"Témoignage d'estime à Charles Bryson, écuyer, par les employés de la maison Bryson-Graham et Compagnie."

"Cher Monsieur,

"Nous, vos employés, éprouvons beaucoup de plaisir à la veille de cette nouvelle année 1896, à vous exprimer notre cordiale appréciation et gratitude pour le traitement courtois et le chaleureux intérêt dont, en votre qualité de patron, avez fait preuve envers nous, soit dans un temps d'affliction et de regret, soit dans les jours de succès et de bonheur. Lorsque la mort cruelle est venue nous enlever des êtres chers, vous avez toujours trouvé des paroles sympathiques et accompli des actes de bonté qui nous ont rapprochés de plus en plus de vous. C'est pourquoi nous sommes heureux de travailler sous votre direction et nous espérons que nos efforts constants et notre dévouement pour le commerce vous seront agréables. C'est avec grand plaisir que nous profitons de cette occasion pour vous féliciter de vos succès passés et dire que nous sommes fiers de ce que votre maison d'affaires est classée parmi les plus importantes et les plus prospères de tout le Dominion.

"En citant ce fait, nous espérons qu'a l'avenir, comme par le passé, vous vous tiendrez en tête de la marche progressive des affaires dans la belle Capitale du Canada.

Cher patron, en vous souhaitant ainsi qu'à votre famille une très heureuse et très prespère année, nous osons vous présenter ce témoignage comme promesse de notre fidélité et nous vous demandons de l'accepter comme souvenir de vos employés de 1895."

Les signataires de l'adresse, exécutée par A. Arcand, comprennent plusieurs employés qui forment encore partie du personnel de Bryson-Graham.

La concurrence dans l'épicerie

LE SUCCES TRIOMPHE EN DEPIT DES BAS PRIX MAINTENUS DANS CE RAYON.



La longue expérience a montré qu'un des services les plus difficiles à diriger dans un vaste département à rayons est le rayon de l'épicerie. Il y eut un temps lorque presque tous les magasins à rayons entreprire d'en conduire un. Peu de ces rayons réussirent.

C'est donc avec une légitime fièreté que M. John A. Walsh, gérant du rayon de l'épicerie Bryson-Graham, Limited parle du succès de cette branche de ce commerce. Non seulement il y eut succès, mais il fut fréquemment nécessaire d'agrandir l'espace pour ce commerce. C'est maintenant un des plus vastes départements de ce magasin. En 1891 cette branche du magasin Bryson-Graham fut inauguré par M. John A. Bryson, un frère d'un des fondateurs.

M. Walsh passa huit ans à apprendre le commerce de l'épicerie dans son pays d'origine, l'Irlande, avant de venir au Canada. Il naquit à Ferns dans le comté historique de Wexford. Au mois de juin, en 1910, il entra à l'emploi du magasin Bryson-Graham et avec le temps montra en grade jusqu'à la position de gérant du rayon de l'épicerie. En ces récentes années il a fait plusieurs modifications dans son rayon. Ce département est maintenant considéré comme un des meilleurs du genre dans la ville. Il a fait une spécialité des articles de fantaisie dans l'épicerie en plus d'avoir un assortiment complet de tous les articles réguliers d'aliments et de fruits et de légumes de saison.

L'habileté dans l'achat des tissus

M. WILLIAM STEWART A CHARGE DU RAYON DE LA SOIERIE, DE LA TOILE ET DES LAINAGES.



Le magasin Bryson-Graham depuis ces débuts dans le commerce jouit d'une haute réputation dans la vente de la toile, de la soie et des lainages. Tout d'abord la toile joua un grand rôle dans ce rayon. C'était au temps lorsque les ménagères confectionnaient elles-mêmes leurs articles de toile pour le foyer. Plus tard les lainages prirent une place en vedette. En ces récentes années la soie est devenue un facteur dominant dans cette branche du magasin.

Le Rayon de la Toile, de la Soierie et des Lainages du magasin Bryson-Graham, Limited, est sous la direction de M. William Stewart, gérant, qui est au service du magasin depuis 1898. C'est un des plus vastes rayons de cet établissement et il faut de l'habileté pour maintenir en tout temps la qualité en vogue de l'assortiment.

M. Stewart est très fier de son rayon dans le magasin. Il dit que de nos jours les dames et messieurs doivent se fier pour une bonne part aux vendeurs experts lorsqu'ils achètent de la toile, de la soie ou des lainages. Cela met une grande responsabilité sur les épaules des vendeurs et spécialement sur ceux du gérant du rayon, car ils doivent se rendre compte de la véritable nature et des qualités exactes des nombreux tissus en vogue.

COCHRANE, ONT.

4 septembre, 1930.

M. et Mme Lacroix ainsi que M. et Mme Legault de cette ville allèrent à Timmins lundi.

M. Louis Carrière et Mlle Alfreda Carrière étaient à Timmins dimanche dernier.

MM. Vincent et Gaston Gauthier partirent hier pour le collège de Rigaud.

La famille Gervais se promenait dans Timmins lundi dernier.

CORNWALL, ONT.

4 sept. 1930.

Mme Gascanette, de Massina, est en promenade chez ses enfants.

Mme Gadbois et sa fille sont revenues parmi nous ces jours-ci.

M. Alfred Lafrance est actuellement à l'hôpital Hôtel-Dieu. Il a subi une opération récemment. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Joseph Lafrance, d'Embrun, et son garçon et petite fille étaient de passage à Cornwall dernièrement

M. et Mme H. A. Fortier, juge de Hull, et leur enfants, Bernard, Claire Hélène et Pierre étaient de passage à Cornwall récemment.

M. Cascarette, de Détroit, est de passage à Cornwall.

Rude tache des fondateurs de Bryson-Graham

L'énergie que durent déployer les fondateurs pour établir la maison sur des bases prospères

Une vie de labeur—M. Bryson toujours au poste.—Une position offerte à M. Graham.—Sur le qui-vive de 7 h. du matin à 11 h. du soir.—La nécessité de diviser la gérance.

Outre le caractère des fondateurs de la maison et l'importance de leur politique, dont l'on traite ailleurs, une impression qui se dégage d'une étude de l'histoire de Bryson-Graham Ltée surgit de la manière persévérante dont MM. Charles Bryson et Frederick J. Graham se sont donnés aux affaires. Les deux marchands y ont mis une vie de rude labeur, comme savaient le faire les anciens.

Pendant toute son existence, M. Bryson était "toujours au poste" et la même chose est vraie de M. Graham qui mourut quelques années plus tard. Bien que l'organisation du magasin est bien différente aujourd'hui de ce qu'elle était il y a quelques années, James B. Bryson, fils du fondateur et maintenant président de la maison, se fait un devoir d'être accessible à tous les clients en tous temps et de continuer les traditions léguées par les fondateurs.

M. Graham s'attendait très peu à devenir président d'un magasin tel celui de Bryson-Graham Ltée, lorsqu'il quitta la demeure ancestrale à Graham's Bay et vint à Ottawa en soixante-dix. Il s'intéressait alors aux instruments agricoles et entra au service de feu William Arnold, qui gérait alors un magasin, rue Wellington. Il demeura à ce poste jusqu'en 1880, alors qu'il décida en faveur du commerce de marchandises sèches comme offrant de vastes possibilités.

M. Charles Bryson, qui à cette époque avait été dans les affaires depuis dix ans, offrit une position à M. Graham et celui-ci accepta. En portant une attention suivie aux affaires et grâce à sa persévérance à toute épreuve, M. Graham avança rapidement et un an plus tard seulement on lui offrait un intérêt dans les affaires — ce qu'il ne tarda pas à accepter. C'est ainsi que fut formée l'association Bryson-Graham, qui a si bien réussi par la suite.

Le jeune homme d'affaires était tenu sur le "qui-vive" aux premiers jours, car le personnel était restreint et chaque membre était occupé de sept heures le matin à 11 heures du soir. Il trouva cependant du temps pour une romance qui eut pour heureuse suite en 1882 son mariage avec Mlle Margaret Bryson, soeur de l'associé de M. Graham, avec qui il était entré en relations au magasin.

Comme le commerce, humble à ses premières heures, allait se développant graduellement, Bryson et Graham constatèrent la nécessité de faire une division de la gérance. M. Bryson prit la charge de gérant du magasin tandis que M. Graham se consacra à l'importante besogne des achats, en plus de l'aide générale qu'il fournissait à son associé pour les diverses autres fonctions dans le magasin. M. Graham continua d'être acheteur jusqu'à ce que le "chêne" provenant du petit gland devint si grand qu'il fallut le diviser en départements et confier à chaque gérant de rayons le soin d'acheter dans son domaine. Même alors, M. Graham continua de surveiller les achats et le fit jusqu'à sa mort. On peut attribuer dans une large mesure à l'excellent jugement d'acheteur de M. Graham le succès de Bryson-Graham.

Lorsque l'association Bryson-Graham était dans son enfance, les affaires étaient administrées bien différemment d'aujourd'hui. La réduction des prix était générale et se faisait sur une échelle qui acculait plusieurs maisons d'affaires au pied du mur. Le taux des faillites était relativement élevé. Cependant, M. Graham ne fit qu'un avec M. Bryson lorsqu'il fut décidé que Bryson-Graham serait un magasin à prix unique. Ottawa ne croyait pas qu'ils pussent accomplir leur objet, mais l'opinion générale était erronée comme le démontrent les dossiers de la maison. Aujourd'hui peu de commerçants pensent à faire des affaires autrement que suivant le plan inauguré dans la Capitale par MM. Bryson et Graham.

A ce sujet, il est intéressant de noter que peu de maisons d'affaires qui existaient à Ottawa au temps de la fondation de Bryson-Graham, ont survécu. Il peut y en avoir d'autres mais les principales sont R. J. Devlin Company, Limited, James Hope and Sons, John M. Garland, Limited, et Orme, Limited.

Patrons décoratifs sous M. J. N. Racine

LES QUALITES ARTISTIQUES FONT DE NOUVEAUX AMIS AUX GRAND MAGASIN.



M. J. N. Racine, gérant du rayon des tapisseries, de la peinture et des gravures du magasin Bryson-Graham vint à ce magasin au mois de juin, 1929 après avoir acquis beaucoup d'expérience en cette branche à Montréal chez De Serres, Limitée.

Aujourd'hui, le bon goût et l'expérience jouent un grand rôle dans le choix de la tapisserie et dans les teintes appropriées au foyer. Chez Bryson-Graham les clientes trouveront un préposé qui a toutes les qualités voulues pour donner entière satisfaction.

M. Racine est plus qu'un expert vendeur, il compte plusieurs des qualités d'un artiste ce qui lui permet de donner de bien précieux conseils au sujet des décorations. Il n'est jamais satisfait de plaire partiellement aux clients exactement ce qu'ils désirent.

Son habileté comme violoniste a souventes fois été appréciée, et à Montréal il joua avec la Société Canadien d'Operette.

Service d'Optique sous habile direction

M. FRED M. DENNENY COMPTE 31 ANNEES D'EXPERIENCE COMME OCULISTE.



Se rendant compte de l'importance du soin scientifique de la vue, le magasin Bryson-Graham, Limited chercha un homme jouissant d'une grande expérience et très bien avisé dans cette spécialité lorsqu'il ouvrit sont Service d'Optique. M. Fred Denneny, avec ses 31 années de spécialisation dans la vue, à la direction de cette importante branche scientifique de ce magasin.

M. Denneny suivait son premier cours d'optique chez le Dr E. C. Fields oculiste, à Montréal, en 1899. Il reçut le degré de Docteur en Optique de l'American Optical College, à Détroit en 1920, et plus tard obtint des degrés du Canadian Opthalmic College, de Toronto, en 1925, et de l'Optical Institute du Canada Montréal, en 1913.

A mesure que les connaisances progressèrent dans cette branche, M. Denneny étudia en conséquence. Un cours post-graduation au Collège d'Optométrie suivit, et puis il passa ses examens en cette spécialité prescrits par la province d'Ontario.

Très attrayant sous-sol d'aubaines

M. ERNEST DAIGNEAULT EST LE GERANT AVISE DE CETTE INTERESSANTE BRANCHE DU MAGASIN.



Le sous-sol d'aubaines du magasin Bryson-Graham est une section très attrayante dans ce grand magasin et les ménagères économes ont appris d'après expérience que c'est un des meilleurs endroits à Ottawa pour faire ses emplettes. Ici l'on trouve des centaines de différentes spécialités en fascinants étalages. Les clients ne manqueront pas de trouver ici bien des articles de ménage à des prix beaucoup inférieurs à ceux de leur attente

M. Ernest Daigneault est le gérant courtois et avisé du sous-sol d'aubaine et le succès de ce rayon est dû pour un bonne part à ses intelligentes entreprises. Il travaille ardemment dans l'intérêt du magasin Bryson-Graham et est toujours sur le qui-vive pour le marchandise et les conceptions qui avantageront ce rayon pour les clients

M Daigneault vint directement de l'armée au magasin Bryson-Graham. Il quitta le service actif en 1915 et au mois de septembre de cette année il entra au service de ce magasin. Il fut un certain temps commis au rayon des articles pour hommes et lorsque le sous-sol des Aubaines fut établi, il y a deux ans, il fut nommé au poste qu'il occupe maintenant.

Il est un membre actif des Chevaliers de Colomb et de l'Association des Jeunes Gens de Notre-Dame.

Étude spéciale des chaussures

M. T. A. DANCEY EST DEPUIS LONGTEMPS A L'EMPLOI DU MAGASIN BRYSON-GRAHAM.



M. T. A. Dancey, un membre du personnel du Rayon des Chaussures pour Hommes au magasin Bryson-Graham est bien connu de centaines de citoyens d'Ottawa qui achètent ici leurs bottines et souliers. M. Dancey fait partie du personnel de ce magasin depuis 20 ans, étant entré à son service en 1911.

Son expérience comme expert dans la chaussure en fait un précieux employé de la firme, et les hommes qui désirent être bien chaussés ne manquent pas de le conseiller.

M. Dancey est bien connu en ville. Il fut autrefois un joueur réputé de crosse et s'est toujours vivement intéressé aux événements sportifs.

IN MEMORIAM

Le décès, le 27 novembre, 1929, de M. R. C. Alphée Legault causa un vide dans les rangs de ceux qui sont depuis longtemps associés au magasin Bryson-Graham. Tous ceux qui l'ont connu le regrettent vivement. Bien qu'âgé seulement de 49 ans, M. Legault était au service de ce magasin depuis 16 ans et était intéressé en tous les rayons de ce vaste établissement. Il avait passé toute sa vie commerciale à l'emploi de cette firme et à mesure que les années passantes amenèrent la recognition de son habileté, son intérêt et ses devoirs augmentèrent.

Son succès comme gérant du rayon du linoléum lui attira le soin d'autres rayons et au temps de son décès il avait charge des trois rayons des garnitures de maison, des linoléums, des carpettes et draperies.

Ses dispositions avenantes avaient fait de lui un favori du magasin et des centaines de clients qu'il attirait au magasin. Son décès fut donc considéré comme une perte personnelle pour plusieurs. Sa connaissance intime révélait un caractère sympathique qui se traduisait par des gestes de bienfaisance envers les autres.

Son long stage dans le magasin et les fonctions qu'il remplissait lui donnaient un orgueil personnel de ce commerce. Aussi jamais il ne manquait de travailler ferme dans l'intérêt de cette firme. Rien ne lui échappait de ce qui pouvait favoriser ce magasin ou ses clients. Dans son décès, le magasin Bryson-Graham perdit un employé qui le servit bien plusieurs années et qui avait à coeur le progrès de cette institution.

SUR LE BUREAU DE DIRECTION



M. WILLIAM GRAHAM, fils de feu Frederick J. Graham, un des directeurs du magasin, participant activement aux affaires de ce magasin.

Important rayon sous bonne direction

M. H. R. HARE A LA SURVEILLANCE DU RAYON DE LA VAISSELLERIE, DE LA QUINCAILLERIE ET DES JOUETS.



M. Harold R. Hare gérant du rayon de la vaisselleria, de la quincaillerie et des jouets est à l'emploi de ce magasin depuis le mois de juillet, 1929. Il fut antérieurement employé 10 ans durant par la Dunlop Tire and Rubber Company comme voyageur de commerce.

M. Hare a un dossier enviable outre-mer. Il s'enregimenta avec les C. E. F. en 1914 et au mois d'avril de l'année suivante il alla outre-mer. En 1916 il fut transféré au corps d'Aviation Royal et au mois de juin de cette année il obtint sa commission comme observateur. Plus tard comme observateur et pilote il fit plusieurs randonnées en aéroplane en France et en 1917 il comptait 487 heures de vol aérien sur les lignes à son crédit.

Comme instructeur de vol aérien à Oxford plusieurs mois durant, M. Hare rencontra plusieurs pilotes canadiens qui furent envoyer là pour suivre des cours d'entrainement. Il fut transféré dans la suite à l'établissement du Corps d'Aviation Royal au Canada et fut instructeur à la 4me Ecole d'aviation à l'Université de Toronto. Il resta là jusqua la fin de la guerre lorsqu'il détenait le rang de Commandant d'Aviation.

M. Hare a fait une étude du commerce de détail et particulièrement des choses qui se rapportent à son rayon. Il est poulaire dans le magasin et auprès des centaines de citoyens d'Ottawa qui sont les clients de son rayon.

Elle remplit un poste important

Mme J. G. CARMICHAEL OCCUPE UNE POSITION DE CONFIANCE DANS CE MAGASIN.

Mme J. G. Carmichael qui à titre de contrôleuse des achats au service des finances du magasin



Bryson-Graham est une officière très précieuse. Elle fait partie du personnel depuis le mois d'octobre, 1927.

Dans une vaste entreprise comme celle de Bryson-Graham des qualités d'affaires spéciales telles que celles que possède Mme Carmichael, sont continuellement mises en jeu. Pour contrôler la marchandise au point de vue financier, il lui faut être bien au courant du commerce de tous les rayons.

Important rayon de tapis

M. J. J. MACDONALD A LA DIRECTION DU RAYON DES TAPIS, DRAPERIES ET LINOLEUMS



Lorsque le magasin Bryson-Graham, Limited désira un gérant pour son très progressif rayon de tapis, draperies et linoléums il retint les services de M. J. J. Macdonald, qui compte de longues années d'expérience en ces branches dans un des plus grands magasins au Canada.

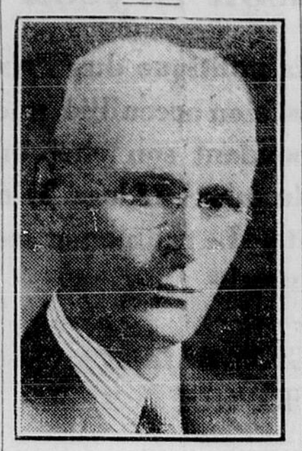
Ses connaissances d'experts ont été hautement prisées par plusieurs clients dans la conception fascinante de l'agrémentation de leurs foyers.

Avant de venir au magasin Bryson-Graham, Limited M. Macdonald était à Montréal, d'abord chez Wilders, Limited, et plus tard au magasin T. Eaton le grand magasin de Montréal. Il vint à Ottawa en 1929.

Ce rayon comporte un vaste assortiment de carpettes, tapis et couvertures de planchers orientaux qu'il offre en vente au public d'Ottawa. Sous la surveillance de M. Macdonald une splendide série de tapis a été mis en étalage dans le magasin. Le rayon du linoléum est un des plus grands à Ottawa et il est complet sous tous rapports. Au rayon des draperies les ménagères trouveront tous les genres imaginables de garnitures de fenêtres et de murs. Ce rayon est prêt en tout temps pour l'exécution des commandes spéciales ou pour prendre des travaux à forfaits pour la décoration complète des foyers. Les personnes qui ont de tels problèmes à résoudre auront avantage à consulter M. Macdonald.

Soigneuse attention à la papeterie

LA PAPETERIE, LES MENUS ARTICLES, ECT., SOUS L'HABILE DIRECTION DE M. J. W. DAVY.



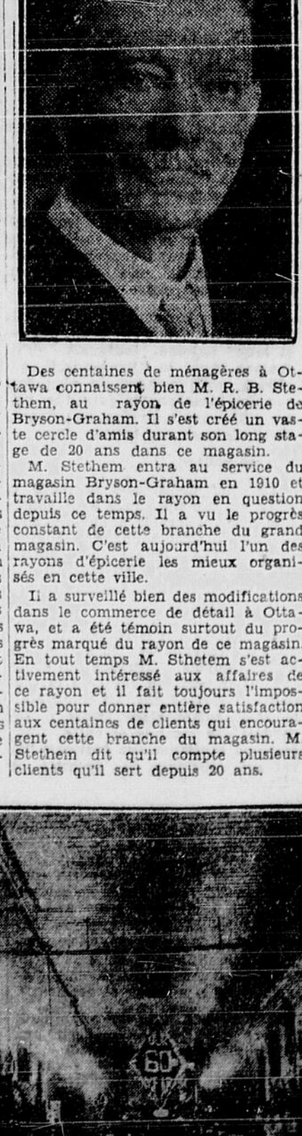
M. Jas. W. Davy gérant des rayons d'accessoires de toilette pour dames, de la papterie, des menus articles et d'articles de toilette du magasin Bryson-Graham, a fait des études spéciales qui lui donnent d'extraordinaires qualifications pour le poste important qu'il occupe dans le magasin.

Il compte plusieurs années d'expérience au titre d'acheteur de bas gants, sous-vêtements, lainages, articles de cuir et vêtements tricotés, et afin d'être bien avisé avec les articles qu'il achète il étudia la chimie des tissus. Dix ans durant il étudia les diverses caractéristiques de durabilité, de contenu chimique, etc, des fibres textiles. Puis il fit une étude spéciale des méthodes de lavage des tissus, de la manufacture du rayon et de la confection des fourrures. Il étudie actuellement la chimie cosmétique. M. Davy a un laboratoire bien aménagé pour les expériences dans les tissus et autres articles.

Il est membre du Canadian Club et de la Société de l'Industrie Chimique. Il est a l'emploi de ce magasin depuis le mois d'octobre, 1929.

Très populaire dans l'épicerie

M. R. B. STETHEM EST A L'EMPLOI DU MAGASIN DEPUIS 20 ANS.



Des centaines de ménagères à Ottawa connaissent bien M. R. B. Stethem, au rayon de l'épicerie de Bryson-Graham. Il s'est créé un vaste cercle d'amis durant son long stage de 20 ans dans ce magasin.

M. Stethem entra au service du magasin Bryson-Graham en 1910 et travaille dans le rayon en question depuis ce temps. Il a vu le progrès constant de cette branche du grand magasin. C'est aujourd'hui l'un des rayons d'épicerie les mieux organisés en cette ville.

Il a surveillé bien des modifications dans le commerce de détail à Ottawa, et a été témoin surtout du progrès marqué du rayon de ce magasin. En tout temps M. Sthetem s'est activement intéressé aux affaires de ce rayon et il fait toujours l'impossible pour donner entière satisfaction aux centaines de clients qui encouragent cette branche du magasin. M. Stethem dit qu'il compte plusieurs clients qu'il sert depuis 20 ans.

Livraisons de bonne heure pas toujours faciles

M. S. W. HARE RAPPELLENT LES JOURS DES LIVRAISONS PAR CHEVAUX ET LES MAUVAIS CHEMINS.



Dans le temps lorsque les livraisons de magasins d'Ottawa et d'ailleurs se faisaient dans une voiture à deux roues tirées par un cheval et lorsque l'hiver une pelle constituait un article essentiel de l'équipement de livraison, M. S. W. Hare s'occupait de la livraison en ville du magasin Bryson-Graham. Il débuta comme conducteur de voiture en 1905 et il est fier maintenant de se compter au nombre des plus vieux employés de cette firme. Il remplit maintenant une place comme commissionnaire à l'intérieur.

M. Hare raconte d'intéressantes histoires du temps du mauvais état des rues de la Capitale. La vie d'un conducteur de voiture n'était pas a envier en certaines circonstances, spécialement en hiver, lorsque l'on n'enlevait pas la neige et le conducteur de la voiture était contraint de se frayer un chemin pour passer. C'était dur et les heures étaient souventes fois longues par nécessité.

Il ne manque jamais de dire un bon mot pour la firme qui l'emploie et comme tous les anciens membres du personnel il jouit de l'amitié personnelle des fondateurs.

CHELMSFORD, ONT.

2 septembre 1930.

Lundi soir un incendie se déclara dans la demeure de M. Re. Tremblay, causé par l'explosion d'une lampe à pétrole qu'on échappa.

Les pompiers aidés de deux hommes du village purent maîtriser les flammes rapidement. Des dommages considérables furent causés par l'eau au ménage et à la construction à l'intérieur.

Le village était tout en émoi mercredi, lorsque l'on rapporta la disparition d'un vieillard, M. J. B. Brosseau, égaré dans les bois depuis le matin. Une trentaine d'hommes se mirent à sa recherche et ce n'est qu'à la veillée que son fils parvint à le trouver à environ 2 milles de sa demeure.

M. et Mme Germain Blais et Mlle Lorette Blais étaient à Blézard Valley mardi pour le mariage D'Aoust-Eonin.

Mlle Marielle et A. Marie Lavallée sont revenues après un séjour de deux mois à St-André Avellin.

M. V. Leroux, de Plantagenet, visitait les familles William et Camille Leroux dernièrement.

Mme E. Maynard, de Blezard Valley, était l'hôte de Mlle Marielle Lavallée mercredi dernier.

M. Emile Vaillancourt est parti pour North Bay où il continuera son cours.

Mlle Jeanne Bouthilier, institutrice, est arrivée pour reprendre sa classe à l'école St-Joseph, au village.

M. Omer D'Aoust de Kapuskasing, était chez M. William Leroux, la semaine dernière.

MM. Valmore Perras et Moise Gendron, m.d., étaient à Cartier, dimanche à la pêche à la truite.

MM. Edouard Vaillancourt et Wilfrid Villeneuve sont revenus d'un voyage à Toronto.

M.et Mme Armand Reaiche et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez Mme A. Blais.



Vue du Rayon des Bas, Gants et de la Lingerie pour Dames, du Magasin Bryson-Graham, Ltd.



Vue des Rayons d'Articles de Toilette, Parures de cou pour Dames et Menus Articles du Magasin Bryson-Graham, Ltd.

Les clubs "Amateurs de Foyers" et "Gra-son"

Une politique de paiements différés bien accueillie du public acheteur de la capitale

Les clubs des amateurs de Foyers et Gra-Son — Les achats facilités d'une marchandise de meilleure qualité, utiles et agréables.

En l'année 1923, la maison Bryson-Graham, Ltée décida d'inaugurer une politique plus généreuse encore que par le passé en accordant du crédit au public et fonda le club des Amateurs de Foyers, en vertu duquel les clients ont l'avantage d'acheter des meubles, du prélart, des effets domestiques, etc., suivant un système de paiements différés sans intérêt, avec premier versement de 25 pour cent et la balance en six versements mensuels égaux. Plus tard, le premier versement fut réduit à 10 pour cent et la balance devint payable en dix mois. Ce système a très bien réussi et plusieurs clients qui font affaire à crédit l'apprécient beaucoup.

En 1928, la même maison décida de donner encore plus d'amplitude à sa politique de crédit en vendant des vêtements et d'autres articles non compris dans le club des Amateurs de Foyers, par paiements différés sans intérêt. C'était la naissance du club Gra-son. Les termes d'achat ici sont un premier versement de 20 pour cent et la balance en quatre paiements mensuels égaux. C'est là un des système les plus populaires auprès des clients qui achètent à crédit et plusieurs milliers de comptes ont été ouverts et fermés durant son fonctionnement.

La gérance croit fermement que la vente par paiements différés a permis au client d'obtenir certains articles de meilleure qualité à un prix raisonnable. Il lui a également permis de se procurer des articles utiles et agréables de haute valeur qu'il n'aurait jamais pu se procurer ou qu'il n'aurait obtenu qu'après des années d'attente.

Le plan de paiements différés enseigne à l'acheteur à faire le budget de ses revenus et de prévoir l'avenir. Le succès du commerce à crédit au cours des dernières années est dû au fait de la magnifique coopération de nombreux clients satsifaits, ainsi qu'aux services d'un personnel de bureau compétent.

Bref, la maison Bryson-Graham Ltée remercie cordialement ses nombreux clients créditeurs de leur patronage renouvelé, qui lui a permis de continuer pendant une aussi longue période, avec succès, une politique de commerce à crédit et elle compte sur le même bienveillant patronage à l'avenir.

Mlle Alice Nadeau experte dans la chaussure

SES DIX ANNEES D'EXPERIENCE SE REVELENT PAR SA GRANDE HABILETE.

Mlle Alice Nadeau, une populaire gérante de rayon du magasin Bryson-Graham, est à l'emploi de cette institution depuis plus de 10 ans. Elle a charge du rayon des bottines et souliers et du rayon des articles



de voyage. Cette dernière branche du magasin a pris une grande importance en ces récentes années, et compte toujours un gros assortiment. Elle fait partie du personnel depuis le mois de juin 1919.

Depuis bien des années, les dames et messieurs sont très exigeants au sujet des bottines et souliers qu'ils achètent. Cela s'est remarqué tout spécialement en ces récentes années et il faut beaucoup d'habileté et de tact pour diriger un rayon de ce genre. Mlle Nadeau a toutes les qualités voulues pour ce faire.

Au rayon des chaussures et des articles de voyage chez Bryson-Graham l'on trouve des articles en vogue et de qualité durable. Les achats sont toujours faits avec habileté et les clients sont assurés d'obtenir le meilleur qui existe en ce pays en fait de bottines et souliers, malles, sacs de voyage et accessoires.

Les modes féminines changent souventes fois

MLLE MARY KELLY S'EN OCCUPENT DEPUIS PLUSIEURS ANNEES.



Ces trente-huit dernières années ont vu plusieurs modifications dans les modes féminines. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur les journaux et les revues de ces trente dernières années pour se rendre compte que les dames désirent la variété, le changement constant et quelque chose de nouveau à chaque saison. Il y eut des centaines de changements depuis une quarantaine d'années.

Mlle Mary Kelly entra sur le personnel du magasin Bryson-Graham en 1892, et ayant été constamment associée au divers rayons de vêtements pour dames elle a toujours été très au courant des modes durant cette période. Il serait difficile de trouver une personne plus au courant pour discuter de cette spécialité.

Mlle Kelly a vu le magasin Bryson-Graham d'un humble début à ses vastes proportions actuelles dans le commerce détaillant d'Ottawa. La politique prototype et les hauts idéaux que les fondateurs ont mis comme base de leur commerce explique le succès du magasin, dit-elle.

Division des corsets et nouveaux modèles

MLLE HELEN BAMFORD COMPTE PLUSIEURS BONNES AMIES PARMI LES DAMES D'OTTAWA

Des centaines de dames d'Ottawa connaissent Mlle Helen Bamford gérante du rayon des corsets. Dans cette position difficile Mlle Bamford s'est fait plusieurs amies et elle est très populaire chez les clientes et le personnel. Les clients la consultent souventes fois et se fient à son jugement.

Avec la venue des nouvelles modes et des vêtements plus longs, le rayon



des corsets a pris une nouvelle importance, et Mlle Bamford s'est montrée à la hauteur de l'occasion. Elle a sérieusement étudier sa spécialité et elle prête en tout temps à donner entière satisfaction à la clientèle du magasin.

Mlle Bamford fait partie du personnelle du magasin Bryson-Graham au mois de juin, 1925. Elle est une graduée de l'Institut de Modes Nemo new-York, et s'est toujours tenue en relations avec les centres de la mode.

Le rayon des Gants et Bas

Mme MOORE A LA DIRECTION DE CETTE IMPORTANTE ET ARTISTIQUE SECTION.

Dans tous les magasins à rayons le rayon des bas et des gants joue un rôle très important. Les modes chan-



gent si promptement dans ces spécialités la qualité et la confection sont si importantes qu'il faut être un véritable expert en ces deux branches pour bien diriger un tel rayon.

Au magasin Bryson-Graham, Limited, le rayon des gants et bas est sous la direction de Mme Theresa Moore qui a toutes les qualifications voulues pour diriger ce rayon, et qui compte beaucoup d'expériences. Mme Moore fait aussi les chats pour son rayon. Les dames d'Ottawa sont ainsi assurées en tout temps de trouver au magasin Bryson-Graham un assortiment de gants et bas qui est le tout dernier cri en ces spécialités.

Mme Moore vint à ce magasin au mois d'avril, 1928 après avoir eu beaucoup d'expérience dans les autres magasins.

Rayon des chapeaux très populaire.

Mme ANNE WALSH EST UNE EXPERT DANS LES CHAPEAUX POUR DAMES.

Mme Anne Walsh qui gérante du Rayon des Chapeaux pour Dames chez Bryson-Graham, Limited est en relation avec des centaines de dames d'Ottawa qui se fient à son excellent goût. Elle est à l'emploi de ce magasin depuis le mois de mars de l'an dernier.

L'achat des chapeaux avenants pour la mère, la jeune fille ou la famille constitue un véritable problème à résourdre. Il faut être bien avisé



en fait de mode et convenances pour offrir les chapeaux appropriés aux clients.Mme Walsh se fait de véritables amies de ses clients et toutes celles qui lui sont associées partage son esprit d'initiative et sa compétence.

Mme Walsh se fait un point d'honneur de bien ajuster les chapeaux qu'elle vend à ses clients; elle voit à ce qu'ils conviennent à l'âge, à l'apparence, au teint de l'acheteuse. Par conséquent la dame qui entre dans ce rayon est assurée d'une attention toute particulière dans le choix de l'article qu'elle prise à un si haut degré.

La lingerie exige un goût spécial

TOUTES LES DAMES SONT INTERESSEES DANS L'IMPORTANTE BRANCHE DE MLLE SHIELDS.

Il n'y a pas une dame qui ne s'intéresse vivement à la fascinante lingerie. Toutes les dames ne peuvent



s'en procurer mais toutes admirent les délicats vêtements qui sont en montre à ce rayon pour dames. Au magasin Bryson-Graham, Limited le rayon de la lingerie est très attrayant et comporte un vaste assortiment pour satisfaie tous les goûts et toutes les bourses.

Mlle Margaret Shields a la direction de ce rayon. Elle a beaucoup d'expérience, étant au service de cette organisation depuis 1912 et elle est une experte sur les goûts et les désirs des dames d'Ottawa. Mlle Shields se fait un point d'honneur dêtre au fait des nouvelles modes en tout temps et s'assure que son assortiment soit en vogue et coté à prix raisonnables.

Comme acheteuse pour cet important rayon, Mlle Shields a toujours montré beaucoup d'habileté et de savoir. Elle détient le double poste d'acheteuse et gérante de ce rayon depuis 10 ans et compte des milliers d'amies chez les dames d'Ottawa.

Au rayon des vêtements tout faits

M. C. P. ABRAHAM COMPTE UNE LONGUE EXPERIENCE DANS LE COMMERCE DE DETAIL.

M. Charles P. Abraham, gérant du Rayon des Vêtements Tout Faits pour Dames et Jeunes Filles, compte plusieurs années dans le commerce de détail, bien qu'un nouvel arrivé au magasin Bryson-Graham, étant entré dans le personnel au mois de juillet, 1929. Il était antérieurement acheteur pour Murray-Kay, à To-



ronto; Fraser, Paterson, de Seattle, et The Palace, de Spokane.

Cette grande expérience au Canada et aux Etats-Unis fait de M. Abraham l'homme idéal pour ce rayon et il se fait rapidement un grand cercle de nouveaux clients tout en conservant les anciens. Au Rayon des Vêtements tout faits, l'on trouve les assortiments les plus complets dans l'Est du Canada. C'est le quartier-général pour les dames d'Ottawa et de la région qui désirent se procurer des articles de haut ton à des prix raisonnables.

La jeune fille, la jeune dame et la dame d'un certain âge trouveront dans ce rayon en toutes les saisons de l'année, les manteaux ou costumes de leur préférence. Et ce qui plus est, elles seront servies par un chef de rayon et un personnel qui lui donneront toute satisfaction.

Elle s'occupe des vêtements d'enfants

LES ENFANTS EXIGENT AUTANT D'ATTENTION QUE LES ADULTES DANS LE CHOIX DE LEURS VETEMENTS.

Les vêtements d'enfants ont leur mode comme ceux des adultes. Ils ne changent peut-être pas aussi souvent mais toutes les mères savent que les tout petits peuvent paraitre plus attrayants s'ils sont vêtus de vêtements bien confectionnés et en vogue.

Le magasin Bryson-Graham a un rayon spécial pour les enfants. Ici l'on trouve tout ce qui convient aux enfants. L'assortiment de choix est des plus variés.



Ce rayon est sous la direction d'une personne très compétente. Mme Ivy Echlin est l'acheteuse et la gérante et elle a fait une étude spéciale des besoins des enfants. Durant l'été courant son assortiment de vêtements de plages et de costumes d'été pour enfants a fait l'admiration de centaines de mères et actuellement elle expose les plus récentes conceptions en vêtements d'hiver pour enfants. Mme Echlin fait partie du personnel du magasin depuis 1921 et a acquis de l'expérience dans plusieurs rayons.



Vue du Rayon des Robes et Manteaux pour Dames du Magasin Bryson-Graham, Ltd.

MANIWAKI

M. Alain St-Denis est parti avec sa famille pour garder le barrage du Lac d'Ecorces. Ils rempiace M. Salomon Nault qui est revenu dans sa famille le semaine dernière.

Les élèves du Couvent de Maniwaki qui ont subi l'examen du Bureau Central, au mois de juin dernier ont reçu la semaine dernière leur diplôme, toutes avec distiction. Ce sont: Mlles Marguerite Hébert, Patricia Marois, Elisabeth Baker et Liliane Aumond, cettedernière à obtenu un certificat seulement.

Nous apprenons avec peine la mort de M. Joseph Hébert, noyé au barrage Lacroix. Les funérailles eurent lieu vendredi matin à 9 heures. Une foule nombreuse assistait au service qui fut chanté par le R. P. Fafard, O.M.I. Les porteurs étaient, MM. P. Hébert, A. St-Denis J. Hébert, A. Baker, G. Gennett et R. John.

Par l'entremise du "Droit", nous offrons nos profondes sympathies à la famille éprouvée.

M. et Mme S. Séguin et leurs enfants, Marielle et Marcel, de Hull, sont en promenade à Maniwaki chez leurs parents.

Mlles Fernande et Patricia Marois ainsi que leur frères Donald et Florent sont revenus enchantés d'un voyage à Danielson et à New-York. Ils ont fait le trajet en auto.

Notes historiques:

Garages d'autos: De 1915 à 1922: Sylvio Alie; 1919 à 1921: A. A. Lapointe; Depuis 1921: Latourelle (Latourelle et Gendron); depuis 1921: Honoré Vallière; depuis 1922: Dominique Auger; depuis 1922: Hervé Doré.

BLEZARD VALLEY

4 septembre, 1930.

Les imposantes funérailles de Mme Walter Langdon ont eu lieu samedi matin, le 25, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé J.-M. Leclerc officiait à la grand'messe de Requiem. La chorale était sous la direction de l'organiste, Mlle C. Bonin. Les porteurs étaient: son frère, Antoine Nadon, son demi-frère, Léo Henrie, ses beaux-frères, Hurby Langdon, Z. Labonté, D. Couillard, G. Papineau. La défunte était âgée de 36 ans.

Outre son époux et ses cinq enfants, la défunte laisse encore son père et sa mère, M. et Mme Moise Henrie, deux soeurs, Mmes J. Bauline (Maggie), de Montréal, Z. Labonté (Irène), de Sudbury, sa demi-soeur, Mme G. Papineau (Léonne), de B. Valley; deux frères, M. J. Nadon, de Détroit, M. Ant. Nadon, de Sudbury et son demi-frère, M. Léo Henrie, de B. Valley.

Notules

M. le curé J.-M. Leclerc s'est absenté la semaine dernière pour la retraite annuelle des prêtres du diocèse.

M. et Mme Z. Labonté, de Sudbury, étaient à B. Vallye la semaine dernière, pour assister aux funérailles de Mme W. Langdon.

Mlle M.-Laure Lavoie, de Sudbury, a passé une vacance de 15 jours chez sa tante, Mme Art. Lavoie.

Mlles Béatrice Couillard et Aline Ménard ainsi que Mlle Antica Guimond, nous ont quittés pour aller continuer leur cours à Sturgeon Falls, de même que Mlles J. et L. Belcourt à Sudbury et Mlle Germaine Ménard à Chelmsford.

Après une quinzaine passée à Chicago chez Mme Louis Richard, Mlle M.-Ant. Larocque nous est revenue accompagnée de sa soeur Laurette enchantées d'un aussi beau voyage.

M. et Mme Henrie Ménard accompagnés de leur neveu et nièce Marcel et Germaine Ménard sont allés visiter leur père et grand-père, M. Hormisdas Ménard à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, dimanche dernier.

Mme Vve E. Ménard était à Chelmsford, la semaine dernière, l'invitée de Mme M. Marcotte.

M. T. Cayen et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Warren.

M. Omre D'Aoust et Mlle Gilberte D'Aoust sont retournés à Kapuskasing après un séjour d'une semaine à B. Valley. Mlle Marthe Bonin les accompagnent.

Mlles Marielle et A. Marie Lavallée, de Chelmsford, de retour d'une vacance passée à Montréal et Ottawa, visitaient leur tante, Mme E. Ménard, ces jours ici.

Mlle M.-Ant. Larocque, inst., est allée reprendre sa classe à Timmins.

M. Hector Larocque est parti pour suivre le cours classique au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, dirigé par les RR. PP. Jésuites.

M. et Mme W. Leroux, leur fille Cécile, ainsi que M. et Mme Germain Biais, Mlle L. Biais étaient à B. Valley, la semaine dernière, à l'occasion du mariage de Mlle C. Bonin.

Mlles Elodie et Irène Bélisle reviennent du pélerinage au sanctuaire des Martyrs Canadiens, enchantés et édifiés de leur voyage.

D'Aoust-Bonin.

Mardi, le 26 août en l'église N.-Dame du St-Rosaire, brillamment illuminée, M. l'abbé E. Racan, de Limoges, Ont., bénissait le mariage de Mlle Cécile Bonin, fille de M. et Mme T. Bonin avec M. Rémy D'Aoust, fils de M. H.-E. D'Aoust et de Mme D'Aoust, décédée. M. Bonin accompagnait sa fille, tandis que M. D'Aoust était le témoin de son fils. Pendant la messe, le programme musical fut exécuté par Mme G. Biais, de Chelmsford, Mlle Simonne Loiselle rendit avec âme "Le Noël du Mariage" et Mlle Laurette Bonin chanta l'Ave Maria de Gounod. La mariée était ravissante dans une toilette de crêpe romain coquille d'oeuf, rehaussée de dentelle Chantilly, un chapeau et souliers de même ton. Son bouquet se composait de lys. Mlle Marthe Bonin, soeur de la mariée qui agissait comme demoiselle d'honneur était vêtue d'une robe en taffetas blanche, garnie de satin et de tulle et coiffée d'un chapeau de tulle. Son bouquet était d'American Beauty. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure de M. et Mme T. Bonin. Les salons étaient décorés de roses et de muguets. Les glaces furent servies par Mmes A. Sicotte et O. Campeau et un "punch" par M. P. Loiselle.

M. et Mme D'Aoust partirent ensuite pour un voyage autour du Saguenay. Mme D'Aoust portait alors un ensemble sea green et ambre, un chapeau de velours, souliers, sacoche de même nuance et un renard ambre, cadeau du marié. A leur retour, M. et Mme D'Aoust iront demeurer à Kapuskasing.

Honneur au mérite.

Mademoiselle Annie Cushner a reçu une médaille d'honneur en ro, gagnée comme prix d'application, au mois de juin, à l'école séparée no 2 d'Hammer, sous la direction de Mlle Lucile Ménard.

M. et Mme J. Perras et leur fils Alban, marchand de Montréal, visitaient la famille de M. T. Bonin, il y a quelque temps.

La réouverture des classes a eu lieu mardi. Après d'heureuses vacances passées dans leurs familles tous les élèves sont heureux de reprendre leurs livres et cheminer vers le petit sentier qui conduit au Succès.

CONISTON ONT.

4 septembre 1930.

DECES:

La semaine dernière eurent lieu en notre église les funérailles de Mlle Marie-Jeanne Paquette fille de M. et Mme Edmond Paquette. Nos sympathies à la famille en deuil.

En visite:

M. et Mme Adélard Sabourin et leur fille Simonne, de Windsor, sont retournés dans leur famille après un séjour d'un mois chez M. Maxime Sabourin et autres parents.

M. et Mme Adélard Sabourin, Mme Xavier Paquette ainsi que Mme Maxime Sabourin étaient de passage à Chelmsford chez des parents, la semaine dernière.

Rendaient visite à M. et Mme Florian Tessier ainsi qu'à M. et Mme M. Tessier dimanche, M. t Mme Evangéliste Tessier, M. Salomon Tessier, M. Germain Tessier ainsi que Mlle Evéline Tessier, tous de St-Charles, M. et Mme Eugène Duguay de Sudbury.

M. Germain Tessier après quelques jours de visite chez ses frères M. F. et M. Tessier, retourna continuer ses études au Collège S.-Coeur, de Sudbury.

M. et Mme Alphonse Rochon, père ainsi que M. et Mme Alphonse Rochon, fils, de St-Charles, visitaient leur fille, Mme Alex Sabourin, dimanche.

L'ouverture des classes a eu lieu mardi le 2 septembre.

C'est avec joie que les enfants reprirent le chemin de l'école, mardi, le 2 septembre, après deux longs mois de vacances, l'ouverture des classes a commencé par une messe à 9 hrs chanté par l'abbé Bruno, curé de la paroisse, en l'honneur du St-Esprit pour obtenir de grands succès durant l'année scolaire qui commence.

CURRAN

4 septembre 1930.

M. Placide Legault ainsi que M. et Mme Oscar Beaulne allèrent conduire Mlle Jeannine Beaulne au couvent d'Eastview, mardi dernier.

Plusieurs de nos jeunes gens et jeunes filles sont retournées reprendre leur classes.

M. et Mme Raoul Bissonnette, de L'Orignal, ainsi que leur famille prirent le souper samedi soir, chez leur oncle, M. Alfred Bissonnette.

M. et Mme Léo-Paul Sauvé ainsi que leur famille de Montréal et M. et Mme Vénia Sauvé, Jr., de Massena ainsi que leur famille sont en visite chez leur père, M. Vénia Sauvé pour quelques temps.

Mlle Clérina Bissonnette ainsi que ses deux soeurs, Mlles Dorina et Elmire, visitèrent la famille Raoul Bissonnette, de L'Orignal, à la fin de la semaine dernière.

M. et Mme Adélard Gagné de Limoilou, Québec, sont en visite chez M. Gilbert Baker.

Prirent le diner chez M. Alfred Bissonnette, dimanche, M. et Mme Alphée Turbide de Montréal, ainsi que leur fils, M. Léo, leurs filles, Jeanne, Berthe et Georgette ainsi que M. Georges et Ovila Labrèche.

Dimanche au soir prirent le souper chez M. Louis Labrèche, M. Lionel Denis, de Fournier, ainsi que sa soeur Mlle Léona, M. et Mme Alphée Turbide, M. Léo. ainsi que Mlles Jeanne, Berthe et Georgette Turbide, tous de Montréal, M. et Mme Alfred Bissonnette et leur fils Georges..

M. l'abbé Wilson était absent, lundi et mardi matin pour les Quarante-Heures à Alfred. Vendredi et samedi il sera de nouveau absent prêtant aide à M. le curé Bélanger, de Fournier, pour les Quarante-Heures.

HIGH FALLS, ONT.

4 septembre 1930.

M. Paul Caron, Mlle Laure Thibaudeau, de N.-D. du Laus, prenaient le souper chez M. Maxime Pichette, dimanche, les invités de Mlle Lucie-Ange.

M. Paul-Emile Thibodeau nous a quittés pour le Collège d'Ironside sous la direction des RR. PP. St-Esprit. Egalement M. Auguste Marion poursuit ses études au Business College de Montréal, et Theodore Marion, au Collège S.-Arsène de Montréal. A tous et à chacun nous souhaitons plein succès.

Un Juvénat

QUEBEC. — Les Soeurs de al Charité à Québec ont décidé la fondation d'un Juvénat et elle vont utiliser, à cette fin, l'ancienne Ecole Apostolique, Place Cliff View. C'est là un essai. Et s'il aboutit à la réussite, le juvénat sera logé dans un immeuble plus spacieux, probablement dnas la banlieue.

Ce Juvénat Marguerite d'Youville recevra, d'abord, de quinze à vingt étudiantes, éprises de vie religieuse. Il a pour Directrice la Rév. Mère St-Télesphore.

VERNER

4 septembre, 1930

Dimanche, 17 août, M. et Mme Emile Watier et leurs deux enfants, Louis et Jean-Paul, ainsi que M. Ignace Watier, de Chelmsford, étaient en visite chez luers parents et amis.

La semaine dernière M. Ted. Tellier avait la visite de M. et Mme Fred Tellied, de Windsor, ainsi que leurs enfants Edgar, Rita et Henriette.

Mlle Aurélia Beauchamp, de Timmins, était de passage chez M. Ted. Tellier, la semaine dernière.

M. et Mme Charlemagne Côté, de Windsor, sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

Mme Ted. Tellier est de retour d'un voyage à Timmins où elle accompagnait M. et Mme Fred Tellier. Ils visitèrent plusieurs parents et amis.

Il démissionne

MONTREAL. — M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus, vient de donner sa démission pour se consacrer à une oeuvre d'apostolat catholique et social de la région de Montréal. Il doit bientôt partir pour Joliette, où il se consacrera à la nouvelle oeuvre des retraites fermées ofndée par S. G. Mgr Papineau et à l'enseignement au scolasticat des Clercs de Saint-Viateur.

* * *

Feu l'abbé Tanguay

TYNGSBORO, Mass. — M. l'abbé F.-X.-Napoléon Tanguay, chapelain de l'académie Notre-Dame ici, est décédé samedi. Né dans la province de Québec, il fut ordonné prêtre en 1898. Avant d'être nommé chapelain ici, il fut chapelain du patronage de l'Ange-Gardien à West Roxbury.

Clients et Amis depuis Soixante ans

Le premier magasin Bryson fut éclairé au gaz — fourni par nous.

Le gaz produisait une brillante lumière d'intérieur mais il ne se prêtait pas aux effets décoratifs. M. Fred Ashfield n'aurait jamais pu produire ses fascinantes vitrines avec ce genre d'illumination.

Lorsque l'électricité se présenta sur la scène, le magasin Bryson, avec l'esprit progressif qui l'a toujours caractérisé, fut un des premiers à prendre de nous ce nouveau moyen d'illumination. Le magasin Bryson reconnut la valeur marchande d'une profusion de bonne lumière effective et s'en servit en abondance dans son établissement, et dans ses ravissantes vitrines qui ne le cèdent à aucune autres du genre.

Nous félicitons cordialement la maison Bryson-Graham, Ltd., à l'occasion de la célébration de ses soixante années de vie commerciale progressive et nous exprimons le souhait que lorsque soixante autres années seront écoulées, nous comptions au nombre de nos estimés clients et amis la firme de Bryson-Graham, Limited.

The Ottawa Electric Co.
The Ottawa Gas Co.

Bryson-Graham Ltd

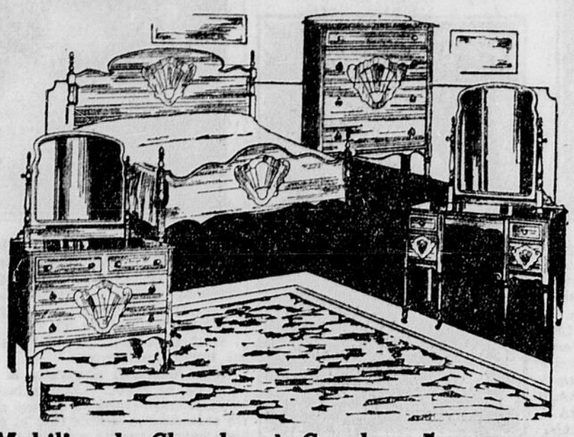
60 Vente Anniversaire 60

1870 Jubilé de Diamant 1930

SPECIAL PRESSE ! 500 CHAISES DE CUISINE

En finis doré et naturel et aussi non finies. Limite de 4 chaises à chaque client. **65c chacune.** En vente à 9 h. précises du matin, samedi,

Aubaines en Mobiliers de Chambres à Coucher

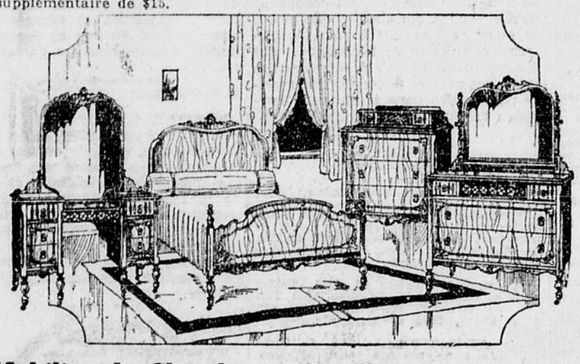


Mobilier de Chambre à Coucher, 5 morceaux

Prix de Vente Anniversaire, **$82.50** Exactement tel que le cliché

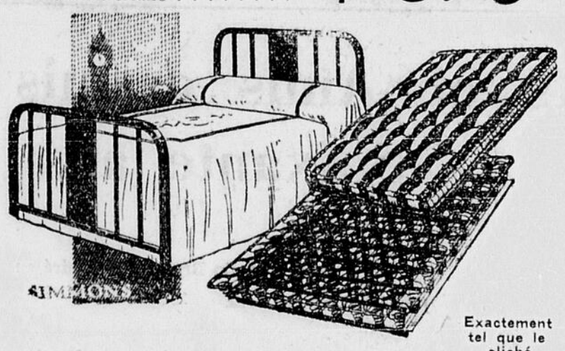
Une extraordinaire aubaine en un fascinant mobilier de chambre à coucher de 5 morceaux, fini noyer antique. Se composant d'un bureau de toilette, d'un coffre, d'une table-coiffeuse, d'un lit et d'un banc.

On peut le fournir avec des Lits Jumeaux si on le désire, en un prix supplémentaire de $15.



Mobilier de Chambre à Coucher, 5 morceaux
en Noyer Solide

Un mobilier de chambre à coucher en noyer solide fini en antique, et se composant d'un gros bureau de toilette, d'une table-coiffeuse, d'un chifferobe, d'un lit et d'un banc. Prix de Vente Anniversaire **$139.50**



Exactement tel que le cliché

Lit complet Simmons, $16.95

Se composant d'un lit d'acier à pilier continu de 2 pouces avec panneau solide au centre; d'un sommier à spirales trempées à l'huile et d'un matelas de coton blanc garanti avec bord roulé impérial. Grandeurs 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds 3 pcs.
Prix de Vente Anniversaire. **$16.95**

Sommiers à Câbles Rigides

Très durables et le suprême en fait de confort. En toutes les grandeurs régulières.



Garantis pour 25 ans. Prix de Vente Anniversaire,

$7.95

Lits d'Acier Dépareillés

Seulement 100 lots d'acier dépareillés, fini noyer et modèles et grandeurs assortis. Prix de Vente Anniversaire, chacun **$6.95**

Gros Bureaux de Toilette

Seulement 12 gros bureaux de toilette, en un modèle attrayant. Construit de véritable noyer. Dimension du dessus, 44 x 20 pouces. Prix de Vente Anniversaire,

$37.50

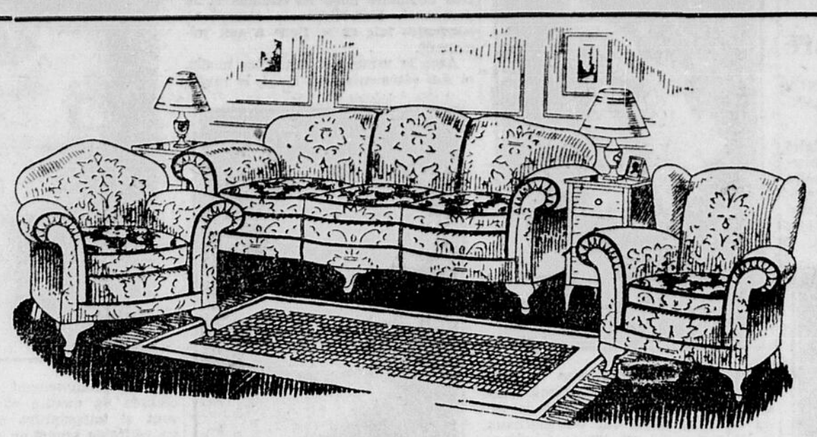




Chifferobes dépareillés

Seulement 12 chifferobes de véritables noyers provenant de mobiliers. Prix de Vente Anniversaire,

$29.75



$82.50 SEULEMENT -- pour ces Confortables Mobiliers Chesterfield de 3 morceaux

Couverts en Mohair ou Tapisserie "La France" taupe ou bleus. Avec coussins réversibles à ressorts Marshall. Bien construits et absolument garantis.
Prix de Vente Anniversaire **$82.50**

Les morceaux peuvent être achetés séparément si on le désire.

CHESTERFIELD		CHAISE AILEE		FAUTEUIL	
Prix de Vente Anniversaire.....	$39.50	Prix de Vente Anniversaire.....	$27.50	Prix de Vente Anniversaire.....	$24.50

Voici un Mobilier Chesterfield Kroehler



Prix de Vente Anniversaire,

$95

Un Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, couvert en mohair taupe ou bleu. Avec coussins réversibles à ressorts en moquette. Construction absolument garantie. Prix de Vente Anniversaire, $95.00.

Notre Mode du Club des Amateurs de Foyer

Vous Permet d'Acheter et de Payer Commodément Suivant Votre Revenu.

Payez Un Dixième Maintenant

Le Solde en Dix Versements Mensuels Egaux, Sans Intérêt.

Fascinants Rideaux Plissés. Rég. $1.50, pour 85c la paire

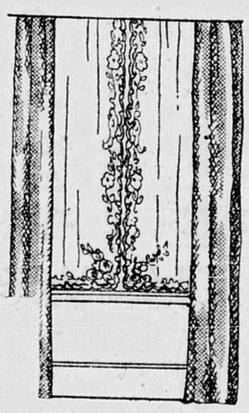
Seulement 200 paires d'attrayants rideaux plissés. Faits d'étamine (scrim) blanche de bonne qualité et garnis de touches de bleu, rose, vert et mauve. Fanis avec volant plissé et attache. 2¼ verges de longueur. Régulier $1.50 la paire. Prix de Vente Anniversaire, la paire, 85c.

Reps Slub de Soie
98c

Reps slub de bonne qualité, dans les effets glacés de bleu, or, rose, vert et mûr. Approprié aux draperies de rideaux, couvertures de meubles, etc. Rég. $1.75 la verge. Prix de Vente Anniversaire, 98c.

Marquisette de Fantaisie
35c

Marquisette de qualité épaisse, durable, blanche ou crème avec dispositions de fantaisie en couleur en pareil et dans les nuances de rose, bleu, jaune, vert, mauve, or et noir. Finie avec bordure galonnée. 36 pcs de largeur. Régulier 60c la verge. Prix de Vente Anniversaire, 35c.



Velours à Draperies à Face Simple
$1.19

Velours à draperies à face simple, de bonne qualité en un riche et attrayant fini. Dans les teintes de bleu, rose, mûr, cuivre et or. 50 pouces de largeur. Régulier $2.25 la verge, Prix de Vente Anniversaire, $1.19.

Velours à Draperies Double Face
$2.98

Fameux velours double face français d'une bonne qualité et d'un riche fini mercerisé. Un assortiment de couleurs en vogue. 50 pcs de largeur. Régulier $4.50. Prix de Vente Anniversaire, $2.98.

Rideaux Net Suisse Importés

Régulier $4.50 Prix de Vente Anniversaire... **$2.98**

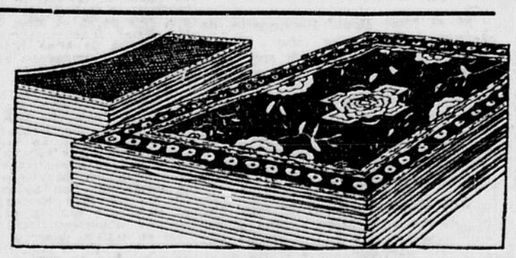
100 paires d'attrayants rideaux importés directement de la Suisse. Dans la teinte écrue, avec riche disposition brodée. 2¼ verges de longueur et 36 pouces de largeur. Régulier $4.50. Prix de Vente Anniversaire, la pafre, $2.98.

Nattes de Congoléum "Sceau d'Or"
29c

Seulement 300 nattes de Con-Congoléum Sceau d'Or, dans un splendide assortiment de dessins attrayants, tous les plus nouveaux patrons de 1930. Grandeur 18 x 36 pouces. Prix de Vente Anniversaire, 29c.

Nattes à Base de Feutre Imprimées
49c

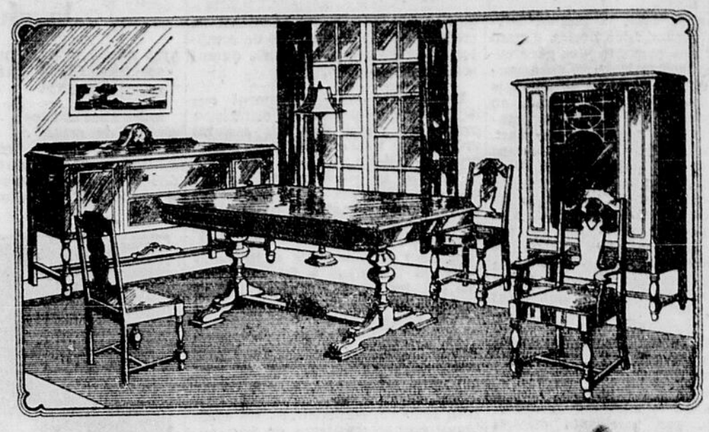
Attrayantes nattes pour chambres à coucher ou solarium. De forme ovale, grandeur 27 x 54 pcs et avec base de feutre et en un riche fini émaillé. En trois attrayants dessins dans les teintes de rose, bleu et fawn. Régulier 50c. Prix de Vente Anniversaire, 49c.



Carpettes Congoléum "Sceau d'Or"

Un bel assortiment d'attrayants patrons, comportant un choix pour toutes les chambres dans la maison. Remarquez que ce sont des carpettes congoléum "Sceau d'Or", garanties parfaites sous tous rapports. Voyez l'étiquette. Dans les grandeurs suivantes:

6 pds x 9 pieds. Rég. $6.35. Prix de Vente.....	$5.25	9 pds x 10 pds 6 pcs. Rég. $11.25. Prix de Vente.....	$8.95
7 pds 6 pcs x 9 pds. Rég. $8.00. Prix de Vente.....	$6.45	9 pds x 12 pds. Rég. $12.75. Prix de Vente.....	$10.20
9 pds x 9 pds. Rég. $9.50. Prix de Vente.....	$7.65	9 pds x 13 pds 6 pcs. Rég. $14.15. Prix de Vente.....	$11.35
		9 pds x 15 pds. Rég. $15.75. Prix de Vente.....	$12.70



Attrayant Mobilier de Salle à Manger en Noyer Solide

Prix de Vente Anniversaire **$139.50** Extraordinaire Aubaine

Ce mobilier de noyer solide se présente en un attrayant modèle et dans un fini antique. Il se compose d'un gros buffet, d'un vaisselier, d'une table d'extension et d'une série de chaises à dîner en véritable cuir.

Vaisseliers de Noyer Solide Gibbard

Attrayants vaisseliers construits de noyer solide et en fini antique. Prix de Vente Anniversaire **$29.75**

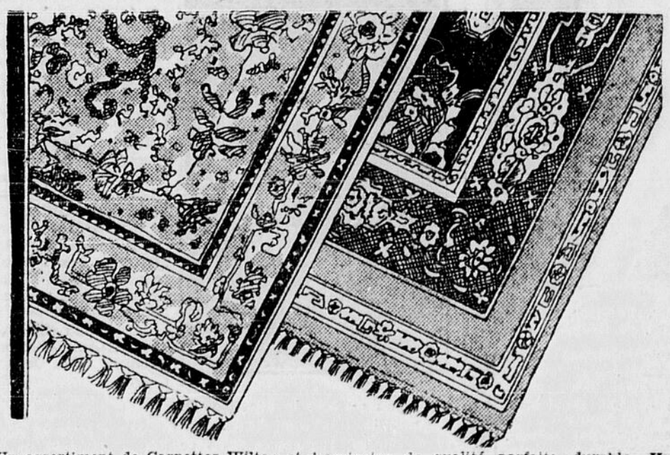
Pupitres Epinette de Noyer Solide Gibbard

Construits de noyer solide, ces pupitres épinette se présentent en un attrayant style Louis XVI. Prix de Vente Anniversaire **$22.75**

Magasin ouvert maintenant de 9 a. m. à 6 p. m.

Empressez-vous! Les Quantités Sont Limitées

Carpettes Wilton et Axminster Cotées à Moitié Prix



Un assortiment de Carpettes Wilton et Axminster de qualité parfaite, durable. Une attrayante série de dessins et de couleurs en un choix pour toutes les chambres dans le foyer.

Carpettes et Nattes de Catalogne à Moitié Prix

Nattes de Catalogne Soutachées de Forme Ovale

En teintes de rose uni, bleu uni ou combinaisons de bleu et rose. Nattes durables et utiles, se lavant bien et très attrayantes pour chambres de bain ou chambres à coucher.

Grandeur 34 x 36 pcs. Rég. $2.25. Prix de Vente Anniversaire..... **$1.13**

Grandeur 27 x 54 pouces. Rég. $3.50. Prix de Vente Anniversaire..... **$1.75**

Grandeur 30 x 60 pouces. Rég. $4.50. Prix de Vente Anniversaire..... **$2.25**

Carpettes de Catalogne Importées

Carpettes de catalogne importées, lavables, avec bordures de couleur de fantaisie. Idéales pour chambres à coucher.

Grandeur 4 pds 6 pcs x 7 pds 6 pcs. Régulier $3.50. Prix de Vente Anniversaire..... **$1.75**

Grandeur 6 pds x 9 pds. Rég. $5.95. Prix de Vente Anniversaire..... **$2.98**

Seulement 8 Carpettes Axminster Belges sans couture. Grandeur 6 pds 6 pcs x 9 pds. En attrayantes teintes de bleu, taupe et vin. Régulier $25. Prix de Vente Anniversaire **$12.50**

Seulement 4 Carpettes Axminster françaises sans couture. Grandeur 6 pds 6 pcs x 9 pds. Attrayants dessins conventionnels sur fonds rosea et fawn. Régulier $33. Prix de Vente Anniversaire..... **$16.50**

Seulement 5 Carpettes Wilton sans couture importées. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Dans les teintes de taupe et mur. Rég. $37.50. Prix de Vente Anniversaire **$18.75**

Seulement 3 Carpettes Wilton canadiennes à couture. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulier $42.50. Prix de Vente Anniversaire **$21.25**

Seulement 2 Carpettes Wilton canadiennes à couture. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Régulier $48.00. Prix de Vente Anniversaire **$24.00**

Seulement 5 Carpettes Wilton "Teekee" canadiennes. Grandeur 6 pds 9 pcs x 9 pds. Avec dos de toile. En attrayants dessins et coloris. Rég. $65. Prix de Vente Anniversaire **$32.50**

Seulement 5 Carpettes Wilton anglaises à couture. Grandeur 6 pds x 9 pds. En riche poil bien fourni. Régulier $75.00. Prix de Vente Anniversaire..... **$37.50**



COUSSINS
DE FANTAISIE
Couverts de Satin Baronet et de Taffetas

Un vaste assortiment de coussins de fantaisie, bien remplis de kapok et joliment couverts de taffetas de soie et de satin baronet. En attrayantes formes rondes, ovales, coussin et croissant. Valeurs courantes jusqu'à $4.50.

Prix de Vente Anniversaire, **$2.25**

Bryson-Graham
Au Deuxième Etage

Bryson-Graham Ltd

60 Vente Anniversaire 60

1870 Jubilé de Diamant 1930

Alléchantes Aubaines en Chaussures pour la Famille, la Vedette de la Vente

Avec la venue de l'automne, des chaussures plus résistantes que celles qui se portent en été sont d'une grande importance pour tous les membres du foyer. Ici à des prix très économiques vous trouverez un assortiment de chaussures qui donneront satisfaction à tous.



Oxfords à Trépointe Goodyear

Prix de Vente Anniversaire, **$2.98**

300 paires d'Oxfords d'un bel ajustement, dans les teintes de noir, brun et tan. Dans les plus nouveaux modèles avec semelles à trépointe Goodyear et un choix de talons de cuir ou de caoutchouc. Pointures 5½ à 11 dans le lot, mais non pas en chaque genre.

Souliers Hygiéniques du "Dr Jones"

avec support d'arche pour Hommes

Bien confectionnés, de bonne qualité. Oxfords avec support d'arche inséré. D'une chic apparence et très confortables. Faits de chevreau noir, en style blucher et semelles à trépointe Goodyear et talons de caoutchouc. Pointures 6 à 11. Prix de Vente Anniversaire. **$4.45**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

$1.99



Bottines de Cuir Solide pour Garçons

Bottines noires confortables, d'un bel assortiment, faites de cuir solide en box kip. Du genre blucher avec semelles intérieures de cuir solide et un choix de semelles de cuir ou Panco. Pointures 11 à 13 et 1 à 5.

Une aubaine exceptionnelle possible grâce à un achat spécial. Prix de Vente Anniversaire **$1.99**

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

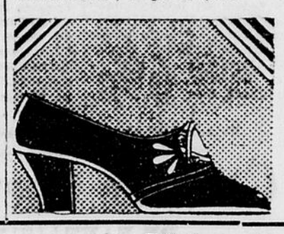
Nouveaux Souliers d'Automne

POUR DAMES ET GRANDES FILLES

$2.39 Un bel assortiment de 600 paires de chics souliers d'automne de bonne qualité. Chics souliers à lanières, lacets, élastiques et oxfords **$2.39**

Souliers à Pont Arqué pour Dames

De veau brun, styles à lacets et à lanières, de cuir verni noir à lanières, et souliers élastiques de chevreau noir. Tous avec talons cubains et toutes les pointures dans le lot. Prix de Vente Anniversaire, la paire, $2.39.





Chics Souliers à Lanière pour Dames

Chics souliers à une lanière en cuir verni noir, suède brun et chevreau brun. Tous avec talons hauts et toutes les pointures dans le lot. Prix de Vente Anniversaire, $2.39.

Attrayants Oxfords pour Grandes Filles

Fascinants Oxfords d'automne, en modèles attrayants et confortables, de cuir noir et brun. Avec talons militaires. Toutes les pointures dans le lot. Prix de Vente Anniversaire, la paire, $2.39.



Chics Souliers d'Automne pour Jeunes Filles





Prix de Vente Anniversaire,

$1.69

Les plus nouveaux styles à lacets et courroies, faits de cuir simili-reptile et de cuir verni noir. A semelles durables, épaisses, de bonne qualité; la plupart ont des talons de caoutchouc. Pointures 11 à 2.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Notre MODE DU CLUB GRA-SON est à votre disposition pour l'achat de chaussures de tous genres.

Complets Quatre Morceaux

pour Grands et Petits Garçons



Chics modèles à devant simple et croisé, bien confectionnés de tweed tout laine à dispositions de fantaisie et de serge Fox extra épaisse en un bon bleu marin. Tous des complets de 4 morceaux, finis avec devants à doublure hymo.

Les grandeurs 25 à 30 ont un pantalon golf et un pantalon long.

Les grandeurs 32 à 36 ont deux pantalons longs.

Prix de Vente Anniversaire,

$9.75

Aubaines d'Anniversaire au Rayon des Vêtements pour Enfants

Cet intéressant rayon du magasin offre plusieurs articles en Vêtements pour Enfants, comportant d'extraordinaires aubaines dans la vente Anniversaire.

Complets Tricotés

pour Petits Garçons

Prix de Vente Anniversaire, **$1.95** Régulier $2.95

Chics petits complets de soie et laine avec culottes se boutonnant et pullover à collet polo. Dans les teintes de bleu poudre et sable. Grandeurs 2 à 6 ans.

Robes de Flanelle pour Petites Filles



Styles coquets avec manches longues, collet Peter Pan et garnies de dispositions. Faites de flanelle de bonne qualité, en attrayantes teintes de sable et bleu. Grandeurs pour les âges de 2 à 6 ans. Régulier $2.50. Prix de Vente Anniversaire,

$1.50

Middies pour Fillettes

Middies de tissu jean blanc de bonne qualité, avec collet et poignets détachables, de flanelle bleu marine à garniture de soutache blanche. Régulier $1.95. Prix de Vente Anniversaire,

75c

Voici un Spécial d'Anniversaire pour le Bébé

Chics Gilets de Laine, 75c

Valeur courante de $1.50.

Divers modèles, joliment tricotés de pure laine, dans les teintes de rose, blanc et bleu. Quelques-uns sont joliment finis avec des bordures crochetées de fantaisie.

Pyjamas de Flanellette pour Enfants, 98c

Style de deux morceaux avec collet et deux poches. Faits de flanellette de qualité soigneuse, en teintes unies, rayures de fantaisie et dispositions fleuries. Régulier $1.59. Prix de Vente Anniversaire, le complet, 98c.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Draps de Caoutchouc à Lit d'Enfants

Pour Enfants

Draps de caoutchouc de bonne qualité, à bordure plissée rose ou bleue. Dimension 27 x 36 pouces. Régulier 50c chacun. Prix de Vente Anniversaire..... **33c**

Tabliers de Caoutchouc pour Enfants

Tabliers de caoutchouc bien confectionnés, en diverses teintes. Finis avec bordures galonnées. Grandeurs pour les âges de 4 à 8 ans. Prix de Vente Anniversaire..... **9c**

Tabliers Enveloppants de Caoutchouc

Faits avec jupe évasée et garnis de bordure plissée. Dans un bel assortiment d'effets deux teintes. Grandeurs jusqu'à 10 ans. Régulier 50c. Prix de Vente Anniversaire..... **25c**

Poupées Incassables "Maman"

$1

Attrayantes poupées Maman incassables, de près de 22 pouces de longueur. Tête et bras de composition. Chics robes en diverses teintes, avec bonnet et souliers. Régulier $1.50. Prix de Vente Anniversaire, $1.

Trains Mécaniques

$1

Se composant d'une locomotive, de deux wagons à voyageurs, d'un wagon à charbon et de rails. Feront à peu près trente fois le tour de la voie à un seul remontage. Régulier $1.50. Prix de Vente Anniversaire, $1.

Un Vaste Assortiment d'Articles de Ménage

comportant de Très Alléchantes Aubaines

Les ménagères apprécieront grandement la Vente de 60ème Anniversaire pour acheter ce dont elles ont besoin, car tous les rayons vendant des articles pour le foyer et sa décoration ont une profusion d'aubaines spéciales en vente. L'annonce de la vente des meubles, tapis et draperies se trouvera dans une autre page, et en plus une visite des rayons vous en fera voir bien d'autres.

Empressez-Vous de Profiter de ces Aubaines !

Draps "Wabasso" de Qualité de Choix

Prix de Vente Anniversaire,

$1.95

Régulier jusqu'à $4.50 chacune.

Une grande aubaine en draps Wabasso. Faits de tissu blanc de haut ton en un beau fini toile, d'une qualité durable appropriée à la broderie. Quelques-uns sont à ourlet ordinaire, d'autres sont à ourlet à jour. Grandeurs 72 x 100 pouces, 81 x 100 pouces, 90 x 100 pouces et 90 x 108 pouces dans le lot, mais en une quantité limitée seulement en quelques-unes des grandeurs. Régulier jusqu'à $4.50 chacun. Prix de Vente Anniversaire, $1.95.

Bryson-Graham
Au Rez-de-chaussée



Attrayants Couvre-Pieds de Rayon

Faits de rayon de qualité épaisse e.. un beau fini soyeux, ces couvre-pieds sont garantis se bien laver. Ils se présentent en grosses dispositions quadrillées et d'oiseaux et sont finis avec bords festonnés. Dans les teintes de bleu, vert, lavande et jaune. Grandeur 81 x 100 pouces. Régulier $5.95 et $6.50 chacun. Prix de Vente Anniversaire..... **$3.98**

Seulement Soixante de ces Couvertes de Laine Ayers

Il vous faudra venir de bonne heure.

Tissées de laine Mérinos canadienne de toute première qualité, en un fini duveté, pesanteur légère, confortables et chaudes. Blanches avec bordures mauves, bleues, roses ou vertes. Ourlées séparément. Grandeur 60 x 84 pouces. Régulier $13.95 la paire. Prix de Vente Anniversaire, LA PAIRE..... **$8.95**

Serviettes de Bain. Rég. 85c, pour 49c

Serviettes de bain bien tissées, de qualité épaisse, séchant bien. Blanches avec bordures rayées ou jacquard. Grandeur 22 x 45 pouces. Régulier 85c. Prix de Vente Anniversaire, chacune, 49c.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée



Services de 32 Morceaux

Attrayants services de porcelaine à déjeuner, à morceaux en nouvelles formes. En un fascinant dessin à semis avec décoration au centre d'oiseaux et fleurs en combinaisons de bleu, orange, vert et rose, et un attrayant dessin de bordure comportant des groupes de fleurs et gros ramille. Rég. $6.95. Prix de Vente Anniversaire.... **$5.56**

La Vaissellerie peut être achetée suivant nos Modes de Paiements Echelonnés.

Vente Combinaison

Services à dîner de 97 morc. avec service de 26 morc. d'Argenterie plate - Les 2 pr

$18.95

Les services à dîner sont de semi-porcelaine française de qualité de choix, en quatre attrayants patrons, à dispositions fleuries et conventionnelles; et l'argenterie plate comporte un patron à attrayante bordure grainée; le service se composant de 6 fourchettes, 6 couteaux, 6 cuillères à thé, 6 cuillères à dessert, une cuillère à sucre et un couteau à beurre. Ces deux services constituent ne alléchante aubaine au Prix de Vente Anniversaire de $18.95.

Attrayants Services à Dîner "Royal Winton"

Prix de Vente Anniversaire, **$16.95** Régulier $28.95

Fascinants services à dîner de semi-porcelaine anglaise Royal Winton, à morceaux en attrayantes formes, comportant un service pour deux personnes. En deux récents modèles, un dessin de rose et de ramille avec tracés dorés, et un dessin de bordure comportant un groupe de roses, ramille, verte et étroite bande dorée.



Achetez ce dont vous avez besoin en

Articles d'Aluminium Wear Ever

Prix de Vente Anniversaire,

$1.29

Un assortiment de sept articles utiles au choix.

Marmites à Patates d'Aluminium Wear-Ever. Contenance de 5 pintes, avec couvercle s'agrafant. Rég. $1.95. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.

Casseroles à Frire d'Aluminium Wear-Ever. Régulier $1.75. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.

Séries de Casseroles d'Aluminium Wear-Ever. Se composant d'une casserole de ½ pinte, d'une casserole de 1½ pinte, et d'une casserole de 2 pintes. Régulier $1.75. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.



Bains-Marie d'Aluminium Wear-Ever. Contenance de 2 pintes. Régulier $2.10. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.

Plats à Vaisselle d'Aluminium Wear-Ever. Gros plats à forme ronde. Régulier $1.75. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.

Lèchefrites françaises d'Aluminium Wear-Ever. Complètes avec égouttoir. Rég. $1.75. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.

Casseroles d'Aluminium Wear-Ever. Contenance avec couvercle. Rég. de 4 pintes, complètes $1.75. Prix de Vente Anniversaire, $1.29.

Miroirs à Consoles et Buffets, 75c

Attrayants miroirs pour suspendre au-dessus d'une table-console ou d'un buffet. A cadres polychrome et finis avec haut décoratif. Les miroirs consoles ont une gravure sur le dessus, et les miroirs-buffets ont une gravure aux deux extrémités.

Miroirs de Chambre de Bain, 98c

A cadres émaillés blancs avec angles ronds et munis de glaces de bonne qualité. Grandeur 12 x 18 pouces.

Aubaine de la Vente Anniversaire en

Gravures Encadrées

Dans Trois Groupes à Bas Prix

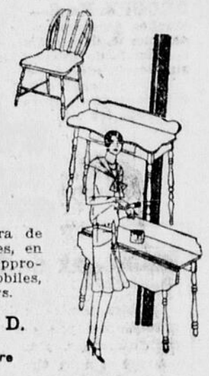
GROUPE 1. Un splendide assortiment de sujets comportant des copies de Vieux Maitres, des huilettes et des sujets coquets appropriés aux chambres d'enfants. En attrayants cadres dorés, or romain et bleu-et-or. Prix de Vente Anniversaire.... **59c**

GROUPE 2. Une grande variété de sujets comportant des copies de Vieux Maitres et des devises, en d'attrayants cadres. Prix de Vente Anniversaire **98c**

GROUPE 3. Un bel assortiment d'attrayants sujets bien encadrés dans des moulures de chêne foncé solide de 2 pouces. Gravures appropriées aux clubs et bureaux. Rég. jusqu'à $3.50. Prix de Vente Anniversaire, **$1.59**

Décorerez-vous Votre Foyer cet Automne ?

Voici une grande aubaine qui vous aidera à en réduire les frais. Mais il vous faudra venir de bonne heure, car ces articles se vendront comme des "petits pains chauds."



Email 4-heures

Prix de Vente Anniversaire,

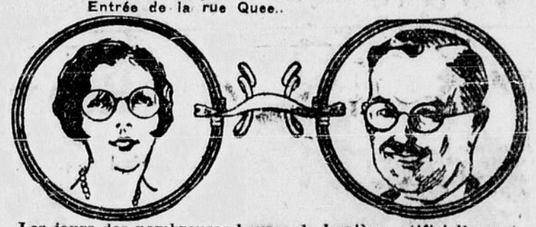
89c la pinte

Valeur courante de $1.60

Email de première qualité qui donnera de splendides résultats. Sèche en quatre heures, en un riche fini lustré et est très durable. Approprié à la boiserie, aux meubles, aux automobiles, etc., etc. En un bel assortiment de couleurs.

Nous ne pouvons accepter de Commandes par Téléphone ou C. O. D. pour cet article.

Bryson-Graham — Rayon de la Peinture
Entrée de la rue Quee..



Les jours des nombreuses heures de lumière artificielle sont arrivés. Donnez à vos yeux toute l'aide voulue. Profitez des

Spéciaux d'Optique du Jubilé

Verres Sphériques Toriques avec un choix de montures cristal, vin ou de couleur foncée; montures cintrées plaquées en or; ou montures arquées de couleur foncé. Rég. jusqu'à $10. Complets dans étui. Prix de Vente Ann..... **$4.85**

Verres Kryptok Vision Double ou Sphériques invisibles fusionnés avec montures cristal, vin ou de couleur foncé à griffes; montures cintrées plaquées en or; ou montures arquées de couleur foncé. Régulier jusqu'à $17.. Complets dans étui. Prix de Vente Anniversaire ... **$9.85**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Plusieurs Tissus d'Épargnes

Se Présentent dans la Vente Anniversaire, à de Grosses Epargnes.

Crêpe Canton Epais

$1.25

Ce Crêpe Canton épais de confection française se drape bien et a un fascinant lustré. C'est un des tissus les plus en vogue pour les robes d'automne. Il se présente dans les plus nouvelles teintes comportant les nuances de pierre vin, panora, pigeon, rose thé, cordelette, grue, soleil, océan, goya, écaille d'oeuf, rose foncé, philippines, opale, bleu marine, bleu indépendant, vert foncé, orchidée, blanc et noir. 38 pouces de largeur. Régulier $2.45 et $2.69 la verge. Prix de Vente Anniversaire, $1.25.

Crêpe Plat de Qualité de Choix

$1.19

Crêpe plat de texture serrée, de qualité de choix, exempt d'apprêt et d'un beau lustré. Dans un choix de trente différentes teintes comportant les teintes de marbre, turquoise, vin, pandore, weigelia, pigeon, oie, rose thé, cordelette, grue, soleil, océan, goya, écaille d'oeuf, bohémien, rose opale, vert aquatique, vert foncé orchidée, marine et noir. 36 pouces de largeur. Régulier $2.00 et $2.25 la verge. Prix de Vente Anniversaire, $1.19.

1500 verges de Soie Fugi Rég. 55c - Pour 30c la vg.

Pure Soie Fugi de haut ton, en une texture serrée, uniforme et d'un attrayant fini. Dans un bel assortiment de couleurs comportant les plus nouvelles teintes. 30 pouces de largeur.

Serge Tout Laine

de Qualité de Choix

$1.35

400 verges de serge tout laine durable en un beau fini croisé et soyeux. Noire et bleu marine seulement. 56 pouces de largeur. Régulier $2.25 la verge. Prix de Vente Anniversaire, $1.35.

Crêpe Georgette

Tout Laine

$1.10

600 verges de Crêpe Georgette tout laine, lavable, de qualité de choix, confection anglaise. Dans les teintes de marine, noir, gris, fawn, brun, vert, bleu pâle, bleu delphe, rouge, etc. 36 pcs de largeur. Rég. $1.69. Prix de Vente Anniversaire, $1.10.

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Bryson-Graham Ltd

60 **Vente Anniversaire** 60

1870 *Jubilé de Diamant* 1930

Hres du Magasin:
De 9 a.m.
à 6 p.m.

Nous sommes prêts avec un Bel Assortiment de Splendides Nouvelles Marchandises d'Automne à Bas Prix pour cet événement par excellence

Une Vente dans tout le magasin, à laquelle tous les rayons prennent part pour faire de cet événement le plus apprécié dans les annales du magasin. Les marchés ont été soigneusement étudiés, la coopération des manufacturiers a été sollicitée. A notre avis cette vente comporte les **MEILLEURES AUBAINES POSSIBLES EN MARCHANDISES RECOMMANDABLES ET DE QUALITE.**

3 Pages Remplies
de Nouvelles et Grandes Aubaines en Marchandises Fraîches d'Automne.
LISEZ-LES SOIGNEUSEMENT.

Les plus nouveaux Manteaux et Robes se trouvent dans cette Grande Vente

Toutes les Dames et Jeunes Filles seront enchantées de la Vente Anniversaire, car dès le début de la saison elle offre les plus nouvelles modes à bas prix. Des exemples de choix, bien confectionnés, qui vous donneront toute satisfaction. Dans l'assortiment vous trouverez ce qui suit:



Manteaux d'Automne et d'Hiver

GARNIS DE FOURRURE
pour Dames et Jeunes Filles

GROUPE No 1—
Chics nouveaux modèles, bien confectionnés de broadcloth importé, entièrement doublés et entredoublés. Avec gros collet et poignets d'opossum. Dans les teintes de brun, vert, marine et noir. Grandeurs 14 à 20.

Régulier $27.50. Prix de Vente Anniversaire, **$19.95**

GROUPE No 2—
Les plus nouveaux modèles à ceinture et styles ajustés. En effet de cape et ampleur obtenue par les évasés ou pointes. Confectionnés de broadcloth importé de haut ton, entièrement doublés et chaudement entredoublés.
Avec riches collets et poignets de caracul, castor français, rat musqué, opossum et genet.
Dans les teintes de marine, brun, vert et noir. Grandeurs 14 à 44.

Régulier $35.00. Prix de Vente Anniversaire, **$23.75**

Manteaux de Pluie de Soie Importés pour Dames et Jeunes Filles

Chics manteaux de pluie anglais faits de soie japonaise imperméables, garantis ne pas durcir. En style à ceinture avec manches raglan et poches crevées. Dans les teintes de bleu marine, bleu Royal, rouge, brun, pourpre et noir. Grandeurs 14 à 44. Rég. $15. Prix de Vente Anniversaire, **$11.95**



NOUVELLES
Robes d'Automne

pour Dames et Jeunes Filles
Régulier $35.00. Prix de Vente Anniversaire,
$23.75

Un fascinant assortiment de nouveaux modèles en vogue, confectionnés de crêpe de coton de haut ton, en chics soies imprimées et riches satins.
En effets drapés, combinaisons de plis d'évasés, à boléro ou jaquette courte, et garnitures de couleur opposition. Dans les teintes de marine, brun foncé, vert et noir. Grandeurs 16 à 44.

Jupes de Soie pour Dames
Chics jupes plissées, bien confectionnées de soie de haut ton. La plupart sont tout blancs, mais il y en a quelques-unes dans les teintes de sable, pêche et bleu. La plupart dans les grandeurs de 16 à 20, et quelques-unes jusqu'à 40. Régulier jusqu'à $8.50. Prix de Vente Anniversaire..... **$2.98**

Chics Vareuses (Smocks) de Cretonne pr Dames
Attrayantes vareuses (smocks) de cretonne à dessins de fantaisie, de bonne qualité, en une variété de couleurs et en toutes les grandeurs. Rég. $1.98. Prix de Vente Anniversaire..... **$1.49**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Robes de Nuit de Flanellette

pour Dames
Faites de flanellette blanche de bonne qualité, dans les styles à encolure pointue et haute, avec manches longues et empiècement brodé. Dans les grandeurs petites, moyennes et grandes. Rég. $1.50. Prix de Vente Anniversaire..... **95c**

Camisoles et Bouffantes Chaudes

pour Dames
69c

150 camisoles pour Dames, 100% pure laine et soie et laine. Avec manches longues, manches courtes ou sans manches. Toutes les grandeurs 36 à 44 dans le lot, mais non pas en chaque genre. Valeurs courantes de $1.50 à $2.50. Prix de Vente Anniversaire, **69c.**
200 Bouffantes pour Dames, dans les teintes de blanc, crème et naturelle. 100% pure laine, à côtes fines, mélanges soie et laine et coton épais, envers duveteux. Quelques-unes avec élastique à la taille et aux genoux et d'autres avec revers à jarretières en rayon. Grandeurs moyennes et grandes. Régulier $1.25 à $2.25. Prix de Vente Anniversaire, **69c.**

Savon de Toilette

5,000 morceaux de toilette de diverses marques comportant les suivantes: Many Flowers, Palmolive et Luxe.
Limite de 10 morceaux à chaque client. Prix de Vente Anniversaire,
5 morceaux pour 25c
Pas de commandes par téléphone ou C. O. D., s. v. p.
Bryson-Graham — Rez-de-chaussée

Ceintures et Corselettes "Treo"



de Haut Ton pour Dames

Régulier $3.95 à $10.00. Prix de Vente Anniversaire,
$2.95

Un assortiment d'échantillons de manufacturiers de corselettes et ceintures de haut ton. Une bonne série de grandeurs dans le lot, mais pas toutes les grandeurs en chaque genre.
Les Corselettes sont faites de brocart rose, coutil fleuri, satin et soie swami. L'assortiment se compose de chics modèles avec haut de dentelle écrue et insertions d'élastique à tricot à la main, aussi des genres plus résistants pour les tailles plus fortes, avec ceinture insérée et baleinage robuste.
Les Ceintures sont du genre à fermeture sur le côté, faites de brocart et de satin, avec deux insertions d'élastique tricoté ou transparent. Aussi modèles princesse en style fourreau, faits d'élastique tricoté à la main, coutil fleuri, brocart et satin rayon.

Corselettes pour Dames, $1.59

Modèles d'un ajustement parfait, faits de coutil rose. Avec ceinture intérieure assurant un support supplémentaire, deux insertions d'élastique et quatre jarretières. Avec bandelettes épaulières une partie élastique. Grandeurs 32 à 44. Régulier $2.59 et $2.95. Prix de Vente Anniversaire, **$1.59.**

Chics Bandeaux pour Dames

Faits de coutil rose et dessin superposé de rayon et finis avec bandelettes épaulières de ruban. Aussi quelques bandeaux de soie jersey dans le lot. Grandeurs 30 à 36. Prix de Vente Anniversaire..... **49c**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Rappelez-vous que le Magasin est Maintenant Ouvert Jusqu'à 6 heures du Soir, le Samedi.

Bouffantes et Culottes de Rayon de $1.50 pour Dames, 98c

Les bouffantes sont munies d'un élastique à la taille et aux genoux et joliment garnies de dentelle. Dans les teintes de rose, pêche, Nil et sunni. Les culottes ont un élastique à la taille et une bande en pareil aux genoux. Elles se présentent dans les teintes de blanc, rose, pêche, sunni et Nil, à garniture de couleur opposition. Régulier $1.50 chacune. Prix de Vente Anniversaire, **98c.**

Brassières de Rayon de Fantaisie pour Dames

Faites de rayon de bonne qualité, dans les teintes de sunni, rose, pêche et Nil. Garnies de bandes de couleur de fantaisie et de fascinantes bordures de dentelle. Régulier $1. Prix de Vente Anniversaire, **69c**

Jupons de Bonne Qualité pour Dames

Style à encolure ronde avec épaules ajustées et jupe à l'épreuve de l'ombre. Bien confectionnés de rayon de bonne qualité, dans les teintes de sable, noir, orchidée, Nil et blanc. Régulier $1.95. Prix de Vente Anniversaire **$1.49**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

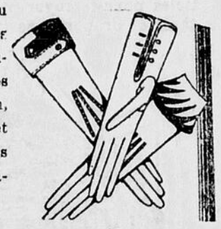
Gants de Chevreau

DE FANTAISIE

POUR DAMES. Prix courants jusqu'à $3.50 la paire

Prix de Vente Anniversaire, **$1**

Pas de commandes C. O. D., ni échanges pour cet article, s. v. p.



300 chics paires de gants de chevreau de bonne qualité, avec poignets repliés de fantaisie avec effet de boucle ou soutacre en couleurs deux teintes. Dans les couleurs de gris pâle, gris foncé, fawn, tan avec garniture brune, tout blanc, et combinaisons de noir et blanc. Pointures 5¾ à 7¼ dans le lot mais non pas en chaque genre.

Bas de Chiffon Transparents pour Dames

Valeur de $2.00, pour $1.15
Deux paires pour $2.25.

300 paires de bas de chiffon transparent, de qualité fine, soie jusqu'au haut. Avec talons français et finis avec haut à bordure picot. Dans les teintes de métal oxydé, bronze soleil, allure, plaza, muscadine, beige clair, rosador, nu, peau de singe, brise, après-midi, renard bleu, colombe et chair. Pointures 8½ à 10 dans le lot. Régulier $2.00 la paire. Prix de Vente Anniversaire, **$1.15.**

2 paires pour $2.25

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Notre Mode du Club Gra-son

pour l'achat des vêtements de tous genres en montants de $10 et plus est à votre disposition pour les marchandises en vente.

Un cinquième du montant payable au temps de l'achat; la balance en quatre paiements mensuels égaux. NOUS N'EXIGEONS PAS D'INTERET.

500 Echantillons de Confectionneurs de Nouveaux Chapeaux d'Automne

POUR DAMES

En vente à 9 heures précises, samedi matin, chacun,



$1

Une splendide variété de ravissantes nouvelles formes d'automne qui enchanteront celles qui désirent quelque chose de vraiment chic à un bas prix.

Confectionnés de feutre et velours de bonne qualité, en les teintes en vogue d'automne, comportant les nuances de vert bouteille, brun foncé, bleu foncé brillant, bleu marine, vin et noir.

L'assortiment comporte des bérets coquets, les plus récentes conceptions en passes coussins, styles à calottes s'ajustant bien à la tête et découvrant le front pour montrer un soupçon de cheveux.
Pointures petites et grandes. Régulier jusqu'à $5.95. Prix de Vente Anniversaire, chacun, **$1.**

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Deux alléchantes aubaines en Articles de Toilette de Haut Ton

Poudre de Toilette

200 boîtes de poudre de toilette importées, d'une qualité française de premier choix, parfum subtil qui enchantera les plus exigeantes. Dans les teintes rachel, naturel et blanc. Régulier $1 la boîte. Prix de Vente Anniversaire, **29c**

Parfums de Coty

Ce parfum populaire se présente en délicates odeurs comportant Emeraude, Paris, L'Aimant, Rose et L'Origan. Régulier 50c le drachme. Prix de Vente Anniversaire le drachme **25c**

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

5,000 Pelotes de Laine Brossée

A PRESQUE LA MOITIE PRIX

Juste au moment où les bérets de laine brossée sont si en vogue se présente cette occasion pour acheter de la laine brossée de qualité régulière à presque la moitié prix.

Une splendide occasion comportant un bel assortiment de teintes, dans les nuances de chameau, brume, rose, ciel, Copen, Saxe, daine, brun, orchidée, maïs, marine, chamois, jade, bois de rose, chantilly, vieux rose, écarlate, cardinal, corail, blanc et noir. Trois pelotes d'une once, suffisantes pour crocheter un béret.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Prix de V. Anniversaire, Pelotes une once, chacune, **9c**

Des Instructions Imprimées Gratis pour le crochetage d'un béret en laine brossée peuvent être obtenues sur demande au Rayon de la Laine.

Pas de commandes par téléphone pour cet article, s. v. p.

Complets 2-Pantalons pour Hommes

Valeurs courantes de $38.00 à $45.00.

Prix de Vente Anniversaire, **$28.75**



Une grande aubaine en les plus nouveaux modèles d'automne et d'hiver, comportant les styles à habit 2-boutons, semi-forme et réguliers.
Très bien confectionnés de worsted tout laine anglais et tweed tout laine anglais, en teintes moyennes et foncées. A rayures de fantaisie, quadrillés, herringbone et dispositions de fantaisie; dans les nuances de gris, brun d'automne et bleu.
Grandeurs 35 à 44 dans le lot. Tous avec deux pantalons.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Combinaisons à Tricot Élastique

pour l'Automne et l'Hiver pour Hommes

Prix de Vente Anniversaire, **$1** **Rég. $2 et $2.50 le complet.**

Une aubaine remarquable en combinaisons à tricot élastique pour l'automne et l'hiver. Faites de coton de choix et mélanges de rayon et coton, en qualités légères, moyennes et épaisses.
Style longueur à la cheville, avec manches longues ou courtes.
Grandeurs 34 à 44.
Achetez maintenant ce dont vous avez besoin, tandis que cette grande aubaine est en vigueur. Venez promptement, car elles se vendront bien vite.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée



Ne Manquez Pas de Profiter de Cette Grande Aubaine en

Chemises de Bonne Qualité

POUR HOMMES

Blanches unies, Chics Rayures et Dispositions de fantaisie.

Prix de Vente Anniversaire, **$1.29** Valeurs courantes de $2.25 à $3.00.

DEUX POUR $2.50.

Chemises de coupe ample, soigneusement confectionnées avec deux faux-cols ou un collet à même. De broadcloth blanc de bonne qualité, broadcloth rayé et tissu anglais de qualité de choix en attrayantes dispositions de fantaisie. Pointures 13½ à 17½. Valeurs courantes de $2.25 à $3.00. Prix de Vente Anniversaire, chacune, $1.29.
2 pour $2.50

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Si vous désirez des Pyjamas chauds, de bonne qualité, pour garçons, voyez ceux-ci!

Pyjamas de Flanellette pour Garçons - Rég. $1.75

Prix de Vente Anniversaire, le complet . . **$1** **Limite de 3 Complets chaque client.**

Bien confectionnés de flanellette anglaise de qualité souple, durable, en attrayantes dispositions rayées. Style ample, de deux morceaux, avec ceinture ou cordelette-tirette, finies avec brandebourg de soie. Grandeurs 24 à 32.

Pas de Commandes C. O. D. ni échanges pour cet article, s'il vous plaît.

Bryson-Graham — Rayon des Vêtements pour Garçons — Au Rez-de-chaussée



Combinaisons d'Automne et d'Hiver

pour Garçons

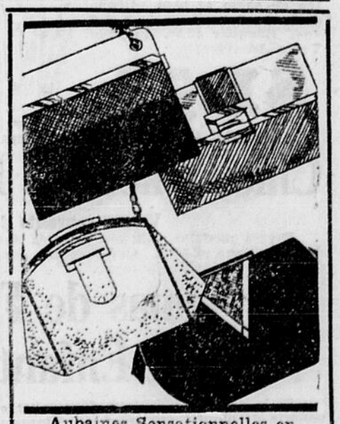
Prix de Vente Anniversaire,

89c

Valeur courante $1.50 le complet.

600 combinaisons d'épaisseur d'automne et d'hiver pour garçons, tricotées d'un mélange spécial de coton et rayon qui n'irrite pas la peau la plus tendre.
En style longueur à la cheville avec manches longues et encolure pointue. Dans les couleurs de crème et blanc. Grandeurs 24 à 32.

Bryson-Graham — Rayon des Vêtements pour Garçons



Aubaines Sensationnelles en

Sacoches de Cuir Anglais pour Dames

Une aubaine exceptionnelle d'échantillons de sacoches anglaises de qualité supérieure. Valeurs vraiment exceptionnelles.
Faites de cuir de haut ton, comportant les suivants: veau russe, marocain anglais, veau tapier, crocodile, chèvre de Perse et seal piqué. De la meilleure confection et joliment finies sous tous rapports.
Une variété de chics modèles, dans un assortiment de couleurs comportant les teintes de marine, royal, brun, tan, beige, vert, rouge et plusieurs effets deux teintes madrés.
Prix courants de $8.95 à $27.50, la majorité de $12.50 et plus.

Prix de Vente, Anniversaire, **$5**

Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Heures du magasin: 9 a.m. à 6 p.m.

"Annonces Classées"

6 Décès

BERTRAND — Mme Emma Bertrand, née Villeneuve, épouse de feu Joseph Bertrand, décédée le 4 septembre, à l'âge de 80 ans et 9 mois. Funérailles samedi matin à 8 h. a.m., à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 178 Guigues, appartement 2, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3094-6-206

LESSARD — M. Alphonse Lessard, époux de Délisca Godin, décédé à Montréal le 1er septembre. Funérailles vendredi matin, en l'église de l'Immaculée-Conception. 4458-6-205

MAINVILLE — M. Siméon Mainville et Madame Ouellette désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de Mme Siméon Mainville, née Gabrielle Ouellette, soit par offrande de messes, tributs floraux, prières, visites ou assistance aux funérailles. 3097-6-206

MONGEON — Catherine Quévillon, épouse de Edmond Mongeon, décédée le 3 septembre, à l'âge de 59 ans. Funérailles, samedi le 6 septembre à 9 h. a.m. (heure solaire), à l'église d'Angers. Départ du cortège funèbre de la résidence mortuaire à 8 h. 45 a.m. (heure avancée). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4455-6-205

ST-LOUIS — Mme Alexandre St-Louis, épouse d'Alexandre St-Louis, décédée le 4 septembre à l'âge de 41 ans. Funérailles samedi matin, à 8 heures a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre, 27½ Wellington, Hull, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 3096-6-205

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

TROUSSEAU de clés, Murray et Dalhousie. S'adresser Le Droit. Récompense. 3099-13-207

MANCHE de manteau en Sealette, perdu dans Hull. Retourner 153 Wellington, Hull. 1298A-13-205

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser 58 St-André. 4461-15-206

SERVANTE générale. S'adresser 210 Guigues. 3095-15-205

16 Femmes, filles demandées

SERVANTE demandée, fille ou femme. S'adresser à Mme Stacavich, City Home, Gatineau Mill. Tél: Gatineau 23. 3087-16-207

17 Agents demandés

AGENTS ayant cheval et voiture ou auto demandés pour détailler les produits Paula dans les comtés de Prescott, Russell, Glengarry, Stormont, Argenteuil. Nous payons un salaire fixe et dépenses. Ecrivez immédiatement: "La Compagnie Paula Limitée, 4674 Christophe Colomb, Montréal". 5585-17

19 Institeurs demandés

INSTITUTRICE demandée. Salaire, $800. S'adresser C. Payatte, Gogama, Ont. 3093-19-206

INSTITUTRICE demandée. S'adresser Isidore Cyr, sec.-trés., Haileybury, Ont., R. R. no 1. 4459-19-207

ON DEMANDE deux institutrices avec diplômes pour la Commission Scolaire de Notre-Dame du Laus. S'adresser F. Hotte, Notre-Dame du Laus. 3100-19-207

22 Maisons à louer

MAISON à louer, 125 St-Laurent, $10 par mois. S'adresser 4 Reboul, Sh. 3116-W. 1297A-22-206

MAISON à louer, coin Parent et Bolton. S'adresser H. Bigras, R. 201. 3101-22-206

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS GRANT modernes, central. Bien chauffés, $30 à $43. S'adresser J. G. Grant & Cie, 415 Sussex. 4460-23-207

APPARTEMENT à louer. S'adresser 88 Maisonneuve, Sher. 1926. 1295A-23-206

APPARTEMENT moderne. S'adresser 163 Notre-Dame, Hull. Sher. 3088. 2688-23-205

COMFORTABLE, bien éclairé, améliorations. Central, $20. S'adresser 275 Dalhousie. 3079-23-206

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

24 Chambres à louer

CHAMBRE avec usage du téléphone. S'adresser 67 Kent, Hull. 1296A-24-206

CHAMBRE non-meublée. S'adresser 18 Champlain, Hull. 1291A-24-205

CHAMBRE à louer, confortable, belle localité, usage du téléphone. S'adresser 192 rue Bolton. 4457-24-207

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

25 A vendre

AUBAINES en pianos. Prix réduits pour prompte vente. Lindsay $115, $165.00, $175.00, $185.00; Knabe, $195.00; Nordheimer, $295; Gerhard Heintzman, $350.00; Automatique Bay, $335.00; Automatique Heintzman & Co., $495. Conditions aussi basses que $8.00 comptant, $5.00 comptant. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4442-25-207

AUBAINES en Radios, 10 seulement à $10 chacun. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4443-25-207

BOUCHERIE au no 336 rue Champlain. S'adresser l'avant-midi, 180 Boulevard Sacré-Coeur. 1204A-25-206

BAUME MAYELLO. Pour toutes les affections des bronches et des poumons, l'asthme, les ulcères d'estomac, les crampes, le poison ptomaine, le choléra, l'infantum, la diarrhàe, la dyssenterie et toutes les inflammations internes. Mlle N. O'Malley, 16 avenue Hilton, Eastview. R. 1896-J. 3091-25-206

BON PIANO, set de salon, etc. S'adresser 281 Dalhousie, Ottawa. 3090-25-205

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

CHAR de chevaux de 3 ans à 7 ans. 53 avenue Breeze Hill. 4417-25-205

ELECTROLUX, la glacière électrique sans bruit, en vente à notre magasin d'appareils électriques. Orme Limited, 175 Sparks. 4446-25-207

FOURNAISE d'occasion en excellent état. Le propriétaire la remplace par une plus grosse. On fera des arrangements pour l'installation. Bon marché. Conditions à personne responsable. Téléphonez à Hull, Sherwood 4367-J. 4454-25-206

MENAGE complet. Cause de départ, décès. S'adresser 176 Avenue Laurier, Hull. 2685B-25-205

VICTROLAS Orthophoniques, récents modèles. $65 et plus, splendides aubaines. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 4447-25-207

$89.00 — ORTHOPHONIQUE, $5.00 comptant, $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4444-25-207

$225 ACHETENT un piano droit Nordheimer, caisse de noyer, bonne tonalité. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 4448-25-207

$850 ACHETENT un piano à queue moderne de Salon Steinway, état parfait, valeur incomparable. Conditions de paiement. Venez le voir. Orme Limited, 175 Sparks. 4445-25-207

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée en ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe, Ottawa. 4456-31-206

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—1164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages. Tél: R. 3760. 45

56 Ferblantiers

A. GAUTHIER, ferblantier, 243 Champlain, Hull. Couvertures, corniches, plafonds en tôle, fournaise air chaud. 56

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

68 Coiffeurs

MARCEL, 35c par appointement. S'adresser Mlle J. Monette, Sher. 946. 1289A-68-205

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

81 Spécialistes

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

91 Avis

Je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom par Madame E. Thériault.

E. Thériault,
828 Somerset.

5 septembre, 1930. 3098-91-205

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

H. Régimbal
331½, rue Dalhousie.
vis-à-vis le Théâtre Français.
Bagues, diamants, montres.
Spécialités: Joncs de mariage dans tous les genres à des prix défiant toute compétition.

H. Racine
169, rue Dalhousie
Rid. 814-895
Epicerie de choix. Assortiment varié toujours frais. Service prompt, exact et courtois. Attention particulière aux commandes par téléphone.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

Chaîne de Magasins Red & White
Le propriétaire sert— L'acheteur épargne
Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?
Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dans votre arrondissement.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

Refusons Rien
Apportez-nous vos travaux d'impressions et nous vous assurerons un service prompt et courtois.
IMPRIMERIE
"Le Droit"
98, Georges, Ottawa R. 514-515
4, Langevin, Hull — Sh. 3925

Avis aux correspondants

Les personnes qui nous envoient des nouvelles sont priées de prendre note que nous ne publions que les communiqués de nos correspondants attitrés. Il faudra donc s'adresser à ces derniers lorsque l'on désirera faire paraitre quelque chose dans les courriers.

Confrères de collège qui se rassemblent à Montréal

Un groupe de finissants du séminaire de Joliette, année 1908-1909, au Club de Réforme. — Chez un confrère.

Répondant à l'aimable invitation de leur président de classe, M. L.-C. Farley, de Montréal, un groupe de finissants du séminaire de Joliette, année 1908-1909, se réunissaient, hier soir, au Club de Réforme, pour fraterniser durant quelques heures. Au cours du banquet, que présida M. Farley, d'amusantes anecdotes de la vie de collège furent racontées, procurant aux joyeux convives les plus heureuses dispositions à déguster les mets et les vins d'une table richement chargée.

Aux côtés du président, l'on remarquait le R. P. Alphonse de Grandpré, assistant-supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur, représentant les autorités du séminaire de Joliette; M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit"; les docteurs Albert Rouleau et Philias Lafrenière, de Montréal; M. l'abbé Joseph Plante, de Saint-Liguori, comté de Montcalm; le notaire Albert Ratelle, de Saint-Ambroise, comté de Joliette, et M. Jos. Laporte, rédacteur à la "Presse."

Après ces agapes fraternelles, les "confrères" étaient de nouveau les hôtes de M. L.-C. Farley à sa résidence, rue Van Horne. Les heures d'un grand congé de collège si joyeusement employées par la gent écolière, ont bénéficié d'une heureuse répétition, lors de cette réunion amicale chez un confrère dont la famille, déjà riche de neuf excellents sujets, s'est aimablement associée aux plaisirs des anciens collégiens.

Un excellent goûter, préparé sous les soins de Mme Farley, couronnait une aussi heureuse réunion.

Le ralliement, à Montréal, s'était fait dans l'après-midi chez le confrère, le Dr Albert Rouleau, de la rue Sherbrooke. La réunion ne pouvait mieux débuter.

Pour l'Afrique

QUEBEC. — Une religieuse professe et neuf postulantes des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique s'embarqueront, vendredi prochain, sur le Montcalm, du Pacifique Canadien, en route pour l'Afrique. Elles s'en vont au Noviciat St-Charles, près Alger, parfaire leur formation religieuse et se préparer à l'oeuvre des missions. Plus de cent Canadiennes, 118 exactement, se sont à date offertes à Dieu en cette terre lointaine de l'Afrique; huit y ont même laissé leur vie.

Voici la liste des neuf postulantes: Mlles Juliette Perreault, de Lévis, Simone Grégoire et Marguerite-Marie Dallaire, de Montréal, Simone Routhier, d'Ottawa, Noëlla Cartier, de St-Bonaventure d'Yamaska, Antonnette Girard, de St-Denis-sur-Richelieu, Germaine Boudreau, de Sherbrooke, et Média Tremblay, de St-Joseph d'Alma.

• • •

Un centenaire

SAINT-PIE DE BAGOT. —Les paroissiens de Saint-Pie de Bagot célèbrent de grandes fêtes pour célébrer le centenaire de leur paroisse. Un congrès eucharistique paroissial, commencé le 3 et qui se terminera dimanche prochain, marquera ce centenaire.

Frank Larocque
(Enreg.)
16, rue McGee Rid. 4287-J
Entrepreneur en toiture de tout genre.
Bardeaux d'amiante et de bois, etc.
Travaux exécutés promptement.
Satisfaction assurée.
Prix raisonnables.
Demandez-nous une soumission.

Soulagement en une minute des hémorroïdes

"Je souffris des mois durant des hémorroïdes. Rien ne me soulagea avant que j'eusse essayé le "Sootha-Salva". Alors, la démangeaison, la douleur, disparurent en 1 minute. Les hémorroïdes décampèrent vite." — L. T. McDonald, Winnipeg, Man.

Le "Sootha-Salva soulage des hémorroïdes sèches, saignantes ou protubérantes. La première application met fin à la douleur, à la démangeaison, en 1 minute. L'enflure disparaît. Le saignement arrête. Les hémorroïdes sont promptement éliminées. Evitez le couteau. Découverte du même médecin qui produisit "Fruit-a-tives". Toutes les pharmacies vendent le "Sootha-Salva".

Chansons, Danses et Métiers du Terroir

UNE INTERESSANTE PUBLICATION

MONTREAL, 4.—A l'occasion du Festival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui doit avoir lieu à Québec les 16, 17 et 18 octobre prochain, le Pacifique Canadien, l'organisateur de cette belle manifestation d'art de chez-nous, publie une très attrayante et très instructive plaquette dont nous recevons aujourd'hui un exemplaire. Cet élégant petit ouvrage, présenté sous une couverture aux couleurs vives et variées, fait d'abord l'historique des premiers Festivals qui furent tenus dans la vieille capitale en 1927 et 1928, puis expose succintement le programme de celui qui aura lieu cet automne au Château Frontenac. On y retrouve d'intéressants détails sur les origines des danses encore en faveur au Canada français et que nos ancêtres apportèrent de France avec eux lors de leur venue en Amérique. Tout un chapitre est affecté à la description des réjouissances populaires parmi nos populations rurales-danses, veillées, noces, etc, ainsi que des métiers encore en vogue dans les campagnes de la province. Une liste de nombreux ouvrages, parus dans les deux langues sur le folklore canadien, termine cette brochurette qui est en outre joliment illustrée.

Aux deux autres, plaquettes déjà publiées par le Pacifique Canadien sur le même sujet, lors des précédents Festivals de Québec, cette dernière ajoute, sur notre folklore, des détails qui ne manqueront pas d'apprécier tous ceux qui s'intéressent à cette expression de l'art populaire en ce pays.

L'Heure Musicale du Pacifique Canadien

La première demi-heure de l'Heure Musicale du Pacifique Canadien, irradiée vendredi directement de l'hôtel "Banff Springs", au coeur des Montagnes Rocheuses, débutera avec l'interprétation d'une composition française intitulée "Après un rêve"; cette partie du programme sera consacrée, à des arrangements pour choeurs et soli de chansons qui, tout en étant classiques n'ont rien perdu de leur popularité. La seconde partie comprendra de la musique de danse jouée par l'orchestre de Lafs Cassidy, de l'hôtel "Banff Springs".

Comme à l'ordinaire, l'Heure Musicale du Pacifique Canadien sera radiodiffusée d'un océan à l'autre par une chaine de postes canadiens reliés par le système de transmission radiophonique des télégraphes du Pacifique Canadien et de 10 à 11 heures (heure d'été de l'Est) sera entendue par les postes suivants: CKAC, Montréal, CHRC Québec, CKGW, Toronto, CHCC, London, CFCO, Chatham. Les postes de l'Ouest qui transmettront cette heure musicale sont CKY, Winnipeg, CHCK, Régina 10-AB, Moose Jaw; CJRW, Fleming, CKCA, Edmonton; OJCJ, Calgary; CKLC, Red Deer et CKWX, Vancouver.

Parmi les compositions chorales qui seront entendues, il y en aura deux du Canada français: "Envoyons d'l'avant nos gens" et "J'ai cueilli la belle rose" qui suivra immédiatement l'interprétation musicale de "Après le rêve" du compositeur français Faure.

L'orchestre de danse de Lafs Cassidy jouera les numéros populaires suivants: "Out of the Dusk", "Roses are forget-me-nots", "In a different way", "The Kiau Salta", "Just thing of me sometimes", "Byebye blues".

En mission

QUEBEC. — M. l'abbé Joseph Mignealult, du Séminaire des Missions Etrangères à Pont-Viau (près Montréal), qui partira le 12 septembre prochain pour aller rejoindre le poste que ses upérieurs lui ont assigné en Chine.

A LOUER
3 étages, dont un avec ascenseur, chauffés et bien éclairés sur trois côtés. Central, convenable pour bureau, entrepôt ou petite manufacture. Loyer raisonnable. S'adresser à Rideau 514.

LA QUESTION DE L'OCTROI FÉDÉRAL À LA CORPORATION

LES AUTORITES MUNICIPALES AURONT BIENTOT UNE ENTREVUE AVEC LES MINISTRES FEDERAUX AU SUJET DE CET OCTROI.

On a annoncé jeudi après-midi au Bureau des Commissaires que les autorités municipales auraient sous peu une entrevue avec le ministère Bennett au sujet de l'octroi fédéral à la corporation d'Ottawa.

"J'ai déjà discuté la question avec M. Bennett, dit M. Plant en réponse à M. Tulley, qui s'inquiétait du délai apporté au règlement de cet important problème."

"J'espère que vous avez un rapport favorable à nous soumettre," fit M. Tulley.

"Je n'ai aucun rapport à faire maintenant, reprit le maire; je vous dis seulement que j'ai discuté la question avec le premier ministre.

UNE MENACE

Le dépotoir d'Ottawa-sud est très impopulaire et si la corporation ne l'améliore pas immédiatement, les citoyens de cette partie de la ville prendront une injonction. C'est ce qu'a fait savoir au Bureau M. R. Dick, avocat des intéressés.

"Nous l'avons amélioré, tel que requis par les autorités provinciales," dit l'ingénieur Macallum.

Le Bureau a décidé d'obtenir un rapport complet au sujet de ce dépotoir et d'en faire tenir une copie à l'avocat des portestataires.

On obtiendra aussi un rapport concernant l'état de l'égout au sud de l'avenue Harvard, qui est la cause de nombreuses plaintes.

POUR LES CADETS

M. J.-A.-W. Labelle a encore fait pression sur le Bureau en faveur des cadets de l'Académie qui furent blessés lors d'un voyage entrepris au profit de l'Association de l'Exposition. La réclamation globale pour soins médicaux, etc., est de $230.

Quoique l'avocat Proctor ait refusé d'admettre la responsabilité de la corporation en cette matière, M. Labelle demande aux autorités s'il n'y aurait pas moyen d'en venir à une entente en vue des nombreux services que les cadets rendent gratuitement d'année en année. Le Bureau discutera encore la question avec M. Proctor.

LA MAISON LATHAM

Comme la résidence de Howard Latham, secrétaire défalcataire de la commission des logements, sera vendue à l'encan, le Bureau a donné à M. Proctor l'ordre de protéger les intérêts de la municipalité en cette matière.

Le Bureau obtiendra un rapport détaillé concernant les propriétés affectées par le pavage du viaduc de la rue Bank. Il appert que certains propriétaires sont chargés des frais de cette entreprise, tandis que d'autres en sont complètement exemptés. Le Bureau veut que justice soit donnée à tous.

Le Bureau a donné son appui moral au projet d'une route reliant Amos à Maniwaki.

A la demande de M. MacDonald, l'ingénieur fera rapport sur l'état du trottoir longeant le côté est de l'avenue Sweetland, entre l'avenue Laurier et la rue Osgoode.

RUE ELARGIE

Le Bureau decommandera au Conseil de Ville l'élargissement de la rue Robert, à l'angle de la rue Gilmour, au coût approximatif de $3,402.

Une résolution de sympathie a été adoptée à l'endroit de la famille de feu T.-A. Spratt, préfet du canton de Gloucester, décédé avant-hier.

SAULT STE-MARIE, ONT.

3 septembre 1930.

Un groupe d'élites de la paroisse se réunissait chez M. et Mme L. Roy pour une veillée intime en l'honneur de MM. Bouchard et Ouellet. Pendant la soirée un groupe jouait aux cartes et l'autre particulièrement les jeunes chantèrent des chansons comiques et patriotiques accompagnés tour à tour par M. A. Masse, Mlle Léa Lespérance et Gaudreau. A 11 heures Mme Roy et ses jeunes filles dressèrent les tables et les décorèrent artistiquement pour donner un goûter très délicieux. Mme Roy souhaita la bienvenue aux aimables visiteurs. La veillée se continua jusqu'à minuit par du chant et piano. Nous publions les noms des assistants en plus des susnommés: MM. et Mmes M. Gaudreau, A. Masse, H. Soulière, J.-B. Primeau, L.-T. Roy, A. Roy, Mme Vve Brouillette, Mme H. Lespérance et Mlle Léa Lespérance, de Windsor, Ont., Mlles B. et D. Goudreau, E. B. L. Roy, M. A. Gaudreau, E. L. Roy, A. Masse. La soirée qui réunissait l'élite et la classe dirigeante de la paroisse St-Ignace se sépara en chantant O Canada et Bonsoir mes amis.

—M. Paul Sanscartier, contremaître sur la drave de Sudbury, est de passage en notre ville en route pour chez lui.

—M. Rosario Perron, fils de M. Napoléon Perron, absent depuis un an, est de retour au milieu de nous.

RÉCLAMATIONS DE GUERRE ENVIRON 600,000 DOLLARS

UN COMMISSAIRE SERAIT NOMME PAR LE GOUVENEMENT POUR DISPOSER DES DERNIERES RECLAMATIONS.

On croit entendre que le gouvernement étudie actuellement l'opportunité de nommer un commissaire pour décider d'une série de réclamations de réparations. Depuis que M. James Friel, c. r., de Moncton Nouveau-Brunswick, l'ancien commissaire, a complété son rapport en 1927, environ 100 demandes ont été reçues par le ministère d'Etat et on croit qu'un nouveau commissaire sera choisi par le gouvernement pour étudier ces réclamations dont le total est approximativement de $600,000.

Après la guerre un grand nombre de civils canadiens qui ont subi des dommages par suite des actions de l'ennemi, ont soumis leurs réclamations à l'Etat. La plupart de ces réclamations portaient sur la perte des vaisseaux de pêche qui ont été détruits par les sous-marins ennemis ou autrement. D'autres portaient sur des dommages sur des personnes et sur la propriété, subis lors des traversées sur des navires de passagers ou des navires marchands coulés par l'ennemi. Dans les traités signés avec l'Allemagne et les autres pays qui furent en guerre avec la Grande Bretagne on a inséré des provisions pour ces réparations.

Pour étudier les réclamations on avait nommé comme commissaire, l'honorable Williams Pugsley de St-Jean, Nouveau-Brunswick, en 1923. Après sa mort survenue en 1925, M. Friel lui succéda. Les recommandations de M. Friel furent déposées à la Chambre des Communes en 1928 et l'an dernier on a voté une somme de plus de $6,000 000 pour payer les dommages aux personnes dont les réclamations avaient été acceptées.

En plus des nouvelles réclamations, il reste encore d'anciennes demandes qui, à cause de peu de preuves soumises alors n'ont pas été acceptées. Un certain nombre d'entre elles pourraient être maintenant accueillies.

PEU DE DÉTAILS SUR LE SORT DE AUGUSTE ANDRÉE

LES ARTICLES TROUVES SUR ANDREE ET STRINDBERG SERONT REMIS AU GOUVERNEMENT SUEDOIS.

TROMSCO, Norvège, 4. (P.A.) — Les professeurs Hedren et Lithberg, experts suédois, après un examen des dépouilles de Salomon-Auguste Andrée et de Nils Strindberg qui a été repris cet avant-midi, ont pu jeter très peu de lumière sur le sort de l'expédition. On ne trouva que quelques articles personnels des deux savants explorateurs.

Dans une poche d'Andrée on trouva une boite d'allumettes et quelques breloques appartenant à Strindberg. Ceci indiquerait que Strindberg est mort avant Andrée. Celui-ci lui aurait donné les honneurs de la sépulture sur l'île Blanche.

Les mémoires trouvés sur les corps sont sous scellés et on dit que les experts eux-mêmes n'y ont pas encore eu accès. M. Hoel, savant norvégien, dit que les déclarations faites au sujet du contenu de ces mémoires sont basées sur des rumeurs et des conjectures. Le professeur Lithberg dit qu'il n'a pas eu le temps d'étudier les mémoires et qu'il ne sait aucunement si Frankel est mort durant sa marche vers l'Ile Blanche, comme le rapportait les dépêches hier.

Les mémoires et les autres objets trouvés seront remis au gouvernement suédois.

Nouveaux curés

MONTREAL. — Mgr l'Archevêque vient d'effectuer les changements suivants: M. l'abbé Pierre Roy, qui était curé de Saint-Placide, devient curé de Sainte-Claire de Tétreauville, en remplacement de M. l'abbé Anatole Ecrément, nommé curé à Saint-Maxime de Chambly, en remplacement de M. l'abbé Gédéon Sanche, qui devient curé de Saint-Placide.

Eruptions affections de la peau eczéma?
DDD il n'a pas de rival dans le traitement des affections de la peau. Formule de médecin que les médecins recommandent. Liquide agissant qui détruit la vie du germe dans la peau. DDD rafraichit, soulage, apaise. Les peaux ternes se nettoient.
H. F. BRISSON, DENMAN'S
A. R. FARLEY, HULL
REXALL DRUG STORES
BOX & CLOSS, Rouyn and Noranda, Québec

ST-ONGE

5 septembre 1930.

Va-et-Vient:

M. et Mme oseph Clément, M. et Mme François Leblanc, de Hull étaient de passage chez M. Joseph Debonville, lundi.

M. et Mme Edmond Daoust et leurs enfants Gérard et Marguerite, d'Ottawa, et Mlle Albertine Doré visitaient la famille Zotique Doré dimanche.

M. et Mme Alfred Tessier et leur bébé Pauline, étaient en visite chez MM. et Mmes Onésime Tessier et Emile Doré dimanche.

MM. etMmes Denis Beaudry, Adélard Tessier, Oscar Tessier Louis Piquette, me E. Beaudry J. Macmillan, MM. Moise Tessier Joseph Beaudry et Mme Josaphat Tessier, tous de Cornwall visitèrent M. et Mme Onésime et Olida Tessier, lundi.

MONTEBELLO

5 septembre 1930.

Contruction:—Une construction importante va bon train. C'est la nouvelle gare du Pacifique Canadien, contruction nécessitée par l'agglomentation du public dans nos murs surtout au profit de la grande organisation de la Lucerne en Québec.

Disques Victor
Grand Succès
Vos propres Artistes Canadiens


vous divertissent
VE Orthophonic
"LE MUSICIEN EMBARRASSÉ"
CONRAD GAUTHIER
MONOLOGUE COMIQUE 263733
"L'ALPHABET"
EMILE GOSSELIN et CHŒUR
CHANSON COMIQUE 263737
"DESCENDS DONC ON VA RIGOLER"
ERNEST NANTEL
CHANSON COMIQUE 263738
Chez les Marchands Victor
VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA LIMITED
Montreal
VE-29F
Disques Victor

Aux Glaces Polaires
Par le R. P. DUCHAUSSOIS, O.M.I.
(Ouvrage couronné par l'Académie française)

No 85—

En 1900, la mission fut reprise par le Père Gourdon. Il y arriva avec le Frère Rio, le 26 mars.

Il ne trouva que trois vieilles femmes métisses restées fidèles à leur baptême. Tous les autres étaient devenus protestants. Il est vrai qu'ils continuaient à dire leur chapelet, au temple, pendant le sermon anglais de leur ministre.

Voilà vingt ans que le missionnaire, qui n'a plus quitté la mission, cherche à reconquérir le terrain perdu. Les Pères Gourdon, Gouy, Brochu, Frapsauce, Dupire, Vacher, Bousso se sont consumés à cette tâche.

Aux dernières nouvelles, la population se répartissait en 81 catholiques et 42 protestants.

L'épée de Damoclès suspendue encore, et toujours, sur le coeur du Père Bousso, c'est le plaidoyer de l'Esclave pour sa puvreté, c'est la simonie à rebours de l'Indien:

—Si tu ne me donnes pas du thé, du tabac, des habits, je serai obligé d'aller en chercher chez le ministre. Il m'en offre tant que j'en veux, lui!...

• • •

MISSION DE NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR
(Fort Wrigley)

La mission Notre-Dame du Sacré-Coeur, extrémité septentrionale de la tribu des Esclaves, nous transporte à 220 kilomètres au nord du fort Simpson:

"Le poste du fort Wrigley est situé sur la rive droite du Mackenzie, au pied des hautes collines qui nous ferment l'horizon du côté du nord et de l'est. En face, une île jetée au milieu de la rivière ne nous laisse voir qu'un petit chenal, faible portion du Mackenzie. Sur l'autre rive, les hautes collines encore nous empêchent d'apercevoir les montagnes Rocheuses, qui se dressent en arrière dans leur majestueuse blancheur. Au sud seulement, en amont de la rivière, le regard s'étend à perte de vue.

"Le fort Wrigley n'est pas sans charmes pour une âme méditative ou pour un poète: la première de ses qualités, sous ce rapport, c'est la solitude parfaite dont on y jouit, le calme. Rien n'en trouble le silence, si ce n'est le bruit d'un rapide, juste au-dessus de la mission...

"A la tête de ce rapide se trouve une source d'eau pétrifiante, et, dans l'île d'en face, une source d'eau chaude."

Cette description est du Père Gouy, premier résident du fort Wrigley, en 1897. Il convient de la compléter, en disant qu'en 1910 la mission changea de rive, avec le fort, transporté un peu en aval; et que, devant elle, le large Mackenzie s'étale pour contourner bientôt le légendaire *Rocher-qui-trempe-à-l'eau*, muraille conique de 200 mètres, lézardée par les siècles, et qui, adossée comme pour les contenir à des gradins de montagnes entassées, plonge droit dans le fleuve.

La misère et la mort n'évolueront nulle part en un théâtre de plus imposante beauté.

Il y avait, au fort Wrigley, lorsque le Père Ducot vint le visiter, du fort Norman, en 1881, 300 Indiens. Il en restait 70, en 1915.

Bientôt le silence du désert planera sur Wrigley.

CHAPITRE XV

LES PEAUX-DE-LIEVRES

"Pétulants et enthousiastes, les bons, mais laids. Peaux-de-Lièvres me surprirent par la légèreté apparente de leurs allures. Cela ne ressemblait en rien à ce que j'avais vu jusqu'alors. Au lieu de la taciturne montagnaise, de la joie calme et sympathique des Flancs-de-Chiens, de l'apathique abandon des Esclaves, je rencontrais une peuplade alerte et frisque comme une volière de hochesqueues, chaleureuse comme des Napolitains, loquace comme des Juifs, familière et sympathique comme des enfants."

Cette impression qu'ils firent d'abord sur le père Petitot, les Peaux-de-Lièvres la refont sur tous les Blancs qui les abordent. Moins coûte le bonheur, meilleure en est l'espèce. Les miséreux du Nord n'en seraient-ils pas la démonstration? Plus ils s'enfoncent dans les neiges et le dénuement, plus ils paraissent contents de leur fortune. Rien ne ferait plus d'envie à nos riches préoccupés et moroses que les concerts quotidiens de ces rieurs en guenilles.

Avant l'ère des guenilles, de nos guenilles, la tribu s'habillait — d'où son nom — d'un costume à la samoyède, tissé, de pied en cap, avec des lanières de peau de lièvre. La peau du lièvre oppose au froid une imperméabilité sans égale.

Deux missions s'occupent des Indiens Peaux-de-Lièvres: *Sainte-Thérèse* du fort Norman et *Notre-Dame de Bonne-Espérance* du fort Good-Hope.

• • •

MISSION SAINTE-THERESE
(Fort Norman)

Sainte-Thérèse du fort Norman est située à 520 kilomètres au nord du fort Simpson, distance qui marque le record des espaces entre les missions du Mackenzie.

Le petit fort Norman et sa petite mission catholique se sont donné une avenue et un décor des plus grandioses.

Pour les atteindre, le Mackenzie a rompu, depuis 80 kilomètres en aval du fort Simpson, trois bordées de montagnes que lui envoyaient les Rocheuses, comme pour barrer son cours. A l'est, il a coupé à pic les nombreux éperons poussés par les plateaux Laurentiens à la rencontre des Rocheuses. Dégagé, en vainqueur, de ces escarpes titanesques, il a refait sur une étape de 25 lieues, la majesté de son lit, reculant toujours ses rivages, jusqu'au fort Norman.

De la rive droite du Mackenzie, où il est situé, le fort Norman contemple, par delà la largeur du fleuve, et par-dessus les collines moutonnantes de l'ouest, les fines et blanches crêtes des montagnes Rocheuses elles-mêmes.

A un kilomètre en aval de la mission, une eau bleue et froide s'unit, refusant longtemps d'y mêler sa pureté, au boueux Mackenzie: c'est la *rivière de l'Ours*. Elle descend du *Grand Lac de l'Ours*, en longeant, sur sa droite, une chaine de monts qui s'arrêtent brusquement à leur tour, au confluent, par un énorme *Rocher-qui-trempe-à-l'eau*.

Cette rivière de l'Ours, terreur permanente des missionnaires, dévale d'une hauteur de 200 pieds, sur ses 130 kilomètres de longueur. A un canot qui la descend en une demi-journée, il faut, pour la remonter, des semaines de luttes constantes avec ses flots. Dans certains de ses rapides, le voyageur doit s'arc-bouter sur des perches qu'il appuie aux écueils, assuré, s'il lâche prise, de se voir aussitôt saisi par les bouillons furieux et broyé contre les récifs...

Le Grand Lac de l'Ours, qui compterait 250 kilomètres du nord-est au sud-ouest, sur 230 du nord-ouest au sud-est, dépasse en superficie le Grand Lac des Esclaves.

L'exacte traduction de son nom sauvage, *Sa-tcho-trié*, serait: *Lac du Grand Ours*. Les Peaux-de-Lièvres racontent qu'un ours blanc polaire avait pénétré dans les bois qui bordent le lac. Un Indien, qui ne connaissait pas cet animal de grande force, lui décocha une flèche. L'ours blessé poursuivit le chasseur jusqu'au village peau-rouge et tua tous les habitants, à l'exception de quelques enfants.

La disposition des cinq baies — Keith, Smith, Dease, Mac-Tavish, Mac-Vicar — qui composent le Grand Lac de l'Ours, comme les lobes d'une astérie, et dont le regard d'un observateur, placé au point central, toucherait presque toutes les lointaines extrémités, suffit à indiquer l'enceinte de liberté qu'offre à tous les vents cette mer sans îles ni jetées.

Les eaux du Grand Lac de l'Ours, fournies par une qu

DES TROUBLES ÉCLATENT À BUENOS AYRES

Deux personnes sont tuées pendant une bagarre entre les étudiants et la police.—Un individu qui cria Vive Yrigoyen le président précipita l'émeute.

DÉMISSION POSSIBLE

BUENOS AYRES, 5.—(P. A.) Deux personnes ont été tuées au cours de la nuit dans une émeute qui éclata pendant que la police s'efforçait de mettre fin à des manifestations d'étudiants hostiles au président Yrigoyen. Huit cents étudiants s'étaient réunis et firent irruption dans les rangs de la gendarmerie à cheval, sur la Plaza. Un individu sur le trottoir cria: Vive Yrigoyen et tira du révolver. Cet incident amena la bagarre avec la police, au cours de laquelle plusieurs coups de feu furent tirés. Les étudiants se rallièrent autour de bannières faites de mouchoirs trempé dans le sang de leurs camarades blessés, mais ils furent dispersés finalement par les policiers.

Pendant ce temps, le ministre de la justice de la Campa avait une longue entrevue avec le président. La Nacion dit qu'il interpréta le sentiment de la majorité des membres du cabinet, dont il offrit la démission en bloc, demandant aussi au président de faire de même. Le président aurait refusé de démissionner. Les chefs de son parti auraient conclu un accord en vue de maintenir le statu quo jusqu'à lundi, jour où les ministres prendront une attitude définitive.

Bref d'élections non encore arrivé

C'EST CELUI DE M. BLACK, DESIGNE COMME SUCCESSEUR DE L'HON. RODOLPHE LEMIEUX A LA PRESIDENCE DE LA CHAMBRE DES COMMUNES.

Tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, et il arrive précisément que dans ce meilleur monde cela ne prend pas grand'chose pour jeter une note sombre. Ainsi M. Black a été choisi par le nouveau gouvernement pour être le successeur de M. Rodolphe Lemieux à la présidence de la Chambre des Communes. Mais M. Black est député du Yukon, ce qui est très loin d'Ottawa. Le Yukon est tellement loin que le bref d'élection de M. Black n'est pas encore arrivé à Ottawa. L'officier rapporteur a manqué le bateau Dawson, et, pour expédier les choses, il a renvoyé le bref par aéroplane jusqu'à White Horse. De là il suivra le cours ordinaire du transport. Tout s'arrange à la fin, car M. Castonguay attend le bref aujourd'hui même.

FEU Mme E. MONGEON

Mme Edmond Mongeon, née Catherine Quevillon, 65 Adeline, est décédée mercredi à l'âge de soixante ans.

Née à Angers, la défunte demeurait à Ottawa depuis quatre ans. Elle était très estimée de tous ceux qui l'ont connue et sa mort cause un grand vide chez ses parents et amis.

Pour pleurer sa perte, elle laisse trois enfants, dont deux fils, Eugène et Ovila, et une fille, Mme Georges Sauriol, tous d'Ottawa; un frère, Damien Quevillon, Ottawa; six soeurs, Mmes Amédée Maisonneuve, Angers; Michel Mongeon, Ottawa; Emmanuel Mongeon, Ottawa; Joseph Gauthier, Rockland; Felix Beauchamp, Ottawa, Télesphore Charron, de Middleberry, Vermont.

Les funérailles auront lieu demain matin à neuf heures, heure solaire, en l'église de Angers.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

Résidence achetée

Mme Claude Gorrell, a fait, pour la somme de $10,000, l'acquisition de la résidence de Mme J.-E. Gobeil, veuve de feu le major J.-E. Gobeil. La résidence est située au No 445 rue Daly.

C. R. Lafreniere Opticien
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau - Ottawa

Poste de Médecin
Ste-Cécile de Masham
(350 familles)
Louerait maison moderne garnie, avec option d'achat.
S'adresser à M. le Curé ou à M. Gédéon Meunier.

A LOUER
Coin idéal pour pharmacie, dans centre canadien-français. Aussi coin avantageux pour bijoutier ou marchand de fourrures.
S'adresser à
SHERWOOD 3882.

M. GEO. BLACK UN TRAVAILLEUR CONSCIENCIEUX

La vie pittoresque du nouveau président de la chambre des Communes.—Son élection de lundi prochain basée sur des précédents.— Le rôle de M. Arthur Beauchesne.

INCIDENT DES DÉBUTS

Le prochain président de la Chambre des Communes M. George Black, a eu une vie aventureuse: chercheur d'or, soldat, avocat et député, il a rempli ces différentes fonctions à son honneur et il s'est créé la réputation d'un travailleur acharné et consciencieux.

On n'entretient plus aucun doute au sujet de cette nomination prochaine. Il y a quelques jours le premier ministre l'a avisé de son intention de le nommer à la présidence de la Chambre. M. Black est arrivé immédiatement à Ottawa. Il occupe maintenant les appartemnets du président de la Chambre. Il s'initie à son nouveau travail. Hier il a eu une conférence avec M. Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, et avec le lieutenant-colonel H. J. Coghill, le Sergent-d'Armes.

Après avoir résolu les problèmes d'administration interne, M. Black s'occupe activement de la préparation de l'ouverture du Parlement, lundi prochain. Il doit voir à la distribution des chambres aux députés ainsi qu'à celle des sièges sur le parquet de la Chambre, à la formation d'un personnel, etc. En toutes ces choses, le nouveau président s'en tiendra rigidement à ce qui a été fait avant lui, selon une vieille coutume parlementaire.

Son élection même lundi prochain sera basée sur des précédents. Lorsque les députés se réuniront lundi ils trouveront le fauteuil présidentiel vacant. On procédera immédiatement à son élection. L'huissier de la Verge Noire sommera les députés de se rendre au Sénat; ils s'y rendront précédés du greffier de la Chambre des Communes et du Sergent d'Armes. Là on leur dira que puisqu'ils n'ont pas encore choisi de président, le Gouverneur Général n'a pas cru devoir faire la lecture du discours du Trône. Alors les députés reviendront à la Chambre des Communes.

Pendant quelques instants la direction des affaires sera entre les mains de M. Beauchesne, le greffier de la Chambre. Celui-ci, sans prononcer une parole, se tournera du côté du premier ministre. L'honorable Bennett se lèvera et proposera que M. George Black, député du Yukon, soit nommé président; cette proposition sera probablement secondée par l'honorble Mackenzie King et unanimement acceptée. M. Black quittera son siège de député et viendra occuper le fauteuil présidentiel.

En 1898, le capitaine Black, comme plusieurs de ses compatriotes du Nouveau-Brunswick, sont partis pour le Yukon, pendant la fameuse course à l'or. Il n'y amassa pas de fortune, mais il s'y fit de nombreux et fidèles amis. Il avait alors vingt-cinq ans et depuis 32 ans il demeure au Yukon et en Colombie Britannique. Il fit ensuite du service outre-mer pendant la grande guerre ainsi que son fils, le lieutenant L. M. Black.

M. Black a raconté un incident amusant de ses débuts en politique. C'était en 1896. Il faisait la campagne en faveur de Sir George Foster dans le comté de Fredericton. Habitué à prendre des notes sténographiques, il prépara un rapport succinct du discours que Sir George a prononcé un certain soir à Marysville; il le rédigea et l'apprit par coeur. Peu de temps après il prononçait "le discours de Sir George Foster" et il obtint un succès oratoire très marqué. Ses auditeurs étaient dans l'étonnement... M. George Black racontait cela aux journalistes, avec un sourire aux lèvres.

CAUSES REMISES

Les causes n'étaient pas nombreuses en cour de police du comté hier après-midi. Alex Wilson comparut devant son honneur le magistrat William Joynt, dans l'accusation d'avoir laisse errer son chien. Sa cause a été remise à huitaine. La cause d'un jeune garçon arrêté à bonne heure mercredi par le détective Harry Snider de la police du comté, sous l'accusation du vol d'un moto-godille a été remise à la cour des jeunes délinquants cet après-midi. Un jeune homme de London, Ont., D. Frezell contre qui une accusation de la même nature avait été déposee, comparaitra avec le garçonnet en cour des jeunes délinquants.

Campbell Motor Sales
VENTES ET SERVICE
Angle Wellington et Montcalm
Téléphone: Sher. 5902

Ford Tudor. Modèle de 1930, n'a servi que privément, bon comme neuf, un gros rabais en prix. $254.00 comptant, le solde par mensualités.

Coach Chevrolet. Modèle de l'an dernier, brillant fini Duco et bon capitonage. Voyez cette véritable aubaine à $216.00 comptant, le solde par mensualités.

Cabriolet Ford. N'a servi qu'une saison, en état de fonctionnement de premier ordre et paraît comme neuf. Au prix spécial durant quelques jours de $214.00 comptant, le solde par mensualités.

Coupé Ford. Modèle récent, brillant fini Duco, pneus et capitonnage en très bon état. Une aubaine à $85 00 comptant.

Camion Ford. Modèle de 1929, entièrement remis à neuf et en état mécanique de premier ordre. Coté pour prompte vente à $225.00 comptant, le solde par mensualités.

VASTE CONCOURS AUX FUNÉRAILLES DE M. LAFORTUNE

LE MAIRE PLANT, LE MAIRE MOREAU, DES PERSONNAGES CIVIQUES ET MUTUALISTES S'UNISSENT AU COMMISSAIRE LAFORTUNE DANS SON GRAND DEUIL. — SERVICE SOLENNEL CE MATIN A LA POINTE-GATINEAU.

Au milieu d'un immense concours de représentants de la Cité d'Ottawa, de la Cité de Hull, de la municipalité de la Pointe-Gatineau, des sociétés mutuelles et autres, de parents et d'amis, les obsèques du regretté François Lafortune, pionnier de la Pointe mort à Ansonville lundi, victime d'un accident d'auto, ont eu lieu ce matin dans la paroisse St-François de Sales de l'endroit.

Ce furent probablement les funérailles les plus imposantes auxquelles la population entière du village ait eu l'occasion d'assister depuis nombre d'années. Feu M. Lafortune, le père de M. le commissaire François-Fidèle Lafortune d'Ottawa, était né à la Pointe il y a 75 ans. En 1912, il allait se fixer à Ansonville, où l'Abitibi Power and Paper Company lui avait offert une position. Il y a une semaine aujourd'hui, le défunt fut frappé et renversé par un automobile, au moment où il traversait une rue d'Ansonville.

Le voile de tristesse qui recouvrait la paroisse St-François de Sales, cet avant-midi, attestait l'estime extraordinaire dont la famille éplorée jouit sur les deux rives de l'Ottawa.

Le long cortège partit de la résidence mortuaire, 103, rue Jacques Cartier, Pointe Gatineau, en bordure de la rivière Ottawa, vers 8 h. 45 pour se rendre au temple paroissial. Tandis que Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général et supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa, faisait la levée du corps, les fillettes de l'école St-Jean-Baptiste, sous la direction des RR. SS. Grises de la Croix et les garçons du collège St-François, sous celle des RR. FF. de l'Instruction Chrétienne, récitèrent les prières à haute voix. Les écoliers formaient la double haie à l'entrée de l'église.

A neuf heures, M. le chanoine J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, officia à la grand'messe de requiem, assisté de MM. les vicaires Victorien Croteau et Salvador Grenon, de Ste-Anne, dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre. M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire à la Pointe-Gatineau, agissait comme maitre des cérémonies.

Dans le sanctuaire, on voyait M. l'abbé Paul Courte, principal de l'Ecole Normale de Hull, M. l'abbé Onésime Boulay, chapelain de l'hôpital du Sacré-Coeur; Mgr C.-H. Maillard, curé de Gravelbourg, Sask.; Mgr Charbonneau, vicaire général; M. le chanoine J.-O. Corbeil, M. le chanoine L.-J. Archambault, curé de St-François de Sales et plusieurs autres.

La chorale Ste-Anne d'Ottawa chanta sous la direction de M. Victor Nolet, maitre de chapelle. Mme Nolet présidait à l'orgue.

A la fin du service, l'inhumation se fit au cimetière de la Pointe Gatineau, où M. l'abbé Croteau bénit la fosse, dans le terrain de la famille Lafortune, au milieu d'un vaste concours de parents et d'amis.

LE DEUIL

Conduisaient le deuil, les six fils du défunt: MM. le commissaire Frank Lafortune d'Ottawa, le Frère Amelius, des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Laprairie, Qué.; Joseph et Daniel Lafortune de Hullé ses frères, MM. Fidèle Lafortune d'Ottawa et Damase Lafortune de la Pointe-Gatineau; ses beaux-frères, MM. Alexandre Danis, de Perkins Mills, T. Mallette, Stanislas Lafontaine et Napoléon Charette, de la Pointe-Gatineau; petits-fils, Robert Lafortune, de Hull, Armand et Maurice Lafortune, d'Ottawa; neveux, MM. J.-A. Fortin, T. Proulx, de Wrightville, Roméo Lafortune, Albert Lafortune, d'Ottawa, Horace Lafortune, Pointe-Gatineau, Albert Nerbonne, Georges Nerbonne et Léopold Lachapelle; R. Richard, Pointe-Gatineau, E. Richard, même endroit, E. Gascon et J. Gascon, Adélard Lafontaine, Montréal, Ernest Lafortune, Pointe-Gatineau; Emile Lafortune, même endroit; F. Duval, Pointe Gatineau; Joseph, Horace et Lionel Lafortune, neveux, Ottawa; Ernest Charette, Pointe-Gatineau; ses cousins, MM. Edmond Plouffe, Ottawa, Télesphore St-Jeon, Pointe-Gatineau, Gabriel Vaive, même endroit; Joseph Vaive et Joseph Lachapelle, Pointe-Gatineau; Jean Létang, même endroit et plusieurs autres.

DEUX MAIRES

Dans le long cortège, nous avons remarqué Son Honneur le maire Frank Plant, d'Ottawa, le maire Rodolphe Moreau, de la Pointe-Gatineau; MM. les commissaires J.-J. Allen et Tulley, d'Ottawa, confrères de M. Frank Lafortune; MM. les échevins Fulgence Charpentier, Alfred Desjardins et W. St-Aubin, d'Ottawa; le Dr Hallingford et le Dr Henri Laframboise, du Bureau de Santé d'Ottawa; l'échevin Horace Séguin, de la Pointe-Gatineau; le chef de police Télesphore Charron et son assistant, M. Edouard Séguin, de la Pointe-Gatineau; les membres du conseil municipal et de la commission scolaire le major Alban Laferrière, commissaire industriel de Hull et représentant l'hôtel de ville de Hull; le notaire F.-A. Labelle, de Hull, représentant le conseil du comté et l'Alliance Nationale; M. André Guertin, de Hull; M. Rodric Loverin, fonctionnaire municipal d'Ottawa; MM. E.-J. Labelle et Adrien Aubin, représentant le club conservateur de l'Est d'Ottawa; M. J.-H. Chagnon, président général de l'Association St-Jean-Baptiste, d'Ottawa; M. P.-E. Sylvain, gérant de la Banque Royale d'Ottawa; J. Wigmore, J.-E. Moxon, président de l'association conservatrice du quartier Wellington d'Ottawa, L. Lafortune, le capitaine Cléophas Lapointe, poste no 6, Ottawa; le président Joseph Landriault, M. Hector Aubry, MM. Hector et Eug. Laperrière, formant la délégation de l'Association des Anciens Elèves de l'Académie de La Salle; MM. Henri Nantal et Arthur Barrett, représentant la police de la Commission des Liqueurs de la province de Québec; M. L.-N. Tremblay, secrétaire des employés civils, union fédérale, locale no 15; L.-S. Moore, d'Ottawa; M. T.-W. Lalande, délégué de la locale 473, ingénieurs stationnaires d'Ottawa; J. Whelan, d'Ottawa, Emile Beauchamp d'Ottawa, le colonel René de Salaberry, C.R., membre du barreau de Hull; Alfred Couturier, Ottawa; Joseph Bilodeau, Hull; Hector Ménard, Ottawa; W.-C. Labelle, gérant de la Caisse Populaire Ste-Anne; Albert Groulx, président du Cercle Social Ste-Anne; le Dr J.-M. Laframboise, médecin général, représentant l'Union St-Joseph du Canada; MM. Sylvio Charron, M.-R. Lafontaine, C. Pauzé, Pierre Pauzé, Hull; le gérant Omer Larouche, de la Banque Canadienne Nationale, et son assistant, M. P. Genest, de la Pointe Gatineau; Alger Plouffe, Joseph-A. Charron, Joseph et René Galipeau, Ottawa; C.-W. Lewis, d'Ottawa, représentant les ingénieurs des travaux de vapeur, local 473; M. H. Kerr, le bain Plant, Ottawa; le Dr Georges Laframboise, Ottawa, Ben. Lambert et Emile Allard, Pointe Gatineaué Edouard et Eugène Levesque, P.-H. Lamoureux, Albert Pauzé, Jos. Duguer, T. Ladouceur, J.-A. Parisien, Oscar et L. Lemieux, A. Boisvenu, J.-E. Whelan, Elias-E. Lemant, H. Boyd, tous d'Ottawa; Xavier Chastang, Pointe-Gatineau; Me Waldo Guertin, Ottawa; Edouard Letang, Pointe-Gatineau; le capitaine I. Tessier, Ottawa; Arthur Plouffe, U. Soucy, Alec. Séguin, I.-R. Bray, J.-M. Davidson, ami du défunt pendant 53 ans, T. Berthiaume et E. Bray, tous de la Pointe; Paul Cusson, Z. Beaulne, Walter Beaulne, A. Bellemare, Dieudonné Lacroix, André Patenaude, J.-F. Dugas, J.-E.-P. Racicot, Eugène Parizeau, J.-E. Monette, Joseph Leclair, tous d'Ottawa; Adélard Plouffe, Georges Guillet, Dion Miron, Joseph Vaive, Oscar Charette, Alger Plouffe, de la Pointe-Gatineau; F. Dier, J. Morris, William Hinton, A. Juneau, J.-U. Bray, Lucien Breault, Rodolphe Plante, J.-O. Laurin, Damase Dusseaume et Joseph Carrière, Ottawa; M. P.-H. Dupuis, Hull; Napoléon Fournel, Joseph Duval, fonctionnaires de la Pointe; L. St-Amand, H. Nerbonne et Ovila Lacombe, Ottawa; Maynard Starr, aussi de la capitale; Emile Corneau, Alonzo Charron, O. Robitaille, Léopold Robitaille, T. Mayer, Calixte Charette, J.-E. Moxon, C. Galipeau, O. Therrien, S. Landry, J.-E. Chabot, T.-A.-C. Kennedy, O. Vézina, J.-A.-N. Mercier, Antoine Dumoulin, Arthur Diguer, Napoléon Pelletier, L. Binda, Louis Laurin, Joseph Laurin, W. Foley, A.-A. Proulx, président du Cercle St-François d'Assise d'Ottawa, Joseph Clavel, Napoléon Arial, L.-E. Beaulne, Albert Clavel, Joseph LeBel, Edmond Guérard, Cherrier Lafontaine, Emile Beauchamp, D. Champagne, N. Gascon, etc., etc.

La famille éplorée a reçu de nombreux témoignages de sympathie, dont on publiera la liste plus tard. Le "Droit" lui réitère l'expression de ses plus sincères condoléances. Ces obsèques étaient sous la direction de M. Henri Gauthier, de Hull.

ILS GAGNENT les BOURSES des C. de C.





M. Robert Barsalou (à gauche), 17 ans, élève de l'Université, a gagné une bourse d'Excellence en Immatriculation offerte par le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb. Cette bourse est de $400. A droite, Mademoiselle Madeleine Fortier, aussi âgée de 17 ans, et élève du couvent de la rue Rideau, a gagné également une bourse d'Excellence en Immatriculation offerte par la même société. Cette bourse est de $100.00.

ON PRÉVOIT QU'IL Y AURA 176,000 CHÔMEURS L'HIVER PROCHAIN

LA SITUATION DEJA INQUIETANTE S'AGGRAVERAIT. — LE NOMBRE DES CHOMEURS EST ACTUELLEMENT DE 117,000.

Il y a un grand nombre de chômeurs au pays, d'après les renseignements que l'honorable sénateur Robertson a reçu des différents centres du Canada. Dans les villes de plus de 10,000 de population, le nombre des sans-travail est estimé à 117,000 à l'heure actuelle et on croit qu'il sera porté à 176,000 cet hiver.

Evidemment les chiffres du chômage cet hiver sont très approximatifs. Et chaque ville avait sa propre méthode d'estimation. Voici les chiffres tels qu'ils ont été publiés:

	Chômeurs actuels	Chômeurs probables cet hiver
Ontario	49,367	82,214
Québec (dont 30,000 à Montréal)	41,190	49,990
Alberta	5,155	6,650
Colombie-Britannique	7,692	14,700
Manitoba	6,950	9,600
Nouveau-Brunswick	500	2,850
Nouvelle-Ecosse	1,800	3,250
Saskatchewan	5,276	8,201
Total	117,930	176,755

L'hon. Dr Manion prédit pour bientôt la canalisation du St-Laurent

TORONTO, 5 — (P. C.) — L'hon. Dr R. J. Manion, ministre des Chemins de Fer et Canaux, dans un discours hier au dîner de l'Exposition, a prédit qu'on entreprendrait prochainement les travaux de canalisation du Saint-Laurent. Vu, dit-il, la déclaration du premier ministre du Canada, il n'y a pas de doute que les problèmes relatifs au développement du bas du St-Laurent, tant nationaux que provinciaux, ne soient résolus sous peu, et que le projet ne soit mis à exécution. J'espère que, pendant ma durée d'office, nous verrons au moins le commencement de ce grand développement et peut-être même son achèvement.

M. Manion parle aussi d'un autre projet de développement de Kingston à Montréal, lequel offre de grands avantages non seulement en fait de coût de transport mais encore en fait d'énergie.

L'OPTIMISME DU MAIRE WEBB

"Il n'y a pas lieu d'être pessimiste dans l'ouest" a déclaré le colonel R. H. Webb, maire de Winnipeg, à son passage à Ottawa hier. De fait l'avenir s'annonce sous les meilleurs auspices, et dans un an, avec un bon gouvernement prêt à coopérer, nos problèmes devraient être résolus. Nous devons créer des marchés et en venir à une entente avec le gouvernement anglais et les autres gouvernements".

Le maire Webb regrette le déversement d'immigrants dans Winnipeg, disant que cette situation ne fait que contribuer au chômage. Le maire s'attend cette année à une récolte de blé de 400 à 500 millions de boisseaux.

Il affirme que si le gouvernement fédéral construit la grande route transcanadienne, le chômage diminuera sensiblement.

Les Canadiens qui n'ont pas confiance dans l'avenir de leur pays devraient en sortir déclare le maire Webb. Il ajoute que les gens de l'ouest sont bien décidés de développer les ressources naturelles et l'agriculture et de sortir de la période actuelle de dépression.

M. Webb est parti pour Winnipeg aujourd'hui.

Concert municipal

La fanfare des Gardes du Gouverneur Général donnera demain soir, au terrain de jeu Howie, quartier Rideau, un concert municipal qui commencera à 8 heures pour continuer jusqu'à 10 heures. Un programme de choix sera rendu. On s'attend à ce qu'une foule considérable soit sur les lieux pour applaudir aux talents des excellents musiciens de Son Excellence.

Une délégation du Manitoba

ELLE VIENDRA A OTTAWA POUR DEMANDER AU GOUVERNEMENT DE PAYER LA MOITIE DU COUT DE CERTAINES ENTREPRISES.

WINNIPEG, 5. — Une délégation représentant Winnipeg, St-Boniface, St-Vital et le gouvernement provincial partira d'ici, croit-on, samedi pour Ottawa, afin de demander au gouvernement de payer la moitié du coût de construction de la Nouvelle rue Main et des ponts Norwood. Le coût estimé des nouveaux ponts est de $1,100,000.

L'HON. LEMIEUX, ORATEUR AU BANQUET QUI SUIVRA LE SACRE

Le sacre de Sa Grandeur Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque-élu de Gravelbourg, qui aura lieu le 11 septembre, amènera dans la Capitale des dignitaires ecclésiastiques de toutes les parties du Canada. La province de Québec, en particulier, aura de nombreux représentants.

Pour permettre à un aussi grand nombre que possible de parents et amis du nouvel évêque de se rendre à Ottawa en cette circonstance, les autorités du Pacifique Canadien ont mis des voitures spéciales à la disposition du groupe officiel de Montréal, voitures qui seront attachées au convoi quittant la gare Windsor à 4 heures p. m., mercredi le 10 septembre pour arriver à Ottawa à 7 h. 30 p. m.

L'honorable sénateur Rodolphe Lemieux sera l'un des orateurs au banquet qui suivra le sacre et qui aura lieu à l'Université d'Ottawa. Il est probable qu'hon. Manion porte la parole. Sa Grandeur répondra aux hommages des orateurs.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE et GEORGE

Il ne croit pas à sa culpabilité

LE COMMISSAIRE AMERICAIN JENNEY N'A PAS DE RAISON DE CROIRE QUE L. S. DOHERTY SOIT COUPABLE D'HOMICIDE INVOLONTAIRE DANS L'AFFAIRE UNDERWOOD.

BOSTON, 5.—(P. A.) Le commissaire américain E. C. Jenney déclare n'avoir aucune raison de croire que Leonard B. Doherty, de Medford, est coupable d'homicide involontaire, dans l'affaire de la mort de Charles Underwood, comme le prétendent les autorités canadiennes.

Underwood fut tué à Ottawa le 30 avril 1925. Doherty fut arrêté ici pendant une grève, et pendant plusieurs mois les autorités canadiennes cherchèrent à obtenir son extradition. Doherty a admis hier s'être querellé avec Underwood, mais il nia l'avoir tué. Il ajoute qu'Underwood, sous l'influence de la liqueur, voulut assaillir Mlle Célina Dupont, et qu'il accourut à ses cris. Underwood fut blessé et Doherty disparut dans la suite.

Un officier de police s'est montré surpris hier soir de l'attitude du commissaire Jenny. Pour lui, le fait qu'aucun témoin ne fut envoyé d'Ottawa à Boston est la raison pour laquelle M. Jenny prétend que les autorités canadiennes ont soumis un cas non évident.

Le chemin de fer d'Abitibi

DES REPRESENTATIONS SERONT FAITES AU GOUVERNEMENT FEDERAL LA SEMAINE PROCHAINE, POUR LUI DEMANDER DE L'AIDE.

MONTREAL, 5. (P.C.) — Lors de l'ouverture du parlement, la semaine prochaine, l'un des problèmes qui lui seront soumis sera celui de la construction du chemin de fer Abitibi Southern. Cette compagnie a été incorporée en 1925 par une loi de la législature de Québec, et des travaux considérables ont déjà été exécutés. Depuis 1925, on demande l'aide du gouvernement fédéral pour ce chemin de fer. Le maire J.-E. Montambeault, d'Amos, l'ex-maire T.-A. Lalonde, du même endroit et M. L.-A Ladouceur, candidat conservateur dans Pontiac aux dernières élections, iront en délégation à Ottawa la semaine prochaine afin de faire des représentations au gouvernement.

Félicitations de l'Hon. McCrea

LE MINISTRE DES MINES D'ONTARIO FELICITE LES DELEGUES A LA CONVENTION DES MINES ET DE METALLURGIE QUI SE TIENT A LE PAS, Man.

LE PAS, Man. 5. (P.C.) — L'hon. Charles McCrea, ministre des Mines d'Ontario, a envoyé un message de félicitations qui a été lu à la convention de l'Institut Canadien des mines et de métallurgie qui se tient ici. Il exprime le désir que l'industrie minière du Manitoba soit florissante et ajoute que la halte temporaire ne servira qu'à consolider les progrès des mines du Canada.

Feux de forêts en Saskatchewan

ILS FONT ENCORE RAGE DANS LE NORD DE CETTE PROVINCE.—ON CRAINT ENCORE POUR LA REGION DU LAC LA VALLEE.

PRINCE ALBERT, Sask., 5.—(P. C.) Les feux de forêts font rage encore dans le nord de la Saskatchewan. A soixante milles au nord-est d'ici, à Candle Lake, le feu exerce ses ravages sur une étendue d'environ six milles carrés. Quarante-cinq hommes sont en train de combattre le feu. On craint encore pour la région du lac La Vallée, dans le parc national de Prince Albert.

À L'UNIVERSITÉ

Cours spécial de philosophie en préparation aux grades de Baccalauréat ès arts ainsi que de Licence et Doctorat en philosophie.

Ce colrs spécial de philosophie qui prépare au grade de Baccalauréat ès arts se donne tous les jours (samedi et dimanche exceptés) à 5.20 p.m. et dure une heure. La matière du cours pour cette année sera la Théologie Naturelle, la Morale Naturelle, la Critériologie. Toute personne, désireuse de faire des études philosophiques sans préoccupation de grade ou d'examen, peut suivre le cours. L'inscription aura lieu à l'Université le lundi, 8 septembre, au bureau du Préfet des Etudes, à 5.30 p.m.

L'inscription au cours préparant aux grades de Licence et Doctorat en philosophie se fera également a l'Université le lundi, 8 septembre, au bureau du Préfet des Etudes, à 5.30 p.m.

Monastère à Escourt

QUEBEC. — Un nouveau monastère des Pères Rédemptoristes à Escourt, au comté de Témiscouata, sera bénit lundi prochain, le huit septembre, en la fête de la Nativité.

Cette maison est haute de trois étages et elle pourra acommoder une quinzaine de religieux; elle servira de pied-à-terre aux oeuvres missionnaires de la région.

Quatre fils de Saint Alphonse de Liguori vivent à Escourt: les RR. PP. Davir Levack, Hervé Aubin, Joseph Simard et Amédée Fournier. Celui-ci doit partir pour Ste-Anne de Beaupré où il dirigera en septembre courant l'oeuvre du Second Noviciat oeuvre de perfectionnement missionnaire et théologique pour les jeunes prêtres de la Congrégation du Tres Saint-Rédempteur, laquelle oeuvre fonctionne tous les deux ou trois ans.

HOTEL A VENDRE
Dans un des meilleurs villages de la Vallée d'Ottawa, population de six mille, au milieu d'une région prospère, contient vingt chambres à coucher et bien aménagé pour le commerce agricole et usages généraux; touchant presque la grande route, seulement un autre hôtel dans le village.
Une véritable occasion d'affaires sous direction compétente.
Très bas prix pour prompte vente.
Tous les renseignements à notre bureau:
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10 rue Metcalfe.



M. R. A. STAPELLS
Président et Directeur Gérant de la compagnie Stapells, Fletcher, Limited

Il fait partie de la direction et est vice-président de l'agence de publicité bien connue J. J. Gibbons, Limited.

M. Stapells est né et reçut son instruction à Toronto. Il a organisé plusieurs mouvement se rapportant au bien-être industriel et social de cette ville et de la province, en ces trente dernières années.

Il est ex-président de la Chambre de Commerce de Toronto, de la Ligue des Automobilistes d'Ontario, de l'Empire Club du Canada, du Briars Golf and Country Club, de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Dufferin et un ex-syndic de l'Université Queen.

Il est vice-président du Bureau des Gages Minimums d'Ontario depuis son établissement, il y a dix ans.

LE RÈGLEMENT A ÉTÉ RATIFIÉ

A la suite d'une audition de la Commission des Affaires Municipales et des Chemins de fer de l'Ontario, ce matin à Westboro, le règlement municipal prohibant la construction de certaines maisons et prohibant aussi l'exploitation de sable dans un certain rayon du district de Britannia, règlement passé par le conseil du canton de Nepean le 16 mai dernier, a été adopté ce matin.

On s'attend à ce que ce nouveau règlement améliore le district de Britannia afin d'en faire un district résidentiel "impeccable".

M. F. H. Honeywell représentait le canton. Mme Arthur Ellis, C.R., les contribuables et M. J. Ellis, président de la Commission, occupait le fauteuil.

DEUX AUTOS ONT ÉTÉ CONFISQUÉS

Les constables Woods et Spearman de la patrouille spéciale de la Police Provinciale de l'Ontario ont fait deux belles saisies hier sur la route près de Lancaster, Ont. Dans les deux cas, les automobiles ainsi qu'une grand equantité de boisson ont été confisqués, et les propriétaires condamnés à l'amende.

L'automobile de James Wales, de Détroit, Michigan, servant au transport de 356 bouteilles de boisson forte d'une valeur de plusieurs centaines de dollars a été confisqué. Cette machine est évaluée à $3,000. Wales comparut devant le magistrat Milligan en cour de police de Cornwall et fut condamné à une amende de 100 dollars plus les frais.

Rupert A. Davis, de Niagara Falls, N. Y., a été condamné à une amende de $100 plus les frais et son automobile et 360 bouteilles de boisson forte ont été confisqués par la police. Davis a été traduit devant le magistrat Milligan aussi.

Une enquête sur cette mésentente

Une commission de conciliation et d'enquête a été établie par l'honorable G. D. Robertson, ministre du Travail, d'après les provisions de l'Acte des disputes industrielles, pour régler la mésentente qui existe actuellement entre la Commission Hydroélectrique de Hamilton et quelques uns de ses employés, a-t-il été annoncé aujourd'hui.

M. L. B. Spencer c.r., de Welland, Ontario, a été nommé président de cette commission, ainsi que M J. B. Carswell, de Hamilton, Ontario et Fred Bancroft, de Oakville, Ontario; le second a été nommé sous la recommandation de la Commission Hydroélectrique de Hamilton et le troisième sous les instances des 45 employés qui ont des griefs contre la leurs employeurs. M. Spencer d'autre part, a été nommé par le ministre.

La dispute provient de ce que les employés ne sont pas satisfaits des salaires et des conditions de travail qui leur sont offerts.

INSTITEURS DEMANDÉS

INSTITUTRICE, brevet bilingue, 2e ou 3e classe, expérience; salaire, $1,000. S'adresser J. V. Trudel, Kirkland Lake, Ont. 19-205

Un hommage de H. MacNider

Le lieutenant colonel H.-A. MacNider, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Canada, en qualité d'ancien commandant de la légion américaine, a déposé une couronne de fleurs sur l'autel des héros de la patrie, dans la Chambre mémoriale de la Tour de la Victoire ce matin. Le lieutenant-colonel MacNider était accompagné du lieutenant-colonel L. R. LaFlèche, président national de la Légion Canadienne.



Les Nouveaux
Chapeaux de Feutre
Revèlent les Fascinantes Ondulations.

Ils sont ravissants, portés en arrière de la tête pour faire voir un soupçon de cheveux. En plus des chics moules dégageant le visage, il y a les chapeaux sportifs et les modèles à passes moyennes. Dans les nouvelles teintes de brun foncé et vert, vin, bleu et noir. Prix $5.95.

Aussi des
Nouveaux Chapeaux de Velours, à $5.95.
Au 3e Etage.
MURPHY GAMBLE Limited

LA CÉRÉMONIE POUR NOS MORTS

La cérémonie annuelle en commémoration des défunts aura lieu dimanche prochain, au cimetière Notre-Dame, à trois heures, si la température le permet. Monseigneur J. Charbonneau, v. g., y présidera, et des sermons seront prononcés dans les deux langues. M. l'abbé R. Cadieux, chapelain du couvent des Servantes de Jésus, de Hull, parlera en français, et M. l'abbé O'Neil, vicaire à Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus parlera en anglais. S'il fait mauvais, la cérémonie sera remise au dimanche suivant.

La Kermesse de l'hospice St-Charles

La kermesse annuelle, au profit de l'Hospice Saint-Charles s'ouvrira lundi prochain, 8 septembre, dans la salle de l'institution, entrée rue Cathcart. Comme d'habitude cet événement ne manquera pas d'attirer un grand nombre de personnes charitables de nos deux villes, qui pourront tout en aidant à une oeuvre noble, s'amuser très honnêtement. Les préparatifs sont menés avec grande activité, et les organisateurs prévoient que la kermesse de 1930, remportera un succès sans précédent. Des kiosques variés, et brillants sont en construction et seront prêts, lundi soir, à recevoir les chalands. Une multitude d'artciles de valeur seront offerts en vente et mis en loterie. La chance de les gagner est à tout le monde. Par conséquent qu'on se rende en foule à l'Hospice Saint-Charles, la semaine prochaine, à partir de lundi soir.

ALFRED STATION

28 août 1930.

Mme Albert Granger, de Massena, N.Y., passe une huitaine chez sa belle-mère, Mme J. Granger.

—M. et Mme Victor Lalonde, de Montréal, et leurs enfants, passent quelque temps chez M. et Mme Omer Lalonde. Ils ont aussi visité la famille Emmanuel St-eJan.

—M. et Mme Emmanuel St-Jean assistèrent au mariage de leur nièce, Mlle Blanche Lalande, d'Ottawa, à M. Jean-